ATELIER

ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE

PAR

F. X. TOUSSAINT

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE-LAVAL

5ème édition revue et corrigée

Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique.

QUÉBEC

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE C. DARVEAU

Rue de La Montagne, Basse-Ville

1882

ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

DE LA TERRE.

Géographie.—La Géographie est une science qui a pour objet la description de la terre.

Division.—On divise la géographie en *géographie physique*, en *géographie politique* et en *géographie historique*.

Géographie physique.—Elle décrit la distribution des terres et des eaux, les montagnes, le cours des fleuves, les productions des trois règnes de la nature, les différentes races qui habitent le globe, etc.

Géographie politique.—Elle fait connaître les divisions établies par les conventions humaines, et toutes les créations de l'homme, institutions, religions, langues, gouvernements, etc.

Géographie historique.—Elle suit chaque localité dans toutes ses phases, faisant connaître les divers noms qu'elle a reçus ainsi que les événements dont elle a été le théâtre.

La géographie se divise aussi en *géographie ancienne*, en *géographie du moyen âge*, en *géographie moderne* et en *géographie sacrée*.

Forme de la terre.—La terre est à peu près ronde : sa forme est celle d'une boule ou d'un globe un peu aplati aux pôles.

Étendue de la terre.—La terre a plus de 8,000 lieues de circonférence. Elle a un peu plus de 2,600 lieues de diamètre ou d'épaisseur.

Mouvements de la terre.—La terre a deux mouvements : celui de *rotation* et celui de *translation*.

Mouvement de rotation.—Le mouvement de rotation est celui que la terre fait sur elle-même, dans l'espace de 24 heures, ou d'un jour. Ce mouvement s'opère d'occident en orient et produit la succession des jours aux nuits.

Mouvement de translation.—Le mouvement de translation est celui que la terre fait autour du soleil, dans l'espace de 365 jours et près de six heures. Ce mouvement produit les quatre saisons de l'année. La courbe décrite par la terre autour du soleil se nomme *orbite* de la terre ou *écliptique*.

Axe.—L'*Axe* est une ligne imaginaire autour de laquelle la terre fait son mouvement de rotation.

Pôles.—Les deux extrémités de l'axe sont les *pôles* Le pôle qui est placé au nord se nomme *pôle arctique*, parcequ'il est placé en face de la constellation de la Petite-Ourse (en grec *Arctos*) ; celui du sud se nomme *pôle antarctique*. Les pôles sont couverts d'énormes masses de glace qui les rendent inhabitables.

Cartes.—On appelle *carte* un plan qui représente la terre ou une partie de la terre. On distingue trois sortes de cartes : 1° la *Mappe-Monde*, qui représente toute la terre ; 2° la *carte générale*, qui représente une des cinq parties du Monde ; 3° la *carte particulière*, qui représente

un pays, un comté, etc. Une carte particulière qui donne le plan détaillé d'un lieu, est appelée *carte topographique.*

Points cardinaux.—Afin de déterminer la position des différentes parties de la terre, on a imaginé quatre points qui ont été nommés *cardinaux.* Ces points sont: le *nord* ou *septentrion*, qu'on place au haut de la carte; —le *sud* ou *midi*, au bas;—le *levant*, *orient* ou *est*, à droite;—le *couchant*, *occident* ou *ouest*, à gauche.

Le *nord* ou *septentrion*, appelé aussi point *boréal*, est du côté du pôle arctique, dans la direction de la Petite Ourse et à peu près aussi vers la Grande Ourse, appelées les *Septentrions* par les Romains.

Le *sud*, à l'opposé, se nomme *midi*, parce qu'il est tourné vers la position où nous voyons le soleil à midi; on l'appelle aussi point *austral* ou *méridional.*

L'*est*, le *levant* ou l'*orient*, est le point vers lequel on voit le soleil se lever. L'*ouest*, le *couchant* ou l'*occident* est celui vers lequel on le voit se coucher.

Si l'on tourne sa droite au soleil levant, on a devant soi le nord; derrière, le midi; et à sa gauche, l'occident.

Points collatéraux.—Entre les quatre points cardinaux, il y a quatre *points collatéraux:* le *nord-est*, entre le nord et l'est; le *nord-ouest*, entre le nord et l'ouest; le *sud-est*, entre le sud et l'est; le *sud-ouest*, entre le sud et l'ouest.

CERCLES IMAGINAIRES DU GLOBE.

Grands cercles.—On considère sur le globe terrestre de *grands* et de *petits* cercles: les grands cercles divisent la terre en deux parties égales. Ces cercles sont l'*équateur* et les *méridiens.*

Petits cercles.—Les petits cercles divisent la terre en deux parties inégales, ce sont les *parallèles*, les *tropiques* et les *cercles polaires.*

Équateur.—L'Équateur est une ligne circulaire qui fait le tour de la terre à égale distance des pôles, c'est-à-dire à 90 degrés, et qui la divise en deux parties égales, appelées *hémisphères* ou moitiés de sphère. La partie qui se trouve du côté du pôle arctique, prend le nom d'*hémisphère boréal*, ou simplement hémisphère du *nord;* celle qui se trouve du côté du pôle antarctique, prend le nom d'*hémisphère austral*, ou simplement hémisphère du *sud.*

Cette ligne est encore appelée *équinoxiale*, (ce mot signifie *nuits égales*) parce que les jours sont égaux aux nuits quand le soleil semble la décrire par son mouvement annuel; c'est le jour des équinoxes, vers le 20 Mars et le 23 Septembre.

Méridiens.—Les Méridiens sont de grands cercles qui font le tour de la terre en passant par les pôles, et qui la partagent en deux hémisphères: l'un à droite, appelé *hémisphère Oriental*, l'autre à gauche, appelé *hémisphère Occidental.* On peut faire passer des méridiens par tous les lieux de la terre.

Premier méridien.—Parmi les méridiens il y en un qu'on appelle *premier méridien*, parce qu'il passe par un lieu convenu. Le premier méridien des Anglais passe par Greenwich, et celui des Français, par Paris.

Longitude.—Les méridiens marquent la *longitude*, c'est-à-dire la distance du méridien d'un lieu au premier méridien. La longitude se compte sur l'équateur dans la Mappe-Monde. Il y a 180 degrés de longitude est, à droite du méridien, et 180° de longitude ouest, à gauche.

Sur les cartes particulières ou générales la longitude est marquée au haut et au bas.

Parallèles.—Les Paralleles sont de petits cercles tracés dans le même sens que l'équateur.

Latitude. — Les parallèles marquent la *latitude*, c'est-à-dire la distance d'un lieu à l'équateur. La latitude est indiquée sur le méridien pour la Mappe-Monde,

et de chaque côté sur les autres cartes. On compte 90° de *latitude nord* et 90° de *latitude sud*, de l'équateur au pôle.

Tropiques. — Les Tropiques sont deux parallèles placés l'un au nord et l'autre au sud de l'équateur, à la latitude 23° 27' : celui du nord est le *tropique du Cancer*, et celui du sud est le *tropique du Capricorne*. Le mot tropique signifie *tourner;* car le soleil, dans sa révolution annuelle, semble s'y arrêter, vers le 23 Juin et le 22 Décembre, pour retourner vers l'équateur; ces jours sont appelés, l'un *solstice d'été*, et l'autre, *solstice d'hiver :* le mot solstice signifie *arrêt du soleil.*

Cercles Polaires.—Les Cercles Polaires sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, à 23° 27' des pôles; leur latitude est 66° 33'. Ils sont tracés à cette latitude parce que c'est de là qu'on commence à compter les climats de mois.

Zones.—Les deux tropiques et les deux cercles polaires divisent la terre en cinq bandes appelées *zones ;* celle qui se trouve entre les deux tropiques est appelée *zone torride* ou brûlante; cette zone occupe une bande d'environ 46° 54'; celles qui se trouvent entre les tropiques et les cercles polaires se nomment *zones tempérées ;* ces zones occupent chacune une bande de près de 43° 6'; enfin, celles qui se trouvent au nord et au sud des cercles polaires, se nomment *zones glaciales ;* elles comprennent chacune une largeur de 23° 27'.

GRANDES DIVISIONS NATURELLES DU GLOBE.

—

Terres et eaux.—La surface de notre globe est partagée en deux grandes divisions: les terres et les eaux; il y a trois fois plus d'eau que de terre.

DÉNOMINATIONS DONNÉES AUX TERRES.

Continent.—Un *continent* est une grande étendue de terre non interrompue par des mers.

Ile.—Une *île* est une terre plus petite qu'un continent et entourée d'eau de tous côtés.

La réunion de plusieurs îles forme un *groupe d'îles*.

La réunion de plusieurs groupes d'îles forme un *archipel*.

Presqu'île.—Une *presqu'île* ou *péninsule* est une terre presque entourée d'eau, et qui ne tient au continent que d'un seul côté.

Isthme.—Un *isthme* est une langue de terre très-étroite et resserrée entre deux mers.

Montagne.—Une *montagne* est une grande élévation de terre.

Une *chaîne de montagnes* est la réunion de plusieurs montagnes qui se suivent et qui occupent une longue étendue.

On donne le nom de *pic* à une montagne isolée qui s'élève en forme de cône.

Un *volcan* est une montagne qui vomit, par une large ouverture, appelée *cratère*, des tourbillons de flammes et des torrents de *laves* ou matières embrasées.

Les hauteurs peu considérables prennent le nom de *collines*, de *buttes*, de *tertres* et de *mornes*.

Cap.—Un *cap* ou *promontoire* est une pointe de terre qui s'avance dans la mer.

Défilé.—Un *défilé* est un passage étroit entre deux montagnes ou entre une montagne et la mer. Si ces passages sont très-étroits, on leur donne le nom de *pas*, de *cols* ou de *gorges*.

Désert.—Un *désert* est une étendue de terre inhabitée et ordinairement stérile.

Oasis.—Une *oasis* est un endroit fertile au milieu d'un désert de sables.

Côte.—Une *côte* est une partie de la terre baignée par la mer: on lui donne le nom de *falaise* si elle est escarpée; de *dune*, si elle est formée par des collines de sables, et de *plage*, si les côtes sont plates et découvertes.

Bas-Fonds.—Les *bas-fonds* ou *bancs* sont des endroits où la mer offre peu de profondeur.

Ecueil.—Les *écueils* ou *vigies* sont des rochers à fleur d'eau; si la mer s'y brise avec violence, ils prennent le nom de *rescifs* ou de *brisants*.

Vallée.—Une *vallée* est l'espace uni qui sépare deux montagnes. On donne aussi ce nom à toutes les terres arrosées par un fleuve et ses affluents, comme la vallée du St. Laurent.

Vallon.—Un *vallon* est une petite vallée.

Plateau.—Les *plateaux* désignent ordinairement des espaces élevés et plats, entourés de tous côtés par des hauteurs.

Versant.—Un *versant* est la pente d'un des côtés d'une chaîne de montagnes.

Chemins à lisses. (Rail-Road).—C'est un chemin dont la voie est formée par deux lignes parallèles de barres de fer ou de bois, sur lesquelles des chariots appelés *wagons* ou *vagons* roulent avec peu de frottement,

de manière à économiser la force motrice. Les deux extrémités d'un chemin à lisses se nomment *terminus*. La *locomotive* est le char mû par la vapeur qui traîne à sa suite un certain nombre de chars ; la locomotive et les chars qu'elle met en mouvement forment un *train* ou *convoi*. Les différents endroits ou arrêtent les trains sont appelés *dépôts*, *stations* ou *gares*.

DÉNOMINATIONS DONNÉES AUX EAUX.

Mer ou Océan. — On donne le nom de *Mer* ou d'*Océan* à l'immense étendue d'eau salée qui couvre près des trois quarts du globe. On appelle encore *mers* diverses parties de l'Océan auxquelles on a donné des noms particuliers.

Mers Intérieures. — Les *mers intérieures* sont celles qui sont situées dans les terres.

Golfe.—Un *golfe*, une *baie*, une *anse* ou une *rade*, sont des parties de la mer qui s'avancent dans les terres.

Ports et Havres.—Les *ports* et les *havres* sont des avancements plus petits et propres à servir d'asile aux navires.

Détroit.—Un *détroit* est un bras de mer entre deux terres : il prend aussi les noms de *pas*, de *passe*, de *canal*, de *phare*, de *pertuis*, de *bosphore* et de *sund*.

Lac.—Un *lac* est une grande étendue d'eau entourée de terre de tous côtés. Les mers sans issue peuvent être considérées comme des lacs. Si le lac est petit, il prend le nom d'*étang*.

Rivière. — Une *rivière* est un cours d'eau qui se jette dans un fleuve, ou dans une autre rivière ou dans la mer.

Fleuve.—Un *fleuve* est un cours d'eau considérable qui se jette dans la mer.

On appelle *confluent* l'endroit où deux cours d'eau se réunissent.

Un *affluent* est un cours d'eau qui se jette dans un autre et qui perd son nom.

La *source* est le lieu où un cours d'eau commence, et l'*embouchure*, le lieu où il se perd dans d'autres eaux.

Un *ruisseau* est un petit cours d'eau.

On appelle *rivage* ou *rive* les terres entre lesquelles s'étend un cours d'eau ; on les distingue en *rive droite* et en *rive gauche*, selon leur position par rapport à la personne qui suit le courant.

Le *haut* d'un cours d'eau est l'endroit le plus près de sa source et le *bas*, l'endroit le plus près de son embouchure.

Cataracte.—Une *cataracte* ou *cascade* est une chute considérable d'un fleuve, d'une rivière ou de tout autre cours d'eau.

Rapide.—Un *rapide* est une chute d'eau qui a lieu quand une masse de ce liquide, qui franchit brusquement une différence de niveau, n'est point assez forte pour constituer une cataracte, mais l'est assez cependant pour intercepter la navigation ou la rendre dangereuse.

Canal.—Un *canal* est une rivière artificielle qui met en communication deux lieux entre eux.

DÉFINITIONS GÉNÉRALES.

État.— On appelle *état*, *région*, *contrée* ou *pays* une certaine étendue de la terre dont les habitants sont soumis aux mêmes lois et parlent généralement la même langue.

Bornes.—Les *bornes* sont les limites d'un État déterminées par des traités entre les pays voisins. Il y a

des bornes *conventionnelles* et des bornes *naturelles;* ces dernières sont déterminées par une mer, des rivières, des lacs, des montagnes, etc.

Capitale.—La *Capitale* d'un pays est la ville qui occupe le premier rang dans un Etat, parce qu'elle est le siége du gouvernement ou de l'administration.

Gouvernement.—Le *gouvernement* est le mode de régir, d'administrer. C'est l'administration, la direction politique d'un Etat. Le gouvernement prend différentes formes. Les formes les plus générales sont la *monarchie* et la *république.*

Monarchie absolue.—La monarchie est le gouvernement d'un Etat régi par un chef appelé *roi*, *empereur*, *duc*, *grand-duc*, *pape*, *prince*, etc. La *monarchie absolue* est une forme de monarchie dans laquelle la souveraine puissance réside dans la personne du monarque sans autre restriction que celle des lois fondamentales de l'Etat.

Monarchie constitutionnelle.—La *monarchie constitutionnelle* est celle où l'exercice des pouvoirs est réglé par des lois fondamentales, et où le peuple est représenté dans des chambres et prend part à la législation.

Monarchie limitée.—La *monarchie limitée* ou *tempérée* est une sorte de monarchie, où les pouvoirs législatifs, judiciaires et exécutifs sont tellement fondus ensemble qu'ils se servent l'un à l'autre de balance et de contrepoids.

République.—La république est un Etat dont la constitution est démocratique, où le peuple se gouverne lui-même, soit immédiatement, soit par ses délégués.

On distingue trois sortes de républiques : les *aristocraties*, dans lesquelles le gouvernement est entre les mains de la haute classe de citoyens ; les *oligarchies*, dans lesquelles il se trouve entre les mains du petit nombre ; et les *démocraties*, dans lesquelles la majorité de la nation prend part au gouvernement.

Confédération.—On entend par *confédération* une alliance entre des Etats indépendants liés entre eux pour les questions d'intérêt général, mais conservant leur indépendance pour tout ce qui concerne leur gouvernement intérieur.

Religion.—La *Religion* est le culte que les hommes rendent à la Divinité.

Climat.—On entend par *climat* la nature d'un pays sous le rapport des influences météréologiques (variations atmosphériques.)

Sol.—On entend par *sol* le terrain considéré quant à sa nature ou à sa qualité productive.

Commerce.—On entend par *commerce d'exportation* les produits qu'un pays envoie à l'étranger et par *commerce d'importation* ceux qu'il en reçoit.

DE L'OCÉAN.

Division de l'Océan.—On divise l'Océan en cinq parties principales : l'*Océan Atlantique*, le *Grand-Océan*, l'*Océan Indien*, l'*Océan Glacial-Arctique* ou du *Nord*, l'*Océan Glacial-Antarctique* ou du *Sud*.

L'*Océan Atlantique* s'étend à l'ouest de l'Europe et de l'Afrique et à l'est de l'Amérique.

Le *Grand-Océan*, qu'on appelle encore *Pacifique*, entoure presque toutes les terres de l'Océanie, et s'étend entre l'Amérique et l'Asie.

L'*Océan Indien* ou *Mer des Indes* baigne le sud de l'Asie et l'est de l'Afrique.

L'*Océan Glacial-Arctique* entoure le pôle nord ; on l'appelle aussi *mer Glaciale Boréale*.

L'*Océan Glacial-Antarctique* entoure le pôle sud ; il s'appelle aussi *mer Glaciale Australe*.

Mers.—De ces cinq Océans naissent toutes les mers particulières.

L'*Océan Glacial-Arctique* forme trois petites mers : la *mer Polaire de Kane*, au nord de l'Amérique ; la *mer Blanche*, au nord de l'Europe ; la *mer de Kara*, au nord de l'Asie.

L'*Océan Atlantique* forme onze mers particulières ; quatre dans l'Amérique du Nord : la *mer de Baffin*, la *mer* ou *baie d'Hudson*, le *golfe* ou *mer du Mexique*, et la *mer des Antilles*.

Six en Europe : la *mer Baltique*, la *mer du Nord*, la *mer de la Manche*, la *mer d'Irlande*, le *golfe de Gascogne* ou *mer de Biscaye*, puis il pénètre dans l'intérieur des terres et forme la *Méditerranée*, qui elle-même forme la *mer Adriatique*, la *mer de l'Archipel*, la *mer de Marmara*, la *mer Noire* et la *mer d'Azof*.

L'*Océan Indien* forme trois mers intérieures ou grands golfes : la *mer* ou le *golfe de Bengale*, la *mer* d'*Arabie* ou *golfe* d'*Oman*, et la *mer Rouge* ou *golfe Arabique*.

Le *Grand-Océan* forme six petites mers remarquables à l'est de l'Asie, du nord au sud : la *mer de Behring*, la *mer d'Okhotsk*, la *mer du Japon*, la *mer Jaune* ou *de Corée*, la *mer Bleue* ou *Orientale* et la *mer de la Chine*.

La *mer Caspienne*, située entre l'Europe et l'Asie, est un grand lac.

DIVISION DU MONDE.

Parties du monde.—La terre se divise en cinq parties : l'*Amérique*, l'*Europe*, l'*Asie*, l'*Afrique* et l'*Océanie*.

Continents.—Il y a trois continents :

L'Europe, l'Asie et l'Afrique forment l'*Ancien continent*.

L'Amérique, découverte en 1492 par Christophe Colomb, forme le *Nouveau Continent*, qu'on appelle aussi *Nouveau-Monde*.

L'Australie ou Nouvelle-Hollande, qui est renfermée dans l'Océanie, forme le troisième continent appelé *Continent Austral*.

Races.—La population du globe est divisée en trois races principales : la *blanche* ou *caucasique* en Europe, dans l'ouest de l'Asie, dans le nord de l'Afrique et dans l'Amérique ; la *jaune* ou *mongolique*, dont les variétés principales sont la *tartare*, la *cuivrée* et la *malaise*, dans le centre et l'est de l'Asie, et dans l'Océanie ; les indigènes de l'Amérique appartiennent à cette race ; la *nègre* ou *noire*, dans l'Afrique et dans l'Océanie.

Population. — La population du globe est de 1,481,000,000 d'âmes.

Europe : superficie, 2,700,000 milles carrés ; population 326 millions.

Asie : superficie, 13,000,000 milles carrés ; population 812 millions.

Afrique : superficie, 8,700,000 milles carrés ; population 208 millions.

Amérique : superficie, 12,000,000 milles carrés ; population 98 millions.

Australie et Polynésie : 2,500,000 milles carrés ; population 37,000,000.

La mortalité annuelle dépasse 33,000,000.

Religions.—Les habitants de la terre professent quatre religions principales : 1° la *religion chrétienne ;* 2° le *judaïsme ;* 3° le *mahométisme* ou *islamisme ;* 4° le *paganisme* ou *polythéisme.*

AMERIQUE.

Bornés.—L'Amérique est bornée au nord par la mer Glaciale et les détroits qui font communiquer cette mer avec la baie d'Hudson; au nord-est, par la baie et le détroit d'Hudson; à l'est, par l'Atlantique; au sud, par le détroit de Magellan; à l'ouest, par le Pacifique; au nord-ouest, elle est séparée de l'Asie par le détroit de Behring.

Étendue.—L'Amérique s'allonge du N. au S., l'espace de près de 3,400 lieues, entre l'Atlantique, à l'E., et le Pacifique, à l'O., et se termine par un long cône. Sa plus grande largeur est d'environ 1,300 lieues. Sa partie continentale est un peu moins grande que celle de l'Asie. Avec ses îles, elle surpasse l'étendue de l'Asie et des îles asiatiques.

Divisions naturelles.—L'Amérique se rétrécit, vers le milieu, d'une manière remarquable; là, la partie la plus étroite n'a que 9 lieues de largeur, et forme le double isthme de Panama et de Darien. Tout ce qui se se trouve au N. de cet isthme est l'Amérique Septentrionale; tout ce qui est au S. est l'Amérique Méridionale. A l'E., s'étend le grand archipel des Antilles.

Mers, Golfes et Baies.—Trois océans baignent les côtes du Nouveau-Monde: l'Océan Glacial Arctique, l'Océan Atlantique et l'Océan Pacifique.

Ces trois océans entrent profondément dans les terres et forment un grand nombre de mers, de baies et de golfes. On remarque que les côtes de l'Amérique Septentrionale sont très-irrégulières et que celles de l'Amérique Méridionale sont généralement plus uniformes.

L'Océan Glacial forme deux mers et trois golfes principaux : la mer Polaire de Kane et la mer de Baffin ; les golfes sont ceux de Coronation, de Boothia et le bassin de Melville.

L'Altantique forme sept golfes principaux et douze principales baies et une mer : la baie d'Hudson, la baie James, au sud de cette dernière ; la baie d'Ungava, le golfe St. Laurent, la baie des Chaleurs, la baie de Fundy, la baie de Delaware, la baie de Chesapeake, le golfe du Mexique, la baie de Campêche, au S. de ce dernier ; la mer des Antilles, la baie de Honduras, la baie de Guatimala et le golfe de Darien, ces trois derniers se trouvent dans la mer des Antilles ; le golfe de Vénézuéla, le golfe de Paria, la baie de Tous les Saints, la baie de Paranagua, le golfe de San Matias et le golfe de St. George.

L'Océan pacifique forme deux mers, deux golfes principaux et une seule baie remarquable : la mer de Behring, la mer Vermeille ou golfe de Californie, la baie de Panama, le golfe de Guayaquil et celui de Guaitecoa.

Détroits.—Les océans, les baies et les golfes communiquent entre eux par 21 détroits, canaux ou passages : Behring, Bank, Melville, Wellington, Barrow, Lancastre, Davis, Cumberland, Frobisher, Fox et Hudson, sur la côte nord ; Belle-Isle, Canso, Longue-Isle, de la Floride, le canal de Bahama, celui de l'Yucatan, le passage de Winward, entre l'île de Cuba et celle d'Haïti ; le passage de Mona, entre les îles d'Haïti et de Portorico, sur la côte est ; le détroit de Magellan, au sud de l'Amérique et le détroit de LeMaire, entre les îles des Etats et la Terre de Feu.

Iles.—Les Iles de l'Amérique peuvent être classées en 18 groupes ou îles principales : 1° l'archipel [illegible]rry dont la plus remarquable est l'île Melville ; 2° les îles situées entre la mer Glaciale et l'Atlantique dont les plus remarquables sont le Groënland et l'île Cumberland ; 3° l'Islande ; 4° les îles du golfe St. Laurent ; 5° les

les Bermudes ; 6° les îles Lucayes ou de Bahama, les Grandes Antilles, les îles Caraïbes et les petites Antilles ; ces quatre groupes forment l'important archipel des Antilles ou des Indes Occidentales ; 7° l'île Marajo ; 8° les îles Falkland ; 9° l'archipel de la Terre de Feu ; 10° les îles des Etats ; 11° l'archipel de la Mère de Dieu ; 12° l'île Chiloë ; 13° les îles de Galapagos ; 14° l'île de Vancouver ou Quadra ; 15° les îles de la Reine Charlotte ; 16° l'archipel du Prince de Galles ; 17° les îles Aléoutiennes ; 18° les îles de la mer de Bhering.

Presqu'îles et Caps.—Les principales presqu'îles de l'Amérique sont au nombre de huit : les presqu'îles de Boothia et de Melville, dans la mer Glaciale ; la presqu'île du Labrador, terminée par le cap Charles, s'avance entre la baie d'Hudson et le golfe St. Laurent ; la Nouvelle-Ecosse, terminée au nord par le cap Canso, et au sud par le cap Sable ; la Floride, terminée par le cap Tancha ; l'Yucatan, terminée par le cap Catoche ; la Californie, terminée par le cap St. Lucas ; la presqu'île d'Alaska.

Les quatre caps qui forment les pointes extrêmes de l'Amérique Méridionale, vers les quatre points cardinaux, sont : au nord, le cap Gallinas ; à l'est, le cap Blanc ; au sud, le cap Horn ; à l'ouest la pointe Parina. Les autres caps remarquables sont : le cap St. Roque, le cap St. Antoine, le cap Froward, le cap Blanc du Pérou.

Montagnes et Versants— Du cap Occidental, sur le Détroit de Bhering, au cap Horn, s'étend une immense chaîne de montagnes qu'on désigne généralement, dans l'Amérique septentrionale, sous les noms de montagnes Rocheuses, de Sierra Madre, de Cordillière d'Anahuac ou du Mexique, de Cordillière de l'Amérique centrale. Elle forme, dans l'Amérique méridionale, la majestueuse Cordillière des Andes, qui longe la côte occidentale de cette contrée et qui est la partie la plus élevée des montagnes américaines. Cete chaîne est

l'arête principale pour le partage des eaux. Elle divise l'Amérique en deux versants : celui de l'est, incliné vers la mer Glaciale ou l'Atlantique, et celui de l'ouest, vers le Pacifique.

Les chaînes de montagnes qui occupent un rang secondaire pour le partage des eaux, sont la chaîne des Apalaches ou Alléghanys qui s'étendent depuis le cap des Rosiers jusqu'à la Floride, elles séparent les eaux qui se dirigent vers l'Attlantique de celles qui sont tributaires du St. Laurent ou du Mississipi ou du golfe du Mexique ; les Cascades se dirigent du nord au sud parallèlement à la côte du Pacifique.

Dans l'Amérique méridionale, le système Parime, Acare, Tucumaque, etc., et le système Brésilien limitent la bassin de l'Amazone, le premier, au nord, et le second, au sud. Le long de la côte orientale, s'avance la Sierra do Mar, ou chaîne de la Mer.

Rivières.—Les rivières qui suivent le versant de la mer Glaciale et de l'Atlantique peuvent être classées en cinq divisions ; 1° celle qui se jettent dans la mer Glaciale ; 2° celles qui se jetent dans la baie d'Hudson ; 3° celles qui se jettent directement dans l'Atlantique ; 4° celles qui se jettent dans le golfe du Mexique ; 5° celles qui se jettent dans la mer des Antilles.

Le McKenzie, le St. Laurent, le Mississipi, le Rio Bravo del Norte, sont les plus remarquables de l'Amérique du Nord.

Dans l'Amérique du Sud, l'Orénoque, l'Amazone et le Rio de la Plata sont les plus remarquables du versant de l'Atlantique.

La rivière Fraser, la Colombie, le Sacremento et le Colorado sont les plus remarquables parmi celles qui coulent vers le Pacifique.

Aspect Physique.—L'Amérique a pour caractère général un sol humide, d'une extrême fécondité ; presque

partout elle est parée d'une végétation vigoureuse et gigantesque ; la nature y est grande et majestueuse ; il y a des fleuves très-étendus, de vastes lacs, de belles cataractes, de longues chaînes de montagnes, des volcans redoutables, d'épaisses forêts, d'immenses prairies. On y voit des terrains fangeux et malsains, d'autres qui sont riants et délicieux.

Climat.—Le climat, extrêmement rigoureux au nord, et assez froid à l'extrémité méridionale, est fort chaud dans les parties du milieu. On remarque qu'en général la température est plus froide en Amérique que dans l'ancien continent, à latitude égale.

Il y a, dans les régions équinoxiales, des pluies périodiques analogues à celles de l'Afrique.

Productions.—La végétation américaine est très-variée et très-belle. Parmi les arbres des forêts du nord de l'Amérique, on peut citer le pin, le chêne, le sapin, le frêne, le cèdre, l'épinette, le cyprès, l'orme, le noyer tendre et le noyer noir qui est aussi renommé que l'acajou pour l'ébénisterie.

Dans les parties équinoxiales, on voit le cotonier, le caféier, la canne à sucre, le cacaoyer, l'indigotier, l'agave, si curieux par sa prompte croissance et ses nombreux usages ; le bananier, l'igname, le manioc, la vanille, les cactus ; de magnifiques palmiers ; les bois de teinture de Campêche et autres ; l'acajou, le quinquina, l'ipécacuana et le jalap.

Mine.—L'Amérique est très-riche en or et en argent ; ces métaux abondent surtout dans la grande chaîne principale et dans la Sierra Nevada. Il y a dans l'Amérique méridionale, d'importantes mines de diamants, d'émeraudes, de platine et de cuivre.

Animaux.—Les animaux domestiques sont très-

nombreux. Les chevaux et les bœufs s'y présentent même à l'état sauvage.

Les quadrupèdes principaux des régions du nord sont les élans, les ours, les bisons, les loups, les loups-cerviers, les cerfs, les castors, les martes, les hermines, les renards, les loutres et d'autres précieux animaux à fourrures.

Dans les contrées chaudes, on remarque le lama, la vigogne, l'alpaca, le jaguar, le couguar ou tigre rouge. Parmi les oiseaux on distingue : le condor, le vautour, le perroquet, les colibris, les oiseaux à mouches, etc. Parmi les reptiles on remarque : le serpent à sonnettes et l'espèce de crocodile nommé caïman ou alligator, dans toute la zone équinoxiale.

Divisions politiques.—Il y a à peine un demi-siècle, l'Amérique était divisée en plusieurs colonies que se partageaient les différentes puissances de l'Europe. Aujourd'hui il n'en reste que cinq, dont deux dans l'Amérique Septentrionale : le Canada qui occupe la partie Septentrionale de l'Amérique, et la Balise, sur la mer des Antilles ; les trois autres sont dans l'Amérique Méridionale : la Guyane Anglaise, la Guyane Hollandaise et la Guyane Française, situées au nord, sur l'Atlantique. Il y a dix-sept Etats indépendants, dont 16 républiques, et l'empire du Brésil.

Les républiques sont :

Dans l'Amérique Septentrionale.

1.—Les Etats-Unis.
2.—Le Mexique.
3.—Le Guatimala.
4.—Le Honduras.
5.—San-Salvador.
6.—Le Nicaragua.
7.—Costa-Rica.

Dans l'Amérique Méridionale

8.—La Nouvelle-Grenade.
9.—Le Vénézuela.
10.—L'Equateur.
11.—Le Pérou
12.—La Bolivie.
13.—Le Chili.
14.—Les Provinces Unis de la Plata.
15.—L'Uraguay.
16.—Le Paraguay.

Au sud de l'Amérique se trouve la Patagonie, encore peu peupléo et à l'état sauvage.

Population.—La population du Nouveau-Monde peut être évaluée à 98,188,000 habitants.

Races.—Les trois races humaines sont représentées dans l'Amérique. Les quatre cinquièmes des habitants sont de la race blanche, et sont des descendants d'Européens ; un dixième appartient à la race jaune ou mongolique, (les indigènes) ; l'autre dixième sont des noirs que l'infâme trafique des esclaves a jetés sur les rivages de ce continent ; la plupart de ces nègres sont aujortd'hui libres.

Religion.—Presque tous les habitants de l'Amérique sont catholiques ou protestants. Les catholiques sont plus nombreux, surtout dans l'Amérique du Sud ; c'est la religion de la majorité des habitants des Provinces de Québec, de Manitoba et de la Colombie Anglaise ; du Mexique, du Guatimala, du Honduras, de San-Salvador, du Nicaragua, de Costa-Rica, de la Nouvelle-Grenade, du Vénézuela, de l'Equateur, du Pérou, de la Bolivie, du Chili, de La Plata, de l'Uraguay, du Paraguay, du Brésil et de la Guyane Française. Le protestantisme est la religion dominante des habitants des Provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et d'Ontario ; des Etats-Unis, de la Balise, de la Guyane Anglaise et de la Guyane Hollandaise.

Gouvernement.—Les colonies anglaises : le Canada, la Balise et la Guyane Anglaise, ont un gouvernement constitutionnel ou représentatif. Le Brésil est un empire constitutionnel. Tous les autres Etats ont adopté pour leur gouvernement la forme républicaine, à l'exception de la Guyane Française et de la Guyane Hollandaise où il est absolu.

PUISSANCE DU CANADA.

Bornes.—Le Canada est borné au nord par la mer Glaciale et les détroits qui font communiquer cette mer avec l'Atlantique ; à l'est, par l'Atlantique, le Labrador et le méridien de l'Anse au Blanc-Sablon ; au sud, par les Etats-Unis ; à l'ouest, par le Pacifique et le territoire d'Alaska.

Etendue.—Le Canada s'étend depuis le 45 ° jusqu'au 72° de latitude nord. Sa longueur depuis le Pacifique jusqu'au Cap Charles est de près de 1100 lieues et sa largeur d'environ 675 lieues. Sa superficie embrasse une étendue de plus de 3,500,000 milles carrés.

Côtes, golfes et baies.—Les côtes du Canada sont très-découpées. Au nord et à l'est, on y voit de grands enfoncements. Les plus remarquables sont : les golfes de Coronation, de Boothia, dans la mer Glaciale ; la baie d'Hudson, la baie James, la baie d'Ungava, le golfe St. Laurent, les baies de Gaspé, des Chaleurs, de Miramichi, de Chibouctou, de Fundy, de Minas, de Chignectou et de Passamaquoddy, dans l'Atlantique ; le golfe de Georgie, entre l'île de Vancouver et la Colombie Anglaise.

Iles.—Le Canada possède un très grand nombre d'îles, qu'on peut classer en 2 groupes : 1° les îles de la mer Glaciale dont les plus remarquables sont la Terre de Bank, la Terre de Victoria, l'île de Melville, Bathurst, North

Devon, North Somerset, Cockburn, du Roi Guillaume, Northtampton, etc., 2° les îles du golfe St. Laurent: le Cap Breton, les îles de la Magdeleine, l'île d'Anticosti, etc. L'île de Vancouver est située à l'ouest de la Colombie Anglaise.

Presqu'îles.—On remarque celles de Boothia, de Melville, du Labrador, de Gaspé et la Nouvelle-Ecosse.

Détroits.—Les plus remarquables sont ceux de Bank, de Melville, de Barrow, de Lancastre, de Davis, de Wellington, de Cumberland, de Frobisher, d'Hudson, de Belle-Isle, de Northumberland, de Canso et de Fuca.

Caps.—Les caps Dalhousie et Bathurst, dans la mer glaciale; Churchill et Marie Henriette, dans la baie d'Hudson; Chudleigh et Charles, sur la côte du Labrador; le cap des Rosiers, dans le golfe St. Laurent; les caps How, Canso et Sable au nord et au sud de la Nouvelle-Ecosse.

Divisions Physiques.—Cette immense contrée se divise en cinq grandes régions naturelles: 1° les terres arctiques ou les îles situées dans la mer Glaciale; 2° le bassin de la mer Glaciale; 3° le bassin de la baie d'Hudson; 4° le bassin du St. Laurent et de l'Atlantique; 5° le bassin du Pacifique.

Divisions politiques.—Le Canada est divisé en sept provinces: *Québec*, *Ontario*, le *Nouveau-Brunswick*, la *Nouvelle-Ecosse*, *Manitoba*, la *Colombie Anglaise*, *l'Ile du Prince-Edouard*, et un vaste territoire: le *Nord-Ouest*.

Population.—La population du Canada est évaluée à 4,360,933 habitants.

Religion.—Le protestantisme est la religion dominante des habitants du Canada; près des deux cinquièmes sont catholiques.

Races.—Les habitants du Canada appartiennent pour la plupart à la race blanche et sont d'origine européenne : *Français, Anglais, Irlandais, Ecossais ;* les indigènes du Canada ne dépassent pas 100,000 âmes et sont de la race jaune. Ils appartiennent à diverses tribus dispersées sur ce vaste territoire. La plupart habitent le Nord-Ouest. On trouve les *Montagnais,* à Bethsiamites ; les *Micmacs* et les *Abénaquis,* au sud du St. Laurent, à Ristigouche, dans le Nouveau-Brunswick et dans la Nouvelle-Ecosse ; les *Hurons,* à Lorette ; les *Iroquois,* au Saut St. Louis.

Capitale.—La capitale du Canada est *Outaouais,* sur la rive droite de la rivière du même nom, dans la Province d'Ontario. On admire dans cette petite ville les édifices du Parlement.

Gouvernement.—Le Canada est une confédération formée de sept provinces unies : *Québec, Ontario,* le *Nouveau-Brunswick,* la *Nouvelle-Ecosse, Manitoba, la Colombie Anglaise* et l'Ile du Prince Edouard. Le gouvernement fédéral est constitionnel. Il se compose de trois branches : 1° le Gouverneur général ; 2° le *Sénat ;* 3° la *Chambre des Communes.*

1° Le Gouverneur est avisé par un *Conseil privé* ou *ministère,* composé maintenant de treize membres.

2° Le Sénat est composé de 80 Sénateurs, nommés à vie par la Couronne ; 24 Sénateurs représentent chacune des Provinces de Québec et d'Ontario ; 12, celles du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ; Manitoba est représentée par 2 Sénateurs ; la Colombie anglaise et l'Ile du Prince Edouard sont représentées chacune par 3 Sénateurs.

3° La Chambre des Communes se compose de 211 membres, dont 65 représentent Québec ; 92, Ontario ; 16, le Nouveau-Brunswick ; 21, la Nouvelle-Ecosse ; 6, la Colombie anglaise ; 5, Manitoba ; 6, l'Ile du Prince-Edouard.

SUPPLÉMENT.

Dettes du Canada.—Le Canada doit $155,395,780.

Dépenses de 1881.—$25,579,168.

Revenu de 1881.—$29,712,063.

Commerce d'importation.—$105,330,724.

Droits perçus sur ce montant.—48,492,644.

Exportation.—$98,290,823.

Marine.—Les vaisseaux appartenant au Canada forment un total de 1,311,218 tonneaux. Le Canada se trouve être la quatrième nation maritime du globe.

Dépôt des Caisses d'épargnes officielles au 1er mai 1882.—$20,000,000.

Dépôt des Banques.—$87,000,000.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Bornes.—La Province de Québec est bornée au nord par la chaîne de hauteurs qui sépare les eaux qui coulent vers le St. Laurent de celles qui coulent vers la baie d'Hudson; au nord-est, par la partie du Labrador qui dépend du gouvernement de Terre-Neuve; à l'est, par le méridien de l'anse-au-Blanc-Sablon, dans le golfe St. Laurent; au sud, par la baie des Chaleurs, le Nouveau-Brunswick et les États du Maine, du New-Hampshire, de Vermont et de New-York; à l'ouest, par la Province d'Ontario; au nord-ouest, par la rivière Ottawa et le lac Témiscaming qui la séparent d'Ontario.

Etendue.—Sa longueur est près de 600 milles, sa largeur de 300, et sa superficie de 193,355 milles carrés. C'est un peu plus que l'étendue de la France.

Divisions.—La Province de Québec est divisée en 60 comtés. Ces comtés sont: sur la rive nord du St. Lau-

rent, en remontant: Saguenay, Chicoutimi, Charlevoix, Montmorency, Québec, Portneuf, Champlain, St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette, Montcalm, l'Assomption, Terrebonne, Deux-Montagnes. Sur l'Outaouais: Argenteuil, Ottawa et Pontiac; Soulanges et Vaudreuil, au confluent du St. Laurent et de l'Ottawa.

Sur la rive sud du St. Laurent, en remontant; Bonaventure, Gaspé, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, l'Islet, Montmagny, Bellechasse, Lévis, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, Chateauguay, Beauharnois et Huntingdon.

Près de la frontière des Etats-Unis et ne s'étendant pas au St. Laurent: Dorchester, Beauce, Compton, Stanstead, Brome, Missisquoi et St. Jean.

Les autres comtés situés dans l'intérieur sont: Mégantic, Arthabaska, Wolfe, Drummond, Richmond, Sherbrooke, Bagot, Shefford, St. Hyacinthe, Rouville, Iberville et Napierville.

L'île de Montréal forme les comtés de Jacques-Cartier et d'Hochelaga, et l'île Jésus, le comté de Laval.

Sous le rapport judiciaire, la Province de Québec est divisée en 20 districts.

Sous le rapport religieux, elle est divisée en 8 diocèses, qui forment une province ecclésiastique dont Québec est le siége archiépiscopal; ces diocèses sont: Québec, Rimouski, Trois-Rivières, St. Hyacinthe, Montréal, Sherbrooke, Chicoutimi et Ottawa, dont le siége et une grande partie se trouve dans la province d'Ontario. Il y a un vicariat apostolique, celui de Pontiac.

Montagnes.—Les Alléghanys ou Apalaches traversent la Province de Québec du nord-est au sud-ouest, depuis le cap des Rosiers jusqu'à l'Etat de Vermont; une longue chaîne de hauteurs sépare les cours d'eau qui coulent vers la baie d'Hudson de ceux qui se diri-

gent vers le St. Laurent. Ces deux chaînes partagent la Province en trois grandes zones ou divisions naturelles : 1° le versant sud-est, qui comprend la partie nord du bassin du St. Laurent ; 2° le versant nord-ouest, qui comprend la partie sud du bassin de ce fleuve ; 3° le versant sud des Alléghanys.

Les Laurentides suivent la rive nord du St. Laurent jusqu'au cap Tourmente ; là elles s'en éloignent jusqu'à l'Outaouais ; le point le plus élevé de cette chaîne est le cap Tourmente, dont la hauteur est de 1,800 pieds. On peut encore citer la montagne de Belœil, de 1,100 pieds, sur le sommet de laquelle se trouve un petit lac : celles d'Yamaska, de Rougemont, de Ste. Thérèse et la montagne de Montréal, au pied de laquelle est la ville de ce nom.

Rivières.—Le fleuve St. Laurent traverse la Province de Québec du sud-ouest au nord-est et se jette dans l'Atlantique ; le cours de ce fleuve, un des plus grands du monde, est d'environ 740 lieues. Presque tous les cours d'eau de ce pays sont des affluents du St. Laurent.

Parmi les cours d'eau qui appartiennent à la première région ou au versant sud-est, on remarque : l'Outaouais, le St. Maurice, la rivière Batiscan, Ste. Anne de la Pérade, Jacques-Cartier, St. Charles, Montmorency, célèbre par sa chute de 240 pieds ; les rivières Ste. Anne de Beaupré, du Gouffre, de la Malbaie, du Saguenay, une des plus grandes de cette région ; celles des Escoumins, de Portneuf, Laval, des Betsiamites, Papinachois, aux Outardes, Manicouagan, Moïsie, le Manitou, le Nitigamiou, le St. Jean, etc.

Les principaux cours d'eau de la seconde région, ou du versant nord-ouest des Alléghanys sont : les rivières Chateauguay, Chambly, Yamaska, St. François, Nicolet, Bécancourt, la Chaudière, l'Etchemin, du Sud, la

Rivière-Ouelle, du Loup, des Trois-Pistoles, Rimouski, Mitis, Matane, Ste. Anne, la Magdeleine, etc.

Dans la troisième région, ou sur le versant sud-est des Alléghanys, on remarque: le St. Jean, qui coule au sud des comtés de Dorchester, de Bellechasse et de Montmagny et entre ensuite dans l'Etat du Maine; le Ristigouche, qui se jette dans la baie des Chaleurs; le Madawaska, un de ses affluents; vers la même baie coulent la Grande et la Petite Cascapédia, Bonaventure, Pabos et la Grande Rivière.

Lacs.—Les lacs Témiscaming, Beauport, St. Charles, le beau et grand lac St. Jean, et une foule d'autres, surtout dans la vallée de l'Outaouais et du St. Maurice, se trouvent dans la première région. Le lac Champlain, dont la partie située en Canada prend le nom de baie de Missisquoi; les lacs Memphrémagog, Mégantic, Aylmer, St. François, et beaucoup d'autres appartiennent à la seconde région. Le lac Témiscouata et le lac Métapédiac sont les plus remarquables de la troisième région. Les lacs St. Pierre, St. Louis et St. François sont des élargissements du St. Laurent, le lac des Deux-Montagnes est à l'embouchure de l'Outaouais.

Iles.—En remontant le fleuve St. Laurent, on rencontre une foule d'îles, dont les plus remarquables sont les îles de la Magdeleine, habitées par 3,172 âmes, la plupart pêcheurs: elles font partie du comté de Gaspé; l'Ile d'Anticosti, longue de 140 milles et de large de 35, fréquentée seulement pour la chasse et la pêche; les Sept Iles; l'Isle-aux-Coudres et l'Isle-aux-Grues, formant chacune une petite paroisse; la Grosse-Ile, lieu de quarante pour le port de Québec; l'Isle d'Orléans, divisée en 6 paroisses, longue de $19\frac{1}{4}$ milles et large $5\frac{2}{3}$;- l'île du Pads, l'île St. Ignace et un grand nombre d'autres, dans le lac St. Pierre; l'Isle de Montréal, où se trouve la

ville du même nom et 9 paroisses, longue de 33 milles et large de 11; l'île Jésus, séparée de celle de Montréal par la rivière des Prairies, divisée en 4 paroisses, longue de 22 milles et large de 6; l'Ile Ste. Hélène, devant Montréal, remarquable par ses fortifications; l'île Perrot, paroisse, entre le lac St. Louis et le lac des Deux-Montagnes; dans l'Outaouais, l'île du Grand Calumet et des Allumettes; au haut de la rivière Richelieu se trouve l'Ile-aux-Noix.

Canaux.—Le St. Laurent est navigable pour les plus gros vaisseaux jusqu'à Québec, et pour ceux d'un tonnage moins considérable jusqu'à Montréal. Pour éviter le Saut St. Louis, on a construit le canal de Lachine, et pour franchir les rapides des Cèdres et des Cascades, celui de Beauharnois, entre le lac St. Louis et le lac St. François. Ces deux canaux permettent aux vaisseaux de remonter le St. Laurent, depuis le golfe jusqu'à l'extrémité ouest de la Province.

A l'aide du canal Grenville, l'Outaouais est navigable jusqu'à la Capitale fédérale. La rivière Chambly est navigable jusqu'au fond du lac Champlain par le canal Chambly.

Télégraphie et voies de communication.—Les principales villes du Canada sont reliées entre elles et avec l'Europe et les Etats-Unis par un système régulier de télégraphie et par des bateaux-à-vapeur qui sont de véritables châteaux flottants.

Chemins à lisses.—L'Intercolonial et le Grand-Tronc traversent la Province de Québec d'une extrémité à l'autre; les embranchements de ces deux lignes sont ceux d'Arthabaska à Ste. Angèle de Laval, de Richmond à Portland et d'Acton à Sorel. Les lignes partant de Montréal et passant sur le pont Victoria sont: 1° le Grand-Tronc; 2° le Passumpsic; 3° le Vermont Central; 4° le Rouse's Point. Deux autres

lignes partent de Montréal et se dirigent vers l'Ouest : le chemin de Lachine et le Grand-Tronc dont le terminus est maintenant à Chicago. Une seule ligne part de Québec, c'est le chemin de la rive nord, connu sous le nom de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. On trouve encore sur la rive nord du St. Laurent les chemins de Lanoraie à Joliette ; des Piles ; celui du lac St. Jean (commencé) et celui de St. Jérôme. Au sud du St. Laurent on remarque le Québec Central qui se relie au Kénébec et dont le terminus est à Lévis ; celui de Cauwanaga à Platsburg, etc.

Une embranchement de St. Charles à Lévis doit bientôt relier l'Intercolonial au chemin de fer du Nord, par le moyen de bateaux traversiers d'une force et d'une solidité suffisantes pour faire la traverse en hiver.

Le chemin de fer du lac St. Jean, mettra bientôt la vallée de ce lac en communication avec Québec et les autres villes de la rive nord du St. Laurent.

Capitale et villes.—La capitale est Québec, avantageusement située au confluent de la rivière St. Charles et du St. Laurent, qui jusque-là est navigable pour les plus gros navires. La ville la plus importante par son commerce, sa population, l'industrie et l'activité de ses habitants est Montréal, située dans l'île du même nom. Les autres principales villes incorporées sont, en remontant le St. Laurent : St. Germain de Rimouski, Fraserville, Montmagny, Lévis, Chicoutimi, Trois-Rivières, une des plus anciennes ; Berthier, Sorel, Beauharnois, Lachine, Terrebonne, dans le comté du même nom, Joliette ; St. Jean, sur la rivière Chambly ; St. Hyacinthe, sur la rivière Yamaska ; Sherbrooke, dans le comté du même nom, etc.

Climat.—Le climat est très-froid en hiver et très-chaud en été, mais en général fort salubre.

Le changement subit du chaud au froid et du froid au chaud caractérise le climat de la Province de Québec.

Sol.—Le sol est généralement bon. Les vallées de l'Outaouais, du St. Maurice, du lac St. Jean et la partie méridionale de la Province sont très-fertiles et contiennent plusieurs millions d'acres de terre inculte que le colon peut acheter du département des Terres à des conditions très-libérales.

Productions.—Les céréales, les légumes, le maïs, croissent presque partout. Le lin vient généralement bien. Parmi les fruits on peut citer: les pommes, surtout celles de Montréal; les prunes, les poires, les cerises, etc. Le raisin-franc et le tabac se cultivent surtout dans le District de Montréal. On récolte, dans tous les jardins, les melons, les courges, les concombres, etc. Les arbustes à baies remplissent nos bois et nos savanes. Les forêts sont remplies d'une immense quantité de bois précieux. Les lacs et les rivières offrent à la table canadienne une nourriture abondante et délicieuse. Les pêcheries du golfe sont pour nos marins une source intarissable de richesses.

Minéraux.—La Province de Québec est très-riche en minéraux précieux et utiles. L'or de la vallée de la Chaudière est aussi abondant que celui des mines de l'Australie et de la Californie. On retire du beau cuivre des cantons de l'Est surtout à Acton, et d'excellent fer dans la vallée du St. Maurice; on en trouve aussi à Batiscan, à St. Urbain, etc. On a découvert à la rivière Moisie d'excellents minerais de fer.

Commerce.—Les principaux articles exportés sont les bois de construction, les vaisseaux neufs, les céréales, le beurre, la potasse, la perlasse, les huiles, le poisson, etc. Près de 1500 navires fréquentent tous les ans les ports de Québec ou de Montréal.

Population et Religion.—Le recensement de

1881 donne à la Province de Québec une population de 1,358,469 âmes. Plus de 1,000,000 sont canadiens-français, le reste de cette population se compose de descendants d'Irlandais, d'Ecossais, d'Anglais, etc., qui s'y sont fixés depuis la conquête ; 4,876 âmes appartiennent aux différentes tribus sauvages. La religion dominante est le catholicisme.

Gouvernement.—Le gouvernement de la Province de Québec est constitutionnel. Il se compose 1° d'un Lieutenant-Gouverneur, avisé par un Conseil Exécutif ; 2° d'une Chambre d'Assemblée de 65 * membres ; 3° d'un Conseil Législatif de 24 membres.

Instruction publique.—Il y a peu de pays où l'instruction publique soit plus répandue que dans cette Province. Plus de 235,000 enfants fréquentent les écoles ; c'est près de 1 sur 6. On compte :

3 Universités.
16 Colléges classiques.
3 Ecoles Normales.
556 Ecoles primaires supérieures.
4,435 Ecoles élémentaires.

Les Dames Ursulines, de la Congrégation, de Jésus-Marie, à Québec et à Montréal, de Ste. Anne à Lachine ; du Bon-Pasteur et de la Charité donnent dans les villes et dans les principaux villages une excellente éducation aux jeunes personnes du sexe.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Nous n'indiquerons pas ici les phases par lesquelles le Canada a passé pour arriver à la Confédération de 1867 ; car nous supposons que l'histoire du pays est enseignée dans toutes les écoles de la Province de Québec.

* C'est la population de la Province de Québec qui sert de base pour répartir la représentation que chaque Province doit envoyer au Parlement fédéral.

Québec.—Cette ville, fondée en 1608 par Samuel de Champlain, est la pierre angulaire de la domination anglaise dans l'Amérique du Nord. Québec, puissamment fortifié par la nature et par la main de l'homme, doit être considéré comme la clef du pays. Cette ville est située sur le penchant d'un promontoire appelé le Cap-Diamant; et, s'élevant en amphithéatre au-dessus des campagnes voisines, elle offre un des plus beaux coups d'œil qu'il soit donné à l'œil de l'homme de contempler. Son port est si spacieux qu'il pourrait contenir toute la marine royale de l'Angleterre. Il offre beaucoup de ressemblance avec celui de Naples.

Cependant, Québec, malgré la beauté de son site, n'est pas une belle ville; ses rues sont étroites et mal pavées; ses maisons sont en général mal bâties, à l'exception de quelques édifices publics et privés, parmi lesquels on remarque: la Douane, l'Hôpital de la Marine, l'Université-Laval, l'Eglise des Sœurs de la Charité, la banque de Québec, la banque Nationale. La population de Québec, d'après le recensement de 1881, est de 62,448 âmes.

A trois lieues de cette ville, les étrangers vont admirer la belle cataracte de Montmorency.

Québec envoie trois députés aux Communes et un sénateur au Sénat.

Montréal.—Fondée en 1642, cette ville s'acroît plus rapidement que Québec. Elle est située au sud de l'Ile de Montréal, au pied de la petite montagne qui lui a valu son nom, en dépit de son religieux fondateur, M. de Maisonneuve, qui lui fit donner le beau nom de Ville-Marie. Montréal est la ville la plus populeuse, la plus riche, la plus commerçante, et la plus industrieuse de la Puissance du Canada. Elle doit la plus grande partie de ses avantages à son voisinage des grands lacs et des Etats-Unis, et à la richesse des campagnes voisines et surtout à l'esprit d'entreprise, à l'activité et à l'énergie de ses habitants. Sa population d'après le recensement de 1881, est de 140,862 âmes.

Parmi ses édifices publics, on remarque l'église de Notre Dame, l'Eglise du Gésu, l'église de St. Patrice, l'église Anglicane, l'église St. Jacques, la Halle du Marché-Neuf, la banque Molson, l'Académie commerciale et un grand nombre d'autres édifices surtout les maisons de la rue Notre Dame.

On admire les quais de Montréal, la largeur de ses rues, surtout celle de Notre-Dame; on n'épargne rien pour élargir celles qui sont trop étroites. On admire aussi ses promenades publiques, ses jardins, etc.

Montréal envoie trois députés aux Communes et un sénateur au Sénat.

Trois-Rivières.—Cette ville, peuplée de 8414 âmes fondée en 1634, ne s'accroît pas aussi rapidement que ses deux rivales; ceci est dû à sa position peu avantageuse pour le commerce intérieur. Elle est située à l'embouchure du St. Maurice. Cette ville envoie un député aux Communes.

La Province de Québec, quoique très-étendue, ne renferme pas un grand nombre de villes. L'agriculture fait vivre plus des onze douzièmes de sa population et la tient disséminée sur la surface du pays.

Animaux.—Les chevaux canadiens sont renommés pour leur vigueur; ils se vendent bien aux Etats-Unis. Les vaches et les moutons sont aussi recherchés.

Parmi les animaux sauvages nuisibles au cultivateur, on remarque: l'ours, en petit nombre; le loup, le loup-cervier et le renard; ce dernier est recherché pour sa fourrure.

Parmi les animaux non nuisibles, on distingue l'orignal et le chevreuil, auxquels nos chasseurs font une guerre continuelle; le castor, la loutre, la martre et le vison donnent une fourrure très-estimée.

On ne remarque point de reptiles dangereux.

Les oiseaux les plus aimés qu'on trouve dans nos bocages, dans nos forêts et sur nos grèves, sont: l'aigle, le faucon, l'orfraie, le huard, le martin-pêcheur, la perdrix, la bécasse, la tourtre, le rossignol, le chardonneret, le rouge-gorge, les linottes, les fauvettes, l'ortolan, le goglu, le merle, le gobe-mouche, le gros-bec, l'oiseau-mouche.

Parmi les oiseaux de passage, on doit nommer les cygnes, les grues, les oies, les canards, les outardes, etc.

Aspect général.—Gaspésie.—Sur le rivage du sud, en partant de la mer, à Gaspé, est une contrée qui n'a été que peu explorée, et qui tire sa principale importance de ses pêcheries. La rivière Ristigouche arrose une partie de

cette contrée: dans son voisinage, la terre est bien boisée, parsemée de petits lacs et sillonnée par un grand nombre de petites rivières; cette contrée est extrêmement riche et fertile.

Entourée des eaux du golfe St. Laurent et de la baie des Chaleurs, la Gaspésie jouit d'un climat moins froid en hiver et moins chaud en été que le reste de la Province. La proximité de l'Océan est la cause principale de cette différence de température. *

La Gaspésie forme un district judiciaire, dont les chefs-lieux sont Percé et New-Carlisle. Il se compose du comté de Gaspé, sur le St. Laurent, de celui de Bonaventure, sur la baie des Chaleurs et des Iles de la Magdeleine. Cette presqu'île est traversée de l'E. à l'O. par les Alléghanys, dont les cours d'eau du versant N. arrosent le comté de Gaspé et ceux du versant S., le comté de Bonaventure.

Le N. est plus montagneux que le S. Les côtes de l'E. et du S. sont très-découpées, et forment plusieurs ports ou hâvres commodes et spacieux; on remarque entre autres: le joli et pittoresque port de Gaspé, ceux de Percé, de la Grande Rivière, du Pabos, de Port-Daniel, de la Nouvelle, Paspédiac, de New-Carlisle, de Bonaventure, de Cascapédiac, de Carleton, etc. Les côtes du N. sont plus arides et d'un aspect plus sauvage. Les principaux établissements sont ceux du Mont-Louis, du Cap de la Magdeleine, de Ste. Anne des Monts, etc. Les deux comtés de Bonaventure et de Rimouski forment, avec les paroisses à l'est de la Rivière du Loup, dans le comté de Témiscouata, la partie S. du diocèse de Rimouski.

Il y a dans la Gaspésie du fer d'assez bonne qualité.

Tadoussac.—Sur la rive N. du St. Laurent, à l'opposé de la Gaspésie, se trouve le comté peu habité de Tadoussac, dont les habitants sont presque tous pêcheurs. Ce comté a un aspect très-sauvage. Le sol est aride et s'élève graduellement en approchant de la limite du N. Il est arrosé par un grand nombre de rivières, dont quelques-unes sont assez considérables; elles prennent leurs sources sur la chaîne de

* Il est bon de faire remarquer aux étudiants que les variations de la température sont dues: 1° à la latitude des lieux; 2° à l'élévation du sol; 3° à la position des lieux par rapport à la mer, aux rivières, aux lacs, etc.

hauteurs qui forme la limite N. du pays. Il s'y trouve un grand nombre de petits hâvres très-fréquentés en été par les pêcheurs ; les plus connus sont : les Bergeronnes, les Escoumains, Betsiamites, St. Nicolas, Godbout, Trinité, Sept-Isles, Moisie, la baie des Esquimaux, Natashquan, etc.

La partie de ce comté qui se trouve à l'est de la rivière Portneuf appartient au diocèse de Rimouski.

Vallée du Saguenay.—La vallée du Saguenay est célèbre par la variété de ses sites grandioses, par ses majestueux paysages, par ses beaux lacs, ses vallons pittoresques et ses chutes, dont les premières se rencontrent à la distance d'environ 23 lieues de Tadoussac. Cette grande rivière est encaissée à son embouchure entre deux grandes arêtes qui courent du S. au N., et qui s'en éloignent à 8 ou 10 lieues du St. Laurent.

Le charmant petit village de Tadoussac, à l'embouchure du Saguenay, a été fréquenté et habité par les premiers Français qui se sont établis dans le pays. Il est aussi ancien que Québec.

La largeur de cette vallée est en moyenne de 12 à 15 lieues. Avec celle du lac St. Jean, elle forme le comté de Chicoutimi, renfermant 21 paroisses ou établissements. C'est un district dont le chef-lieu est Chicoutimi, beau village sur le Saguenay.

Cette grande vallée, hérissée de montagnes au S., renferme vers le milieu et le N. des terres arables très-fertiles, dont la plus grande partie est encore inculte. La grande vallée du lac St. Jean peut former des centaines de paroisses. Le sol y est d'une grande fertilité. Les eaux du Saguenay, de ses tributaires et du lac St. Jean sont remplies de poissons.

Charlevoix.—Depuis le Saguenay jusqu'au comté de Montmorency, se déploie le grand comté de Charlevoix. Il compte 12 paroisses ou établissements, dont les plus belles sont celles de la Baie St. Paul, des Éboulements et de la Malbaie (Murray-Bay). On trouve de bonnes terres et de bons pâturages sur le fleuve ; mais en arrière, en avançant vers la limite N., le terrain est hérissé de montagnes, ou de hauts rochers ; d'innombrables petites rivières ou ruisseaux

s'élancent de leur sein en écumant et viennent former dans les vallons de charmants petits lacs.

Il y a une jetée à la Malbaie, et une autre aux Eboulements.

Le comté de Charlevoix forme un district dont la Malbaie est le chef-lieu.

Il y a du fer à St. Urbain et à la baie St. Paul.

De Rimouski à Lévis.—Du cap de Chatte, qui forme l'extrémité occidentale de Gaspé, à la Chaudière la Province s'étend le long du fleuve St. Laurent, l'espace de 257 milles, ayant pour bornes au sud la frontière des Etats-Unis. Le caractère de cette zone peut être donné comme montueux et accidenté, avec des vallées étendues; quelques parties des comtés de Kamouraska, de l'Islet, de Bellechasse et de Dorchester sont très-fertiles.

Depuis le comté de Gaspé jusqu'à celui de Lévis, les établissements sont situés sur le St. Laurent ou dans le voisinage de ce fleuve. Il n'y a qu'un rang de comtés. Au N. O. ils touchent au St. Laurent, et, au S. E., à l'Etat du Maine, ce sont: Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, l'Islet, Montmagny et Bellechasse. Tous ces comtés sont riches et renferment de très-jolis villages; les plus remarquables sont ceux de Matane, de Ste. Flavie, de Rimouski, des Trois-Pistoles, de Cacouna, très-fréquenté par les touristes; de la Rivière-du-Loup, de Notre-Dame du Portage, de Kamouraska, de Ste. Anne, de l'Islet, de Montmagny, de St. Michel, tous sur le St. Laurent. La zone située dans le voisinage du fleuve est entièrement défrichée, il reste cependant vers le S., et particulièrement sur le versant méridional des Apalaches, beaucoup d'excellentes terres incultes. Les tributaires de la rivière St. Jean sont entourés des plus belles et des plus riches terres arables du pays. Elles sont parsemées ça et là de charmants lacs de toutes grandeurs. L'Intercolonial traverse toute cette contrée. Cette intéressante partie de la Province compte deux collèges classiques: celui de St. Germain de Rimouski et celui de Ste. Anne; une école d'agriculture, à Ste. Anne et les collèges commerciaux de M. Dufresne, à Montmagny, de St. Michel et de Lévis.

Sur les côtes se trouvent plusieurs excellents petits hâvres. Il y a des jetées à Rimouski, à la Rivière-du-Loup, à

St. Denis, à l'Islet, à Berthier, à St. Jean, à St. Laurent de l'Isle d'Orléans, et à St. Michel.

De Lévis à Huntingdon.—A l'ouest de la Chaudière est un magnifique espace de terre, qui s'étend jusqu'au 45° de lat. sept. et forme la borne du sud et du sud-est de la Province, la séparant des Etats de New-York, du Vermont et du New-Hampshire. A mesure que ce district s'avance vers l'ouest, il devient une plaine très bien cultivée et très-fertile, traversée par les rivières Richelieu, Yamaska et St. François. La scène au sud est extrêmement pittoresque, étant diversifiée par des coteaux et des montagnes élevées.

Les comtés sont de deux et de plusieurs rangs depuis le St. Laurent jusqu'à la frontière S. de la Province. Ceux qui bordent le fleuve sont : Lévis, Lotbinière, Nicolet, Yamaska, Richelieu, Verchères, Chambly, Laprairie, Châteauguay, Beauharnais et Huntingdon. Ceux qui longent la frontière des Etats du Maine, du New-Hampshire, du Vermont et de New-York sont : Dorchester, Beauce, Compton, Stanstead, Brome, Missisquoi, et St. Jean. Le comté de Huntingdon forme l'extrémité S. O. de la Province. Les autres sont placés entre ces derniers et ceux qui s'étendent au St. Laurent ; ce sont : Mégantic, Arthabaska, Wolf, Richmond, Drummond, Sherbrooke, Bagot, Shefford, St. Hyacinthe, Rouville, Iberville et Napierville.

Les comtés du S. jouissent d'un climat plus doux que ceux qui bordent le S. Laurent. La vigne réussit en quelques endroits. Les lacs sont nombreux et très-poissonneux.

Le canal Chambly ouvre une communication par eau depuis le St. Laurent jusqu'à l'extrémité S. du lac Champlain. La rivière Chambly, connue autrefois sous le nom de rivière des Iroquois, et qu'on appelle aussi rivière Richelieu, coule dans une vallée riche et délicieuse.

A cette rivière se rattachent des souvenirs historiques qui remontent aux premiers temps de notre histoire. C'est sur ses bords, ou sur ceux du grand lac qui lui sert de couronne, que se fit entendre la première détonation de l'arme à feu et que le Sauvage reçut le premier plomb meurtrier de l'Européen qui venait lui ravir ses terres de chasse. Sur ses rives

et sur celles du lac Champlain se sont élevés successivement les célèbres forts de Richelieu, de Sorel, de Chambly, de St. Jean, de St. Frédéric, de Carillon, etc. Là des hommes, des femmes même, se distinguèrent par des combats ou par des actes de courage qui ont immortalisé leurs noms. Dans des temps plus rapprochés, des Canadiens, trompés par des chefs imprévoyants, y ont versé leur sang pour l'indépendance de leur patrie.

Les noms des bourgs, des villages et des comtés forment une sorte de tableau historique qui nous rappelle le souvenir des hommes importants qui s'y sont illustrés. Le Régiment de Carignan ayant été licencié, les officiers obtinrent des Seigneuries sur les bords du Richelieu; et leurs soldats, devenus censitaires, leur rendirent "foi et hommage."

Le Grand-Tronc, ses embranchements et quelques autres lignes ferrées traversent cette zone. Quoique la plus peuplée du pays, elle possède cependant des milliers d'acres d'assez bonnes terres encore couvertes de forêts, surtout dans le voisinage des Etats-Unis.

Les colléges de Nicolet, de St. Hyacinthe et de Stanfold (Princeville) se trouvent dans cette partie de la Province. Les couvents et les autres institutions importantes sont trop nombreux pour que nous puissions les indiquer tous dans cette courte description.

Sur le St. Laurent, on rencontre des jetées devant tous les villages importants situés sur le littoral du fleuve.

De Montmorency à Pontiac.—Au-dessus de Québec, du côté nord du fleuve, et entre cette ville et la rivière St. Maurice, le pays n'est pas aussi accidenté. Ici, le terrain s'élève graduellement, en partant des rivages, et ce qui était naguère une forêt sans bornes, a été défriché acre par acre, et offre maintenant une succession de villes, de beaux villages et de champs de blé. Au-dessus du St. Maurice et jusqu'à Montréal, le rivage est un peu plus abrupt, avec des plateaux considérables. Cette contrée est bien habitée et très-prospère. Les vallées sont belles et riantes, et couvertes de riches pâturages. Vers le nord, on rencontre des collines et des montagnes dont les sommets sont couronnés de forêts du plus beau bois du monde.

Depuis le comté de Montmorency jusqu'à l'extrémité occidentale de la Province, se déroule une longue suite de florissants comtés; ils ne forment qu'un seul rang sur le St. Laurent et sur l'Outaouais, à l'exception du comté de Montcalm. Tous sont bornés au N. par le territoire de la Bai d'Hudson; ce sont: Montmorency, Québec, Portneuf Champlain, St. Maurice, Maskinongé, Berthier, Joliette l'Assomption, Terrebonne, Des Deux-Montagnes, Argenteuil, Ottawa et Pontiac; dans l'angle formé par l'Outaouais et le St. Laurent se trouvent les deux riches comtés de Vaudreuil et de Soulanges. L'île Jésus forme le comté de Laval, et l'île de Montréal, ceux de Hochelaga et de Jacques-Cartier.

Cette contrée peut se diviser en deux longues zones: 1º celle du fleuve, qui est presque toute habitée; 2º celle qui se trouve près de la frontière N.; cette dernière compte peu d'établissements mais peut fournir à la colonisation des millions d'acres de terres fertiles, particulièrement dans les riches vallées du St. Maurice et de l'Outaouais.

Cette contrée est couverte de lacs de toutes grandeurs. Elle est arrosée par un grand nombre de rivières dont les plus remarquables sont l'Outaouais et le St. Maurice.

L'Outaouais, dont le cours est d'environ 225 lieues, reçoit les eaux d'un grand nombre de tributaires, parmi lesquels on remarque: la rivière du Nord, la rivière Rouge, de la Petite Nation, la rivière du Lièvre, la rivière Gatineau, la rivière Coulonge, la rivière Noire, la rivière du Moine, etc. Les nombreux points de vue qu'on y rencontre sont très-pittoresques. Le gouvernement a fait construire dans cette rivière des canaux, des écluses et des glissoires. Un magnifique pont suspendu, placé devant la ville d'Outaouais, unit les deux Provinces.

La rivière Outaouais est navigable pour des bateaux-à-vapeur, depuis les chutes de la Chaudière jusqu'à la tête des Rapides des Chats; ce lac est relié à celui des Chênes par un petit chemin à lisses; la navigation redevenue libre, un bateau-à-vapeur se rend jusqu'au Portage-du-Fort. Plus loin, la rivière est navigable pour de petits bateaux jusqu'aux Rapides des Joachims.

C'est de cette vallée que sort la plus grande partie du bois de construction qu'exporte le Canada.

De l'embouchure du St. Maurice aux Grandes Piles, distance de 40 milles, la navigation est interrompue par les chutes de Shaouénigan et par des rapides. Au-dessus des Grandes Piles, un bateau-à-vapeur navigue jusqu'à la Tuque. Ensuite la navigation est interrompue sur une longueur de 34 milles jusqu'au grand Détour. De là, le St. Maurice devient de nouveau navigable. Des Grandes Piles à sa source, cette rivière est navigable sur un parcours de 196 milles sur environ 260.

Aspect général.—Pour résumer ce coup d'œil général sur la topographie de la Province de Québec, nous dirons qu'il est bien peu de pays où la nature offre autant d'attraits, autant de grandeur, autant de spectacles pittoresques et majestueux qui méritent d'attirer l'attention de l'étranger. Descendez le cours du St. Laurent, pénétrez dans l'intérieur du pays: partout vous rencontrerez des sites riants, des sublimes beautés de tous genres: des montagnes superbes, des vallons verdoyants, de jolies rivières, et des milliers de lacs revêtant toutes les formes et encaissés dans des montagnes et des collines, d'innombrables ruisseaux qui s'élancent de leur sein en écumant et en formant des nappes argentées.

Parmi les nombreux villages échelonnés sur le St. Laurent, choisissez au hasard: vous en trouverez à peine un seul qui ne vous présente quelques points de vue ou quelque beauté qui mérite de fixer vos regards. Accoutumés à contempler une grande nature, nous sommes, en général, indifférents à toutes les merveilles qu'offre notre pays.

Les Européens, les Anglais entre autres, vont admirer en Suisse les lacs, les glaciers et les autres sauvages beautés de ce petit pays; ils n'y voient assurément rien de plus sublime.

Si on considère les immenses ressources agricoles, minières et forestières, qu'offre partout la Province de Québec, on comprend difficilement pourquoi tant de Canadiens émigrent aux Etats-Unis, pour aller chercher une fortune que certainement ils trouveraient dans la patrie, si chère à tout homme de cœur, s'ils avaient assez de courage et d'énergie pour exploiter la forêt, le sol, les mines et les pêcheries. Il est étonnant, et en même temps affligeant, de penser que moins de 1½ million d'âmes se trouvent à l'étroit sur un

territoire riche et fertile de plus de 125 millions d'acres. Au moment où des milliers de Canadiens s'exilent volontairement et vont, pour un faible salaire, épuiser leurs forces à l'étranger, plus de cent dix millions d'acres d'un terrain fertile et vierge sont laissés dans l'improduction du friche et de la végétation forestière. Puisse l'étude du pays éclairer nos jeunes compatriotes et les attacher au sol qui les a vus naître et qui peut nourrir une population cinq fois plus nombreuse! Est-ce la liberté qu'ils vont chercher sur la terre étrangère? Après avoir parcouru les cinq parties du Monde, ils se convaincront que jamais pays n'offrit plus de liberté que la Puissance du Canada.

Statistique.—Le revenu de la Province, en 1870, s'est élevé à $1,883,367 provenant de la subvention annuelle du gouvernement fédéral et de la vente des terres.

Les importations en 1869 ont été de $29,545,177, et les exportations de $28,222,261, dont $10,700,000 pour l'exportation de nos bois, $4,900,000 pour celle des animaux et $4,800,000 pour celle des grains et autres produits agricoles.

Les pêcheries ont produit près de $7,000,000.

Terres publiques.—Il y a, dans la Province, environ 6 500,000 acres de terres arpentés, et plus de 110,000,000 d'acres non arpentés. La plus grande partie de ces terres et les meilleures se trouvent dans les vallées de l'Outaouais, du St. Maurice et du lac St. Jean et dans la Gaspésie.

Industrie.—Le commerce et l'industrie sont plus florissants depuis quelques années. L'attention du pays semble se tourner sérieusement vers les moyens de développer nos ressources industrielles. Nous remarquons, entre autres, les filatures de Chambly et de Sherbrooke; les fonderies de St. Maurice, de Québec et de Montréal; les manufactures d'acier à Québec; de faucheuses à Québec, à Levis et à Sorel; les moulins à papier de Portneuf, de Sherbrooke et de Valleyfield; un grand nombre de tanneries, des manufactures de clous, des corderies, des manufactures de meubles, de chaussures en cuir, en caoutchouc; des chantiers de construction de navires, surtout à Québec et à

Sorel ; des brasseries et des distilleries dans toutes les grandes villes etc., etc.

Conseils de Paroisse.—Les comtés se subdivisent en paroisses ou en cantons et chaque paroisse ou canton forme une municipalité. Les villages lorsque leur population est assez considérable peuvent être érigés en municipalités distinctes. Ces municipalités sont administrées par 7 conseillers, élus par les propriétaires ; un maire, élu par les conseillers et choisi parmi eux, préside aux délibérations du conseil. Les conseils de paroisse s'occupent de la construction et de l'entretien des chemins, des travaux publics d'une nature purement locale et de tout ce qui a rapport à l'agriculture, canalisation, fossés, clôtures, etc.

Conseil de Comtés.—Les maires des différentes paroisses ou cantons (*townships*) forment le *Conseil de Comté*. Ce conseil a droit de révision sur les actes des conseils de paroisse et règle toutes les questions qui concernent quelques paroisses et même toutes les paroisses ou cantons, comme les routes à entretenir, les chemins d'hiver sur la glace, etc.

Ces municipalités de paroisses, de cantons ou de villages sont, d'après le recensement de 1871, au nombre de 634.

Bureau d'enrégistrement.—Dans toutes les villes et dans chaque comté il y a un *bureau* d'enrégistrement. Le *régistrateur* tient généralement son bureau au chef-lieu du comté. Il enrégistre dans un livre approuvé et paginé par le protonotaire de la cour où se tient ce bureau, tous les actes portant hypothèques sur la propriété foncière. Ces livres doivent être déposés dans une voûte à l'épreuve du feu.

TABLE

Des Districts, des Comtés, des Paroisses et Townships, les Bureaux d'Enrégistrement, des Chefs-lieux de Districts, des Chefs-lieux de Comtés et des Principales Institutions qui se trouvent dans les Paroisses.

Les chefs-lieux de comtés sont indiqués par les lettres C. C. et les lieux où se trouvent les bureaux d'enrégistrement, par les lettres B. E. L'astérique indique les comtés anglologues.

Les chiffres placés après chaque lieu indiquent la population suivant le recensement de 1871.

1.—District de Québec, 174,010

—

QUÉBEC CHEF-LIEU, 62,448

—

QUÉBEC OUEST, 13,206.

Quartier St. Pierre...	3,727	Quartier Montcalm...	3,736
" Champlain..	4,062	Banlieue, Sud.........	[illegible],681

QUÉBEC CENTRE, 18,188.

Quartier du Palais .	2,451	Quartier St. Louis...	2,868
" St. Jean......	7,913	" Montcalm..	4,009
		Banlieue Centre........	947

QUÉBEC EST, 28,305.

Quartier St. Roch...	6,850	Quart. St. Roch Sud...	9 680
" Jacques Cartier.	8,922	" St. Roch Nord,	2,853

COMTÉ DE QUÉBEC, 25,278

La Jeune Lorette. ...	3,395	St. Columban........	3,[illegible]
Ancienne Lorette.......	2,233	St. Dunstan........	3[illegible]
Beauport............	4,053	Ste. Foye	1,626
Charlesbourg, C. C..	2,403	Valcartier...........	737
Stoneham	362	St. Gabriel, Ouest....	960
Tewkesbury.........	300		

COMTÉ DE MONTMORENCY, 12,322

Ange Gardien.	1,049	St. François..........	552
Château-Richer, Couvent, C. C. et B. E.	1,148	St. Jean	1,435
Laval	763	St. Joachim	923
Ste. Anne, Couvent..	1,154	St. Laurent, B.E. pour l'Isle Orléans	636
Ste. Famille, Couvent.	834	St. Pierre............	1,901
St. Ferréol..........	991	St. Tite.............	399

COMTÉ DE PORTNEUF, 25,175

Cap Santé, CC. et B. E.	1350	Portneuf.	1790
Deschambault, Couv..	2402	St. Augustin.	1880
Ecureuils	560	St. Bazile	2012
Grondines	1503	St. Casimir	2263
Pointe-aux-Trembles, Couvent	1578	Ste. Catherine	1263
		St. Raymond	3243
St. Alban	1665	Neuville.	1060

COMTÉ DE LÉVIS, 27,980

VILLE DE LÉVIS, 7,567

Quartier St. Laurent..	2225	St. Joseph, B. E. Cv...	2142
" Lauzon	1144	St. Henri.	2418
" Notre Dame...	3322	St. Jean Chrysostôme..	1707
Lauzon	1847	St. Lambert	1563
St. Etienne de Lauzon.	766	St. Nicolas	2356
Bienville	980	Etchemin	3000
Notre Dame de la Victoire, Col. et Cv.	1361		

COMTÉ DE LOTBINIÈRE, 20,807

Lotbinière, Couvent...	2129	Ste. Croix, Couvent, C. C. et B. E..	2260
Ste. Agathe	1051	St. Giles,	1197
St. Antoine	1809	St. Jean Deschaillons...	2518
St. Apollinaire	1533	St. Sylvestre	3719
St. Flavien	1405	St. Agapit	657
Ste. Emilie	1131		
St. Edouard	1197		

2.—District de Montréal, 259,201

MONTRÉAL, CHEF-LIEU, 140,862

MONTRÉAL CENTRE, 5,264.

Quartier Ouest,	1,265	Quartier Est	2,889
" Centre	1,110		

MONTRÉAL EST, 46,291.

Quartier St. Louis..	14,916	Quartier Ste. Marie..	13,695
" St. Jacques.	17,680		

MONTRÉAL OUEST, 55,670.

Quartier Ste. Anne,.	18,639	Quartier St. Laurent.	13,106
" St. Antoine.	23,925		

COMTÉ D'HOCHELAGA, 40,079.

Longue Pointe, C. C..	1011	Pointe-aux-Trembles..	
Montréal, Paroisse...	11,405	Couvent..........	1,053
Côteau St. Louis....	2,215	Rivière des Prairies..	779
St. Jean-Baptiste.....	4,408	Sault-au-Récollet......	2,406
Côte des Neiges	842	Côte de la Visitation.	460
Hochelaga...........	1,061		

COMTÉ DE JACQUES-CARTIER, 12,345.

Lachine, Paroisse....	993	Pointe Claire, Paroisse	1011
Ville de Lachine....	1696	Ste. Geneviève Par..	1,304
La Pointe Claire, village, Cv. C. C....	461	Ste. Geneviève Vil., Cv.	672
		St. Laurent, Col. Ind..	2911
Isle Bizard	835	Ste. Anne	1296

Le bureau d'enrégistrement pour les comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier est à Montréal.

COMTÉ DE LAVAL, 9,462.

St. François de Sales..	864	Ste. Dorothée.......	989
St. Martin...........	2747	St. Vincent de Paul, Collége et Couvent..	2320
Ste. Rose, Village, C. C. et B. E........	736	Ste. Rose, Paroisse...	1816

COMTÉ DE SOULANGES, 10,225.

Coteau Landing, C. C. et B. E. Couvent.....	400	Soulanges	234
		St. Ignace	1642
Les Cèdres, Couvent..	1883	St. Polycarpe, Cv.....	3992
St. Clet..............	1057	St. Zotique	1600

COMTÉ DE VAUDREUIL, 11,435.

Isle Perrot..........	935	Vaudreuil, Village, C. C. et B. E. Couvent	494
Newton...............	1227		
Vaudreuil, Paroisse...	2848	Ste. Marthe..........	2115
		Rigaud, Col. Ind. et Cv.	3384

COMTÉ DE VERCHÈRES, 12,448.

Belœil	1719	St. Marc	1117
Contrecœur	1813	Varennes, Village, Col. Ind. C. C.	561
St. Antoine	1663	Verchères, Col. Ind. B. E.	2739
Ste. Julie	1153		
Varennes	1952		

COMTÉ DE CHAMBLY, 10,859.

Boucherville, Paroisse.	1364	Longueuil, Village, et Col. Ind. C. C. et B. E. Cv.	2083
Boucherville, Village	767	St. Bruno	1406
Chambly, Paroisse	1279	St. Hubert	1013
Chambly, Villg. Col. Ind.	600	St. Lambert	327
Bassin de Chambly	778		
Longueuil, Paroisse	881		

COMTÉ DE LAPRAIRIE, 11,436.

Laprairie, Village, Couvent, C. C. et B. E.	1259	St. Isidore	1814
Laprairie, Paroisse	1697	St. Jacques-le-Mineur.	1835
St. Constant	1898	St. Philippe	1754
		Sault St. Louis, Cv.	1604

3.—District des Trois-Rivières, 94,096.

TROIS-RIVIÈRES, CHEF-LIEU.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, B. E. 9,296.

Quartier St. Phillippe	2444	Quartier Notre-Dame	1687
" St. Louis	2260	Paroisse des T.-Rivières	844
" St. Ursule	1179		

COMTÉ DE NICOLET, 26,61[illegible].

Bécancour, C. C. et B. E.	2629	Ste. Gertrude	1552
Gentilly et Blandford	2884	St. Gregoire, Cv.	2619
Nicolet, Séminaire	2797	Ste. Angèle	1022
St. Célestin	1609	Ste. Monique	2239
Larochelle	421	St. Pierre	2048
St. Vinceslas	729	Ste. Perpétue	263
St. Léonard	747	Ste. Brigitte	548
		Ste. Eulalie	261

COMTÉ DE CHAMPLAIN, 21,937.

CHAMPLAIN SUD, 13,885

Cap de la Magdeleine..	1226	Ste. Geneviève, **C. C.** et B. E.	2277
St. Maurice	3040	Ste. Anne, Couvent...	2860
La Visitation	1601	St. Prosper	1147
St. Luc	734		
St. François-Xavier...	1036		

CHAMPLAIN NORD, 8167.

Mont-Carmel	1239	Batiscan	274
St. Narcisse	1469	Mekinac	133
St. Stanislas	2703	Bostonais	10
St. Tite	1531	Croche	10
Ste. Flore	798		

COMTÉ DE ST. MAURICE, 18,768.

St. Maurice Sud, 10,658.

Pointe du Lac	1467	St. Mathieu	130
St. Barnabé	1639	St. Sévère	822
St. Elie	472	Yamachiche, **C. C.**...	2365
St. Etienne	2574	Shawanigan	1189

ST. MAURICE NORD, 486.

Haut Matawin	189	Rivière au Rat	83
Bas Matawin	14	Vermillion	42
Wessoneau	4	Monouan	154

COMTÉ DE MASKINONGÉ, 17,493.

Rivière-du-Loup **C. C.** et B. E.	2025	St. Didace	2056
Hunterstown	1238	St. Justin	1578
Maskinongé	2080	St. Léon	1801
St. Paulin	1080	Ste. Ursule	2322

4.—District de St. François, 79,737.

SHERBROOKE, CHEF-LIEU.

Ville de Sherbrooke, B. E. 14,220.

Orford	840	Ascot	3244

COMTÉ DE WOLFE * 10,000.

Dudswell, C. C.	875	St. Camille	606
Garthby et Stratford	824	Weedon	1286
Ham, Sud	293	Wotton	1807
Ham, Nord	1043	Wolfestown	2089

COMTÉ DE RICHEMOND, 16,340.

Richemond, C. C. et B. E	715	Melbourne	2290
Brompton	856	Melbourne, Village	270
Cleveland	1398	Shipton	2354
Danville, Académie	621	Stoke	508
		St. George de Windsor	1094

COMTÉ DE COMPTON. * 19,581.

Bury	1215	Marston, Hampden et Whitton	936
Clifton	263	Westbury	368
Compton	2852	Winslow, Sud	975
Eaton	2144	Winslow, Nord	702
Hereford	1230	Cliton, Newport, Ditton, Chesham et Emberton	924
Lingwick	801		
Auckland	260		

COMTÉ DE STANSTEAD.

Barford	1339	Magog	1174
Barston	2551	Plaine de Stanstead, C. C. et B. E.	574
Hartley	2318	Stanstead	4022
Coaticook	1160		

5.—District de Kamouraska, 47,68 .

KAMOURASKA, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE KAMOURASKA, 22,180.

St. Onézime, Ixworth et Chapais	770
Kamouraska, Village, Cv. C. C. et B. E.	797
Kamouraska, Paroisse	1484
Mont Carmel	985
Rivière Ouelle, Cv.	2016
St. Alexandre, Park et St. Antonin	1763
St. André et Notre Dame du Portage	1738
St. Philippe	991
Pohenegamook	120
Ste. Anne, Col. et Couvent	3134
St. Denis	980
Ste. Hélène, Bungay et Chabot	1399
St. Pacôme	1863
St. Paschal	2658
Woodbridge et Painchaud	655

COMTÉ DE TÉMISCOUATA, 25,501.

Denonville et Horquart	957
Begon et Randot	677
Cacouna, Paroisse	1335
Lac Temiscouata	1791
Fraserville	1541
Trois Pistoles, Cv.	3967
Isle Verte, C. C. et BE.	3212
St. Antonin	1185
St. Eloi	1134
Cacouna, Village, Couvent	641
St. Patrice de la Rivière du Loup, Couvent	1174
Viger et Demers	1662
Notre-Dame du Portage	615
St. Arsène	1512
St. Modeste	1124

6.—District de Gaspé, 43,306.

PERCÉ, NEW-CARLISLE, CHEFS-LIEUX.

COMTÉ DE GASPÉ, 24,308.

GASPÉ OUEST, 2,983.

Cap Chat	930
Ste Anne des Monts B.E	1215
Mont Louis	520
Vallée des Monts	318

GASPÉ CENTRE, 5,278.

Chloridormes........	263	Baie de Gaspé, Sud...	726
Sydenham Nord et Fox	932	York	283
Griffin Cove........	679	Douglas.............	1160
Baie de Gaspé Nord et Sydenham, Sud,....	521	Cap des Rosiers......	714

GASPÉ SUD, 7,296.

Malbaie..............	1387	Grande Rivière.......	1063
Percé, C. C. et B. E..	1743	Pabos..	1570
Cap Cove	1533		

ILES DE LA MAGDELEINE, 3,172.

Groupe du Sud.......	1131	Ile Allright...........	838
Ile Grindstone........	1052	Groupe du Nord.... ..	151

COMTÉ DE BONAVENTURE, 18,9[illegible]8.

Carleton, Couvent ...	1033	Maria.	2138
Cascapédia..........	26	New-Carlisle, C. C. et B. E.	
Cox................	2845	Matapédia	848
Port Daniel	1370	New-Richmond......	1789
Hamilton...........	1444	Nouvelle et Shoolbred.	1650
Hope	1459	Ristigouche	575
Mann..............	635		
Tracadigash	71		

7.—District de Rimouski, 83, [illegible].

ST. GERMAIN DE RIMOUSKI, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE RIMOUSKI, 33,[illegible]91.

Ste. Cécile du Bic....	2888	Ste. Félicité	1088
Chemin Matapédia....	6[illegible]3	Ste. Flavie	2221
McNider.	2265	St. Germain, Ville Col. et Cv. C. C. et B. E.	1186
Matane	1408	St. Germain de R. Paroisse..........	2843
Métis..............	2169	Ste. Luce..........	1774
St. Anaclet,.	1173	St. Mathieu de Rioux..	896
Ste. Angèle de Mirici,.	715	St. Simon...........	1186
St. Donat	819	St. Jérôme...	[illegible]
Cherbourg	551		
St. Fabien	1695		

8.—District de Montmagny, 48,356.

MONTMAGNY, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE L'ISLET, 14,917.

Ste. Louise et Ashford	1211
L'Islet et St. Eugène	4084
St. Aubert et Fournier	1382
Casgrain, Dionne, Lafontaine et Garneau	1065
St. Cyrille, Lessard, Beaubien, Arago et Leverrier	1028
St. Jean Port Joli C. C. et B. E.	2436
St. Roch	2311

COMTÉ DE MONTMAGNY, 15,270.

Berthier	1411
Isleaux Grues	639
Montmini, Ashburton Rolette et Panet	917
St. Thomas	2893
Montmagny, Ville, Col. Ind. et Cv. C. C. et B. E.	1512
St. François, Couvent	1613
Cap St. Ignace, Bourdages, Patton et Talon	3278
St. Pierre	1292

COMTÉ DE BELLECHASSE, 18,169.

Armagh	1322
Beaumont *	1142
Buckland, Est	1229
St. Charles	2159
St. Gervais, Couvent	2420
St. Lazare	2063
Mailloux, Roux, Bellechasse et Daaquam	906
St. Michel, Cv. et Col. Ind. C. C. et B. E.	2134
St. Raphaël	2806
St. Valier	[illegible]

9.—District de Beauce, 50,734.

ST. JOSEPH, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE BEAUCE, 32,021.

Broughton	2036
St. Victor	1808
St. Ephren	1693
St. Evariste	1152
St. Sébastien	1062
Lambton	1522

* Beaumont pour les fins judiciaires appartient au district de Québec.

Splading, Ditchfield, Woburn et Clinton. 7
Linière. 890
Ste. Marie, Couvent et Collége Ind 3166
Shenley 955
St. Elzéar 2129
St. Frédéric 1765
St. George 2080
St. Joseph, **C. C.** . . 2981

COMTÉ DE DORCHESTER, 18,713.

Buckland, Ouest. 603
Cranbourne 598
St. Edouard 1844
St. Anselme, Couvent. 2285
St. Bernard. 1820
Ste. Claire 2481
Watford et Metgermette 24
St. Malachie 1106
Ste. Germaine du Lac Etchemin. 730
Ste. Hénédine, **C. C.** et B. E 1234
St. Isidore. 2473
Ste. Justine de Langevin. 406
Ste. Marguerite 1571
Standen 604

10.—District d'Arthabaska, 56,444.

ST. CHRISTOPHE, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE MÉGANTIC, * 19,061.

Halifax, Nord. 2245
Halifax, Sud. 2747
Inverness, **C. C**. 2741
Ireland et Colraine. . . . 1318
Plessisville 721
Leeds, B. E. 2754
Nelson (Leister). 1633
Somerset, Nord, Cv., . . 1946
Somerset, Sud. 1682
Thetford. 1092

COMTÉ D'ARTHABASKA, 19,611.

St. Christophe, **C. C.** B. E. 1287
Arthabaskaville 730
Ste. Clotilde. 371
St. Louis 533
St. Albert 371
Chenier 1866
Bulstrode. 766
Victoriaville 1425
Warwick 542
St. Norbert. 852
Princeville 511
Chester, Est. 1544
Chester, Nord. 780
Chester, Ouest. 1368
Kingsey Falls, Est. . . . 370
St. Médard. 1165
Stanfold 1953
Tingwick 1177

COMTÉ DE DRUMMOND, 17,772.

Drummonville, **C. C.** et B. E	2532	Wickham	515
St. Bonaventure *	1114	Durham, Sud	1361
St. Germain	2000	Durham	729
Grantham	829	L'Avenir	1716
Wendover et Simpson	767	Kingsey	1907
Wickham, Ouest	421	Kingsey Falls, Ouest	360
		St. Guillaume *	2532

11.—District de Bedford, 56,846.

NELSONVILLE, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE SHEFFORD, * 23,231.

Waterloo, **C. C.** et B. E	1240	Ste. Cécile	1791
Ely	1267	Roxton	2396
Ely, Nord	856	Roxton Falls	992
Granby	2225	Shefford	3542
Granby, Village	876	Stukely, Sud	712
St. Valérien	1293	Stukely, Nord	1887

COMTÉ DE MISSISQUOI, * 17,785.

Bedford, **C. C.** et B. E	1317	Philipsburgh	255
Dunbam, village	248	Freligbsburg	258
Dunham Ouest	3316	St. Armand, Ouest	1056
Farnham	1330	St. Armand, Est	1340
Farnham, village	1317	St. George	1250
Notre-Dame des Anges	594	Stanbridge	5024
		St. Thomas	870

COMTÉ DE BROME, * 15,827.

Knowlton, **C. C.** et B E		Farnham	2066
Bolton	2878	Potton	2178
Brome	3492	Sutton	3142

* St. Bonaventure et St. Guillaume sont annexées au comté d'Yamaska pour toutes fins quelconques.

12.—District de St. Hyacinthe, 60,678.

ST. HYACINTHE, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE ST. HYACINTHE, 20,631.

La Présentation	1839	St. Damase	2345
St. Barnabé	1239	St. Denis, Couvent	2463
Ville de St. Hyacinthe, Séminaire et Couvent C. C. et B. E.	3746	St. Hyacinthe Paroisse	2581
St. Charles	1176	St. Jude	2133
		St. Hyacinthe le Confesseur	788

COMTÉ DE ROUVILLE, 18,548.

L'Ange-Gardien	2194	Richelieu	760
Marieville, Collége et Couvent, C. C. et B. E.	723	St. Jean Baptiste	1953
St. Césaire, Vilg. Cv.,	937	Ste. Marie	1698
St. Césaire	3737	St. Mathias	939
St. Hilaire	1208	St. Paul d'Abbotsford	1674
		Ste. Angèle	1556
		Canrobert	255

COMTÉ DE BAGOT, 21,499.

St. Théodore	1236	St. Ephrem	1392
St. Dominique	2390	St. Pie	3468
Ste. Hélène	1157	Ste. Rosalie	1591
St. Hugues, Couvent	2344	St. André	726
St. Liboire, C. C.	1429	Actonvale	1849
St. Siméon	1909		

13.—District d'Iberville, 37,243.

ST. JEAN, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE NAPIERVILLE, 10,513.

St. Cyprien, Couvent C. C. et B. E.	3273	St. Rémi	1932
St. Edouard	1625	St. Rémi, Village	831
St. Michel	1986	Sherrington	2035

COMTÉ DE ST. JEAN, 12,271.

L'Acadie	1797	St. Jean, Ville de, Couvent, C. C. et B. E.	3023
Lacolle	3307	St. Valentin	2148
St. Jean, Paroisse	1048		
St. Luc	800		

COMTÉ D'IBERVILLE, 14,459

Iberville, C. C.	1[illegible]97	Ste. Brigitte	2128
Henriville	1918	St. Grégoire	2342
St. Alexandre, Cv.,	3303	St. Sébastien	2086
St. Athanase, Cv., E. B.	2139		

14.—District de Beauharnais, 46,893.

BEAUHARNAIS, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE CHATEAUGUAY, 14,393.

St. Antoine	1080	Ste. Martine, C. C. et B. E.	2543
St. Jean Chrysostôme	4291	Ste. Philomène	1548
St. Joachim	2080	St. Urbain	1666
St. Malachie	2958		

COMTÉ DE BEAUHARNOIS, 16,005.

Beauharnois, C. C. et B. E.	1428	St. Etienne	1097
Ste. Cécile	2965	St. Louis de Gonzague	3172
St. Clément	2068	St. Stanislas	1533
		St. Thimothée	2479

COMTÉ D'HUNTINGTON, * 16,945.

Havelock	1433	Huntingdon, Village	7[illegible]
Elgin	1121	Godmanchester	2055
Franklin	1441	Couv., C. C. et B. E.	[illegible]
Hemmingford	2398	St. Anicet	30[illegible]
Hinchinbrooke	2441	St. Régis et Dundee	15[illegible]

15.—District de Richelieu, 60,148.

SOREL, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE RICHELIEU, 20,219.

St. Aimé	3150	St. Roch	972
St. Marcel	1222	Sorel, Paroisse	3446
St. Ours, Village	701	Sorel, Ville, Col. Cv., C. C. et B. E.	5636
St. Ours, Paroisse	1785	Ste. Victoire	1620
St. Robert	1516		

COMTÉ D'YAMASKA, 17,091.

Yamaska	2093	St. François, C. C. et B. E	2329
La Baie	2691	St. Michel	362
Pierreville	3116	St. Zéphirin	1550
St. David	2934		
St. Pie	1222		

COMTÉ DE BERTHIER, 21,838.

Berthier Ville de C. C. et B. E.	1433	St. Barthélemi	2509
Berthier, Paroisse	2245	St. Cuthbert	3122
Brandon		St. Gabriel, St. Damien, et autres lieux en arrière	4199
Isle du Pads	1005	St. Norbert	1943
Lanoraie	2036		
Lavaltrie	1312		

16.—District de Joliette, 50,237.

JOLIETTE, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE JOLIETTE, 21,938.

St. Alphonse	1266	Ste. Emélie et Tracy	544
Joliette, Collége et Cv., C. C. et B. E.	3047	Ste. Elizabeth, Couv.	2753
St. Ambroise	1868	St. Félix de Valois	3196
St. Charles Borromée	1202	St. Jean de Martha	2293
St. Côme et Cartier	645	Ste. Mélanie	1548
Ste. Béatrix	927	St. Paul	1943
		St. Thomas	1843

COMTÉ DE L'ASSOMPTION, 15,283.

L'Assomption, Villg. et Col. C. C. et B.E.	1210	St. Patrick	1572
L'Assomption, Paroisse	1599	St. Henri de Mascouche	2435
L'Epiphanie	1365	St. Lin	2697
Repentigny	880	St. Roch	2523
St. Charles	852	St. Paul l'Ermite	1048
		St. Sulpice	864

COMTÉ DE MONTCALM, 12,966.

St. Calixte	1297	St. Jacques	2754
St. Alexis	1360	Ste. Julienne, C. C. et B. E.	1117
St. Théodore et autres lieux en arrière	1619	St. Liguori	1485
St. Esprit	1537	St. Patrick	1573

17.—District de Terrebonne, 53,813.

STE. SCHOLASTIQUE, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE TERREBONNE, 21,892.

St. Hypolite	967	Ste. Marguerite } Doncaster }	953
Ste. Adèle	1570	Ste. Sophie	1311
Ste. Anne	1821	Ste. Thérèse Paroisse	1768
St. Janvier	1300	Ste. Thérèse de Blainville Villg. et Col.	914
St. Jérôme, Village, C. C. et B. E.	1159	Terrebonne, Paroisse	836
St. Jérôme, Paroisse	2480	Terrebonne, Ville Col. Masson et Couvent	1050
St. Sauveur	1845	New Glasgow	168
Ste. Agathe des Monts	1468		

COMTÉ DES DEUX-MONTAGNES, 15,896

Lac des Deux Montagnes, Couvent	735	St. Eustache	1987
St. Augustin	1812	St. Hermas	1307
St. Benoit	1613	St. Joseph	1292
St. Canut	645	St. Placide	1172
St. Columban	676	Ste. Scholastique Villg. et Cv. C. C. et B.E.	707
St. Eustache Village, Couvent	858	Ste. Scholastique, Paroisse	2811

COMTÉ D'ARGENTEUIL, * 16,065.

Lachute, C. C. et B. E. ....
Chatham.......... .. 3122
Grenville.............. 2223
Gore.................. 717
Harrington, Arundel, DeSalaberry et Grandison 760
Mille-Isles............ 579
Morin Ouest et Howard 557
St. Jérusalem......... 1670
St. André 2222
Wentworth, Montcalm et Wolf.............. 656

18.—District d'Ottawa, 54,439.

AYLMER, CHEF-LIEU.

COMTÉ D'OUTAOUAIS, * 9,69 .

Ange Gardien........ 1234
Aylmer, C. C. 1650
Aylwin. 559
Bowman et Bigetow... 379
Bouchette 687
Buckingham, Village. 1301
Buckingham 1587
Eardley........ 1120
Eagle River.......... 22
Cameron.......... 382
Derry 42
Villeneuve. 251
Lièvres, Ouest....... 73
Lièvres, Est 19
St. Malachie 513
Mulgrave 195
Ste. Angélique........ 1738
Notre-Dame de Bonsecours.............. 1253
Ripon 1472
St. André, Aveline et Petite Nation...... 1872
Hartwell et Suffolk... 665
Nation, Nord. 57
Rouge, Nord 75
Hincks 406
Hull B. E........... 8318
Kensington.......... 835
Lachober 1776
Low 965
Masham. 1904
Northfield........... 461
Pikanok 425
Portland 396
Tomasine........... 198
Templeton 3403
Wakefield 1338
Wright.............. 918
Kakebonga............ 92
Baskatong........... 113

COMTÉ DE PONTIAC, * 20,391.

Pontiac Sud, 14,591.

Onslow et Aldfield....	1997	Litchfield............	1243
Isle des Allumettes...	1503	Mansfield et Pontefract	786
Bristol	2162	Portage du Fort C. C.	652
Clarendon.............	2675	Sheen	470
Chichester............	598	Thorne................	624
Isle du Calumet......	1080	Waltham...............	404
Leslie................	397		

PONTIAC NORD, 1,219.

Coulonge, Bas.......	20	Dumoine, Centre.....	51
Coulonge Milieu......	2	Dumoine, Haut.......	24
Coulonge, Haut......	18	Maganacifi....	47
Rivière Noire, Bas....	80	Lac des Sept Lieues-..	55
Rivière Noire, Centre.	47	Keepawa.............	117
Rivière Noire, Haut...	28	Temiscamang, Est....	234
Rivière Profonde.....	162	Victoria..............	320
Dumoine, Bas........	14		

19.—District du Saguenay, 23,388.

MALBAIE, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE CHARLEVOIX, 17,901.

Baie St. Paul Couvent, C. C. et B. E......	3623	Settrington............	862
St. Siméon............	456	St. Etienne, (Malbaie), B. E	2960
Eboulements	2115	St. Fidèle............	813
Isle-aux-Coudres......	718	St. Irénée....	997
Ste. Agnès.	1615	St. Urbain..........	855
Petite Rivière St. François-Xavier........	597		

COMTÉ DU SAGUENAY, 1,788.

Tadousac	765	Escoumains..........	1203

LABRADOR, 3,699.

Manicouagan..........	86	Mécatina..............	280
Pointe des Monts.....	106	Bonne Espérance.....	266
Moisie..............	336	Sept Isles (Indiens)...	191
Pointe-aux-Esquimaux.	862	Betsimis (Indiens)....	552
Anticosti...........	102	Mingan (Indiens).....	560
Natashquan..........	358		

20.—District de Chicoutimi, 24,290.

CHICOUTIMI, CHEF-LIEU.

COMTÉ DE CHICOUTIMI, 24,290.

Grande Baie.........	1304	Jonquière............	1290
Bagotville...........	1598	Laterrière...........	1319
Hébertville..........	3177	Roberval.............	2467
Village de Chicoutimi, Cv., C. C. et B. E.	1399	St. Jean............	612
		Tremblay............	1586
Chicoutimi, Paroisse..	2707	Peribonka...........	37

Progrès de la population du Canada depuis les premiers temps de l'établissement du pays.

1642........................		200
1663........................		2,500
1720........................		24,434
1760	environ	70,000
1825........................		581,657
1827........................		640,886
1851........................		1,842,265
1861........................		2,507,657
1871........................		3,486,007

Les chiffres de 1871 comprennent la population du Nouveau-Brunswick et celle de la Nouvelle-Ecosse.

Progrès de la population du Canada.

Bas-Canada.		Haut-Canada.	
1677	8,415	1832	261,060
1760 environ	60,000	1842	486,055
1831	511,922	1851	952,004
1844	690,782	1861	1,396,091
1851	890,261	1871	1,620,851
1861	1,111,566		
1871	1,191,575		

Population totale.

Province de Québec,	1,191,575
" d'Ontario,	1,620,851
" du Nouveau-Brunswick,	285,777
" de la Nouvelle-Ecosse	387,804
Total pour les 4 Provinces	3,486,707

Sexes.

	Hommes.	Femmes
Province de Québec,	696,041,	595,475
" d'Ontario	828,590,	792,261
" du Nouveau-Brunswick	145,888,	139,706
" de la Nouvelle-Ecosse	193,792,	194,008
Total pour les 4 Prov	1,764,311	1,721,450

Hommes et femmes mariés.

Province de Québec	372,451
" d'Ontario	508,197
" du Nouveau-Brunswick	86,283
" de la Nouvelle-Ecosse	118,445
Total pour les 4 Provinces	1,085,376

Veufs.

	Hommes.	Femmes
Province de Québec	13,314	25,829
" d'Ontario	16,554	36,418
" du Nouveau-Brunswick	3,517	7,012
" de la Nouvelle-Ecosse	4,102	10,636
Total pour les 4 Provinces	37,487	79,895
Total	117,382.	

Non mariés y compris les enfants.

	Hommes.	Femmes.
Province de Québec	396,252	383,670
" d'Ontario	557,694	501,988
" du Nouveau-Brunswick	99,303	84,474
" de la Nouvelle-Ecosse	130,533	124,084
Total	1,183,787	1,099,216

POPULATION PAR ORIGINE.

Province de Québec.

Noirs	148	Polonais	186
Hollandais	798	Scandinaves	454
Anglais	69,822	Ecossais	49,458
Français	929,817	Espagnols et Portugais	142
Allemands	7,963	Suisses	173
Grecs	7	Gallois	283
Sauvages	6,988	D'origine non donnée	1,186
Irlandais	123,478		
Italiens	539		
Juifs	74		

Province d'Ontario.

Noirs	13,435	Juifs	48
Hollandais	19,992	Polonais	392
Anglais	439,429	Scandinaves	686
Français	75,383	Ecossais	328,889
Allemands	158,608	Espagnols et Portugais	213
Grecs	7	Suisses	950
Métis	2	Gallois	5,282
Indous	8	D'origine non donnée	4,803
Sauvages	12,978		
Irlandais	559,442		
Italiens	304		

Province du Nouveau-Brunswick.

Noirs	1,701	Polonais	
Hollandais	6,004	Scandinaves	200
Anglais	80,598	Ecossais	40,858
Français	44,907	Espagnols et Portugais	223
Allemands	4,478	Suisses	64
Grec	1	Gallois	1,096
Sauvages	1,403	D'origine non donnée	374
Irlandais	100,643		
Italiens	40		
Juifs	3		

Nouvelle-Ecosse.

Noirs	6,212	Polonais	23
Hollandais	2,868	Scandinaves	283
Anglais	113,520	Ecossais	130,741
Français	32,833	Portugais et Espagnols	251
Allemands	31,942	Suisses	1,775
Grecs	24	Gallois	1,112
Indous	3	D'origine non donnée	1,539
Sauvages	1,666		
Irlandais	62,851		
Italiens	152		

Les Catholiques

Figurent comme suit : dans les Provinces de

Québec	1,019,850
Ontario	274,162
Nouveau-Brunswick	96,016
Nouvelle-Ecosse	102,001

Population par cultes.

Les 4 Provinces renferment : 1,492,029, catholiques ; 6,179 *Adventists ;* 1,890 membres de l'association africaine ; 165,238 Baptistes ; 60,507 chrétiens Baptistes ; 11,934 d'autres dénominations de Baptistes ; 4,534 de Frères (*Brethren*) Chrétiens, Plymouth ou Moraves ; 15,153 membres de la conférence chrétienne ; 494,049 membres de l'Eglise d'Angleterre ; 21,829 congrégationalistes ; 4,701

de l'association évangélique; 18 de la religion grecque; 1,112 *Irvingites;* 1,115 de la religion juive; 37,935 Luthériens; 13 Mahométans; 17,592 Méthodistes; 378,543 *Westeleyan;* 93,958 épiscopaux; 76,948 autres méthodistes; 534 Mormons; 1,886 payens; 544,998 Presbytériens; 10,146 protestants; 7,345 Quakers; 854 *swedenborgians;* 2,275 unitaires, ; 4,896 universalistes; 4,870 diverses confessions; 20 ATHÉES; 409 Déistes; 5,146 sans religion; 17,055 de croyance non donnée.

Population par lieux de naissance.

Sur la population totale, 2,892,358 sont nés en Canada; 485,554 dans la Grande Bretagne et l'Irlande; 6,447 aux Etats-Unis; 24,162 en Allemagne, etc.

Demeures habitées, consistant en maisons, navires, chantiers, etc.

Province de Québec	180,615
" d'Ontario	286,018
" du Nouveau-Brunswick	43,579
" de la Nouvelle-Ecosse	62,501
Total pour les 4 Provinces	572,713

Familles.

Les 4 Provinces sont habitées par 622,719 familles, réparparties comme suit:

Province de Québec,	213,303
" d'Ontario,	292,221
" du Nouveau-Brunswick	49,384
" de la Nouvelle-Ecosse,	67,811

(L'on remarquera que d'après ces statistiques, les familles de notre province, se composent d'un plus grand nombre de personnes que celles d'Ontario.)

Superficie du Territoire.

Province de Québec, (acres)	120,018,964
" d'Ontario "	65,097,643
" du Nouveau-Brunswick	17,393,410
" de la Nouvelle-Ecosse	13,382,003
Total pour les 4 Provinces	215,892,020

Population comparée des Villes ayant plus de 5,000 habitants.

	Population. 1861.	1871.
Montréal	90,323	107,225
Québec	59,990	59,699
Toronto	44,821	56,092
Halifax.	25,026	29,582
St. Jean	27,317	28,805
Hamilton	19,096	26,716
Ottawa	14,669	21,545
London	11,555	15,826
Kingston	13,743	13,407
Brantford	6,251	8,107
Ste. Catherine	6.284	7,864
Trois-Rivières	6,058	7,570
Belleville	6,277	7,305
Guelph	5,076	6,878
Lévis	5,333	6,691
Fredericton	5,652	6,006
Chatham	4,466	5,873
Sorel	4,778	5,636
Port Hope	4,162	5,114
Brockville	4,112	5,102

COMMERCE DU CANADA DEPUIS LA CONFEDERATION.

Années.	Importations.	Exportations.
1868	$71,985,306	$57,567,888
1869	67,402,170	60,474,781
1870	71,237,603	73,573,490
1871	86,947,482	74,173,618
1872	107,709,116	82,639,663

Pendant ces cinq années le commerce et les droits perçus ont été en :

Années,	Commerce Total.	Droits.
1868	$129,553,194	$8,819,431
1869	127,876,951	8,298,909
1870	144,811,093	9,462,940
1871	161,121,100	11,843,655
1872	190,348,779	13,045,493
	$752,711,117	$51,470,428

Exportations.

Grains, animaux, beurre, fromage, laine, etc.		*Produits forestiers.*	
1868	$19,764,222	1868	$18,262,170
1869	20,952,109	1869	19,838,963
1870	26,804,780	1870	20,940,434
1871	22,436,071	1871	22,352,211
1872	25,795,175	1872	23,685,382
	$115,752,357		$105,079,160

Produit des mines.		*Produit des pêcheries.*	
1868	$1,446,857	1868	$3,357,510
1869	2,093,502	1869	3,242,710
1870	2,487,038	1870	3,608,549
1871	3,221,461	1871	3,994,275
1872	3,936,608	1872	4,348,508
	$13,185,466		$18,551,552

Produits fabriqués dans le pays :

1868	$1,572,546	1872	2,389,435
1869	1,765,461		$10,062,432
1870	2,133,659		
1871	2,201,331		

Exportations par Provinces :

	1868	1872
Ontario	$22,230,221	$25,560,410
Québec	25,269,655	41,823,470
N.-Ecosse	5,441,285	7,538,401
N.-Brunswick	4,626,727	5,719,734

Importations par Provinces :

	1868	1872
Ontario	$26,484,097	$36,878,137
Québec	30,764,132	47,738,687
N.-Ecosse	8,213,682	11,158,591
N.-Brunswick	6,522,542	9,146,461

Les augmentations ont été comme suit dans chaque province :

Provinces.	Augmentation.	Par cent.
Ontario..........	$ 3,330,189	14,90
Québec...........	16,553,815	65,45
N.-Ecosse..........	2,097,116	38,50
N.-Brunswick	1,093,007	23,45

L'augmentation des exportations de la Province de Québec est donc de 50.55 pour cent plus considérable que celle d'Ontario, 26.95 que celle de la Nouvelle-Ecosse et 42.00 que celle du Nouveau-Brunswick.

Augmentation dans les importations :

Provinces.	Augmentation	Par cent.
Ontario..............	$10,394,040	35,20
Québec	16,974,555	54,90
N.-Ecosse	2,944,909	35,85
N.-Brunswick	2,623,919	40,25

Recettes et Dépenses de la Puissance du Canada.

	Recettes.	Dépenses.
1868.......	$20,465,128.87	$19,092,945.68
1869	36,760,608.44	29,807,205.79
1870......	22,874,411.96	22,020,766.88
1871......	24,182,838.37	24,771,016.05
1872	29,817,829.97	31,321,164.58

Surintendants et Ministres d'Instruction Publique pour la Province de Québec.

—

1. J. B. Meilleur, Surintendant. 1842
2. P. J. O. Chauveau, " 1855
3. L. Giard " 1867
4. P. J. O. Chauveau, Ministre d'Ins. Publique...... 1867
5. G. Ouimet............ "........ 1873

PROVINCE D'ONTARIO.

Bornes.—La Province d'Ontario est bornée au nord par la chaîne de hauteurs qui sépare le bassin de la baie d'Hudson de celui des grands lacs ; à l'est, par la Province de Québec ; au sud et à l'ouest, par le milieu du St. Laurent, du lac Ontario, de la rivière Niagara, du lac Erié, de la rivière du Détroit, du lac et de la Rivière Ste. Claire, du lac Huron, du Saut Ste. Marie, du lac Supérieur, du lac et de la rivière de la Pluie, du lac et de la rivière des Bois.

Etendue.—La Province d'Ontario a 250 lieues du S. E. au N. O. Sa largeur varie de 70 à 100 lieues. On lui donne une superficie de 109,480 milles carrés ; c'est un septième de moins que la Province de Québec. Elle est comprise entre le 42° et le 51° de latitude nord.

Divisions.—La Province d'Ontario est divisée en 42 comtés. Elle envoie 92 députés aux Communes et 24 Sénateurs.

Sous le rapport judiciaire, elle se divise en 22 districts.

Sous le rapport religieux, elle forme une province ecclésiastique composée de 4 diocèses : Toronto, Kingston, Hamilton, London et le vicariat apostolique du Sault Ste. Marie : Toronto est la ville archiépiscopale.

Montagnes.—Le sol est peu ondulé. Les principales chaînes de hauteurs sont la continuation des Laurentides, qui séparent la vallée de l'Outaouais de celle des grands lacs ; à la baie de Quinté commence une chaîne de hauteurs, qui fait le tour du lac Ontario et se termine à la chute Niagara.

Rivières.—Cette Province peut se diviser en six régions naturelles: 1° le bassin de l'Outaouais, dont les principaux cours d'eau sont le Madawaska, le Mississippi et le Rideau; 2° le bassin du St. Laurent, dont les cours d'eau sont peu considérables et arrosent les comtés de Glengary, de Stormond, de Dundas, de Greenville et de Leeds; 3° le bassin du lac Ontario, dont la principale rivière est le Trent; 4° le bassin du lac Erié, dont la Grande Rivière est le principal cours d'eau; 5° le bassin du lac Ste. Claire et celui du lac Huron, dont les principales rivières sont la Tamise, qui se jette dans le lac Ste. Claire; la Severn, la Muskoka ou la rivière de la Lune, la rivière Française et la rivière Espagnole, se jettent dans le lac Huron; 6° le bassin du lac Supérieur, dont les principaux cours d'eau sont la rivière Blanche et le Nipigon.

Les rivières qui relient entre eux les grands lacs, sont la rivière Niagara, entre le lac Ontario et le lac Erié; la rivière Détroit, entre le lac Erié et le lac Ste. Claire; la rivière Ste. Claire, entre le lac de ce nom et le lac Huron. Le Saut Ste. Marie fait communiquer le lac Supérieur avec le lac Huron.

Lacs.—Plusieurs des lacs de la Province d'Ontario peuvent être considérés comme des Mers Intérieures. Le lac Supérieur, le plus considérable de l'Amérique est long de 120 lieues, large de 48, et a une profondeur de 80 à 150 brasses; le lac Huron, long de 84 lieues, large de 80, et profond de 60 à 100 brasses; à l'est de ce lac est la baie Georgienne; le lac Erié, long de 82 lieues, large de 21, et profond de 13 à 17 brasses; le lac Ontario, long de 70 lieues, large de 20, et profond de 60 à 90 brasses; et le lac Nipigon, au nord du lac Supérieur.

Les lacs les plus remarquables ensuite sont: les lacs Ste. Claire, Simcoe, Nipissing, Tamiaming, Témiskaming.

Entre les lacs Erié et Ontario se trouve la célèbre cataracte de Niagara. C'est une des merveilles les plus étonnantes du monde. Après s'être brisés pendant trois quarts de lieue contre les rochers, les flots viennent en écumant se précipiter, d'une hauteur de plus de 160 pieds, dans un abîme dont on n'a pu encore mesurer la profondeur. Le bruit de la chute se fait entendre à une distance considérable.

Un pont suspendu met en communication la rive canadienne avec la rive américaine.

Capitale et Villes Principales.—La capitale est Toronto, sur la rive nord-ouest du lac Ontario; c'est la ville la plus peuplée et la plus commerçante de la Province d'Ontario. Les villes les plus remarquables sont: Kingston, sur la rive nord-est du même lac; Ottawa, capitale fédérale, sur la rivière Outaouais; Hamilton et Dundas, à la tête du lac Ontario; Brockville, Prescot et Cornwall, sur le St. Laurent; Belleville, sur la baie de Quinté; Londres, sur la Tamise; Port-Hope et Cobourg, sur le lac Ontario, etc.

Canaux.—Le canal Cornwall rend le St. Laurent navigable jusqu'au lac Ontario; le canal Welland, entre le lac Ontario et le lac Erie; le canal Rideau met en communication le lac Ontario et la rivière Outaouais: ce canal part de Kingston et se termine à la ville d'Ottawa; le canal Desjardins et le canal Burlington, à l'extrémité ouest du lac Ontario.*

Chemins à Lisses.—La Province d'Ontario est traversée d'une extrémité à l'autre par le Grand Tronc; plusieurs embranchements font communiquer entre elles les principales villes de cette Province. Il y a aussi le

---

(*) Des capitalistes anglais et Américains s'occupent du projet d'unir par un canal le lac Huron au lac Ontario. Ce canal diminuerait de 400 milles la distance qui sépare Québec de Chicago. Il coûtera plus de $32,000,000.

Grand-Ouest, qui relie Toronto avec l'Ouest, et principalement avec Chicago.

Iles.—Les lacs de la Province d'Ontario renferment plusieurs îles, dont quelques-unes infestées de serpents à sonnettes; la plus considérable est l'île Manitoulin dans le lac Huron. Les Mille-îles, disséminées dans le St. Laurent près du lac Ontario, sont très-pittoresques; elles sont entourées de rapides.

Climat.—Le climat de la Province d'Ontario est plus doux que celui de la Province de Québec; mais, en général, il est moins salubre; l'hiver y est moins long; la neige atteint rarement au-delà de deux pieds de profondeur, et ne demeure pas plus de trois mois. On y éprouve aussi des changements subits de température.

Les grands lacs ne sont pas entièrement couverts de glace pendant la saison la plus rigoureuse; mais la navigation en est interrompue vers la fin de décembre.

Sol.—Le sol est généralement plus fertile que celui de la Province de Québec.

Productions.—Les productions sont à peu près les mêmes que celles de la Province de Québec; cependant, le blé y vient en plus grande abondance et plus sûrement. On y récolte beaucoup de lin, de chanvre et de tabac.

Minéraux.—On trouve du cuivre sur les rives du lac Supérieur; du fer, sur le lac Erié; du beau marbre et beaucoup de plâtre, près de la Grande-Rivière.

Il y a aussi d'abondantes sources d'huile de pétrole.

Commerce.—Cette Province exporte les bois de construction, les grains, la farine, la potasse, la perlasse, les viandes salées, les pelleteries, quelques articles provenant de ses manufactures, etc. Les importations sont les mêmes que celles de la Province de Québec.

Population—Sa population est de 1,943,460

Religion.—La religion dominante est le protestantisme.

Gouvernement.—Le gouvernement local de cette Province est constitutionnel ; elle n'a qu'une chambre, l'Assemblée législative.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le père de la Nouvelle-France, l'intrépide et infatigable Samuel de Champlain, est le premier des Européens qui ait visité le pays connu aujourd'hui sous le nom de Province d'Ontario. En 1613, il remonta la rivière des Outaouais ; en 1615, dans sa troisième expédition contre les Iroquois, il découvrit les lacs Huron, Ontario et Nipissing. Il passa l'hiver de 1615 à 1616 chez les Hurons, et découvrit presque tout le pays apppelé plus tard Haut-Canada. Les Hurons habitaient alors les bords du lac qui porte leur nom ; l'angle formé par le St. Laurent et la rivière des Outaouais était occupé par la Nation-Neutre ; les Outaouais bordaient les deux rives de la rivière qui porte leur nom ; sur la hauteur des terres se trouvaient d'autres nations sauvages.

A la suite de Champlain, de nombreux et courageux traitants Français, à la recherche des pelleteries, et de zélés missionnaires Jésuites, courant à la conquête des âmes, parcoururent en tous sens les pays lointains de l'Ouest et en prirent possesion au nom du roi de France.

Vers 1635, les Jésuites réunirent les sauvages Hurons, disséminés dans cette immense forêt, et fondèrent, sur les bords des lacs Huron et Michigan, plusieurs missions qui étaient autant de petites républiques heureuses et prospères, lorsqu'en 1648 et en 1649 les féroces Iroquois les surprirent et massacrèrent ou dispersèrent leurs paisibles habitants.

En 1672, le fort Cataracoui fut fondé ; il prit plus tard le nom de fort Frontenac : c'est aujourd'hui la ville de Kingston. En l'année 1700, de la Lamothe Cadillac jeta sur la rive droite de la rivière Détroit, les fondements de la ville de ce nom. On vit bientôt s'élever, sur la rive gauche de la même rivière, les huttes de plusieurs colons Français. C'est

avec surprise qu'on trouve encore aujourd'hui, dans les comtés de Kent et d'Essex, des Canadiens Français qui ont conservé les mœurs des premiers colons de la Nouvelle-France.

Dans la suite, plusieurs forts, qui étaient autant de gardes avancées de l'habitation de Québec, furent bâtis, dans ces contrées lointaines. Ceux de Frontenac, de Niagara, de Crève-cœur, de Bull, de Michillimakinac, de St. Louis, de la Presqu'île, de Machaut, de Duquesne, de la Présentation, sont les plus connus.

Après la conquête, (1760) le Haut-Canada suivit le Bas Canada dans presque toutes ses phases. Plus de 10,000 royalistes américains s'y fixèrent, en 1783, lorsque le traité de Paris eut reconnu l'indépendance des Etats-Unis. En 1791, l'Angleterre, fidèle à son système de décentralisation, détacha le Haut Canada du Bas et en fit une colonie séparée. En 1841, le gouvernement impérial réunit de nouveau les deux Canadas. Depuis le 1er Juillet 1867, le Haut-Canada a pris le nom de Province d'Ontario, et fait partie de la Puissance du Canada.

Divisions électorales.—Addington, Algoma, Brant, nord ; Brant, sud ; Bothwell, Brockville ; Bruce, nord ; Bruce, Carleton, Cornwall, Cardwell, Dundas, Durham, est ; Durham, ouest ; Elgin, est ; Elgin, ouest ; Essex, Frontenac, Glengarry, Greenville, Grey, nord ; Grey, sud ; Haldimand, Halton, Hamilton, Hastings, est ; Hastings, ouest ; Hastings, nord ; Huron, nord ; Huron, sud ; Kent, Kingston, Lambton, Lanark, sud ; Lanark, nord ; Leeds, nord ; Leeds, sud ; Lennox, Lincoln, London, Midlesex, est ; Middlesex, nord ; Midlesex, ouest ; Monk, Niagara, Norfolk, nord ; Norfolk, sud ; Northumberland, est ; Northumberland, ouest ; Ontario, sud ; Ontario, nord ; Ottawa, Oxford, sud ; Oxford, nord ; Peel, Perth, sud ; Perth, nord ; Peterboro, est ; Peterboro, ouest ; Prescott, Prince-Edward, Renfrew, sud ; Renfrew, nord ; Russell, Simcoe, sud ; Simcoe, nord ; Stormont, Toronto, est ; Toronto, ouest ; Victoria, nord ; Waterloo, sud ; Waterloo, nord ; Welland, Wellington, centre ; Wellington, sud ; Wellington, nord ; Wentworth, sud ; Wentworth, nord ; York, est ; York, ouest ; York, nord.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

—

Bornes.—Le Nouveau-Brunswick est borné au nord par la Province de Québec ; au nord-est, par la baie des Chaleurs ; à l'est, par le golfe St. Laurent et le Détroit de Northumberland ; au sud-est, par la Nouvelle-Ecosse ; au sud, par la Baie de Fundy ; à l'ouest, par l'Etat du Maine.

Etendue.—Cette Province est située entre le 45° et le 48° de latitude nord. Elle a 75 lieues du nord au sud, et 60 de l'est à l'ouest. Sa superficie est de 27,320 milles carrés.

Baies.—Les côtes sont très-découpées et offrent un grand nombre de baies et de hâvres. On y remarque la baie des Chaleurs, de Miramichi, de Richibouctou, de Chignectou, de Fundy, appelée autrefois baie Française, et la baie de Passamaquoddy, entre cette Province et l'Etat du Maine.

Divisions.—Le Nouveau-Brunswick est divisé en 14 comtés. Il est représenté à Ottawa par 16 députés aux Communes et par 12 Sénateurs.

Montagnes.—Le sol de cette Province est peu élevé. Dans l'intérieur, une chaîne de hauteurs court du nord-est au sud-ouest, et divise le Nouveau-Brunswick en trois régions naturelles : 1° le versant incliné vers la baie des Chaleurs ; 2° le versant incliné vers le golfe St. Laurent ; 3° le versant incliné vers la baie de Fundy.

Rivières.—Les principales rivières sont la rivière St. Jean, qui prend sa source dans les monts Alléghanys et se jette dans la Baie de Fundy ; la rivière Ste.

Croix, qui se jette dans la même baie; le Petitcoudiac, qui se jette dans la baie de Chignectou; la rivière Miramichi et la rivière Richibouctou, qui se jettent dans le golfe St. Laurent; la rivière Ristigouche et la rivière Nipisiguit, qui se jettent dans la baie des Chaleurs.

Capitale et Villes.—La capitale est Frédéricton, agréablement située sur le St. Jean, qui jusque-là est navigable; St. Jean, à l'embouchure de la même rivière; c'est la ville la plus importante de ce pays; elle est remarquable par son commerce de bois et ses chantiers de construction; St. André, à l'embouchure de la Rivière Ste. Croix, remarquable aussi par la construction des vaisseaux; St. Etienne, Woodstock, Richibouctou, Bathurst, Chatham, Newcastle, Douglastown, etc.

Climat et Sol.—Le climat est à peu près celui de la Province de Québec; il est moins froid en hiver et moins chaud en été. Le sol est assez fertile, mais peu cultivé. Les habitants se livrent plus à l'exploitation de leurs forêts et à la pêche, qu'à la culture des terres.

Productions.—Les productions sont les mêmes que celles de la Province de Québec.

Commerce.—Le commerce de cette Province est assez important. Elle exporte les bois de construction, les vaisseaux neufs, le poisson, l'huile, le plâtre, les pierres meulières, le charbon, les huîtres, etc.

Population.—Elle s'élève à 321,129 âmes. Ce sont des descendants des premiers colons: Acadiens, Anglais et Américains.

Religion.—La religion dominante est le protestantisme. Il y a deux évêques catholiques, l'un à St. Jean, et l'autre à Chatham.

Gouvernement.—Le gouvernement est constitu-

tionnel. Il se compose d'un Lieutenant-Gouverneur, d'une Chambre d'Assemblée et d'un Conseil Législatif.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Nouveau-Brunswick, visité par Jacques-Cartier dans son premier voyage, a fait partie d'abord de la Nouvelle-France, plutôt que de l'Acadie. Cette contrée ayant été cédée à l'Angleterre en 1713, les forts Beauséjour et Gaspareau, élevés sur l'isthme qui unit la presqu'île de la Nouvelle-Ecosse au Nouveau-Brunswick, défendaient la frontière des possessions françaises. En 1785, le Nouveau-Brunswick qui, après la conquête, avait été uni à la Nouvelle-Ecosse, en fut séparé de nouveau. En 1791, il reçut une constitution semblable à celle des deux Canadas. Depuis le 1er Juillet 1867, il fait partie de la Puissance du Canada.

Chemins de fer.—Les principales lignes de chemin de fer sont celles de St. Jean à Shédiac; de Shédiac à la Nouvelle-Ecosse; de Shédiac à Miramichi; de St. Jean à l'Etat du Maine; de St. André à Woodstock; de St. André à Scotch-Corner et l'Intercolonial traversant le Nouveau-Brunswick dans toute sa longueur.

NOUVELLE-ECOSSE

Bornes.—La Nouvelle-Ecosse est entourée des eaux du golfe St. Laurent, de la baie de Fundy et de la baie de Chignectou; au nord-ouest elle tient au Nouveau-Brunswick par un isthme. L'Ile du Cap Breton en fait partie et en est séparée par le détroit de Canso.

Etendue.—La Nouvelle-Ecosse a 84 lieues du nord au sud, depuis le cap Sable jusqu'au détroit de Canso; et 38 lieues, de l'est à l'ouest. La latitude moyenne est 45°. Sa superficie est de 21,731 milles carrés.

Baies.—La Nouvelle-Ecosse est entourée de baies, de hâvres et de rades, où les vaisseaux trouvent un abri sûr et commode; les plus remarquables sont celles de Fundy, de Chignectou, do Minas, de Ste. Marie, de Mahone, de Chédabouctou, de Guysborough, etc.

Divisions.—La Nouvelle-Ecosse est divisée en 18 comtés, y compris l'île du Cap Breton; les comtés se subdivisent en arrondissements et en cantons.

Elle envoie 21 membres aux Communes et 12 Sénateurs.

Sous le rapport religieux, la Nouvelle-Ecosse forme, avec le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard, une Province ecclésiastique composée de 5 diocèses, dont deux, Halifax et Arichat, dans la Nouvelle-Ecosse; deux, St. Jean et Chatham, dans le Nouveau-Brunswick et le cinquième, Charlottetown. Halifax est la ville archiépiscopale.

Montagnes.—Le sol est peu montagneux. Au centre se trouve une chaîne de hauteurs, qui divise cette presqu'île en deux régions naturelles, la première inclinée vers l'Atlantique, la seconde, vers la baie de Fundy et le golfe St. Laurent.

Rivières et Lacs.—La plus remarquable est celle d'Annapolis. Les lacs les plus importants sont le lac Rossignol et le Bras-d'Or; ce dernier divise l'île du Cap-Breton presque d'une extrémité à l'autre.

Climat.—Le climat est un peu plus doux que celui du Nouveau-Brunswick.

Sol.—Le sol est en général assez fertile, et l'agriculture est plus florissante qu'au Nouveau-Brunswick.

Les parties les plus productives se trouvent le long de la baie de Fundy ; le voisinage de l'Océan est plus fertile. Dans l'intérieur le sol est pierreux.

Productions.—Celles de la Province de Québec. On y trouve beaucoup de pommes et de poires.

Capitale et Villes.—La capitale est Halifax, dans la Baie de Chébouctou, l'un des plus beaux et des plus sûrs ports du Nouveau-Monde. Les villes remarquables sont : Annapolis, Truro, Pictou, Liverpool, Lunenburg, Yarmouth, Arichat, dans l'île Madame, et Sidney, dans l'île du Cap-Breton.

Population.—La population est de 440,585 âmes.

Religion.—La religion dominante est le protestantisme.

Commerce.—Les exportations sont le charbon, le fer, le poisson, les huiles, les peaux de loup-marin, le bois de construction, le plâtre, les pierres meulières, le bœuf et le lard salés, le beurre e le fromage.

Chemins de fer.—Une voie ferrée relie Halifax au Nouveau-Brunswick, passant par Amherst et Truro ; une autre relie Halifax à Windsor. L'*Intercolonial* met la capitale de la Nouvelle Ecosse en communication avec toutes les grandes villes de la Confédération et fait de cette ville la rivale de Portland. Un avenir brillant est réservé à Halifax lorsque le chemin du Pacifique, traversant la Puissance du Canada, unira les deux Océans.

Gouvernement.—Le gouvernement est constitutionnel. Il se compose d'un Lieutenant-Gouverneur, d'une Chambre d'Assemblée et d'un Conseil Législatif.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique. — La Nouvelle-Ecosse, autrefois l'Acadie, est la plus ancienne colonie française en Amérique.

Elle fut découverte par Sébastien Cabot en 1497. Sous le règne de Henri IV, en 1604, MM. DeMonts et de Poutrincourt y jetèrent les fondements de Port-Royal, sur la côte orientale de la baie de Fundy ; le nom d'Annapolis lui fut ensuite donné. En 1713, l'Acadie, après avoir été prise et rendue plusieurs fois, tomba définitivement au pouvoir des Anglais. En 1750, Halifax fut fondé et devint le chef-lieu de la colonie. L'année 1713 vit s'élever, au Cap-Breton, cette forteresse de Louisbourg, qui, jusqu'à la conquête, fit tant de mal aux Anglais.

En 1758, la Nouvelle-Ecosse reçut une constitution modelée sur celle de la Grande-Bretagne. A cette époque, elle comprenait Terreneuve et le Nouveau-Brunswick. Terreneuve en fut détachée en 1767, et le Nouveau-Brunswick en 1785. Le Cap-Breton, qui depuis 1763, avait formé une Province détachée, fut réuni, en 1820, à la Nouvelle-Ecosse.

Depuis 1713, époque de la cession de l'Acadie à l'Angleterre, jusqu'en l'année 1758, les infortunés Acadiens furent exposés aux vexations et à la plus odieuse tyrannie de la part des Anglais. Enfin, cette même année 1758, l'Angleterre, au mépris des lois les plus sacrées de la propriété et du droit des gens, et par une infâme trahison, fit embarquer les infortunés Acadiens sur des vaisseaux et les dispersa sur les côtes inhospitalières des Etats-Unis.

Côtes, ports et pêcheries du Canada. — La Nouvelle-Ecosse est la Province la plus orientale de la Puissance du Canada. L'étendue des côtes de la Province de Québec et des deux Provinces maritimes se montent à plus de 600 lieues ; elles sont percées de 60 ports de mer capables de recevoir les plus grands vaisseaux ; à ces ports, on peut ajouter près de 150 hâvres. Au-delà de 100 rivières viennent sur ce parcours verser leurs eaux dans l'Atlantique.

Voilà les richesses que nous possédons et le champ qui s'ouvre à l'esprit d'entreprise des habitants de la Puissance du Canada. Nous avons tous les éléments de succès sous

la main. Il y a dans notre pays une race de marins forts et courageux; il ne nous manque donc que des hommes entreprenants et possédant un capital suffisant pour équiper des navires et exploiter nos pêcheries.

MANITOBA.

Bornes.—Cette Province est bornée à l'ouest, au nord et à l'est par le Nord-Ouest; au sud, par le 49e parallèle, qui la sépare des Etats-Unis.

Etendue.—Manitoba a une superficie de 150,000 milles carrés.

Divisions.—Manitoba est divisé en 5 districts électoraux: Lisgar, Selkirk, Provencher, Marquette et la ville de Winnipeg.

Manitoba forme avec le Nord-Ouest une province ecclésiastique comprenant l'archidiocèse de St. Boniface, l'évêché de St. Albert et le vicariat apostolique d'Anemour.

Rivières et lacs.—Manitoba appartient tout entier au bassin de la baie d'Hudson. Ses principaux cours d'eau sont: la rivière Rouge et l'Assiniboine, son affluent; le Winnipeg, etc. Toutes ces rivières se déchargent dans le lac Winnipeg, etc. On remarque encore le lac Manitoba, situé sur la frontière du nord, il a donné son nom à la province.

Capitale et Etablissements.—Winnipeg, avantageusement situé au confluent de la rivière Rouge et de l'Assiniboine, est la capitale. Les principaux établissements sont: St. Boniface, où réside l'arche-

vêque; St. Jean, St. Vital, St. Paul, St. André, St. Clément, St. Jacques, St. Charles et St. François-Xavier.

Climat, Sol et Productions.—Le climat et les productions sont à peu près les mêmes que dans la Province de Québec. Le sol est productif et assez bien arrosé.

Population et Religion.—D'après le recensement de 1881, Manitoba a une population de 45,509 âmes. Il y a 5,797 métis français; 4,083 métis anglais; le reste de la population est composé de blancs de différentes nationalités; 558 sauvages. La religion catholique est celle de la majorité des habitants.

Gouvernement. — Le gouvernement de cette province, qui comprend l'ancienne colonie de la rivière Rouge et celle du Portage, est constitutionnel. Il se compose: 1° d'un Lieutenant-Gouverneur; 2° d'une Chambre d'Assemblée de 24 membres; 3° d'un Conseil Législatif de 7 membres.

Manitoba est représenté au Parlement Fédéral par 2 Sénateurs et par 5 membres aux Communes.

COLOMBIE ANGLAISE.

Bornes.—La Colombie anglaise est bornée au nord par la rivière Simpson; à l'est, par les Montagnes-Rocheuses; au sud, par le 49ème parallèle; à l'ouest, par le golfe de Georgie et par le Pacifique.

Etendue.—La Colombie anglaise est comprise entre le 49° et le 60°, latitude nord. Elle compte environ

150 lieues de l'est à l'ouest. Sa superficie est de 377,000 milles carrés, et celle de Vancouver, de 13,250.

Divisions.—Cette Province qui comprend la Colombie anglaise et l'île de Vancouver est divisée en 6 comtés.

Montagnes.—Les Montagnes-Rocheuses, les Cascades et les Montagnes Bleues.

Rivières et Lacs.—La Colombie anglaise appartient au versant du Pacifique. Les principaux cours d'eau sont: la Colombie, la rivière Fraser, la rivière Thomson, affluent de cette dernière et la rivière Calédonia.

Capitale et Villes.—La capitale est Victoria au sud de l'île Vancouvert; c'est un des plus beaux ports du Pacifique.

New-Westminster est la ville la plus remarquable.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est tempéré; il varie suivant les lieux. Le sol est, en général, fertile et produit les céréales, les légumes et les fruits du Canada.

Commerce.—La principale richesse est l'or que l'on tire de la rivière Fraser. Ce pays exporte aussi des pelleteries, du poisson, de l'huile, etc.

Population et Religion.—La population peut être estimée à 60,000 âmes, la plupart catholiques. Il y a deux évêques catholiques: l'évêque de Vancouver et le vicaire apostolique de la Colombie Anglaise.

Gouvernement.—Le gouvernement est constitutionnel.

La Colombie est représentée au Parlement fédéral par 3 Sénateurs et 6 membres des Communes.

NORD-OUEST.

Bornes.—Le Nord-Ouest est borné au N. par la Mer Glaciale et les détroits qui unissent cette mer à l'Atlantique; au N.-E., par la baie et le détroit d'Hudson; à l'E., par l'Océan Atlantique et la partie du Labrador qui dépend du gouvernement de Terreneuve; au S. E., par la chaîne de hauteurs qui sépare le bassin de la baie d'Hudson de celui du St. Laurent et des grands lacs; au S. O., par Manitoba et le 49ème parallèle qui sépare ce territoire des Etats-Unis; à l'O., par les montagnes Rocheuses, qui le séparent de la Colombie anglaise, et par le territoire d'Alaska.

Etendue.—Ce territoire a plus de 700 lieues de l'E. à l'O. Sa largeur est d'environ 550 lieues. Superficie, 2,196,000 milles carrés.

Divisions.—Ce territoire peut se diviser en trois grandes régions naturelles: 1° le bassin de la baie d'Hudson ou Terre de Rupert; 2° les terres arrosées par les tributaires de la mer Glaciale; 3° le Labrador.

Montagnes et Rivières.—De nombreux cours d'eau arrosent cette contrée boréale et appartiennent pour la plupart, au versant oriental des montagnes Rocheuses; ils se jettent dans la mer Glaciale ou dans la baie d'Hudson. La chaîne de hauteurs qui le borne au S. donne naissance à plusieurs rivières, qui se déchargent dans la baie d'Hudson; on remarque encore le prolongement des Laurentides.

La McKenzie est le fleuve le plus considérable; il prend sa source dans les Montagnes-Rocheuses et se jette dans la mer Glaciale; la Saskatchawan se jette dans le lac Winipeg; les rivières Churchill, Nelson, Severn, Albany, Moose, Rupert, Whale, etc., se jettent dans la Baie d'Hudson; la rivière Winipeg décharge le lac des Bois dans le lac Winipeg, etc.

Lacs.—Il y a un grand nombre de lacs. Le Grand-Ours, le lac des Esclaves et celui d'Athabaska se déchargent dans la mer Glaciale, par le Mackenzie; le Grand et le Petit Winipeg se déchargent dans la Baie d'Hudson, ainsi que les lacs Abittibi, Mistassini, etc.

Chef-lieu.—Le chef-lieu de ce Territoire est le fort York, à l'embouchure de la rivière Nelson. Parmi les forts on remarque ceux de Severn, Albany, Ste. Anne, Moose, Rupert, etc., sur la baie d'Hudson; les forts Maurepas et Bourbon, sur le lac Winipeg.

La compagnie de la baie d'Hudson a fait élever plus de 200 postes sur ce territoire.

Climat.—Le climat est en général très-froid, excepté dans la vallée de la Saskatchawan, où la température est à peu près celle de la Province de Québec.

Sol et Productions.—Le sol est inculte dans la plus grande partie de ce territoire. Les terres artiques éprouvent le plus grand froid de la terre et sont continuellement couvertes de glaces et de neige. Ce sol est presqu'entièrement dénué de végétation; dans les rares endroits où la neige disparaît vers le milieu de l'été, on ne trouve guère que la mousse et le lichen. Au Sud du 66° commence la végétation; mais le climat y est encore très-froid.

Commerce.—Le territoire du Nord-Ouest est riche en fourrures. L'huile et le poisson sont les principaux articles de commerce.

Population.—La population peut être estimée à 100,000 âmes.

La plupart sont des Sauvages. Parmi les indigènes on remarque les Esquimaux qui habitent principalement les terres artiques. Ils se font remarquer par leur petite taille et leur malpropreté. Leurs demeures sont, en été, des tentes de peaux; en hiver, des cabanes de glace en forme de sphère. La mousse et l'huile de loup-marin leur ser-

vent de combustibles. Ils vivent généralement de chasse et de pêche.

Religion.—Les indigènes sont, pour la plupart, catholiques; les employés de la compagnie sont presque tous protestants. Il y a deux évêques, l'un à St. Albert et l'autre à Anemour.

Gouvernement.—Ce territoire est sous l'administration d'un Lieutenant-Gouverneur nommé par commission sous le grand sceau du Canada.

SUPPLÉMENT.

Geographie historique.—Le Danois Anskolk découvrit le premier cette baie; Hudson l'explora et lui donna son nom en 1610. Depuis ce temps elle a servi de but aux explorations d'un grand nombre de navigateurs. En 1672, sous le règne de Charles II, s'établit, au S. de cette baie, la célèbre *Compagnie de la Baie d'Hudson*, pour le commerce des fourrures. Le manque de gouvernement régulier dans ces vastes solitudes en retarde beaucoup la colonisation et la prospérité. Il renferme, dans plusieurs endroits, des millions d'acres de terres fertiles. La vallée de la Saskatchawan peut recevoir une population considérable et former un Etat assez étendu.

Au N. de ce territoire, se trouve l'océan Glacial, couvert d'îles dont quelques-unes sont très-grandes; celles qui avoisinent le pôle sont couvertes de neige et de glaces pendant toute l'année. La navigation entre ces îles est très-dangereuse. On a cherché longtemps une communication par mer entre l'Atlantique et le Pacifique. Franklin, intrépide rival des Parry, des Richardson, des Ross, des Beachy, quitta l'Angleterre, en 1844, pour entreprendre une dernière expédition. Parti le 26 mai, il se trouvait le 12 juillet dans le détroit de Lancastre. Depuis, il ne donna aucune nouvelle. Son épouse, l'Amirauté et le président Polk, rivalisèrent de zèle pour découvrir les traces de l'illustre navigateur. Ces recherches ont eu un double résultat: celui de

faire connaître le sort de Franklin, et en même temps d'enrichir la géographie de découvertes importantes dans ces régions polaires. Le passage tant cherché existe. Un vaisseau peut entrer dans cette mer, par le détroit d'Hudson ou par ceux de Lancastre et de Barrow, et en sortir par le détroit de Bhering. Les risques sont cependant trop grands pour en faire une route commerciale entre l'Europe et l'Asie. Le percement de l'isthme de Suez et le chemin de fer américain, (et bientôt celui du Canada) fournissent une communication beaucoup plus courte et plus facile.

On prétend qu'il existe autour du pôle artique, une zone d'environ 10° libre de glace et que cette zone est remplie de baleines.

ILE ST. JEAN OU DU PRINCE-EDOUARD.

Etendue.—De la pointe E. à la pointe O. on compte 35 lieues sur une largeur de 14.

Cette Ile, séparée de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick par le détroit de Northumberland, est située dans le golfe St. Laurent.

Elle fut colonisée par la France, vers 1663; en 1763, elle fut annexée à la Nouvelle-Ecosse; en 1773, elle devint une colonie séparée.

Divisions.—Elle est divisée en trois comtés: King's, Queen's et Prince's; elle se subdivise en 67 cantons, de 20,000 acres chacun.

Montagnes, Rivières et Lacs.—Il y a, au centre, une petite chaîne de hauteurs qui donne nais-

sance à un grand nombre de rivières qui fertilisent le sol. Les lacs sont peu remarquables.

Capitale.—La capitale est Charlottetown, sur le détroit de Northumberland ; c'est un des meilleurs ports du golfe St. Laurent. On remarque l'hôtel du Parlement et plusieurs églises catholiques. Il y a un collége et un évêque catholique.

Climat.—Le climat ressemble à celui de Québec ; il y tombe cependant moins de neige.

Sol et Productions.—Le sol, en général très-uni, est fertile et produit beaucoup de grains et de légumes.

Commerce.—Les exportations sont les produits agricoles.

Population.—On compte environ 95,000 âmes : Ecossais, Irlandais, Américains ; il y a beaucoup d'Acadiens.

Religion.—Les catholiques sont presque aussi nombreux que les protestants.

Gouvernement.—Le gouvernement local est constitutionnel. Elle envoie 6 membres aux Communes et 3, au Sénat.

TERRENEUVE.

Bornes.—Cette île est entourée des eaux du golfe St. Laurent et de l'Océan Atlantique. Elle est séparée du Labrador par le détroit de Belle-Isle.

Etendue.—Elle est longue de 125 lieues et large de 100. Les côtes, très-découpées, forment un grand nombre de baies, de ports et de hâvres.

Les côtes du Labrador, depuis l'Anse au Blanc-Sablon jusqu'au cap Charles, dépendent du gouvernement de Terreneuve.

Montagnes, Rivières et Lacs.—Le sol de Terreneuve est très-ondulé, couvert de lacs et de rivières.

Capitale et Villes.—La capitale est St. Jean, sur l'océan, peuplée d'environ 30,000 âmes. Cette ville est construite en bois. Il y a un évêque catholique.

Les bourgs ou villages les plus remarquables sont Harbour Grace, Ferryland, Plaisance, Bonaviste, Trinity-Harbour, etc.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est généralement froid et brumeux, surtout dans l'automne. Le sol est peu fertile. Cependant l'intérieur, qu'on commence à mieux connaître, offre plus d'avantage à l'agriculture que les côtes. Les habitants cultivent peu. Ils se livrent presque tous à la pêche de la morue, de la baleine, etc., et à la chasse au loup-marin.

Commerce.—Terreneuve exporte du poisson, de l'huile, du charbon, des pelleteries, des peaux de loup-marin, des bois de construction, etc.

Population et Religion.—La population est d'environ 130,000 habitants dont la plupart sont des Irlandais catholiques.

Cette île est divisée en deux diocèses: celui de Terreneuve, ou de St. Jean, et celui de Harbour-Grace. L'évêque de Terreneuve exerce les fonctions d'archevêque sans en avoir le titre.

Gouvernement.—Terreneuve est une colonie de l'Angleterre. Depuis 1832 elle a un gouvernement constitutionnel.

SUPPLEMENT.

Géographie historique.—Cette Ile fut découverte en 1497 par Sébastien Cabot. Après le traité d'Utrecth, en 1713, elle fut unie au gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, et en fut détachée, en 1767, pour former un gouvernement séparé. La côte du Labrador, depuis Blanc-Sablon jusqu'au cap Charles, fait partie du gouvernement de Terreneuve.

Bancs.—La pêche de la morue se fait sur les bancs. Le premier, qu'on appelle le Grand-Banc, est à 33 lieues au S. E. de Terreneuve; il a 100 lieues de long sur une largeur de 26; la profondeur de la mer est ici de 15 à 60 brasses. Le second se nomme Banc-Vert, à cause de la couleur des eaux de la mer en cet endroit: il a 80 lieues de long et 40 de large.

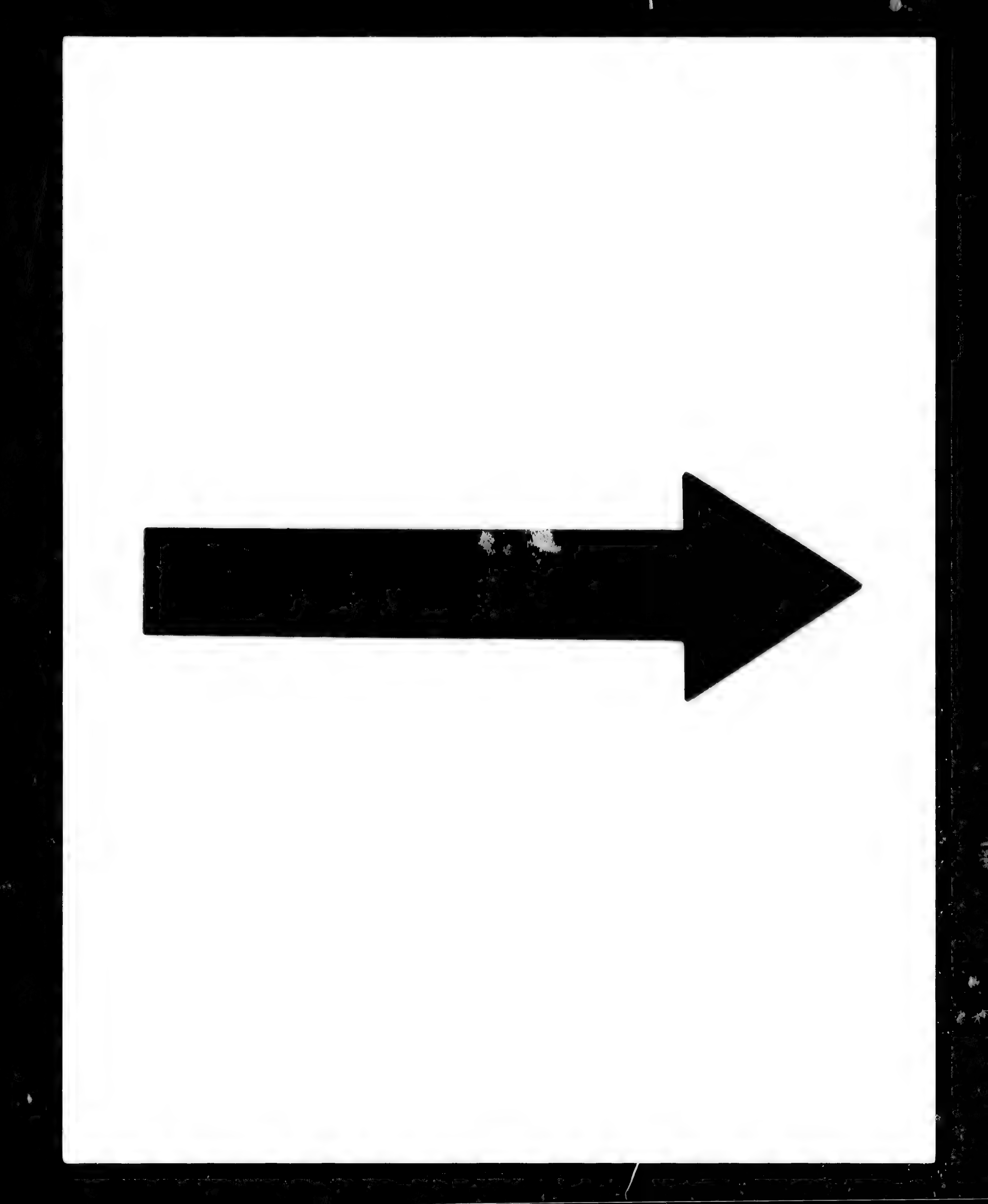
Sur ces bancs, des vaisseaux de toutes nations viennent exploiter ces riches pêcheries. Les vaisseaux de la Province de Québec y sont peu nombreux; cependant, ces richesses sont bien près de nos ports.

Les chiens de Terreneuve sont renommés.

Sur la côte orientale, à Heart's Content, se trouve l'extrémité du câble sous-marin qui fait communiquer, par voie télégraphique, l'Ancien avec le Nouveau-Monde. Valencia en Irlande reçoit l'autre extrémité. La longueur de ce câble est de 1864 milles: c'est le plus long qui existe; celui de Malte à Alexandrie a 1535 milles.

ÉTATS-UNIS.

Bornes.—Les Etats-Unis, la plus vaste confédération qu'il y ait sur le globe, ont pour bornes: au nord, le 49ème parallèle, qui les sépare de la Colombie anglaise, du territoire du Nord-Ouest et de Manitoba; le lac et la rivière des Bois, le lac et la rivière de la Pluie, le lac Supérieur, le Saut Ste. Marie, le lac Huron, la rivière et le lac Ste. Claire, la rivière du



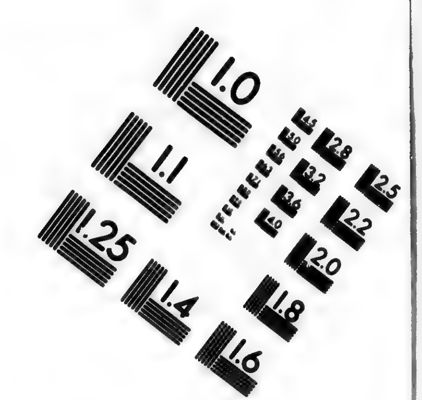
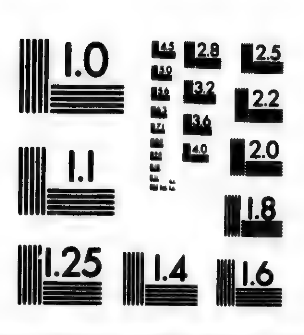


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



6"



Détroit, le lac Erié, la rivière Niagara, le lac Ontario, le St. Laurent, le 45ème parallèle, et enfin une ligne irrégulière qui les sépare de la Province de Québec; à l'est, le Nouveau-Brunswick et l'Océan Atlantique; au sud, le golfe du Mexique, le Rio Grande et une borne conventionnelle qui les sépare du Mexique; à l'ouest, l'Océan Pacifique.

Etendue.—Les Etats-Unis ont une superficie de 3,250,000 milles carrés; c'est 15 fois la superficie de la Province de Québec.

Ils égalent un carré de 1,800 milles de côté. Ils sont compris entre le 25° et le 49° de latitude nord.

Côtes, Baies, Golfes et Caps.—Les côtes orientales sont fort découpées; elles présentent une infinité de baies, de hâvres et de caps. On remarque, en allant du N. au S., le cap Ann, la baie de Massachusetts, le cap Cod, le golfe de Long-Island, les baies de Delaware, de Chesapeak, les caps Charles et Henry; les baies Albemarle et Pamlico; les caps Hatteras et Lookout. Dans le golfe du Mexique, la presqu'île de la Floride, terminée par le cap Tancha; la baie de la Chandeleur.

La côte du Grand océan est assez régulière: on y remarque le cap Blanc et le cap Flattery, à l'entrée du détroit de Juan de Fuca. A l'E. de ce détroit, on voit s'avancer dans les terres le Puget-Sund, qui n'est en quelque sorte que la partie méridionale du golfe de Georgie; la baie de San Francisco, etc.

Divisions.—Les Etats, à l'époque de la déclaration de l'Indépendance, le 4 de Juillet 1776, n'étaient qu'au nombre de treize. Aujourd'hui, on compte 38 Etats, 10 Territoires et un District Fédéral.

Etats Primitifs.

	Noms.	*Capitales.*	*Population.*
1.	New-Hampshire.	Concorde	348,000
2.	Massachusetts..	Boston, sur l'Océan	1,783,000
3.	Connecticut....	New-Haven et Hartford...	623.000
4.	Rhode-Island....	Providence et Newport....	277.000
5.	New-York	Albany, sur l'Hudson.....	5,083,000
6.	New-Jersey.....	Trenton, sur la Delaware..	1,131,000
7.	Pensylvanie.....	Harrisburg, sur la Susquehanna	4,283,000
8.	Delaware	Dover	147,000
9.	Mary'and.......	Annapolis, sur la b. Chesapeake	935,000
10.	Virginie	Richemond	1,512,000
11.	Caroline du N ..	Raleig	1,400.000
12.	Caroline du S.....	Columbia	996,000
13.	Georgie	Milledgeville	1,539,000

Autres Etats sur l'Océan Atlantique.

	Noms.	*Date de l'entrée.*	*Capitales.*	*Population.*
14.	Maine	1820	Augusta	649.000
15.	Floride	1845	Tallahassee	267,000

Etats sur le Golfe du Mexique.

16.	Alabama	1819	Montgomery	1,262,000
17.	Mississipi	1817	Jackson	1,132,000
18.	Louisiane	1812	Bâton-Rouge	940,000
19.	Texas	1845	Austin	1,598,000

Etats de l'Intérieur, à l'est du Mississipi.

20.	Virginie Occi....	1862..	Wheeling	618,000
21.	Tennessee........	1792..	Nashville........	1,542,000
22.	Kentucky	1792..	Frankford	1,649,000
23.	Illinois	1818..	Springfield	3,079,000
24.	Indiana...........	1816..	Indianapolis.....	1,978,000
25.	Ohio...............	1802..	Columbus	3,198,000
26.	Vermont....... ..	1791..	Montpelier	332,000
27.	Michigan.........	1837..	Lansing..........	1,634,000
28.	Wisconsin........	1848..	Madison........	1,315,000

A l'Ouest du Mississipi.

29.	Arkansas.........	1836..	Little-Rock,......	803,000
30.	Missouri..........	1821..	Jefferson	3,169,000
31.	Iowa...............	1845..	Iowa City	1,624,000
32.	Minesota	1857..	St.-Paul, sur Missis	781,000
33.	Kansas	1861..	Compton	995,000
34.	Nébraska.........	1866..	Omahu	452,000

Sur le versant du Pacifique.

Noms.		*Date de l'entrée.*	*Capitales.*	*Population.*
35.	Californie.........	1850..	Sacramento City.	865,000
36.	Oregon	1859..	Salem	175,000
37.	Nevada...........	1864..	Carson City......	62,000
38.	Colorado.........	1874..	Denver	194,000

Territoires.

Noms.		*Capitales.*	
1.	Alaska.	Sitka.	70,000
2.	Washington	Olympia.	75,000
3.	Idaho	Boise City.	33,000
4.	Montana................	Helena.	39,000

5.	Dakota	Yanktown	135,000
6.	Wyoming	Cheyenne	21,000
7.	Utah	Cité du Lac Salé	143,000
8.	Arizona	Prescott	40,000
9.	Nouveau-Mexique	Santa-Fé	118,000
10	Territoire des Indiens	Tahlequah	

District Fédéral de Columbia 178,000.

Régions naturelles.—On divise les Etats-Unis en quatre régions naturelles: 1° la région des Grands Lacs, sur la frontière du Canada; 2° le bassin du Mississippi; 3° la région de l'est, qui comprend le versant est des Alléghanys; 4° la région de l'ouest ou le versant ouest des Montagnes Rocheuses.

Montagnes.—On remarque dans les Etats-Unis deux chaînes de montagnes qui forment l'immense vallée du Mississippi: les Montagnes Rocheuses et les Alléghanys. Les Montagnes Rocheuses déterminent deux versants: celui de Grand Océan et celui de l'Atlantique. Vers le sud, cette chaîne prend le nom de Sierra Madre (chaîne mère). Les pics les plus élevés ont environ 13,000 pieds.

Les Alléghanys traversent les Etats-Unis du nord au sud et se terminent près du cap Tancha; les Iles de Bahama, les Grandes Antilles et les Iles Caraïbes semblent être leur continuation sous-marine.

Les montagnes *Vertes* séparent le bassin du Connecticut de celui de l'Hudson et les montagnes *Bleues*, dans la Caroline du Nord et dans la Virginie.

A l'ouest des Montagnes Rocheuses, les Cascades et la Sierra-Nevada courent du nord au sud.

On remarque encore la chaîne assez longue des monts Ozark, qui court du nord-est au sud-ouest, dans le centre des Etats-Unis.

Fleuves et Rivières.—Les cours d'eau les plus considérables de la première région naturelle sont : le St. Laurent et les rivières qui font communiquer les grands lacs entre eux ; le Saint-Louis, source du St. Laurent ; la rivière-aux-Renards, la rivière Miamis, etc.

Dans la seconde région, ou vers l'Atlantique, coulent le Penobscot, le Kénébec, le Connecticut, l'Hudson, la Delaware, la Susquehanna, le Potomac, la rivière James, la Savannah, etc.

Dans la troisième région, ou vers le golfe du Mexique, coule le Mississipi, qui prend sa source sur un plateau, dans le petit lac Itasca, à l'ouest du lac Supérieur, près des sources du St. Laurent et de la rivière Rouge. Ce fleuve parcourt les Etats-Unis du nord au sud et forme la principale artère du système de navigation le plus étendu et le plus magnifique qu'il y ait au monde. Ses principaux affluents, sur la rive droite sont le Missouri, immense cours d'eau ; l'Arkansas, la rivière Rouge, etc. ; sur la rive gauche, le Wisconsin, l'Illinois, l'Ohio et ses affluents, le Wabash, le Cumberland, le Tennessee, etc. Le Rio Grande est dans la borne de la république du Mexique.

Dans la quatrième région, ou vers le Pacifique, coulent le Colorado, le Sacramento et la Colombie.

Lacs.—Les principaux sont : les lacs Supérieur, Huron, Michigan, Erié, Ontario, Ste. Claire, Champlain, le Grand-lac Salé, le lac Pontchartrin, etc.

Canaux et Chemins de fer.—Les canaux et les chemins de fer sillonnent les Etats-Unis en tous sens. Le plus considérable est celui qui unit les deux Océans. On estime à plus de 17 000 lieues la longueur totale du réseau des chemins de fer de cette confédération. Il y a aussi un vaste et admirable système de lignes télégraphiques.

Capitale et Villes.—La Capitale des Etats-Unis est Washington, sur le Potomac, dans le District Fédéral de la Columbia.

Cette ville est dans une des plus belles positions de l'Amérique. Il y a une foule de villes remarquables sur cet immense territoire: New-York, à l'embouchure de l'Hudson, est la plus peuplée de l'Amérique; elle renferme près d'un million d'habitants; Boston, sur l'Océan Atlantique; Portland, terminus du Grand Tronc sur l'Océan; Philadelphie, sur un isthme, près de la Delaware; Brooklyn, à l'extrémité de Long-Island; Baltimore, port célèbre; Charleston, beau port de mer; Savannah, à l'embouchure de la rivière du même nom; la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du Mississipi; Cincinnati, sur l'Ohio; Détroit, sur la rivière du même nom; Chicago, sur le lac Michigan; San-Francisco, sur l'Océan Pacifique; cette ville située au terminus du chemin de fer du Pacifique a un brillant avenir.

Climat et Sol.—Le climat varie suivant la latitude. Le sol est bien arrosé et très-fertile. De grandes savannes occupent les bords du golfe du Mexique. D'immenses forêts remplissaient naguère les vastes espaces à l'ouest des Monts Alléghanys. Cependant, ces forêts disparaissent tous les jours devant les empiètements continuels des colons, venus de toutes les contrées de l'Europe, et font place à de vastes plaines cultivées et les plus riches du globe.

Productions.—Les productions sont très-variées, au nord, on récolte en abondance les céréales, les légumes, dans les vallées des Grands Lacs et de l'Ohio; le froment et le maïs constituent la principale richesse des Etats du milieu; dans les Etats du sud on cultive le coton, le maïs, le tabac, la canne à sucre, le riz, etc.

Commerce.—L'industrie et le commerce ont pris depuis ces derniers temps une extension prodigieuse; de

nombreuses manufactures ont été fondées de toutes parts. La marine marchande, presque aussi considérable que celle de l'Angleterre, exporte, dans toutes les parties du monde, les riches produits des Etats-Unis. Les principaux articles d'exportion sont: le coton, les céréales, le riz, le tabac, le sucre, le bois de construction, l'or, l'argent, les produits des manufactures, etc., etc.

Population.—La population est d'environ 50,000,000 d'âmes, fort inégalement répartie sur ce vaste territoire; à l'est et le long des côtes de l'Atlantique, elle est très-dense; à l'ouest et dans l'intérieur des terres s'étendent de vastes solitudes à peine peuplées par quelques tribus indiennes.

Près des sept dixièmes de cette population sont des descendants d'Anglais divisés en *Yankees* et en *Virginiens*. Il y a un grand nombre d'Irlandais, de Français, d'Allemands, etc. Les tribus indigènes comptent pour environ 400,000 âmes. Ces derniers sont répandus principalement dans les vastes plaines, à l'ouest des Alléghanys. Les Chactas, les Chérokis, les Sioux, les Comanches sont les plus remarquables de ces Indiens. Une ligne de bateaux-à-vapeur, entre Hon-Kong et San-Francisco, et quelques vaisseaux à voile, jettent sur les côtes occidentales des Etats-Unis un grand nombre de Chinois.

Religion.—Tous les cultes sont tolérés aux Etats-Unis; cependant, la religion protestante y domine. Il y a un grand nombre de catholiques.

Gouvernement.—Le gouvernement des Etats-Unis est républicain et fédératif. C'est une union d'Etats libres, souverains, indépendants les uns des autres, avec un pouvoir central qui veille aux intérêts généraux. Le gouvernement central se compose d'un Président, d'un Sénat et d'une Chambre de Représentants.

Le Président est élu pour quatre ans par un nombre d'é-

lecteurs égal à celui des Sénateurs et des Représentants réunis.

Les Sénateurs sont élus pour six ans. Chaque Etat en choisit deux.

Les Représentants (1 pour 50,000) sont élus par le peuple pour deux ans.

Le Vice-président est nommé en même temps et de la même manière que le Président.

Le Cabinet du Président se compose de sept ministres: 1° du secrétaire d'Etat; 2° du secrétaire des finances; 3° du ministre de l'intérieur; 4° du ministre de la guerre; 5° du maître général des postes; 6° de l'attorney général; 7° du ministre de la marine. Ces ministres, sans responsabilité, ne doivent être considérés que comme les chefs de leur département. Le Président seul est responsable au Congrès des actes du gouvernement; il peut être déposé, s'il ne remplit pas bien ses fonctions. Après même qu'il est rentré dans la vie privée, il peut être poursuivi pour des fautes commises pendant son administration.

Les territoires sont régis immédiatement par le gouvernement fédéral. Lorsque la population est au-dessus de 50,000 âmes, le territoire est en droit de prendre rang parmi les Etats.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les Etats-Unis paraissent comprendre, au N. E., une partie du pays que les Danois découvrirent au dixième siècle et nommèrent Winland (*terre à vin.*) Les premiers navigateurs qui virent ces parages après la découverte de l'Amérique équinoxiale par Colomb, furent Jean et Sébastien Cabot, en 1497. Ponce de Léon visita la Floride en 1512. En 1562, le Français Ribaud fondait des établissements dans la Caroline, qu'il nommait ainsi en l'honneur de Charles IX. Les Anglais s'établirent dans la Virginie en 1584; les Hollandais colonisèrent, en 1614, un territoire qui répond à l'état de New-York, et qu'ils appelèrent Nouveaux Pays-Bas; une colonie suédoise se forma vers la Delaware. Peu à peu, cependant, toute la côte orientale passa aux mains des

Anglais. En 1683, le Français La Salle, parti du Canada, descendit le Mississipi et prit possession de la Louisiane au nom de Louis XIV. En 1699, une colonie canadienne dirigée par d'Iberville, y fut établie En 1773, commença la révolte des colonies anglaises contre leur mère-patrie; par le traité de 1783, leur indépendance fut reconnue, et elles formèrent une république, composée d'abord de treize Etats; leur territoire s'agrandit depuis par l'achat de vastes terres que vendirent les tribus indiennes, par l'acquisition de la Louisiane, en 1803, par celle de la Floride, en 1819, par l'annexion du Texas, en 1845, par celle de la Californie et du Nouveau-Mexique, en 1848, et tout récemment, en 1867, par celle de l'Amérique Russe. Une guerre civile en 1861, a partagé la république en deux parties, le Nord et le Sud; mais, en 1866, les 13 Etats du Sud après avoir fait des prodiges de valeur ont succombé sous le nombre et accepté de nouveau l'union.

Education.—L'enseignement est libre aux Etats-Unis. Les plus petites villes, les bourgades mêmes, ont une école. Aussi presque tout le monde dans ce pays sait au moins lire, écrire et compter. Les journaux sont plus multipliés que dans aucune autre contrée du globe. Les lettres et les beaux arts n'y jouissent pas d'une grande considération; mais les sciences, indispensables à la prospérité d'une nation industrielle et commerçante avant tout, sont cultivées avec le plus grand soin, surtout sous le rapport pratique.

Armée et Marine.—Le fléau des armées permanentes est inconnu aux Etats-Unis. A peine avait-on tiré le dernier coup de canon qui mettait fin à la guerre de la Sécession, qu'une armée de plus d'un million était licenciée. Le général Lee accepta le titre de directeur du college de Lexington, et les autres généraux, que ne distinguent ni croix, ni rubans, trouvèrent facilement de grandes positions industrielles. Les mêmes soldats qu'on avait chargés d'enlever les rails des chemins de fer, se présentèrent pour reconstruire les ponts brûlés, poser de nouveau les traverses et lancer les trains sur les voies réparées.

Le gouvernement des Etats-Unis ne garda de son immense flotte de plus de 600 navires que les frégates cuirassées, les vaisseaux de combats, quelques transports et les embarcs.

tions indispensables à la surveillance des côtes. Ce prodigieux désarmement, unique dans les annales des gouvernements, s'accomplit de la manière la plus simple et sans produire le moindre désordre commercial.

La flotte commerciale des Etats-Unis est, depuis la guerre, notablement inférieure à celle de la Grande-Bretagne; mais elle est toujours cinq ou six fois supérieure à celle de la France. Les vaisseaux de commerce jaugent environ 5,000,000 de tonneaux. Les vaisseaux à vapeur comprennent près du cinquième de cette flotte. Les Etats-Unis occupent le second rang comme nation maritime.

Présidents des Etats-Unis.

1.—George Washington élu en		1789
2ème fois,	"	1793
2.—John Adams,	"	1797
3.—Thomas Jefferson,	"	1801
2ème fois,	"	1805
4.—James Madison,	"	1809
2ème fois,	"	1813
5.—James Monroë,	"	1817
2ème fois,	"	1821
6.—John Quncy Adams,	"	1825
7.—Andrew Jackson,	"	1829
2ème fois,	"	1833
8.—Martin Van-Buren,	"	1837
9.—W. Harrison, (J. Tyler, vice-prés)	"	1841
10.—James Polk,	"	1845
11.—Z. Taylor, (Fillmore, vice-prés.)	"	1849
12.—Franklin Pierce,	"	1853
13.—James Buchanan,	"	1857
14.—Abraham Lincoln, (Johnson, vice-prés	"	1861
2ème fois,	"	1865
15.—Andrew Johnson,	"	1865
16.—U. S. Grant,	"	1869
2ème fois,	"	1872
18.—Garfield	"	1881
19.—Arthur,	"	1881

MEXIQUE.

Bornes.—Le Mexique est borné au nord par le Rio Bravo-del-Norte et par une ligne fixée par le traité de 1854 avec les Etats-Unis; à l'est, par le golfe du Mexique et la mer des Antilles; au sud-est, par la république de Guatimala; au sud et à l'ouest, par le Pacifique.

Etendue.—Le Mexique a environ 600 lieues du N. O. au S. E.; il est assez large au nord, et se rétrécit graduellement en avançant vers le sud, où il n'a qu'environ 35 lieues. Sa superficie est d'environ 1,030,500 milles carrés; c'est près de 5 fois l'étendue de la Province de Québec. Sa latitude moyenne se trouve au 23°, près du tropique du Cancer.

Côtes, Baies, Golfes et Caps.—La côte du golfe du Mexique est généralement basse et bordée de langues de terre sablonneuse, séparées du continent par des espèces de golfes ou lagunes; telles sont la Laguna Madre, la lagune de Tamiagua et celle de Terminos, enfoncement de la baie de Campêche, à l'est de laquelle s'avance la presqu'île de Yucatan, terminée par le cap Catoche; au sud du Yucatan est le golfe de Honduras.

La côte du Pacifique beaucoup plus étendue et plus élevée, présente la longue presqu'île de la Californie, terminée par le cap San Lucas; à l'E. de cette presqu'île, s'allonge le golfe de la Californie, profondément enfoncé dans les terres; sur la limite du Mexique et du Guatimala, on voit le golfe de Téhuantépec, qui resserre, avec la baie de Campêche, l'isthme de Téhuantépec.

Divisions.—Le Mexique comprend 50 départements. Il y a 8 divisions militaires.

Divisions Naturelles.—Le Mexique est partagé

en trois régions naturelles: 1° le plateau; 2° le versant du Pacifique; 3° le versant de l'Atlantique.

Montagnes et Plateau.—Le Mexique est traversé dans toute sa longueur par la grande chaîne de montagnes qui divisent l'Amérique en deux versants généraux: celui du Pacifique et celui de l'Atlantique. Cette chaîne prend ici le nom de *Sierra Madre* et de *Cordillière d'Anahuac.* Elle supporte un vaste plateau, qui s'élargit beaucoup, vers le sud. Une des parties les plus remarquables de ce plateau est la vallée de Mexico, entourée comme d'un mur d'énormes montagnes, parmi lesquelles s'élève le Popocatépelt, haut de plus de 17,000 pieds.

On remarque encore les pics d'*Orisaba*, de 16,000 pieds; le *coffre de Pérote*, de 13,000 pieds. Le volcan *Jorullo* se trouve dans la partie méridionale du Mexique: il sortit subitement de terre, en 1759, au milieu d'une plaine agréable et fertile, où il a porté la désolation et la stérilité.

Les tremblements de terre y sont fréquents; ceux de 1837 et de 1845 ont fait de grands ravages.

Fleuves et Rivières.—Le sol mexicain est généralement sec; c'est une des parties de l'Amérique où il y a le moins de rivières. Sur le versant oriental, parmi les cours d'eau, on remarque: le Rio-Grande-del-Norte qui descend des Montagnes-Rocheuses et se jette dans le golfe du Mexique, après un cours d'environ 550 lieues; la Tula, qui, dans sa partie inférieure, prend le nom de *Tempico;* son embouchure est près de la lagune de Tamiagua; le Guazacoalco, belle rivière qu'on doit unir par un canal, au golfe de Téhuantépec.

Sur le versant occidental, on trouve le Rio Colorado, qui se jette dans le golfe de Californie, et reçoit dans son cours le Gila; le Santiago décharge le lac Chapala.

Lacs.—On remarque le lac Chapala; dans la belle vallée de Mexico, les lacs San-Cristobal, Tezcuco et de Chalco; sur le golfe du Mexique, le lac Tamiagua, qui

peut être considéré comme une baie; au nord, sur un plateau désert, est le lac du Caïman ou de Mapimi.

Capitale et Villes.—La capitale du Mexique est Mexico, sur le lac Tezcuco; elle occupe une position charmante, dans une belle vallée, au milieu de la Cordillière d'Anahuac, à près de sept mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

Cette ville présente un aspect noble et grandiose; les maisons sont toutes à peu près de la même hauteur; les toits, formés en terrasses et la plupart couverts d'arbustes et de fleurs, offrent, le soir, une promenade délicieuse. La cathédrale est un bel édifice, qui occupe l'emplacement du grand temple ou téocali des anciens Mexicains; il faut aussi remarquer le palais du gouvernement et la monnaie; ces trois monuments ornent la principale place de Mexico, sur laquelle on trouve encore la grande pierre du calendrier des anciens Mexicains et l'autel des sacrifices.

Parmi les villes remarquables on distingue Vera-Cruz, port de mer sur le golfe du Mexique; La Puebla, Guadalaxara, Oaxaca, Querrataro, San Louis de Potosi, Guanazuato, dans l'intérieur; Acapulco et San-Blas, principaux ports de mer du Pacifique.

Climat et Sol.—Quoique ce pays soit en partie dans la zone torride, la grande élévation du sol y procure, vers le centre, une douce température. Mais vers les côtes le climat est très-chaud, et fort malsain; la fièvre jaune, connue au Mexique sous le nom de vomissement noir, y exerce tous les ans ses ravages.

Le sol est très-fertile sur le plateau; sur les côtes il n'est pas généralement aussi productif.

Productions.—*On récolte la canne à sucre, les bananes, le café, le coton, la vanille, l'indigo, le cacao, les grains, les pêches, les pommes, le raisin, etc.

* Il est bon de faire connaître aux élèves les productions qui appartiennent aux pays chauds et qu'on ne trouve ni dans les pays froids, ni dans les climats tempérés.

Les montagnes du Mexique recèlent des mines inépuisables d'or, et surtout d'argent.

Commerce.—L'industrie et le commerce sont peu florissants. On exporte l'argent, l'or, le sucre, le coton, la cochenille, le bois de campêche, l'acajou, les peaux de bœuf et généralement tous les produits des pays tropiques.

Population.—Il y a 9,250,000 habitants, qui se divisent en blancs, indigènes, nègres et sang-mêlé. Plus de la moitié sont indigènes.

Les premiers qui se disent Mexicains proprement-dits, sont d'origine espagnole. C'est entre leurs mains que se trouvent presque toutes les propriétés et toutes les richesses. Les Indiens qui sont convertis au christianisme sont appelés *Indios mansos;* les autres sont désignés sous le nom d'*indios bravos;* ces derniers mènent une vie sauvage.

De toutes les tribus indigènes, la plus nombreuse et la plus intéressante est celle des *Aztèques*, près de Mexico; cette nation descend des anciens dominateurs du Mexique; elle a adopté la civilisation européenne. Les Apalaches et les Comanches, très-redoutés par leur férocité, vivent, au nord, dans la vallée du Rio Grande.

Il y a peu de nègres. Le sang-mêlé embrasse les métis, nés de blancs et d'indigènes; les mulâtres, les zambos, nés de nègres et d'indigènes; les quarterons, issus du sang blanc et du sang mulâtre.

Religion.—La religion catholique est générale.

Gouvernement.—Le gouvernement du Mexique est républicain. Depuis 1824, époque de son indépendance, ce pays n'a joui que de quelques années de paix intérieure.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Mexique était depuis longtemps au pouvoir de nations puissantes et civilisées nommées aztèques, lorsque Ferdinand Cortez le découvrit,

en 1519, et en fit la conquête. On désignait alors sous le nom d'Anahuac le pays occupé par la nation Aztèque, c'est-à-dire le pays auquel répondent à peu près les départements de Mexico, de Queretaro, de La Puebla, d'Oaxaca, de La Vera-Cruz et de Michoacan. Le Mexique fut gouverné par des vice-rois espagnols jusqu'en 1810. Il se révolta alors contre sa mère-patrie, finit par acquérir son indépendance, et s'est érigé en république; mais des guerres intestines ont souvent désolé, depuis, cette belle contrée, et la forme du gouvernement y a fréquemment varié: elle a été tantôt *fédérale*, comme aux Etats-Unis; tantôt *centrale*, c'est-à-dire composée d'une administration unique s'étendant sur toutes les parties du Mexique, qui était dans ce cas divisé en départements. Enfin, en 1864, à la suite d'une expédition française, le Mexique s'est constitué en empire et a reconnu pour souverain le prince Maximilien d'Autriche. Après le départ de l'armée française, Maximilien a été détrôné, jugé par un conseil de guerre, et fusillé en 1867. Le Mexique est aujourd'hui une république. Dieu seul sait quand il jouira de la paix et du repos intérieurs qui lui sont si nécessaires pour exploiter ses immenses ressources.

Aspect.—Les aspects les plus variés se trouvent réunis dans le Mexique. A côté des Montagnes escarpées et couvertes de neiges perpétuelles, s'ouvrent des vallées délicieuses où s'étendent de magnifiques plaines, revêtues de la plus riche végétation; à chaque instant, on rencontre des villes et des villages bâtis dans les situations les plus pittoresques; sur plusieurs points on découvre de beaux monuments, reste de l'antique civilisation mexicaine.

Chemins à lisses.—Vera-Cruz est reliée à Mexico par un chemin de fer, passant par la Puebla.

Instruction Publique.—Le gouvernement ne prend aucune part à l'instruction populaire. Le développement intellectuel du peuple est abandonné à l'initiative individuelle et au zèle des corporations religieuses. Il y a 8 colléges de la Propagande, plusieurs Séminaires et un certain nombre d'écoles élémentaires.

Une école des mines, une école de médecine, et une école militaire sont les seules qui soient subventionnées par le gouvernement.

AMÉRIQUE CENTRALE.

—

Bornes.—L'Amérique Centrale tient au Mexique au nord-ouest, et à la Nouvelle-Grenade, au sud-est; à l'est, elle a pour bornes la mer des Antilles; à l'ouest, le Pacifique.

Etendue.—L'étendue de toute l'Amérique Centrale est de 214,700 milles carrés; c'est l'étendue de la Province de Québec. Latitude moyenne, 14°.

Divisions.—L'Amérique Centrale comprend cinq républiques indépendantes, le Honduras anglais et le pays des Mosquitos. Les républiques sont: Guatimala, Honduras, San-Salvador, Nicaragua et Costa-Rica.

Divisions Naturelles.—On peut partager l'Amérique Centrale en deux régions naturelles: le bassin de l'Atlantique et celui du Pacifique.

Côtes, Baies et Golfes.—Les côtes sont profondément découpées. Le Grand océan y forme le golfe de Téhuantépec, qui s'étend aussi sur la côte mexicaine; le golfe de Fonseca qui renferme un grand nombre d'îles; le golfe de Nicoya. La côte sur la mer des Antilles embrasse une grande partie du golfe de Honduras, et le golfe des Mosquitos.

Montagnes.—L'Amérique Centrale est traversée par une chaîne de montagnes qui fait partie de la grande arête américaine. Elle renferme plus de 35 volcans dont plusieurs sont en activité. Quelques-uns de ses sommets atteignent une hauteur d'environ 14,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Rivières.—De nombreux cours d'eau suivent la pente des deux versants de cette chaîne; mais ils sont peu longs, surtout ceux qui appartiennent au versant du Grand océan. Les plus importants tributaires de la mer

des Antilles sont: la Motagua, l'Ulua, la Ségovia, l'Escondido, et le San-Juan, qui sort de l'extrémité orientale du lac Nicaragua; le cours de cette rivière est gêné par des rapides.

Lacs.—Le lac Nicaragua est un des plus grands de l'Amérique; son niveau est à 140 pieds au-dessus de celui du Grand océan, dont il est séparé par un isthme large d'environ 5 lieues, dans la partie la plus étroite; le lac Léon, le lac Dulce.

Par le lac Nicaragua on parle d'établir une jonction entre les deux océans au moyen d'un canal qui partirait de l'embouchure du San-Juan, suivrait le cours de cette rivière jusqu'au lac et déboucherait dans la baie de Salinas.

Capitales et Villes.—La capitale de la république du Guatimala est Guatimala, au milieu d'une plaine, à environ 30 lieues du Grand océan. Comayagua est la capitale du Honduras, Truxillo et Copan en sont les villes les plus remarquables. San-Salvador a pour capitale la ville du même nom, située dans une belle vallée; elle fut détruite par un tremblement de terre en 1854, mais elle s'était relevée de ses ruines lorsque un nouveau tremblement de terre l'a renversée en 1873. La capitale du Nicaragua est la petite ville de Managua; les villes remarquables sont: Léon, Grenada, Massaya, Rivas, San-Juan-del Norte ou Greytown, sur la mer des Antilles; San-Juan-del-Sure, sur le Pacifique. San-José de Costa-Rica est la capitale de Costa-Rica; parmi ses villes on remarque Cartago, bien déchue.

Climat et Sol.—Le climat est très varié dans l'Amérique centrale; la chaleur est étouffante dans les plaines et les vallées profondes, tandis que sur les pentes des montagnes et sur les plateaux, on jouit de la plus douce température. Depuis le mois d'août jusqu'à celui d'octobre, règne la saison des pluies; alors les moindres

rivières deviennent des torrents impétueux, et l'humidité, jointe à la chaleur, cause des maladies dangereuses.

Le sol est extrêmement fertile. Il y a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et de plomb.

Productions.—Toutes les productions des pays tempérés et des pays chauds y réussissent. Les forêts sont remplies de bois précieux pour la marine, l'ébénisterie et la teinture; il y a beaucoup d'arbres résineux et d'arbustes d'où découlent des baumes renommés. L'indigo et le cacao de l'Amérique Centrale sont très-estimés. On récolte du tabac et du café excellents.

Commerce.—Sucre, indigo, cochenille, bois de teinture, d'ébénisterie, coton, vanille, café, peaux de bœufs, de tigres, etc.

Population.—Guatimala, 1,100,000; Honduras, 380,000; San-Salvador, 550,000; Nicaragua, 400,000; Costarica, 127,000; Honduras anglais, 26,000.

Religion.—Le catholicisme domine dans toutes ces républiques.

Gouvernement.—Le gouvernement de ces cinq Etats est le républicain.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—L'Amérique centrale forma, jusqu'en 1824, avec le territoire mexicain de Chiapa, une grande division administrative de l'Amérique espagnole, sous le titre de Capitainerie générale de Guatimala. A cette époque, elle fut incorporée au Mexique, qui avait proclamé son indépendance, mais elle s'en sépara deux années après et se constitua en confédération sous le titre de *république fédérale de l'Amérique centrale*. Depuis, les liens de la confédération se sont brisés, et il s'est formé cinq Etats séparés. Le Guatimala semble exercer une certaine prépondérance sur les autres républiques Centro-Américaines.

ARCHIPEL DES ANTILLES.

Situation et Divisions.—Ces îles sont situées entre l'Atlantique, le golfe du Mexique et la mer des Antilles: elles se divisent en 4 classes: 1° les îles *Lucayes* ou de *Bahama*, au nombre d'environ 500; 2° les *Grandes Antilles: Cuba, Haïti* ou *St. Domingue*, la *Jamaïque* et *Porto-Rico;* 3° les *Petites Antilles*, près des côtes de l'Amérique Méridionale; 4° les Isles *Caraïbes*, divisées en îles du Vent, au sud, et en îles Sous-le-Vent, au nord; ce dernier groupe s'étend en arc depuis Porto-Rico jusqu'à l'Amérique du Sud.

Les Antilles appartiennent à l'Europe. L'île Marguerite est une dépendance du Vénézuela et l'île d'Haïti forme deux Etats indépendants: la république d'Haïti et la république Dominicaine.

Montagnes et Rivières.—Dans l'île de Cuba se trouve une chaîne de montagnes qui la traverse dans toute sa longueur et qui donne naissance à une foule de petites rivières. Haïti a plusieurs chaînes de montagnes qui, vers le centre, atteignent une hauteur de 8 à 9 mille pieds. Quatre rivières assez considérables et un grand nombre d'autres plus petites arrosent cette île fertile. La Jamaïque est aussi traversée par une chaîne de montagnes qui est remplie de bois rares et qui donne naissance à plus de cent rivières. L'île de Porto-Rico est agréablement parsemée de coteaux et de vallons.

Dans les autres îles les élévations du sol ne sont guère considérables: ces îles semblent être la continuation sous-marine des Alléghanys, dont les sommets s'élèvent au-dessus du niveau de l'océan.

Climat.—Le climat est très-chaud. Ces îles sont exposées à des tremblements de terre et à des ouragans, qui causent d'immenses pertes aux habitants et aux

marins. Pendant ces orages, les navires sont jetés à la côte, les édifices sont renversés et quelquefois la moisson est perdue.

Sol.—Le sol, en général, est très-riche. Les îles Lucayes ne sont pour la plupart que des amas de pierre calcaire et de coquillages couverts d'une faible couche de terre végétale, qui s'épuise après quelques années de culture.

Productions et Commerce.—Ces îles fournissent en abondance le sucre, le tabac, le café, la melasse, les boissons spiritueuses, les épices, etc. Elles font un très-grand commerce avec les principales nations du monde.

Iles Anglaises.

Noms.	*Situations.*	*Capitales.*	*Population.*
1. Jamaïque........	G. A....................	Spanishton	350,000
2. Iles Lucayes....	à l'est de la Floride.	Nassau	30,000
3. La Barbade......	I. du V..................	Bridgetown	153,000
4. Grenade	I. du V..................	Georgetown	36,000
5. Ste. Lucie........	"	Castries..	26,000
6. Tobago.............	"	Scarborough........	17,000
7. Antigue............	I. sous V.	Johnstown...........	36,000
8. Mont-Serrat......	"	Plymouth............	8,000
9. Dominique........	"	Charlottetown......	26,000
10. St. Vincent.......	I. du V.	Kingston..............	30,000
11. Trinidad...........	P. A.	Port-Espagnol......	69,000
12. St. Christophe..	I. sous V................	Basse-Terre.........	

Il y a un volcan célèbre dans la dernière île. A l'ouest des Etats-Unis, on voit les îles Bermudes, au nombre d'environ 400, la plupart stériles, sans nom et sans habitants. Elles sont pour la plupart d'un abord difficile. Les Bermudes, situées au milieu de l'océan, sont très-utiles à la marine anglaise. L'Angleterre

possède plusieurs autres îles dans l'archipel des Antilles. La population totale de toutes ces îles est d'environ 850,000 âmes.

Au gouvernement de la Jamaïque se rattache la colonie du Honduras anglais, située sur le continent, au fond de la baie de Honduras. La capitale est la Balize. Cette colonie fournit du beau bois d'ébénisterie.

Iles Espagnoles.

Les Espagnols possèdent Cuba et Porto-Rico. La capitale de Cuba est la Havane, un des plus beaux ports des Antilles; les autres villes remarquables sont Matanzas, Trinidad, Santiago. La population est 1,500,000 âmes; le gouvernement est absolu.

Porto Rico a pour capitale St. Juan de Porto-Rico. Sa population est de 540,000; elle fournit au commerce le sucre le plus estimé.

Iles Françaises.

La France possède sous le nom de gouvernement de Guadeloupe la réunion de la Guadeloupe, de Marie-Galante, de la Désirade, des Saintes et de la partie française de Saint-Martin. La population totale de ce gouvernement est de 133,000 habitants dont 100,000 personnes de couleur. Il y a 115,000 âmes dans la Guadeloupe seule. Le port le plus remarquable est Basse-Terre. La France possède encore l'intéressante et fertile île de la Martinique, peuplée d'environ 137,000 âmes. Toutes les productions des pays tropiques réussissent dans cette île. Les lieux les plus remarquables sont le Fort-Royal, capitale; Saint-Pierre, centre du commerce.

La France possède encore dans le golfe St. Laurent, au sud de Terreneuve, les îles de St. Pierre et de

Miquelon. Ces îles protègent les pêcheurs français dans le golfe St. Laurent et sur les bancs de Terreneuve.

Iles Danoises.

Les Danois possèdent, dans les Iles Sous-le-Vent, Ste. Croix et la Tortole.

Iles Américaines.

Les Américains ont acheté des Danois les îles St. Thomas et St. Jean.

Iles Hollandaises.

Les Hollandais possèdent dans les Iles sous le Vent: la moitié de St. Martin, Saba, St. Eustache, Curaçoa, dans les petites Antilles. La population de St. Martin, est de 6,200. La population totale des îles hollandaises est de 86,000.

Aux Suédois appartient St. Barthélemi; c'est une des Iles sous le Vent.

Population totale.—La population totale des Antilles est d'environ 4,300,000 dont le plus grand nombre sont des nègres et des mulâtres libres. Il n'y a qu'environ 700,000 blancs. La religion catholique est la religion dominante.

Gouvernement.—Dans la plupart de ces îles le gouvernement est absolu, excepté dans quelques-unes des îles anglaises, où il est représentatif.

L'île d'Haïti est partagée en deux gouvernements séparés: la partie de l'est est la république Dominicaine; la capitale est San-Domingo; la population, 210,000. L'ouest forme la république d'Haïti, dont la capitale est le Port Républicain; population, 700,000, nègres et mulâtres, et environ 20,000 blancs.

On remarque, en général, que les îles de cet archipel

ne sont pas aussi prospères qu'avant l'abolition de l'esclavage. Les nègres [illegible] ne se font pas remarquer par leur amour pour le travail Les planteurs, à cause de l'extrême chaleur de ce climat, ne peuvent guère se passer du bras des noirs pour exploiter leurs riches plantations de sucre, de coton, de tabac, etc.

SUPPLEMENT.

Notions Historiques.—Avant la découverte du Nouveau-Monde, on donnait le nom d'*Antilia* à une île imaginaire qu'on disait être placée à l'O. des Açores ; et lorsque Christophe Colomb eut découvert les îles qu'il visita dans son premier voyage, on supposa que c'était Antilia. Ce nom s'est étendu au vaste archipel qui se prolonge en ligne sinueuse devant le golfe du Mexique et la mer des Antilles. Le nom d'*Indes occidentales*, qu'il porte aussi, lui a été donné parce que Colomb le prit d'abord pour les îles de l'Inde.

Chemins de fer.—Plusieurs chemins de fer traversent déjà les plus importantes îles de cet Archipel. Cuba compte le plus de milles de chemins de fer.

AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Bornes.—L'Amérique Méridionale est bornée au nord par l'isthme de Panama et la Mer des Antilles ; au nord-est et à l'est, par l'Océan Atlantique ; au sud, par le détroit de Magellan ; à l'ouest, par le Pacifique.

Aspect Général.—L'Amérique Méridionale a la forme d'une immense presqu'île tournée vers le sud et tenant à l'Amérique du nord par l'isthme de Panama. Elle se termine, au sud, vers le 56e degré de latitude.

Les côtes de l'Amérique Méridionale sont moins découpées que celles de l'Amérique du nord ; les seuls enfoncements dignes de remarque sont : les golfes de Guaiteca, de Guayaquil et de Panama, sur le Pacifique ; les golfes de Darien, sur la mer des Antilles ; l'embouchure du Maranon et du Rio de la Plata et le golfe de St. George, sur l'océan Atlantique. L'Amérique du Sud est traversée du nord au sud par la chaîne des Cordillières, qui forme deux grands versants : celui du Pacifique et celui de l'Atlantique. Les cours d'eau qui suivent le versant de l'Atlantique sont beaucoup plus considérables que ceux du versant du Pacifique ; parmi ces rivières on remarque l'Amazone ou Maranon, le plus grand fleuve de la terre. Les autres chaînes les plus remarquables sont les Monts-Brésiliens et celles qui longent le S. des Guyanes.

Divisions. — L'Amérique Méridionale peut être partagée en quatre régions naturelles : 1° le bassin de la mer des Antilles ; 2° le bassin de l'Atlantique ; 3° le bassin du Pacifique ; 4° les plateaux.

Etats de l'Amérique Méridionale.

L'Amérique Méridionale comprend 10 Etats indépendants, 3 colonies et une vaste contrée non colonisée, la Patagonie :

1° La Nouvelle-Grenade, sur le versant de la mer des Antilles et sur le versant du Pacifique.

2° L'Equateur ; 3° le Pérou ; 4° la Bolivie, sur le versant du Pacifique et sur celui de l'Atlantique.

5° Le Chili, le seul Etat qui soit tout entier sur le versant du Pacifique.

6° La république Argentine, 7° l'Uraguay, 8° le Paraguay, 9° le Brésil, sur le versant de l'Atlantique.

10° Le Vénézuela, sur le versant de l'Atlantique et sur celui de la mer des Antilles.

11° Les trois colonies : la Guyane anglaise la Guyane hollandaise et la Guyane française, sur le versant de l'Atlantique.

12° La Patagonie est située sur les deux océans.

NOUVELLE GRENADE.

Bornes.—Cette république, considérée généralement comme située tout entière dans l'Amérique méridionale, se trouve cependant en partie dans l'Amérique septentrionale, puisqu'elle comprend, au delà de l'isthme de Panama, un territoire d'environ 90 lieues de longueur. Elle est bornée, vers le N. O., par la république de Costa-Rica ; le Vénézuela la borne à l'est ; le Brésil, au S. E. et la république de l'Equateur, au sud. Elle est baignée au nord par la mer des Antilles et à l'O., par le Grand Océan.

Etendue.—La latitude moyenne est 5°. Sa superficie est plus de 2 fois celle de la Province de Québec.

Divisions.—Elle se divise en 9 Etats.

Ceux d'Antioquia, de Bolivar, de Boyaca, de Cauca, de Cundinamarca, de Magdalena, de Panama, de Santander et de Tolima. Il y a, de plus, un district fédéral, où est la capitale de la république : Santa-Fe de Bogota.

Montagnes.—Les Andes couvrent toute la partie occidentale de la Nouvelle-Grenade. Les flancs de ces montagnes sont revêtus de majestueuses forêts, et des pics couverts de neiges éternelles les dominent. Elles forment plusieurs plateaux étendus sur lesquels on trouve de gras pâturages, des champs bien cultivés, des villes florissantes et de grands villages bien peuplés.

Les Andes sont divisées en plusieurs chaînes parallèles, dont la plus occidentale va former l'isthme de Panama et se réunit à la Cordillère de l'Amérique

centrale; cette dernière chaîne détermine le partage des eaux entre le bassin de la mer des Antilles et celui du Grand Océan. Un rameau très-remarquable se sépare de la chaîne orientale, s'étend au N. E., et s'élève vers la mer des Antilles sous le nom de Sierra Navada.

Fleuves et Rivières.—La Magdeleine et son affluent le Cauca; le Chagres, l'Atrato, etc.

Capitale et Villes.—Santa-Fe de Bogota; cette ville est située vers le centre du pays, près d'un petit affluent de la Magdeleine, sur un des plus beaux et des plus fertiles plateaux de l'Amérique Méridionale, à près de 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Les principales villes sont Panama, Chagres, Porto-bello, Aspinwall, Carthagène, etc.

Climat et Sol.—Le climat est sain et tempéré dans les parties élevées, où l'on éprouve deux saisons sèches et deux saisons pluvieuses. Sur les bords de la mer, et dans quelques vallées profondes de l'intérieur, l'air est brûlant et pestilentiel. Le froid est très-intense sur le sommet des montagnes. Certains cantons, arrosés par la Magdeleine et le Cauca, jouissent d'un printemps continuel. Dans les plaines appelées *llanos*, les saisons se partagent en six mois de pluie et en six mois de sécheresse. Le sol en général, est très-fertile.

Productions.—Le froment, le cacao, le café, le tabac, le coton, le quinquina, le caoutchouc, le bois de teinture; en un mot toutes les productions des pays tropiques. La Nouvelle-Grenade est renommée pour ses richesses minérales; l'or et le platine y abondent; on y trouve des émeraudes et d'autres pierres précieuses, de l'argent, du fer, du cuivre, de la houille, etc.

Commerce.—Le commerce de cette république est

assez florissant. Elle exporte les produits qu'on vient d'énumérer.

Population.—La population est évaluée à 2,800,000 individus, répandus sur une superficie d'environ 522,000 milles carrés. Dans ce nombre, ne sont pas compris les sauvages, qui forment encore des tribus très-importantes.

Religion.—La religion catholique est celle que professent presque tous les habitants.

Gouvernement.—La Nouvelle-Grenade a pris depuis 1861 le nom officiel d'Etats-Unis de Colombie. Elle forme une république fédérative. Le gouvernement est composé d'un Président, d'un Sénat et d'une Assemblée de représentants.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Autrefois soumise à l'Espagne, la Nouvelle-Grenade fit ensuite partie de la république de Colombie, constituée en 1821, et ainsi nommée en l'honneur de Christophe Colomb; mais, depuis, la Nouvelle-Grenade est devenue un état particulier, qui a pris, en 1861, le nom qu'elle porte aujourd'hui.

Communications.—La Nouvelle-Grenade est, comme l'Amérique centrale, admirablement placée pour la communication entre les deux océans. Déjà un chemin de fer unit Aspinwall à Panama; un canal a été projeté du Port Escoces, sur la mer des Antilles, au golfe de San-Miguel, sur le Pacifique; un autre, entre l'Atrato et la rivière Darien, qui se jette dans le golfe de San-Miguel; un autre, entre le Napipi, affluent de l'Atrato, et la baie de Cupica, sur le Pacifique. Depuis longtemps, un petit canal unit le cours supérieur de l'Atrato à la rivière San-Juan, qui se jette dans le Grand Océan.

Les Américains viennent de terminer une exploration au fond du golfe de Darien; de l'endroit où l'Atrato cesse d'être navigable jusqu'au Pacifique, on peut, suivant ces explora-

teurs, construire un canal avec assez de facilité, et qui sera moins coûteux que tout autre ouvert dans une autre partie de l'isthme.

RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR.

Bornes.—Au nord, la Nouvelle-Grenade ; à l'E., le Brésil ; au sud, le Pérou ; à l'O., le Pacifique. L'équateur lui donne son nom et la traverse au nord.

Etendue.—L'Equateur a une superficie de 325,000 milles carrés; c'est 1½ fois celle de la Province de Québec. Latitude moyenne, 3° 40′.

Divisions.—Ce pays se divise en trois départements : ceux de Quito, de Guayas et de l'Azuay ; ils sont subdivisés en 9 provinces.

Montagnes.—La chaîne des Andes parcourt cette république du N. au S. Elle présente d'énormes pics volcaniques, tels que le Chimboraço, qui s'élève à près de 20 mille pieds ; le Cayambé, dont le sommet majestueux est précisément sous l'équateur ; le Cotopaxi, qui est le plus redoutable des volcans de notre continent, etc. Les Andes forment là, comme dans la Nouvelle-Grenade, plusieurs chaînes parallèles, dont deux principales. Entre les sommets de ces importantes Cordillières, s'étendent des plateaux très-fertiles et bien peuplés.

Rivières.—Le Guayas, qui se jette dans le golfe du même nom, est le seul cours d'eau remarquable du versant du Grand Océan. A l'est des montagnes, s'étendent de vastes déserts, arrosés par de nombreux affluents de la rive gauche de l'Amazone, dont le cours supérieur est désigné sous le nom de Tunguragua ; les principaux de ces affluents sont le Putumayo ou Iça qui charrie des sables aurifères ; le rapide Napo et le Tigre.

Capitale et Villes.—La capitale est Quito, située presque sous l'équateur, sur le versant du Pichincha, à près de 9,000 pieds au-dessus du niveau du Pacifique. Les rues en sont tortueuses, et les maisons mal bâties. On y compte 80,000 habitants. Des tremblements de terre l'ont souvent bouleversée, particulièrement en 1859. Les principales villes sont: Guayquil, port important; Cuenca, Loja, etc.

Golfes.—Le golfe de Guayaquil est le seul enfoncement considérable qu'offre la côte de cette contrée. On y remarque les caps Guascama et Ste. Hélène. Près de la côte se trouve l'île de Puna.

Mines.—La république de l'Equateur possède des mines d'or et de riches salines.

Climat et Sol.—Dans les parties basses, le climat est chaud et humide. Le froid est assez vif dans les montagnes. Le sol est fertile.

Productions.—Celles de la Nouvelle-Grenade.

Commerce.—Cacao, indigo, tabac, quinquina renommé, coton, céréales et beaucoup d'espèces de fruits; on y exporte une quantité considérable de chapeaux dits panamas.

Population et Religion.—Environ 1,100,000 habitants, presque tous catholiques.

Gouvernement.—Le gouvernement de l'Equateur est républicain. Il est composé d'un président, élu tous les quatre ans, et d'un congrès composé de deux chambres: celle du sénat et celle des représentants.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Cette contrée était autrefois soumise à l'Espagne, et fut ensuite comprise, quelque

temps, dans le S. O. de la république de Colombie. Elle répond, à peu près, à l'ancien royaume de Quito; depuis 1831, elle a adopté sa forme actuelle de gouvernement.

A 185 lieues de la côte, est le groupe d'îles des *Galapagos* ou des *Tortues*. Il fut découvert par les Espagnols. Ces îles sont souvent visitées par les navires qui vont à la pêche de la baleine et du cachalot (1). Les deux plus considérables s'appellent Albemarle et Narborough. Celle de *Charles* ou *Floriana* a reçu une petite colonie d'Equatoriens.

PÉROU.

Bornes.—Il est borné au nord par la république de l'Equateur; à l'est, par le Brésil; au sud-est, par la Bolivie; au sud-ouest et à l'ouest, par le Pacifique.

Etendue.—Du N. O. au S. E. 475 lieues, et 180 dans sa plus grande largeur. La superficie est près de $2\frac{1}{2}$ fois celle de la Province de Québec. Latitude moyenne, 10° S.

Divisions.—Cette république comprend 13 départements, 3 provinces et un vaste territoire, habité presque uniquement par des indiens indépendants.

Montagnes.—Les Andes traversent le Pérou du N. au S. Elles s'y divisent en trois rangées, dont la plus élevée est celle de l'O. Cette dernière sépare les eaux qui appartiennent au versant de l'Atlantique de celles qui se jettent dans le Grand Océan. Plusieurs de ces montagnes sont couvertes de neiges éternelles, tandis qu'elles brûlent à l'intérieur. Le plus remarquable de ces volcans est l'Aréquipa.

Rivières et Lacs.—Les principaux cours d'eau coulent à l'E. des Andes. Le Maranon, ou fleuve des

(1) Le cachalot est un mammifère cétacé, dont les dimensions égalent celles de la baleine. C'est dans ses intestins qu'on trouve la substance appelée *ambre gris*.

Amazones, prend sa source dans le Pérou; le Huallaga, affluent de l'Amazone; l'Ucayale, etc.

Il ne descend du versant occidental des Andes que de petites rivières, qui vont bientôt se perdre dans le Pacifique; la rivière *Rimac* est une des plus considérables.

Sur la frontière de la Bolivie se trouve le lac Titicaca.

Iles.—On remarque, sur la côte du Pérou, les petites îles Lobos et Chincha, dont la flotte espagnole prit possession le 14 avril 1864. Elles sont couvertes d'une énorme quantité de *guano*, engrais renommé, formé de la fiente de certains oiseaux aquatiques.

Capitale et Villes.—La capitale est Lima, sur la petite rivière Rimac, éloignée de près de 2 lieues de l'Océan, peuplée d'environ 80,000 habitants; il y a une belle cathédrale et plusieurs églises richement ornées. Des tremblements de terre l'ont souvent dévastée. Parmi les villes principales on remarque: Callao, port de Lima; Cuzco, ancienne capitale des Incas; Truxillo, bâtie par Pizarre; Aréquipa, au S.

Climat et Sol.—Le climat varie suivant la position des lieux; mais, en général, il est chaud. Le sol est partagé en trois régions. Le pays resserré entre les Andes et l'océan est composé de plaines sèches et entrecoupées seulement de quelques vallées fertiles, à travers lesquelles des torrents se précipitent vers la côte. On y jouit d'une douce température, l'air y est rafraîchi par la brise de la mer et par le vent qui souffle des Cordillières. Dans ce pays, qui porte le nom de pays de Valles, il ne pleut jamais, mais le sol est humecté par des rosées abondantes. Les vallées de la région des Montagnes jouissent d'un climat très-salubre. Elles sont fertiles et bien cultivées; mais les tremblements de terre y sont fréquents. L'immense contrée qui s'étend

à l'est des Andes, offre généralement de vastes plaines appelées *Pampas ;* elles sont souvent inondées par les débordements des rivières, qui y entretiennent des marais fort étendus.

Productions.—Toutes celles des pays tropiques, jointes à celles des pays tempérés.

Le Pérou renferme de riches mines d'or et d'argent. Les mines d'or se trouvent dans les montagnes les plus arides. On y trouve aussi des émeraudes et diverses autres pierres précieuses.

Commerce.—Autrefois assez florissant et aujourd'hui bien déchu, le Pérou exporte l'or, l'argent, le cuivre, le coton, le sucre, le piment, le vin, l'eau-de-vie, la laine d'alpaga, de vigognes, etc.

Population.—2,865,000, dont près des deux tiers sont indigènes.

Religion.—Le catholicisme est la religion de la plupart des habitants.

Gouvernement. — Le gouvernement est républicain.

SUPPLEMENT.

Géographie historique.—Le Pérou, comprenant la Bolivie, était autrefois habité par des peuples assez civilisés, qui y avaient fondé un empire vaste et florissant, connu sous le nom d'empire des Incas. Les édifices, les forts, les habits, les vases, les routes superbes, en un mot tout ce qui nous reste des anciens Péruviens témoigne du degré de civilisation où ils étaient parvenus.

Pizarre et Almagro l'explorèrent de 1526 à 1553, et en firent la conquête, en commettant des atrocités révoltantes contre ses malheureux habitants. Le Pérou devint alors une vice-royauté de l'Espagne et lui fournit pendant trois siècles une immense quantité de métaux précieux.

De toutes les colonies espagnoles, ce fut celle du Pérou qui arbora la dernière le drapeau de l'indépendance. Une armée chilienne s'empara de Lima en 1821, et proclama l'indépendance du Pérou sous la protection de Bolivar. Bientôt la discorde éclata dans la nouvelle république, et une scission violente sépara le Pérou de la Bolivie, protégée par Bolivar. Une longue anarchie a affligé ces deux républiques jusqu'aujourd'hui.

Forêts et Animaux.—Les forêts renferment des cèdres magnifiques, des acacias, plusieurs sortes d'ébéniers et de beaux palmiers. L'arbre de la vache est remarquable par le suc laiteux qu'il donne, et qui, semblable au lait de la vache, peut être employé aux mêmes usages. L'arbuste nommé *coca* fournit aux Indiens un aliment très-nourrissant.

Le Pérou est la patrie du lama, ce chameau de l'Amérique; il n'a point de bosse sur le dos et il est beaucoup plus petit que le chameau de l'Ancien-Monde: la vigogne et l'alpaga, qui en sont des espèces, donnent une excellente laine. Le chinchilla, qui fournit de très-belles fourrures, habite les montagnes. Il y a aussi des animaux malfaisants; jaguars, couguars, ours noirs des Andes: caïmans, etc.

Côtes.—Elles sont régulières; on n'y trouve aucune baie considérable.

BOLIVIE.

Bornes.—La Bolivie ou Haut-Pérou est bornée au N. E. et à l'E par le Brésil et le Paraguay; au S., par la république Argentine; au S. O., par le Chili et le Pacifique; au N, O., par le Pérou.

Etendue.—Du N. au S., 225 lieues; de l'E à l'O., 260. La superficie est 1½ fois celle de la Province de Québec.

Divisions.—Elle est divisée en 9 départements.

Montagnes.—Les Andes courent du N. au S., dans la partie occidentale. Elles se divisent en deux branches qui embrassent le bassin du lac Titicaca. On

y remarque deux sommets très-élevés, le Nevado de Sorata et le Nevado de Illimani, qui atteignent près de 18,000 pieds d'élévation. Une branche s'en détache vers l'E., pénètre dans le Brésil, et sépare le bassin de l'Amazone de celui du Rio de la Plata.

Rivières.—Les principales rivières appartiennent au bassin de l'Amazone et à celui du Rio de la Plata: le Mamore ou Rio Grande; le Guaporè ou Itenès, tous deux affluents du Rio Madeira. Le Pilcomayo et le Paraguay sont des affluents de La Plata. Toutes ces rivières appartiennent au versant de l'Atlantique. Sur le versant du Pacifique, on voit descendre des Andes une foule de torrents et de petites rivières.

Lacs.—Le lac Titicaca, parsemé d'îles, dans l'une desquelles naquit Manco Capac, fondateur de l'empire des Incas. Le niveau de ce lac est élevé de près de 12,000 pieds au-dessus de celui de la mer.

Capitale et Villes.—La Plata ou Chuquisaca, ville bien bâtie, au milieu de campagnes riantes et bien cultivées, près de la montagne de Porco, célèbre par sa mine d'argent. On y compte 26,000 habitants. Parmi les villes on remarque: La Paz et Potosi, près des mines du même nom.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est varié, tempéré en général jusqu'à une élévation de 3,000 pieds, la région des neiges éternelles commence à environ 14,000 pieds de hauteur; on y redoute peu les irruptions des volcans; mais les tremblements de terre y font souvent de grands ravages. Le sol et les productions sont à peu près les mêmes qu'au Pérou. La Bolivie est très-riche en mines d'or et d'argent. Les vallées fertiles et bien cultivées de la partie centrale produisent le maïs, la canne à sucre, le bananier, le cotonnier, le cèdre, la platane, l'amandier, le palmier, etc.

Il y a dans l'est de belles forêts qui fournissent des baumes, des écorces précieuses, entre autres le quinquina.

Commerce.—Or, argent, sucre, coton, quinquina, maïs, etc.

Population et Religion.—La Bolivie compte environ 2,242.000 âmes, dont 245,000 Indiens. Presque tous les habitants professent le catholicisme.

Gouvernement.—Le gouvernement est républicain.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La Bolivie fit partie d'abord de la vice-royauté du Pérou, puis de celle du Rio de la Plata. Elle existe comme état particulier depuis 1825 et a été ainsi nommée en l'honneur de Bolivar, son fondateur. La victoire de Ayacucho, remportée le 10 déc. 1924 par le général Suire, avait assuré son indépendance. De 1836 à 1839 la Bolivie forma avec le Bas Pérou une confédération dont Santa-Crux fut le chef, et depuis 1839 la Bolivie s'étant séparée du Bas-Pérou forme une république indépendante dont l'existence est aussi tranquille que peuvent l'être les républiques Hispano-Américaines.

Animaux.—Dans les forêts on trouve le jaguar, le pécari, le petit ours à front blanc, et une espèce de lion nommée *pouma*. On y voit aussi des bandes nombreuses de singes.

Les vigognes et les guanacos parcourent en troupeaux les plateaux élevés. Le condor se trouve dans la région des neiges éternelles.

Les Indiens, appelés Moxes et Chiquitos, sont des hommes belliqueux et des chasseurs habiles. Les Espagnols n'ont jamais pu les subjuguer.

CHILI.

Bornes.—Le Chili est borné au nord par la Bolivie; à l'est, par La Plata; au sud, par la Patagonie; et à l'ouest, par l'Océan Pacifique.

Etendue.—Il a 400 lieues de longueur, sur une largeur d'environ 45 lieues: superficie, 142,000 milles carrés, c'est les ⅔ de celle de la Province de Québec.

Divisions.—La république du Chili se divise en 14 provinces et en un territoire de colonisation.

Montagnes.—Le Chili est presque entièrement isolé du reste de l'Amérique par la majestueuse chaîne des Andes. Ces montagnes renferment de nombreux volcans, dont les éruptions paraissent diminuer; mais les tremblements de terre sont terribles. Les principaux sommets de la Cordillière chilienne sont le volcan de Copiapo, et celui de Coquimbo, qui renferme une mine d'argent extrêmement riche. L'Aconcagua est le point culminant des Andes.

Rivières et Lacs.—Le Chili n'a que des cours d'eau peu étendus; deux seulement sont navigables: le Biobio et le Maule.

Capitale et Villes.—La capitale est Santiago sur le Mapochu, ville régulièrement bâtie dans une vaste plaine, qui jouit d'un ciel délicieux. On y remarque le palais présidentiel, l'hôtel des monnaies et la cathédrale. On y compte 100,000 habitants. Les tremblements de terre l'ont souvent dévastée. Les villes principales sont: Valparaiso, principal port de commerce du Chili, peuplée de 50,000 habitants, et unie à la capitale par un chemin de fer; La Serena, San-Francisco de la Selva, sur la rivière Copiapo, La Conception, Valdivia, San Carlos, capitale de la grande île de Chiloé, excellent port.

Iles.—Les îles de l'Archipel de Chiloé, très-nombreuses et en général montagneuses, dépendent du Chili. De profonds canaux les séparent, et leurs côtes offrent plusieurs ports. Environ 25 de ces îles sont habitées. La principale est Chiloé; elle est fertile, et c'est une des îles les plus considérables de l'Amérique Méridionale.

Climat.—Le Climat du Chili est très-varié; la chaleur y est extrême; mais elle est souvent tempérée par les brises qui viennent de la mer et par des pluies abondantes.

Sol.—La terre du Chili est d'une grande fertilité.

Productions.—Toutes les plantes tropicales et celles des pays tempérés y croissent en abondance et avec rapidité; d'immenses forêts de cèdres rouges, de cocotiers, de lauriers, de pins, couvrent les flancs des Andes. Elles recèlent les mines les plus riches: l'or en abondance, l'argent, le fer, le cuivre, l'étain, etc.

Commerce.—Or, argent, cuivre, étain, céréales, chanvre, peaux, viande, laine, fruits, etc.

Population.—On évalue la population du pays à 1,700,000 âmes, non compris les indigènes.

Elle se compose d'Européens, de créoles, de métis et de nègres. Les îles de l'Archipel de Chiloé comprennent environ 60,000 âmes.

Religion.—Le catholicisme est la religion de la grande majorité des habitants.

Gouvernement.—Le gouvernement est républicain.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Avant la conquête par les Espagnols, le Chili avait été soumis aux Incas et faisait

partie de l'empire du Pérou. En 1536, Almagro, envoyé par Pizarre, pénétra dans le Chili, mais essaya vainement de s'y maintenir. Valdivia, en 1540, tenta une nouvelle expédition; il fonda les villes de Santiago, de Conception et de Valdivia, mais il fut défait et mis à mort par les Araucaniens (1550.) L'Espagne avait déjà annexé le Chili à la vice-royauté du Pérou, mais des guerres continuelles avec les indigènes en retardèrent la soumission jusqu'en 1773. A cette époque tout le pays reçut le nom de capitainerie générale du Chili; mais l'Araucanie resta libre. En 1810, le Chili secoua le joug de sa métropole et proclama son indépendance. Retombé un instant sous la domination espagnole, en 1814, il s'insurgea en 1817, sous la conduite du général Saint-Martin. Après la victoire de Maypo (avril 1818), qui assura son indépendance, le Chili s'érigea en république. Toutefois le nouvel état ne fut définitivement constitué qu'en 1826 par les efforts de Ramon Freire et O'Higgins.

Indigènes.—La partie sud du Chili et la plus grande partie de la Patagonie sont appelées *Araucanie*, habitée par les Indiens appelés Araucanos. Ils sont au nombre d'environ 400,000. On vante leur générosité, leur courage, leur fierté, leur noble résistance aux Espagnols, qui n'ont jamais pu les réduire; mais depuis quelques années, ils sont devenus pillards et vindicatifs. Ils sont, du reste, toujours très-belliqueux; les troupeaux font leur principale richesse. Ils ont des forgerons, des orfèvres, des charpentiers, des médecins, des chirurgiens, sans oublier les poëtes.

Animaux.—Parmi les quadrupèdes, on distingue les vigognes, les guanacos, les lamas, les alpagas; le guemul, qui tient du cheval et de l'âne et habite les hautes régions des Andes; le pagi, ou lion du Chili, le coypu, espèce de loutre. Les animaux domestiques d'Europe se sont multipliés dans ce pays, et ils ont acquis une taille et une force qu'ils n'ont pas dans l'ancien continent.

Autres possessions du Chili.—Les Iles Juan-Fernandez, au nombre de trois, à environ 125 lieues de la côte, et les îles de Saint Félix, au nord des îles de Juan-Fernandez, près du tropique du Capricorne, appartiennent

aussi au Chili. L'une des îles Juan-Fernandez est devenue célèbre par l'histoire du marin écossais, Alexandre Selkirk, qui y fut abandonné, en 1709, et dont les aventures ont fourni le sujet du roman de ***Robinson Crusoé*** : cette île est celle de Masafuera.

CONFÉDÉRATION ARGENTINE.

Bornes.—La république Argentine est bornée au N. par la Bolivie ; à l'est, par le Paraguay, le Brésil, l'Uraguay et l'Océan Atlantique ; au sud, par la Patagonie ; à l'ouest, par le Chili.

Etendue.—Latitude moyenne 32° S. ; 500 lieues de longueur, sur 380 dans sa plus grande largeur ; 1,120,000 milles carrés ; c'est un peu plus de cinq fois la superficie de notre Province.

Divisions.—Elle est divisée en 14 Etats.

Montagnes.—Les Andes la séparent du Chili, et on voit aussi les dernières ramifications méridionales des montagnes du Brésil, dans la partie orientale.

Rivières.—Tous les cours d'eau qui parcourent la confédération Argentine appartiennent au versant de l'Atlantique. Le principal est le Parana, qui a sa source dans le Brésil ; il coule d'abord à travers une contrée montagneuse, reçoit à droite le Paraguay, grossi du Pitcomayo et du Vermejo, et le Salado ; sur la rive gauche, il se joint enfin à l'Uraguay, plus large, mais beaucoup moins long que lui ; c'est à ce confluent que se forme le Rio de La Plata, qui offre plutôt l'apparence d'un golfe que d'un fleuve, et qui a plus de 60 lieues de largeur à son embouchure. Le Rio Colorado traverse les Pampas, et le Rio Negro forme la limite entre cette république et la Patagonie.

Capitale.—La capitale est Buenos-Ayres, grande et belle ville, peuplée de 100,000 âmes, qui occupe une position magnifique sur la rive méridionale du Rio de la Plata; le peu de profondeur de son port empêche les navires d'approcher de cette ville.

Villes Principales.—Parana, sur la rive gauche du Parana, a été quelque temps capitale de la confédération. Corrientès est située un peu au-dessous du confluent du Paraguay et du Parana (20,000 âmes); Santa-Fé (15,000 âmes), sur la rive droite du Parana; Mendoza, au pied des Andes, (15,000 âmes avant le tremblement de terre qui l'a détruite en 1861; Cordova, au centre; Salta, Sucuman et Catamarca, au N. O.

Climat.—Le climat est rigoureux dans les hautes vallées des Andes. Les plaines fertiles de l'intérieur jouissent de la plus douce température; cependant en été, c'est-à-dire en juin, juillet et août le vent du sud devient assez froid pour geler la surface de l'eau. Souvent aussi dans cette saison, des pluies, accompagnées d'éclairs et de tonnerre affreux, tombent par torrents. La chaleur est quelquefois excessive dans les Pampas, mais, en général, le climat est très-salubre.

Sol et Productions.—Le sol est, en grande partie, inculte, mais presque partout fertile. Les belles plaines de la partie septentrionale produisent du maïs, du blé, de l'orge, des olives, du cacao, du sucre, du tabac, de l'indigo, du coton, etc. Les bœufs et les chevaux se rencontrent partout dans les Pampas, même à l'état sauvage. On élève beaucoup de chèvres, de moutons et de porcs.

Commerce.—Peaux, suif, bœuf salé; laine de vigognes, peaux de lions, de tigres, de chiens sauvages; cornes, coton, etc.

Population.—1,465,000 habitants.

Les blancs forment à peu près le quart de la population; le reste se compose de mulâtres, de métis, de nègres et d'indigènes.

Religion.—Malgré la tolérance de tous les cultes, le catholicisme est presque la seule religion professée par les Argentins.

Gouvernement.—Le gouvernement de ce pays est une république fédérative.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La plupart des Provinces-Unies du Rio de la Plata, ont fait d'abord partie de l'immense vice-royauté du Pérou; en 1778, unies à la Bolivie actuelle, au Paraguay et à l'Uruguay elle formèrent une vice-royauté particulière, dite Rio de la Plata. En 1810, elles suivirent le mouvement insurrectionnel qui agita les possessions espagnoles. Dès 1811, les troupes fidèles à la métropole y furent battues (à Las-Piédras), puis un gouvernement indépendant fut établi à Buenos-Ayres, mais il éprouva de fréquentes variations (1813—16), jusqu'à ce que le congrès de Tucuman promulguât la constitution. On forma une république avec trois pouvoirs, deux chambres et un président, une haute cour de justice, des juntes électives et électorales. Cette constitution n'empêche pas les Provinces-Unies du Rio de la Plata d'être en proie à l'anarchie; les unitaires et les fédéralistes s'y combattent sans cesse. L'industrie y est nulle et le commerce borné. L'Union a fait, de 1826 à 1828, une guerre désastreuse au Brésil, pour la possession de l'Uraguay, qui finalement a été reconnu indépendant. En 1838 et 1840, elle a eu des démêlés graves avec la France, pour avoir refusé de satisfaire aux justes réclamations des résidents français; après un long blocus, ces démêlés avaient été heureusement terminés, en 1840, par l'Amiral de Mackau; mais il s'éleva bientôt de nouvelles difficultés, à l'occasion des entreprises du président Rosas contre Montevideo; elles n'ont été aplanies, après un nouveau blocus de plusieurs années, qu'en 1851, par l'amiral Le Prédour.

La république Argentine, celle de l'Uraguay et celle du Paraguay, se trouvaient au commencement de l'année 1864 engagées dans des complications et des querelles auxquelles l'empire voisin du Brésil ne devait pas tarder à se mêler et dont le résultat ne pouvait être qu'une guerre sanglante et générale. La situation géographique de ces pays, le manque de délimitations précises et les contestations de territoire qui en sont la suite, le désir de dominer la navigation de la Plata et de ses affluents, tels sont les motifs de division qui existent depuis longtemps entre ces républiques et l'empire du Brésil, et qui, dans ces derniers temps, ont fini par les armer les uns contre les autres. Le Paraguay veut la libre navigation de la Plata, cette rivière étant le seul moyen qu'il a de communiquer avec l'Europe.

Etats.—Entre-Rios, Corrientes, Santa-Fé, Cordowa, La Rioja, Santiago, Tucuman, Catamarca, Salta, Jujuy, San-Louis, Mendoza, San-Juan et Buenos-Ayres. On peut y ajouter le Grand-Chaco et les Pampas, qui sont fréquentés presqu'entièrement par les Indiens.

La partie méridionale est presque entièrement occupée par le grand désert des Pampas, plaines monotones, couvertes d'herbes, où l'eau potable et le bois sont également rares; on y trouve beaucoup de petits lacs et de marais salés. Elles sont arrosées çà et là par quelques ruisseaux saumâtres.

Animaux.—Le jaguar, le lion, le couguar, le gama et le penna peuplent la plupart des forêts. Les vigognes, les lamas et les alpagas sont nombreux dans les montagnes. Un animal très-commun dans les plaines est le bisacho, dont les terriers creusés dans tous les sens sont fort dangereux. On trouve aussi l'autruche. Les chiens devenus sauvages s'y sont multipliés d'une manière si prodigieuse, qu'on a été quelquefois forcé de faire marcher des troupes pour les détruire.

Gauchos.—Les Gauchos sont d'origine espagnole, et ont embrassé les habitudes de la vie sauvage. Ils sont bergers et habitent la partie septentrionale des Pampas. Infatigables, presque toujours à cheval, occupés de la chasse et de la garde des bœufs et des chevaux, ils vivent continuellement en plein air, et ne construisent de petites huttes que

pour abriter leurs femmes et leurs enfants. Ils ont peu de besoins et préfèrent leur vie dure et active, mais indépendante, aux douceurs et aux jouissances de l'état social. Les voyageurs sont toujours reçus par eux avec bienveillance, politesse et désintéressement. On rencontre aussi, dans les Pampas, des *saltéadores* ou brigands et des indiens indomptés. Ceux-ci sont des hommes robustes, qui passent leur vie à cheval et ne s'occupent que de guerre et de pillage.

Dans quelques parties de la confédération, on trouve les restes d'anciennes peuplades sauvages, formidables jadis. La grande tribu des *Guaranis*, celle des *Albipons*, si redoutée des Espagnols, et celle des *Guaycuros*, la plus féroce, sont, en grande partie, éteintes. C'est surtout après l'expulsion des Jésuites, que le nombre des sauvages a diminué promptement. Aujourd'hui presque tous ceux qui sont convertis s'occupent de la culture et de la garde des troupeaux.

Des tribus patagones, qu'on nomme Indiens *Pampas*, se montrent dans le sud.

Pour ces peuples, le bœuf est ce que le renne est au Lapon et le chameau à l'Arabe : leur chair est la base de leur nourriture ; la corne et le cuir servent à une foule d'usages. Le bœuf est l'animal préféré pour les voyages dans les plaines et surtout dans les Pampas. Ils sont attelés au nombre de six paires à un chariot grossier surmonté d'une tenture de peaux et font environ 10 lieues par jour, portant une charge d'environ 36 quintaux.

URAGUAY.

Bornes.—Ce pays est borné au N. par le Brésil ; au S. E. et au S., par l'Atlantique et le Rio de La Plata ; à l'O., par la rivière Uraguay, qui le sépare de la confédération Argentine.

Etendue.—La superficie égale le sixième de la Province de Québec. Latitude moyenne 33°.

Divisions.—En neuf départements.

Montagnes.—Cette république est montueuse vers le milieu, et présente ailleurs des plaines très-étendues, surtout à l'O.

Rivières.—Les principales rivières sont l'Uraguay et le Rio de La Plata. On remarque le lac Miran, sur la frontière du Brésil.

Capitale.—Monte-Video, ou San Felippe.

Les eaux du Rio de La Plata, sur le bord septentrional duquel elle est bâtie, l'entourent de tous côtés, excepté à l'E., où se trouve la montagne fortifiée dont elle tire son nom. Elle a un excellent port, et compte 25,000 habitants, dont beaucoup sont Français.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est partout tempéré, et partout aussi le pays est très-fertile. Il y a de magnifiques pâturages, où paissent d'innombrables troupeaux de bêtes à cornes, qui font la principale richesse des habitants et qui fournissent le principal aliment à leur commerce; des chevaux devenus sauvages y vivent aussi par troupe de plusieurs milliers.

Population et Religion.—La population est de 250,000 habitants, professant tous le catholicisme.

Gouvernement.—Le gouvernement est républicain.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Ce pays faisait jadis partie de la vice-royauté espagnole de Buenos-Ayres, sous le nom de *Banda Oriental*. Il fut ensuite dominé, (neuf ans) 1816—1825) par Artigas, qui envahit le Buenos-Ayres et désola le Paraguay. Il passa en partie sous la protection brésilienne en 1821, et forma la province *Esplatine* du Brésil; il se révolta en 1825 contre cet empire. A l'aide de Buenos-Ayres, il fut reconnu, en 1828, république indépendante. La république d'Uraguay a eu, depuis, avec l'État de la Plata et avec le Brésil, de continuels démêlés qui ne

sont pas même encore terminés. La position de ce pays entre le Brésil et la confédération de La Plata le rend très-important: aussi ces deux puissances s'en sont elles disputé la possession.

PARAGUAY.

Bornes.—Cette petite république, dont la latitude moyenne est 25° S., se trouve renfermée entre le Brésil, la confédération Argentine et la Bolivie.

Etendue.—Le Paraguay a environ 180 lieues du N. au S., sur environ 55 lieues de large. Sa superficie égale les 2/5 de celle de la Province de Québec.

Divisions.—Vingt cercles, plus la mission du Parana.

Montagnes.—La Cordillière Amambaya est la principale chaîne de montagnes du pays.

Rivières.—Le Parana et le Paraguay entourent cette petite république et en font une presqu'île.

Capitales.—La capitale est l'Assomption, située sur la rive gauche du Paraguay; sa population est de 50,000 âmes. Villarica, dans l'intérieur, est la seconde ville de la république.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est sec et frais sur les hauteurs, mais chaud et très-humide dans les plaines, que les rivières gonflées par les pluies inondent chaque année. Le sol est très-fertile en coton, en tabac, en maïs, en canne à sucre. Les asperges y viennent sans culture. Il y a beaucoup de bois de construction. On y trouve encore des patates; le yuca, dont on fait du pain; la salsepareille, le jalap, le quinquina, le précieux maté ou thé du Paraguay.

Commerce.—Le maté ou thé du Paraguay, le coton, le tabac, le jalap, le quinquina, etc.

La valeur des exportations était, en 1863, de 8,502,000 francs, dont 4,764,000 pour le maté. L'intercourse n'a guère lieu qu'avec Buenos-Ayres. L'absence de fret de retour et les difficultés de la navigation fluviale arrêtent les navires européens. Le gouvernement espère obvier au premier de ces obstacles par le développement graduel des ressources du pays, et au second par l'établissement de voies ferrées.

Population.—La population est de 1,340,000 habitants, professant presque tous le catholicisme.

Gouvernement.—Le gouvernement est républicain.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Ce pays fut découvert en 1526 par Sébastien Cabot, conquis par Alvarre Nuguez en 1535, et initié à la civilisation, par les Jésuites espagnols qui fondèrent des missions sur la droite du Parana, au S. O. de l'Assomption: les Jésuites s'y rendirent presque indépendants, et y formèrent un état théocratique qui dura depuis 1556 jusqu'au moment où leur ordre fut expulsé de tous les Etats espagnols, en 1767; l'entrée de cet Etat fut dès lors interdite aux étrangers. Sous la domination même des Jésuites, le Paraguay formait toujours un district de la grande vice-royauté espagnole de La Plata. En 1750, l'Espagne céda le pays aux Portugais, en échange de la colonie du Saint-Sacrement. Toutefois le Portugal ne put y faire goûter sa domination, et en 1777, un traité rendit le Paraguay à l'Espagne. Par suite du mouvement insurrectionnel général de l'Amérique espagnole, le Paraguay devint indépendant en 1809.

Bientôt Francia se mit en possession du pouvoir, d'abord avec le titre de consul (1813), puis avec celui de dictateur (1814). Il a su s'y maintenir jusqu'à sa mort, arrivée en 1840, et a fait tourner son despotisme au profit de l'industrie du pays. Comme les Jésuites, il ferma le pays à tous les étrangers. Depuis sa mort, le président Lopez a rétabli les communications. Cet Etat a aujourd'hui un président

constitutionnel. Il se trouvait dans une situation très-florissante lorsqu'une malheureuse guerre avec le Brésil est venue arrêter sa prospérité.

EMPIRE DU BRÉSIL.

Bornes.—Il est borné au N. par la Nouvelle-Grenade, le Vénézuéla et les Guyanes ; au N. E., à l'E. et au S. E., par l'Atlantique ; au S. O., et à l'O., par l'Uruguay, les Provinces Unies de La Plata, le Paraguay, la Bolivie, le Pérou et l'Equateur.

Etendue.—Le Brésil a 885 lieues du N. au S., 700 lieues de l'E. à l'O. Superficie, 4,000,000 de milles carrés; c'est plus de 19 fois celle de la Province de Québec.

Divisions.—Le Brésil est divisé en 20 provinces.

Montagnes.—La principale chaîne de montagnes pour la division des eaux vient de la Bolivie et se continue vers le S. O. sous le nom de Sierra dos Parexis, puis elle porte à l'E. celui de Sierra dos Vertentes (chaîne des versants). Cette chaîne limite, au S., le bassin de l'Amazone, que les monts Tucumaque, Acare, Pacaraima et Parime bornent au N. Elle sépare le Brésil en deux versants généraux. Une autre chaîne, la Sierra do Mar, court parallèlement à la côte, depuis l'embouchure du Rio de la Plata jusque vers le cap St. Roch; cette chaîne n'est pas très-haute. Plus à l'O. se trouve la Sierra do Espinhaço, qui est la plus haute chaîne du Brésil.

Rivières.—Parmi les rivières du versant N. E. est l'Amazone ou Maranon, le plus grand fleuve du monde; ses principaux affluents sont : le Yupura, le Rio Negro, la Madeira, le Tapajos, etc.; la Parnahyba, le Tocantins qui se grossit de l'Araguay.

Les principales rivières du versant du S. E. sont : le S. Francisco, le Parahyba, l'Uraguay, le Parana, et le Paraguay, etc.

Lacs.—A l'extrémité S. du Brésil, se trouve le lac los Patos (des oies). Il est navigable pour des navires de médiocre grandeur.

Capitale et Villes.—Rio Janeiro, ou St. Sébastien, situé sur la côte et dans une magnifique baie ; elle est peuplée de 270,000 habitants. On y voit de beaux édifices et des places agréables. Parmi les villes on remarque : Espiritu-Santo, San-Salvador, Pernambouc, Para, etc.

Climat et Sol.—Le climat varie suivant la latitude : au N., il y a de grandes chaleurs, qui sont en quelques endroits tempérées par les nombreux cours d'eau, la fraicheur des montagnes et de ses superbes forêts ; au S., la température est douce et agréable.

Le sol est partout d'une étonnante fertilité.

Productions.—Les productions du Brésil sont variées à l'infini. Le sol produit en abondance du coton excellent, du tabac, du sucre, du café, du cacao, du maïs, du manioc, du riz, des patates douces, en un mot tous les produits des tropiques.

Commerce.—Coton, café, sucre, tabac, bois de Brésil, or, argent, blé, peaux, cornes, suif, etc.

Population et Religion.—Des 11 millions qui composent la population de l'empire, près de la moitié sont des nègres ou mulâtres. L'esclavage y est encore en vigueur.

La religion catholique est généralement professée dans cet État.

Gouvernement.—Le Brésil forme une monarchie constitutionnelle et héréditaire.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Brésil, ancienne possession portugaise, forme, depuis 1825, un empire indépendant, qui occupe le centre et la partie orientale de l'Amérique du S., depuis le 5e degré de latitude N. jusqu'au 34e degré de latitude S. Son étendue égale presque celle de l'Europe. Il fut découvert en 1500 par le Portugais Cabral et ne fut d'abord qu'un lieu de déportation pour le Portugal. La colonisation commença en 1531. Peu à peu les Hollandais conquirent presque tout le Brésil de 1624 à 1640. Les Indigènes les en chassèrent en 1654 et les Portugais prirent leur place. Les rois de la maison de Bragance s'intitulaient rois de Portugal et du Brésil. Chassés d'Europe en 1807 par Napoléon, ils vinrent se fixer dans le Brésil, mais ils n'y restèrent que jusqu'en 1821. Leur retour à Lisbonne fit perdre le Brésil au Portugal. Le Brésil se déclara indépendant et élut pour empereur don Pedro I, fils de Jean VI: quand la mort de ce dernier laissa les deux trônes à don Pedro, ce prince forcé de choisir entre les deux couronnes laissa celle de Portugal à dona Maria, sa fille. Des troubles s'étant élevés dans le Brésil, don Pedro abdiqua en faveur de son fils don Pedro II, né en 1825, qui règne depuis 1840.

Forêts.—Les forêts du Brésil sont les plus riches de la terre en bois de construction et de teinture, en arbres résineux, en plantes aromatiques et médicinales. Le tapinhoam, le pérola, le pin du Brésil, le cèdre, les palmiers atteignent une hauteur énorme. L'hévée y donne une grande abondance de caoutchouc, surtout vers les bords de l'Amazone.

Animaux.—Les forêts servent de retraite aux jaguars, aux couguars, aux tapirs, aux pecaris, aux coatis, aux tatous. On y voit plusieurs espèces de singes. Parmi les oiseaux, qui se distinguent presque tous par l'éclat de leur plumage, on remarque le colibri, les perroquets. Il y a d'énormes boas, des caïmans, des scorpions très-venimeux; de nombreux papillons parés des couleurs les plus variées; des myriades d'insectes phosphorescents, des fourmis qui voyagent par légions innombrables et causent sur leur route de grands dégâts, et une foule d'autres insectes malfaisants.

Mines.—Il y a de l'or, de l'argent, du platine, du fer, du cuivre dans les montagnes. On y trouve aussi des diamants, des topazes, des tourmalines.

Sauvages.—La plupart appartiennent à la grande famille des *Guaranis*. Ils se nourrissent de miel, de fruit et du produit de leur chasse. D'un naturel vif et irritable, ils sont toujours prêts à s'offenser et à se venger. Leur férocité et leur courage sont indomptables, et ils ont défendu avec opiniâtreté leur indépendance et leur sol natal.

Les esclaves fugitifs sont très nombreux ; ils sont sans cesse exposés aux mauvais traitements des indigènes, qui ont pour eux une haine implacable ; et d'un autre côté ils sont poursuivis par les soldats.

Troupeaux.—Les plaines appelées *llanos* nourrissent d'immenses troupeaux de bœufs et de moutons, dont les produits alimentent le commerce.

VÉNÉZUÉLA.

Bornes.—Au nord, la mer des Antilles ; à l'est, l'Atlantique et la Guyane anglaise ; au sud, le Brésil ; à l'ouest, la Nouvelle-Grenade.

Etendue—Elle est située entre 1° et 12° de latitude nord. Sa superficie est deux fois celle de la Province de Québec.

Divisions—En 20 Etats.

Montagnes.—La plus orientale des chaînes que forment les Andes dans la Nouvelle-Grenade, entre dans le Vénézuéla, s'y étend, vers le N. E., sous le nom de Sierra Nevada, de Merida, de Sierra de Truxillo, etc. ; elle se termine au promontoire de Paria, en face de l'île de la Trinité ; elle sépare les eaux qui coulent vers la mer des Antilles de celles qui se rendent à l'Atlantique. Au sud, près du Brésil, on trouve la Sierra Pacaraima et la Sierra Parime.

Rivières.—L'Orénoque est le principal fleuve de ce pays ; ses principaux affluents sont : le Caroni, la Meta et l'Apure.

Ce fleuve communique avec le Rio Negro, affluent de l'Amazone, par un canal naturel très remarquable, nommé Cassiquiare.

L'Orénoque, le Cassiquiare, le Rio Negro et l'Amazone font du pays enveloppé par ces rivières et l'océan, une des plus grandes îles du monde.

Lacs.—Au sud du golfe de Maracaïbo, s'étend un grand lac du même nom, long de près de 45 lieues et large de 27. Ses eaux sont habituellement douces, quoiqu'il communique avec le golfe. La navigation y est facile, même pour les gros vaisseaux. On remarque encore le lac Valencia.

Golfes et Baies.—La mer des Antilles forme le long golfe deCariaco, de Maracaïbo, sur l'Atlantique : les 50 bouches de l'Orénoque forment un grand golfe ; un peu plus au nord, on voit le golfe de Paria.

Capitale et Villes.—Caracas ou Léon de Caracas est la capitale de cette république. Elle est située au milieu d'une délicieuse vallée, non loin de la mer des Antilles, sur laquelle elle a le port de LaGuayra. Elle a donné le jour à Bolivar. On y compte environ 55,000 habitants. Les autres villes principales sont : Puerto-Cabello, place forte ; Valencia, Aragua, Maracaïbo, Varinas, Cumana, Barcelone, Saint-Thomas de Nueva, Guayna, port de mer important, sur l'Orénoque, etc.

Climat et Sol.—Le climat est chaud, plusieurs points de la côte sont très-malsains, et ravagés chaque année par des maladies dangereuses, surtout par la fièvre jaune. La région du Vénézuéla, située au nord de l'Orénoque, renferme de riches vallées, qui sont les parties les plus peuplées ; on y voit de belles forêts et de fertiles pâturages.

Au N. O. de ce fleuve, s'étendent les *llanos*. Dans la saison de la sécheresse, qui dure six mois, ces plaines sont privées de végétation et nues comme des déserts sablonneux. Durant les six autres mois, les rivières gonflées par les pluies, débordent, se confondent et couvrent le pays de vastes nappes d'eau ; le sol, fertilisé par cette inondation, se pare aussitôt d'un tapis de verdure, et en peu de temps les herbes deviennent tellement hautes qu'un homme à cheval, dit-on, s'y trouve parfaitement caché. Les pluies sont accompagnées d'orages terribles ; elles commencent en novembre et finissent en avril.

Productions.—Toutes celles des pays tropiques, entre autres: la salsepareille, la vanille, le caoutchouc, qui découle de l'arbre appellé *hévée*.

Les forêts du Vénézuéla renferment d'excellents bois de construction, de marqueterie et de teinture. Parmi les nombreux palmiers, on distingue le palmier séfé, qui donne une huile excellente.

Commerce.—Café, indigo, tabac, cacao, quinquina, bois d'ébénisterie, coton, sucre et autres productions des tropiques.

L'industrie n'a pas fait plus de progrès que l'agriculture sur ce sol constamment bouleversé par la guerre civile.

Population et Religion.— 2,200,000 habitants professant presque tous le catholicisme.

Gouvernement.—Le gouvernement est une république fédérative composée de 20 Etats.

Le pouvoir législatif appartient à deux chambres, le sénat et la chambre des représentants. Le pouvoir exécutif est confié à un président élu pour quatre ans par les vingt Etats fédéraux.

SUPPLEMENT.

Géographie historique.—La république de Vénézuéla, formée de l'ancien gouvernement espagnol de Caracas, a composé, de 1821 à 1830, la partie la plus orientale de la république de Colombie. Ce pays, qui est beaucoup plus grand que la France, n'a cependant qu'une population de 2,200,000. Entre les mains d'un autre peuple, il aurait bientôt quintuplé sa population et ses richesses.

Animaux.—Les couguars et les jaguars sont communs. Il y a, dans les forêts, d'innombrables singes et des espèces variées de perroquets, entre autres, les aras. Toutes les rivières sont remplies de caïmans; on trouve dans les eaux marécageuses beaucoup de gymnotes électriques, poissons assez semblables aux anguilles et qui peuvent tuer, par leurs violentes décharges électriques, les animaux les plus robustes. Le serpent curaïma est un des reptiles les plus dangereux de ce pays.

Mines.—Il se trouve des mines d'or près de la Guyane. C'est dans l'intérieur de cette partie de l'Amérique que des relations fabuleuses ont placé le grand lac *Parime*, sur les bords duquel des palais construits, disait-on, de l'or que l'on retirait du lac, avaient fait donner au pays environnant le nom d'*El-Dorado*, c'est-à-dire le pays d'or.

Etats.—Apure, Aragua, Barcelona, Barinas, Barquisimeto, Carabobo, Caracas, Cujédés, Coro, Cumana, Guarico, Guyane, Maracaïbo, Maturin, Merida, Margarita, Portuguesa, Tachira, Trujillo, Yaracuy.

GUYANES.

Bornes.—Les Guyanes sont bornées au N. et au N. E. par l'Atlantique; au S., par l'empire du Brésil et à l'O., par le Vénézuéla. Superficie, 140,000 milles carrés.

Situation.—Entre 0° 40′ et 9° 30′.

Divisions.—Cette contrée assez vaste forme trois colonies : celle de l'O. appartient à l'Angleterre, celle du centre, à la Hollande, et la troisième à la France.

Montagnes.—Le sol est généralement peu élevé. Les côtes sont bordées presque partout de terrains bas et marécageux, couverts de forêts impénétrables. A peu de distance des côtes, s'élèvent de petites collines qui courent parallèlement au rivage. Dans l'intérieur, on remarque des groupes irréguliers de montagnes, coupés de plaines sablonneuses, de savannes et de forêts vierges, qui offrent toute la richesse, tout le luxe de végétation des régions équatoriales les plus fertiles. Les monts Tumucumaque forment la limite méridionale de la Guyane française.

Rivières.—Une multitude de fleuves et de rivières descendent des hauteurs et sillonnent le pays dans tous les sens ; dans la saison des pluies, ces cours d'eau débordés couvrent les savannes et baignent le pied des forêts ; avec le beau temps, ils rentrent graduellement dans leurs lits, et les terres qu'ils abandonnent se couvrent bientôt d'une vigoureuse végétation.

Climat et Sol.—Le climat est chaud et malsain, mais ne l'est pas autant qu'on le croit généralement. La saison sèche et la saison pluvieuse y règnent alternativement deux fois dans le cours de l'année. L'action des vents alizés, les forêts et le grand nombre de cours d'eau diminuent beaucoup l'intensité de la chaleur ; durant la nuit, la température est tellement rafraîchie par les brises de la mer, que même dans l'intérieur, on est souvent obligé d'allumer du feu pour se réchauffer. Les fièvres qui attaquent les nouveaux arrivés ne sont pas dangereuses. Le sol est extrêmement riche.

Productions.—Il y a, dans toutes les Guyanes, de riches plantations de sucre, de café, de cacao, de coton, d'indigo, de vanille, et en général tous les produits des pays tropiques. Les forêts de la Guyane renferment de nombreuses espèces d'arbres précieux pour toutes sortes d'usages, et magnifiques par leur aspect : le faramier, l'ourate, le cotonnier sauvage, le patavoua, tellement touffu qu'un seul couvre une cabane pour 25 personnes ; le vouag, l'outapa, le balata, l'angelin, trop durs pour être travaillés ; l'hévée, qui fournit la gomme élastique, etc.

Commerce.—Les Guyanes exportent le sucre, le café, le coton, le cacao, etc.

GUYANE ANGLAISE.

La Guyane anglaise est la plus occidentale : sa capitale est Georgetown, ou Démérari. C'est une ville commerçante de 25,000 âmes, à l'embouchure de la Démérari ; la Nouvelle-Armsterdam est vers l'embouchure de la Berbice. L'Esséquibo, la Démérari et la Berbice la traversent du S. au N. Sa population, dont les cinq sixièmes sont des nègres, s'élève à 165,000 individus. Il y a un assez grand nombre d'indiens et de nègres marrons. La majorité des habitants professent le protestantisme.

La Guyane anglaise se divise en deux gouvernements : Esséquibo-Démérari, capitale Georgetown ; Berbice, chef-lieu Nouvelle-Amsterdam.

Elle appartenait primitivement aux Hollandais ; les Anglais se la firent céder par le traité de 1814.

GUYANE HOLLANDAISE OU COLONIE DE SURINAM.

Elle est située entre la Guyane anglaise et la Guyane française. Le Surinam la traverse du S. au N. ; le

Maroni en marque la limite orientale et le Courantin, la limite occidentale. C'est un riche pays, bien cultivé et coupé de routes commodes. Le sol, généralement uni, est partagé en un grand nombre de carrés, bordés de digues pour prévenir les inondations. La belle et commerçante ville de Pamaraïbo est la capitale; elle a un bon port, à l'embouchure du Surinam et compte environ 20,000 habitants; SAVANNA est un joli village, sur le Surinam, presque entièrement habité par des Juifs, qui se livrent à l'agriculture.

La population de la Guyane hollandaise est évaluée à 65,000 âmes, dont 10,000 nègres, marrons et indiens.

Les nègres marrons ont conquis leur liberté en résistant aux détachements envoyés contre eux, et ils ont établi dans l'intérieur trois petites républiques. Leur caractère est énergique et leur intelligence assez dévelopée. Ils vivent heureux et dans l'abondance sur ce sol fortuné, au milieu des forêts qui les protégent, et dont ils mettent à profit les riches productions. Le protestantisme est la religion dominante des habitants de ce pays. Le gouvernement est absolu.

Cette contrée fut d'abord colonisée par les Anglais, mais les Hollandais se la firent céder par le traité de 1814.

GUYANE FRANÇAISE.

La Guyane française est la plus orientale des trois Guyanes. La rivière Cayenne est le cours d'eau le plus remarquable; le Maroni la sépare de la Guyane hollandaise. Sa capitale est Cayenne, petite ville de 5,000 âmes, sur une île formée par l'océan et par la rivière Cayenne. Sinnamari, sur la mer, est un bourg célèbre pour avoir reçu les déportés du 18 fructidor.

La population coloniale de la Guyane française est de 20,000 âmes, la plupart gens de couleur et catholiques. Il y a, de plus, d'assez nombreux indigènes, et près des frontières se trouve une peuplade de nègres marrons appelés *Bonis*.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—On donne le nom général de Guyane à une grande île environnée par l'Amazone, le Rio Negro le Cassiquiare, l'Orénoque et l'Atlantique. Découvert en 1498 par Colomb, les côtes de ce pays furent visitées ensuite par des navigateurs espagnols, qui tentèrent en vain d'explorer l'intérieur. Cependant quelques-uns affirmèrent qu'on y trouvait beaucoup d'or. De nombreux aventuriers se mirent à la recherche de cette terre de richesses merveilleuses, mais imaginaires. Dans le dix septième siècle, les Français, les Anglais, les Hollandais, les Portugais, s'emparèrent de différentes parties de la Guyane ; ce ne fut qu'après de nombreux démêlés que les limites furent définitivement tracées, et il s'y est formé 5 divisions : 1° la Guyane portugaise, actuellement réunie au Brésil ; 2° la Guyane espagnole, réunie au Vénézuéla ; 3° la Guyane anglaise ; 4° la Guyane hollandaise ; 5° la Guyane française. Ces trois dernières sont les seules qui aient aujourd'hui une existence séparée des gouvernements américains. Elles forment trois colonies européennes.

PATAGONIE.

Bornes.—Ce pays, compris entre les 39° et 54° de latitude S., occupe toute la pointe méridionale de l'Amérique. Il est borné au N. par le Chili et la république Argentine ; à l'E., par l'Atlantique ; au S., par le détroit de Magellan ; à l'O., par le Pacifique.

Etendue.—La superficie de cette contrée est 1¼ fois celle de la Province de Québec.

Montagnes.—Ce pays est montueux ; les Andes le traversent du N. au S.

Rivières.—La principale rivière est le Rio Negro, qui la sépare de la République Argentine.

Villes.—Il n'y a pas de villes dans ce pays sauvage. Les Chiliens ont formé des établissements dans

la partie sud de la Patagonie, au *Port-Famine* et à *Punta-Arenas*, dans la presqu'île de Brunswick, sur le détroit de Magellan.

Climat et Sol.—Resserrée entre des océans, couverte en grande partie par la haute chaîne des Andes, la Patagonie est un pays sauvage et stérile, très-froid vers son extrémité méridionale. Les côtes offrent le plus triste aspect et sont extrêmement découpées.

Dans le N. s'étendent d'immenses plaines encore peu connues, continuation des Pampas de La Plata et dans lesquelles les chevaux et les vigognes errent en grand nombre. La partie orientale est nue, aride, sablonneuse et dépourvue d'arbres; on y jouit d'un air sec et serein; des montagnes glacées et d'épaisses forêts couvrent la partie occidentale, où les pluies sont presque perpétuelles.

Population et Religion.—Il y a dans ce pays sauvage près de 200,000 habitants, presque tous indigènes et plongés encore dans les ténèbres du paganisme.

Le cap *Froward*, sur le détroit de Magellan, est l'extrémité du continent.

Les côtes occidentales sont bordées d'une grande quantité d'îles dont les principales sont le groupe de l'archipel de la *Mère de Dieu*, et celles de la *Terre de Feu;* elle fut ainsi nommée par Magellan, qui y aperçut beaucoup de feu et de fumée s'élevant dans le lointain et provenant probablement de feux allumés par les indigènes; c'est un amas d'îles montagneuses, froides et stériles, auxquelles on a donné le nom d'archipel de Magellan, et celui de Terre du Roi Charles. Ces îles sont séparées de la Patagonie par le détroit de Magellan, long et sinueux, mais d'une navigation moins difficile qu'on ne l'a cru longtemps.

La plus méridionale de ces îles se termine par le fameux cap *Horn.*

Terre des Etats.—La *Terre des Etats* est séparée de l'extrémité orientale de la Terre de Feu par le détroit de *Le Maire,* ainsi nommé d'un voyageur célèbre. Elle est composée de rochers presque inaccessibles, qui s'élèvent à une hauteur prodigieuse et dont le sommet est couvert de neiges éternelles.

Iles Malouines.—A l'E. du détroit de Magellan sont les îles *Malouines* ou *Falkland.* Il y en a deux principales. Les Anglais y ont quelques établissements, dont le principal est Stanley sur l'île *Soledad.* Ces îles sont dépourvues de bois, mais elles abondent en végétaux herbacés et nourrissent de nombreux troupeaux de bœufs et de chevaux. Il y a beaucoup de tourbe.

Georgie Australe.—A 380 lieues à l'E. du cap Horn, on rencontre l'île St. Pierre, communément connue sous le nom de *Georgie Australe.* Ce n'est qu'un amas de rochers. Cependant l'Angleterre en a pris possession.

A 130 lieues au sud de cette dernière, on trouve la *Terre de Sandwich ;* les *Orcades australes,* les îles du *Nouveau Shetland méridional,* la *Terre de Joinville,* la *Terre de Louis-Philippe,* la *Terre* de *Graham,* sont inhabitées, ensevelies presque continuellement sous des amas de neige et de glace, et n'ont pu être qu'imparfaitement explorées.

Les terres les plus australes que l'on ait visitées dans parages sont les petites îles d'Alexandre I et de Pierre I, au S. O. de la Terre de Graham.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Ce pays fut découvert en 1519 pour l'Espagne par Magellan, qui explora le détroit

qui porte son nom et qui fit une description pompeuse des pays voisins. Le commodore Byron et le capitaine Wallis, en 1766, ont donné des renseignements plus exacts. Le gouvernement de Buenos-Ayres prétend à la souveraineté de cette contrée, mais jamais peuple européen n'en a réellement pris possession.

Les Patagons sont d'une taille très élevée, quoiqu'on l'ait exagérée dans les premières descriptions qu'on en a données. Leur taille moyenne est de 5 pieds 6 pouces. Ils se servent avec habileté de lances, d'arcs, de frondes, de javelines. Ils nourrissent un grand nombre de chiens pour la chasse aux vigognes. Ils ont aussi beaucoup de chevaux, et sont excellents cavaliers. Les Araucaniens habitent à l'ouest des Andes.

EUROPE.

Bornes.—L'Europe est bornée au N. par la Mer Glaciale ; à l'E., par les Monts Ourals, la rivière Ourale et la Mer Caspienne ; au S., par les Monts du Caucase, la Mer Noire, le détroit de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, la mer Méditerranée et le détroit de Gibraltar ; à l'O., par l'Océan Atlantique.

Etendue.—L'Europe est la moins étendue des cinq parties du monde. Longueur, 1,250 lieues ; largeur, 900. Superficie, près de 3,730,000 milles carrés ; c'est un tiers de plus que le Canada.

Océans et Mers.—Deux océans baignent les côtes de l'Europe : la mer Glaciale, les côtes nord, et l'Atlantique, les côtes ouest. La Mer Glaciale forme la mer de Kara et la mer Blanche. L'Atlantique forme 6 mers : 1° la mer Baltique ; 2° la mer d'Allemagne ou mer du Nord ; 3° la Manche ; 4° la mer d'Irlande ; 5° la baie de Biscaye ou mer de Gascogne ; 6° la Méditerranée.

La Méditerranée forme 7 mers : 1° la mer Tyrrhénienne, entre la Corse, la Sicile et l'Italie ; 2° la mer Ionienne, sur les côtes occidentales de la Grèce ; 3° la mer Adriatique ou golfe de Vénise ; 4° la mer de l'Archipel ; 5° la mer de Marmara ; 6° la mer Noire ; 7° la mer d'Azof.

La mer Caspienne sépare l'Europe de l'Asie.

Côtes et Presqu'îles.—Les côtes de l'Europe sont très-irrégulières et dessinent beaucoup de presqu'îles. Les plus remarquables sont : le Danemark,

la Suède et la Norwége, l'Espagne et le Portugal, l'Italie, la Morée et la Crimée.

Golfes et Baies.—Les côtes, très-découpées, forment 11 principaux golfes : ceux de Bothnie, de Finlande, de Livonie, dans la mer Baltique; le golfe de Zuyderzée, de Murray et de Forth, formés par la mer du Nord; ceux de Lyon, de Gènes, de Tarente, de Lépante, de Salonique, dans la Méditerranée.

Détroits.—Les mers de l'Europe sont unies par 17 principaux détroits. Ceux de Waygatz, au nord de la Russie; le Skager-Rack et le Kattegat, entre le Danemark, la Suède et la Norvége; le Sund, le Grand-Belt et le Petit-Belt, à l'entrée de la Baltique; le canal de Bristol, en Angleterre; le canal St. George et le canal du Nord, entre l'Angleterre et l'Irlande; la Manche et le Pas-de-Calais, entre l'Angleterre et la France; le détroit de Gibraltar, entre l'Espagne et l'Afrique; le détroit de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne; le Phare de Messine, entre la Sicile et l'Italie; le détroit des Dardanelles et le détroit de Constantinople, entre la Turquie d'Europe et celle d'Asie; le détroit de Caffa, qui joint la mer Noire à celle d'Azof, etc.

Iles.—Les mers de l'Europe contiennent un grand nombre d'îles qu'on peut classer en 10 groupes ou îles principales : 1° le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble, dans la mer Glaciale; 2° la Grande-Bretagne et l'Irlande; 3° les îles Baleares; 4° l'île de Corse; 5° l'île de Sardaigne; 6° l'île de Sicile; 7° l'île de Malte; 8° les îles Ioniennes; 9° les îles de l'Archipel; 10° l'île de Candie.

Montagnes et Versants.—L'Europe est divisée en deux versants : celui du N. et du N. O., incliné vers l'océan Glacial ou vers l'Océan Atlantique; et

celui du S. et du S. E., incliné vers la Méditerranée ou vers la mer Caspienne.

Ces deux versants sont séparés l'un de l'autre par une longue suite de hauteurs, qui s'étendent du N. E. au S. O., depuis la frontière de l'Asie jusqu'au détroit de Gibraltar, et qui successivement s'appellent Monts Ourals, Monts Valdaï, Carpathes, Sudètes, monts Moraves, montagnes de la Forêt de Bohème, montagne des Pins, Alpes de Souabe, montagnes de la Forêt-Noire, Alpes centrales, Jura, Cévennes, Pyrénées et monts Ibériques.

Les chaînes secondaires sont : les monts Dofrines ou Scandinaves, les Apennins, les Alpes méridionales, les Alpes orientales qui se divisent en deux rameaux, l'un dirigé vers le sud, jusque dans la Morée, sous le nom de chaîne Hellénique ; l'autre prolongé à l'est, vers la mer Noire, sous le nom de Balkan.

Fleuves et Rivières.—L'Europe est partagée en sept grandes régions naturelles ou versants : 1° le versant incliné vers la mer Glaciale ou la mer Blanche dont les principaux cours d'eau sont : la Petchora, la Dwina, la Mezène et l'Onéga ; 2° le versant incliné vers la mer Baltique, dont les cours d'eau les plus remarquables sont : la Tornéa, la Néva, la Dwina du sud, le Niémen, la Vistule et l'Oder ; 3° le bassin de la mer du Nord, principaux cours d'eau : l'Ebe, le Weser et le Rhin ; 4° le bassin de la Manche, la Seine en est le principal cours d'eau ; 5° le versant incliné vers l'Atlantique, principaux cours d'eau : la Loire, la Gironde, le Minho, le Douro, le Tage, la Guadiana et le Guadalquivir ; 6° le bassin de la Méditerrannée et des mers qu'elle forme, dont les principaux cours d'eau sont : l'Ebre, le Rhône, le Tibre, le Pô, le Danube, qui coulent vers la mer Noire ; le Don, vers la mer d'Azof ; 7°

le bassin de la mer Caspienne dont les principaux cours d'eau sont le Volga et l'Oural.

Climat et Sol.—L'Europe est froide et peu fertile au nord; ailleurs elle offre un sol généralement fécond et surtout bien cultivé; dans le midi, le climat est chaud, sans cesser d'être agréable.

Productions.—L'Europe est très-riche en mines de fer, surtout dans la presqu'île Scandinave (Suède et Norwége) et dans les monts Ourals. L'or et l'argent y sont peu communs. Le platine ne s'y trouve qu'aux monts Ourals. L'étain, le fer et le charbon abondent dans les îles Britanniques. Le plomb, le mercure, le zinc, s'exploitent dans plusieurs pays.

Le soufre est fourni par l'Italie. La tourbe est commune dans toutes les parties basses des régions moyennes.

Les céréales et les pommes de terres sont les principaux objets de la culture dans toute l'Europe. Le riz ne se trouve que vers le midi. La vigne orne les coteaux des régions centrales et méridionales. Le cotonnier et la canne à sucre se rencontrent au sud. Le lin et le chauvre sont les principaux végétaux propres à faire des tissus. On y trouve encore le safran et la garance. Les animaux domestiques et les quadrupèdes sauvages sont à peu près ceux de l'Amérique.

Parmi les reptiles, on n'a guère à redouter que la vipère. La couleuvre est fort commune. Les poissons et les mollusques offrent les mêmes variétés qu'en Amérique.

Etats de l'Europe.

L'Europe comprend 23 Etats dont :

1º Trois royaumes de première classe : le Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, l'Italie et l'Espagne.

2º Une grande république, la France.

3º Quatre empires : l'Allemagne, l'Empire Russe, l'Autriche et la Turquie ou Empire Ottoman ;

4° Trois petites républiques : la Suisse, Andorre et St. Marin.

5° Huit royaumes de seconde classes ; quatre de ces petits Etats sont au Nord de l'Europe, la Suède et la Norwége, ou royaume Scandinave ; le Danemark, la Belgique et la Hollande ; quatre au sud : le Portugal, la Grèce, la Roumanie et la Servie.

6° Quatre principautés : Monaco, le Monténégro, la Bosnie et la Bulgarie ; ces trois dernières principautés, ainsi que les deux derniers royaumes, ont été démembrées de l'Empire Ottoman.

Population. — L'Europe renferme environ 312 millions d'habitants, la plupart chrétiens.

Les parties où la population est le plus agglomérée, sont la Belgique, puis les îles Britanniques, l'Italie, la Hollande ; la France vient après.

Les Etats du N. et du milieu, moins favorisés par la nature que ceux du S., et d'une civilisation beaucoup plus moderne, sont cependant aujourd'hui les plus florissants.

Le nord brille surtout par le commerce maritime ; le milieu, par la riche culture du sol ; le midi, par les produits qu'offre spontanément la terre. Ce sont les pays du sud, la Grèce et l'Italie, qui furent le berceau des arts et des sciences en Europe. L'Etat où le peuple est le moins civilisé est la Turquie ; la Russie vient ensuite.

Races.—Tous les peuples de l'Europe sont de la race caucasique, excepté les *Lapons*, les *Samoïèdes* et quelques autres populations qui appartiennent à la race mongolique.

Religion.—Les catholiques sont au nombre d'environ 170,000,000 ; ils dominent dans l'Irlande, la France, la Belgique, l'Autriche, le Portugal, l'Espagne, l'Italie et dans quelques Etats de l'Allemagne.

Il y a 60,000,000 de schismatiques grecs; cette religion est celle de la majorité des habitants de la Russie, de la Grèce et des principautés Danubiennes.

On compte plus de 50,000,000 de protestants; c'est la religion de la majorité des habitants de l'Angleterre, de l'Ecosse, du Danemark, de la Suède, de la Norwége, de l'Allemagne et de la Suisse.

Il y a dans l'empire Ottoman, plus de 3,000,000 de mahométans. On compte près de 3,000,000 de juifs et 150,000 idolâtres, qui habitent le nord de l'Europe.

Gouvernement. — Le plus grand nombre des Etats de l'Europe ont un gouvernement constitutionnel. Il n'y a qu'un seul gouvernement absolu, c'est celui de la Russie. Il y a sept républiques : la France, la Suisse, St. Marin, Andorre, Brême, Hambourg et Lubeck; ces trois dernières font partie de l'Allemagne; la Suisse est une république fédérative.

SUPPLÉMENT.

Marine Marchande.—La marine marchande de tous les Etats réunis de l'Europe est représentée, d'après les derniers relevés statistiques, par 100,000 navires d'un tonnage total de 12 millions et montés par plus de 600,000 matelots.

Voici comment se décompose cette flotte immense :

En ce qui concerne la France, le nombre de navires marchands reste, à peu de chose près, stationnaire depuis environ quarante ans. Ainsi, en 1831 on comptait près de 15,000 navires, le tonnage général était de 700,000 tonnaux; il est aujourd'hui de 1 million de tonnes.

Par la table suivante on voit le rang qu'occupe chaque puissance maritime du globe.

Dettes des grandes Puissances Européennes.

	1870.	1880.
France	$2,277,622,000	$3,829,982,399
Grande-Bretagne	3,883,467,000	3,766,671,000
Russie	1,070,630,000	3,318,953,000
Espagne	1,386,952,500	2,579,245,000
Italie	1,900,000,000	2,540,313,000
Etats-Unis	2,480,672,428	2,120,415,371
Autriche-Hongrie	1,654,610,000	1,881,115,850
Turquie	603,446,000	1,376,486,500
Portugal	291,990,000	457,454,000
Australie	180,060,500	442,851,500
Hollande	369,854,0 0	389,320,000
Roumanie	63,000,000	118,742,600
Suède et Norvège	29,199,000	97,330,000
Grèce	60,000,000	94,361,485
Empire Allemand	720,242,000	49,317,598
Danemark	63,264,500	48,665,000

Etat comparatif de la population des plus grandes Puissances du monde entier et celle de leur Capitale.

Les grandes puissances de l'Univers en 1881 d'après la population : Chine, empire, 426,100,000 hommes ; Angleterre, empire, 301,900,000 ; Russie, empire, 93,110,000 ; Etats-Unis, confédération, 50,160,000 ; France, république, 46,250,000 ; Allemagne, empire, 45,700,000 ; Autriche-Hongrie, empire, 40,490,000 ; Turquie, empire, 40,100,000 ; Japon, empire, 34,300,-000 ; Italie, royaume, 28,800,000 ; Pays-Bas, royaume, 28,670,000 ; Espagne, royaume, 26,720,000 ; Annam, empire, 21,000,000 ; Brésil, empire, 11,110,000.

La population des capitales est comme suit : Péking, 1,600,000 ; Londres, 3,816,000 ; St. Pétersbourg, 670,-000 ; Washington, 160,000 ; Paris, 2,126,000 ; Berlin, 1,118,000 ; Vienne, 1,021,000 ; Constantinople, 600,-000 ; Yedo, 596,000 ; Rome, 282,000 ; Amsterdam, 296,000 ; Madrid, 287,000 ; Hué, 50,000 ; Rio-Janéiro, 275,000.

Puissance maritime relative des nations.

Nations.	Marins.	Navires.	Dépenses.
Angleterre..........	58,800	400	$52,935,000
France.............	47,500	226	40,799,000
Russie..............	42,169	150	20,000,000
Espagne............	12,548	138	6,536,000
Italie..............	10,800	126	7,544,000
Etats-Unis..........	8,250	138	15,022,000
Allemagne..........	7,365	60	11,165,000
Autriche...........	8,014	60	4,600,000
Brésil..............	6,184	63	9,994,000
Suède...............	6,141	141	1,353,000

ROYAUME UNI DE LA GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE.

—

Situation et Etendue.—Ce royaume se compose de plusieurs îles situées dans le N. O. de l'Europe. Elles forment le principal archipel de l'Europe et s'étendent depuis le 50e jusqu'au 61e degré de latitude N. Sa superficie est la moitié de celle de la Province de Québec.

Divisions.—La Grande-Bretagne et l'Irlande, qui sont les deux plus considérables îles du royaume; les îles Shetland et les Orcades, au N. de la Grande Bretagne; les Hébrides, au N. O.; l'île de Man et celle d'Anglesey, dans la mer d'Irlande; l'île de Wight, sur la côte S. de l'Angleterre; les îles de Jersey, Guenersey, etc., près de la France; et les îles Scilly, au S. O., composent ce royaume et ne forment cependant qu'une petite portion du puissant Empire Britannique, qui comprend encore quelques autres îles en Europe et de vastes territoires en Asie, en Afrique, en Amérique et dans l'Océanie. On peut dire, avec vérité, que le

soleil ne se couche jamais sur les terres qui reconnaissent la souveraineté de l'Angleterre.

Divisions Politiques.—La Grande Bretagne comprend les anciens royaumes d'Angleterre et d'Ecosse et le Pays de Galles. L'Angleterre occupe la partie S. de la Grande-Bretagne. Elle se divise en 40 comtés. Le Pays de Galles est situé à l'O. et se divise en 12 comtés.

L'Ecosse est située au N. de l'Angleterre et en est séparée par les Monts Cheviots et la rivière Tweed; l'Ecosse est divisée en Haute et en Basse-Ecosse et comprend 33 comtés.

L'Irlande est séparée de l'Angleterre et du Pays de Galles par le canal St. George, la mer d'Irlande et le canal du Nord. Cette île est divisée en 4 provinces: Ulster, Connaught, Leinster, Munster. Ces provinces se subdivisent en 32 comtés.

Montagnes.—La Grande-Bretagne est divisée en trois versants: le versant de l'E., le versant du S. et le versant de l'O. Le premier est incliné vers la mer du Nord; le second, vers la Manche; le troisième, vers l'Atlantique, la mer d'Irlande, et les détroits qui les unissent.

Les principales montagnes qui déterminent ces versants sont: une chaîne de hauteurs qui s'étend depuis le Pas de Calais jusqu'au cap Duncansby; les monts Cheviots; les monts Cambriens, les montagnes de Cornouilles; les monts Grampiens, en Ecosse.

Le point culminant de toute la Grande-Bretagne est le Ben-Nevis, dans les monts Grampiens, (3,500 pieds).

Rivières.—Sur le versant oriental, on remarque la Tamise. Les Anglais l'appellent le *roi des fleuves*; elle l'est en effet sous le rapport de l'importance com-

merciale. La grande Ouse; l'Humber, formé par la jonction du Trent, de l'Air et de la petite Ouse; la Tweed, sur la frontière du N.; la Forth et la Tay, en Ecosse.

Sur le versant occidental, on trouve, en allant du N. au S., la Clyde, la Mersey; la Severn, qui serpente à travers de jolies campagnes et de riches pâturages; près de l'embouchure de cette dernière coulent les rivières Wyse et Avon, au S.

Le principal cours du versant S. est une autre rivière Avon, qui tombe dans la Manche, à l'O. de l'île de Wight.

L'Irlande se divise en deux versants: celui de l'Atlantique et celui de l'E., qui est incliné vers la mer d'Irlande, le canal du Nord et le canal Saint-George.

Sur premier versant on voit le Shannon; on trouve au S. la Barrow et la Suir, qui tombent dans le grand havre de Waterford.

Sur le versant de la mer d'Irlande coulent la Boyne et la Liffey.

Lacs.—Les grands lacs sont peu nombreux en Angleterre. Le Pays de Galles est parsemé d'une infinité de petits lacs.

Il y a en Ecosse un grand nombre de lacs ou lochs, dont la plupart sont fort beaux, et plus considérables que ceux de l'Angleterre. Le principal est le lac Lomond, long de 7 lieues, mais peu large, et situé au nord de l'embouchure de la Clyde; il offre des rives et des îles délicieuses.

L'Irlande est pleine de lacs, presque tous tributaires de l'Atlantique: le lac Neagh, au N., est le plus grand de toutes les îles Britanniques; il a 5 lieues de longueur et près de 4 de largeur; il s'écoule dans l'Atlantique par la rivière Bann. Au milieu des montagnes du S.

O., on va visiter avec intérêt les lacs de Killarney : ce sont trois lacs communiquant entre eux, tous extrêmement pittoresques, et dont les eaux s'épanchent dans l'océan, par la rivière Lean.

Outre ses lacs, l'Irlande a malheureusement un grand nombre de marais, appelés *bogs* par les Irlandais : ces fondrières ou marais atteignent souvent une prodigieuse profondeur, et sont d'autant plus dangereuses qu'elles présentent ordinairement la perfide apparence d'un joli pré. Une propriété remarquable des *bogs*, c'est de conserver presque intacts les cadavres qu'ils engloutissent. C'est au fond de ces marais que les habitants recueillent généralement le combustible nécessaire à leur usage.

Capitale et Villes.—Londres, capitale de l'Angleterre et de toute la monarchie britannique, est la ville la plus grande, la plus riche et la plus peuplée de l'Europe et peut-être du monde entier. On y compte 3 621,000 habitants.

Elle est baignée par la Tamise, qui la divise en deux parties, reliées par plusieurs magnifiques ponts, dont le plus beau est celui de Waterloo : la partie du N., sur la rive gauche du fleuve, est la plus considérable, et comprend même plusieurs divisions, entre autres, la cité de Londres, et les Tower-Hamlets, à l'E. ; la cité de Westminster et Mary-le Bone, à l'O. ; Finsbury, au N. La Cité est principalement le quartier du commerce. Westminster et Mary le-Bone sont les quartiers de la cour et de la noblesse. La partie située sur la rive droite de la Tamise est dans le comté de Surrey et s'appelle *Southwark* et *Lambeth* ; ce sont les quartiers des manufactures.

Il existe dans la partie orientale de la ville un chemin souterrain, ou *tunnel*, au moyen duquel on passe sous le fleuve. Le port de Londres occupe sur la Tamise une longueur de plus d'une lieue et demie : il y a, en outre, à droite et à gauche, plusieurs grands docks ou bassins, qui servent d'asile à une grande quantité de navires, et le long desquels sont des magasins pour le dépôt des marchandises.

Presque toutes les places ou *squares* ont, au milieu, une agréable pelouse de gazon ou une plantation d'arbres.

Parmi les édifices on distingue : l'église St. Paul ; la Tour de Londres, dans la Cité ; on remarque aussi le Monument de Londres, colonne très-élevée, qui rappelle le souvenir du grand incendie de 1666 ; l'Hôtel-de-Ville. Dans Westminster on remarque l'abbaye de Westminster, église gothique ; le palais de St. James ; celui de White-Hall ; celui de Buckingham, résidence ordinaire et actuelle des souverains ; le palais de Westminster ou du Parlement.

C'est autour de Westminster et de Mary-le-Bone que se trouvent les principaux jardins publics servant de promenades : tels sont le parc St. James, le jardin du Palais, le Green-Parck, le Hyde-Parck, les jardins de Kensington, le parc du Régent. Le parc Victoria est dans le N. E. de la ville.

Liverpool, sur la Mersey, est la seconde ville du royaume ; Manchester, la plus manufacturière après Londres ; Birmingham, manufacture d'articles de quincaillerie ; Leeds, manufacture de drap, etc, ; Bristol, bon port au sud de la Severn ; Bath, belle ville ; Portsmouth, port militaire, sur la Manche ; Plymouth, autre port militaire ; Cantorbery, siége d'un archevêque ; York, Oxford et Cambridge qui possèdent chacune une célèbre université.

La capitale de l'Ecosse est Edimbourg, belle ville, peuplée de 170,000 habitants.

La position en est superbe : elle s'étend sur trois collines, à quelque distance de la côte méridionale du golfe de Forth, et elle est environnée de tous côtés, excepté au N., par des rochers pittoresques. Diverses parties de la ville sont réunies entre elles par des ponts jetés avec hardiesse d'une colline à l'autre. Edimbourg a une célèbre université.

Leith, ville de 35,000 âmes, située sur le Forth, est le port d'Edimbourg. Parmi les villes principales on doit citer : Glasgow, dans une plaine sur la rive droite de la Clyde : c'est la ville la plus peuplée de l'Ecosse ; Aberdeen, sur la Dee ; Paisly, sur la Clyde.

La capitale de l'Irlande est Dublin ; cette grande et

belle ville, peuplée de 250,000 âmes, s'élève sur les deux rives de la Liffey, au fond d'une baie magnifique, bordée d'un amphithéâtre de collines, que tapissent de nombreux villages, des jardins charmants et d'élégantes maisons de campagne. Villes principales : Cork, sur la Lee ; Waterford, sur l'Atlantique ; Belfast, à l'E., près du canal du Nord ; Londonderry, Sligo, Galway, sur l'Atlantique ; Limerick, sur le Shannon.

Climat.—Le climat de l'Angleterre est très-humide ; l'air est souvent chargé de brouillards ; mais les hivers sont assez doux. Le climat de l'Irlande est moins froid et plus humide que celui de l'Angleterre. L'Ecosse éprouve un climat plus rigoureux que celui de l'Angleterre, surtout la haute Ecosse.

Sol et Productions. — Le sol de la Grande-Bretagne est fertile et bien cultivé, surtout en Ecosse, qui ressemble à un vaste jardin. Les parties les plus montagneuses sont au N. On trouve à l'E. de vastes espaces marécageux. Mais en général, l'Angleterre est agréablement coupée de vallées et de collines : une fraîche verdure y charme presque partout les regards ; de jolis parcs, des champs bien cultivés, de gras pâturages, le tableau animé d'une industrie active, y offrent une intéressante variété. Cependant on rencontre, çà et là, des landes tout à fait stériles.

Il y a peu de pays aussi riches en mines : le charbon, le fer, le cuivre, le plomb et l'étain donnent surtout d'énormes produits.

L'Angleterre ne récolte pas assez de grains pour sa consommation, et l'on s'y nourrit de viande plus que partout ailleurs. On y élève beaucoup de beaux bestiaux ; les chevaux anglais sont superbes, et les moutons donnent une laine excellente.

Le sol de l'Irlande est extrêmement fertile ; cependant, l'Irlande offre presque partout l'aspect de la

misère, parce que l'agriculture n'y est pas encouragée : les pommes de terre forment à peu près la seule nourriture des pauvres paysans de cette île.

Les beaux pâturages de ce pays nourrissent de superbes bestiaux. Il y a des marbres magnifiques, et des mines de houille, de plomb, et même d'or.

Commerce.—Le commerce de l'Angleterre est immense. Il a pour théâtre le monde entier. Plus de 30,000 vaisseaux sillonnent annuellement toutes les mers du globe et échangent les produits de ses manufactures pour l'or, l'argent, en un mot pour les productions et les richesses de tous les climats et de tous les sols.

Population.—Les îles Britanniques comptent environ 35 millions d'habitants.

Religion.—Le protestantisme domine en Angleterre et en Ecosse, et le catholicisme en Irlande. Il y a près de 6 millions de catholique en Angleterre et en Ecosse.

Gouvernement.—Le gouvernement de ce royaume est une monarchie constitutionnelle.

Le roi, ou la reine, partage le pouvoir avec le parlement, formé de deux chambres : la chambre des lords ou des pairs, dont les membres sont choisis par le souverain ; et la chambre des communes, composée de membres élus par la nation. Le nombre des membres des communes est actuellement de 658 ; 471 représentant l'Angleterre ; 29, la Principauté de Galles ; 53, l'Ecosse ; et 105, l'Irlande.

SUPPLÉMENT.

Comtés.—Il y a vingt comtés maritimes et vingt comtés intérieurs. Les comtés maritimes sont : Northumberland,

Durham, York, Lincoln, Norfolk, Suffolk, Essex, Kent, Sussex, Southampton, Dorset, Devon, Cornouailles, Somerset, Gloucester, Monmouth, Chester, Lancaster, Westmoreland et Cumberland. Les comtés intérieurs sont: Salop, Hereford, Worcester, Warwick, tous dans le bassin de la Severn; il y a quatre comtés dans le bassin du Trent; Stafford, Derby, Nottingham et Leicester. Cinq comtés se présentent dans le bassin du Wash: Rutland, Northampton, Huntingdon, Cambridge et Bedfort; Witts, dans le bassin des deux Avon; dans le riche bassin de la Tamise on trouve les comtés suivants: Hertford, Buckingham, Oxford, Berks, Surrey et Middlesex.

Chemins de fer.—L'Angleterre est le pays de l'Europe qui a le plus de chemins de fer. Londres est le centre des principales voies ferrées; il en part huit lignes très-importantes, sans compter celles qui ne conduisent qu'à des lieux voisins.

En Ecosse on remarque surtout les chemins qui, d'Edimbourgh, conduisent à Glasgow, à Aberdeen, à Carlisle, à Newcastle.

En Irlande, il s'en trouve aussi un grand nombre: Dublin est unie à Cork par un chemin qui envoie des embranchements à Waterford, à Limerick, aux lacs de Killarney; elle est aussi unie par un autre chemin à Mullingar et à Galway, et par un troisième à Belfast.

Canaux et télégraphes.—Il y a dans toutes les parties du royaume un grand nombre de canaux qui mettent en communication les villes avec les mers.

Des télégraphes électriques sillonnent en tous sens les différentes parties du royaume. On remarque surtout les télégraphes sous-marins qui font communiquer Douvres avec Calais, Holy-Head avec Dublin, les îles Anglo-Normandes avec le comté de Dorset. On ne doit pas oublier le télégraphe sous-marin qui fait communiquer l'Ancien-Monde avec le Nouveau; c'est certainement l'entreprise la plus extraordinaire des temps modernes.

Possessions hors des Iles Britanniques.—Outre les îles Britanniques proprement dites, l'empire Bri-

tannique possède, en Europe, Gibraltar, les îles de Malte, l'île de Heligoland.

En Asie, la plus grande partie de l'Hindoustan, Ceylan, une partie de l'Indo-Chine, l'île de Singapour, l'île de Hong-Kong et quelques autres.

En Afrique, la colonie du Cap, celle de Natal, l'île Maurice, les Seychelles, Sainte-Hélène et quelques autres îles, plusieurs points de la Guinée et de la Sénégambie.

En Amérique, la Puissance du Canada, Terreneuve, les îles Bermudes, la Jamaïque et plusieurs autres îles des Antilles; le Yucatan anglais; la Guyane anglaise, etc.

Dans l'Océanie, la Nouvelle-Galles méridionale, la province de Victoria et d'autres parties de l'Australie; la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, les îles Chatham, les îles Macquarie.

La population totale de l'empire Britannique s'élève à environ 200 millions d'habitants.

DANEMARK.

Bornes.—Le Danemark, dont la latitude moyenne est de 56°35′, est un petit royaume entre la mer du Nord et la Baltique, séparé au N. et à l'E. de la Scandinavie par le Skager-Rack, le Cattégat et le Sund. Il est borné au Sud par l'Allemagne.

Etendue.—La surface du Danemark est 14 fois moindre que celle de la province de Québec.

Divisions.—Le Danemark comprend: 1° le Jutland; 2° les îles Zeeland, Fionie, Laaland, Falster, Bornholm, etc., à l'entrée de la Baltique; 3° l'Islande, les îles Færœer; le Groënland, dans le N. de l'Amérique, et les îles de Sainte-Croix et de la Tortole, dans les Antilles.

Détroits.—Parmi les bras de mer qui baignent les îles, on remarque surtout les trois passages qui font communiquer le Cattégat à la Baltique: c'est-à-dire le Sund entre l'île de Zeeland et la Suède; le Grand-Belt, entre

le Zeeland et Fionie, et le Petit-Belt, entre Fionie et la presqu'île danoise.

Capitale et Villes.—La capitale est Copenhague, sur la côte orientale de l'île Zeeland ; c'est une des plus belles villes de l'Europe. Vue de l'entrée du port, qui est un plus beaux de l'Europe, elle offre l'aspect le plus magnifique. Sa population s'élève à 155,000 âmes. Villes principales : Elseneur, sur l'endroit le plus resserré du Sund, dans la même île; c'est là que les vaisseaux payent les droits d'entrée dans la Baltique. Odensee, dans l'île de Fionie ; Viborg, au centre du Jutland ; Aalborg, au N. E. ; Aarhuus, sur la côte orientale ; Roskild, au S. O. de la capitale.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est assez doux pour la latitude. Le thermomètre varie en hiver depuis 3 jusqu'à 11 degrés au-dessous du zéro de Rhéaumur. Le sol y est assez fertile surtout dans les îles : on y remarque particulièrement de bons pâturages, et l'on y fait de bonnes récoltes de blé, de chanvre, de lin, de tabac, de houblon, de colza, etc.

Commerce.—Poissons, bois, céréales, chevaux, bêtes à cornes, porcs, beurre, fromage, cuir, suif, viande salée, laine, huiles, pommes, édredon, etc.

Population et Religion.—La population ne s'élève qu'à 1,900,000 habitants. Le luthéranisme est la religion dominante du pays.

Gouvernement.—Le gouvernement du Danemark est une monarchie limitée par une assemblée nommée *Rigsraad*.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Jutland correspond à une partie de l'ancienne *Kersonèse Cimbrique*, située au N. de la Germanie, et baignée à l'O par l'océan Germanique, à l'E., par l'océan Sarmatique et le golfe Codan, au N., par les bouches du Codan (Skager-Rack). Les *Cimbres* et

les ***Jutes*** étaient les peuples les plus remarquables de la péninsule. Les ***Angles***, qui ont fait avec les ***Saxons*** la conquête de l'Angleterre, sont sortis aussi, croit-on, de ce pays. Naguère le Danemark s'étendait au S., jusqu'à l'Elbe, et il renfermait environ 2,600,000 âmes. Mais une guerre récente, qu'il a eu à soutenir contre les Austro-Prussiens, lui a fait perdre la partie méridionale de la péninsule, c'est-à-dire le Holstein, le Sleswig et le Lauenbourg; de sorte qu'aujourd'hui il est réduit au Jutland, partie N. de cette péninsule, et à l'archipel Danois.

Islande.—C'est un des pays les plus froids et les plus stériles de l'Europe, mais un des plus intéressants par ses curiosités naturelles. Cette île est hérissée de montagnes volcaniques, qui font souvent des irruptions, et dont la plus célèbre est le mont Hékla, au S. Leurs flammes, leur fumée et leurs laves brûlantes contrastent avec les neiges et les glaces dont elles sont constamment couvertes. Les côtes de l'Islande sont déchirées par d'innombrables golfes. L'intérieur est parsemé de beaucoup de lacs, et l'on y trouve de nombreuses sources d'eau chaude : les plus fameuses sont au S. O., les Geisers, qui s'élancent en jets magnifiques. Ce pays ne produit ni blé ni forêts : les pommes de terre y sont le principal objet de culture, et l'on n'y voit que quelques maigres arbrisseaux. Il y a de bons pâturages et d'assez nombreux troupeaux. L'Islande, quoique plus grande que l'Archipel Danois et le Jutland réunis, ne renferme que 65,000 habitants. Le chef-lieu, Reykiavik, sur la côte S. O., mérite à peine le nom de ville.

Les îles Færœer, autres îles Danoises, sont dans l'Atlantique au N. O. des îles Britanniques; elles sont peu habitées, produisent beaucoup de plantes anti-scorbutiques, et sont assez riches en troupeaux; on trouve, dans les escarpements de leurs côtes, un grand nombre de nids de ces canards qu'on nomme *eiders*.

SUÈDE ET NORWÈGE.

Bornes.—Ce royaume forme une presqu'île, située entre l'océan Atlantique et la mer du Nord, à l'O. ; la

la mer Baltique, à l'E.; le Skager-Rack, au S. O.; le Cattégat et le Sund, au S. E.; la mer Glaciale baigne ses côtes N.; il tient au continent, au N. E., par l'isthme de Laponie, qui est compris entre l'océan Glacial et le golfe de Bothnie. La Tornea et la Tana le limitent en partie du côté de la Russie.

Etendue.—La superficie de ce pays égale $1\frac{1}{3}$ fois celle de notre Province. Latitude moyenne, 63°.

Divisions.—La Suède est divisée en trois régions: la Suède propre, la Gothie et la Nordland. Elle se subdivise en 24 gouvernements.

La Norwège comprend 3 régions: Sœdenfield, Nordenfield et Nordland. Elle se subdivise en 5 diocèses et 17 baillages.

Montagnes.—Les deux grands pays qui composent la péninsule Scandinave sont fort différents par l'aspect physique: la Suède offre une surface généralement plate; la Norwège est presque partout hérissée de montagnes.

Les Alpes Scandinaves ou Monts Dofrines sont les montagnes principales; cette chaîne entre dans la péninsule par l'isthme de Laponie, et forme sur une grande étendue la limite entre la Suède et la Norwège; sous le nom de Monts Kœlen, parvenue à peu près vers le milieu de la Scandinavie, elle se divise en deux grandes branches, dont l'une va au S. O., parcourt la Norwège et se termine au cap Lindesnæs; l'autre se prolonge au S., à travers la Suède, jusqu'au promontoire de Falsterbo.

Fleuves et Rivières.—La Scandinavie est divisée en trois versants maritimes: celui du N. et de l'O., incliné vers la mer Glaciale, l'océan Atlantique, et la mer du Nord, et placé à l'O. des monts Kœlen et de la branche norvégienne; celui du S., incliné vers le

Skager-Rack, le golfe de Christiana et le Cattégat; le troisième versant est celui du S. E. et de l'E., penché vers la Baltique et le golfe de Bothnie.

Sur le premier de ces versants, il y a une foule de petites rivières, parmi lesquelles on remarque, dans le N. de la Norwège, la Tana.

Sur le second, est un fleuve plus important, le Glommen, qui se jette dans le golfe de Christiana; la Gotha, qui se jette dans le Cattégat.

Sur le versant de la Baltique on trouve en descendant vers le sud: la Tornea, la Lulea, la Pitea, l'Umea, l'Angermanna, l'Indals, la Luisne, la Dal, la Motala, etc. Un grand canal naturel, nommé Tarendo-elf, unit la Tornea au Kalix. Le principal canal artificiel est celui de Gotha, qui unit le Cattégat à la Baltique, en joignant le lac Wener au lac Weter.

Lacs.—Il y en a une foule: on remarque ceux de Wener, de Weter, de Meler, de Tornea, de Lulea, de Siljan, dans la Suède; de Moisen, dans la Norwége.

Au sud du lac Moisen, dans la rivière Maan-elv, se trouve une cataracte, la plus belle de toute l'Europe: trois chutes distinctes la composent, et chacune se précipite d'une hauteur de 600 à 900 pieds. Lorsqu'on est convenablement placé pour voir à la fois ces trois immenses nappes d'eau, c'est un spectacle sublime.

Iles.—Un grand nombre d'îles sont répandues sur les côtes septentrionales de la Scandinavie. Les plus remarquables composent l'archipel de Lafoden. On distingue, au S. E., dans la Baltique, deux îles importantes: Oland et Gotland; un peu plus au N. sont les nombreuses petites îles qu'on nomme les Schereus de Stockholm.

Capitale et Villes.—La capitale de la Suède est Stockholm.

Elle est admirablement située sur deux presqu'îles et plusieurs îles baignées par le détroit qui unit le lac Meler à la Baltique: cette capitale n'est pas très-grande et ne contient que 112,000 âmes. Les sites les plus variés l'entourent, et elle semble placée au milieu d'un grand et superbe

jardin. Le lac Meler est parsemé d'une foule de jolies îles; ses bords découpés par d'innombrables golfes et surmontés souvent de rochers pittoresques, offrent de toutes parts des châteaux, des maisons de campagne et de frais paysages. Le palais du Roi est une des plus belles demeures royales de l'Europe.

Gœtheborg, à l'embouchure de la Göta; Malmœ, sur le Sund; Carlscrona et Kalmar, sur la Baltique; Upsal, à 15 lieues au nord de Stockholm, célèbre par son université; Fahlun, au N. O. d'Upsal.

Christiana, capitale de la Norwége, sur le golfe du même nom, ville commerçante et très-industrieuse; cette ville n'a que 40,000 habitants et possède une importante université. Drontheim et Bergen, sur la mer du Nord; Kongsberg, à l'O. de Christiana, Christiansand, sur le Skager-Rack, etc.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est généralement froid. Il faut observer cependant que la Suède est moins froide que la Norwège.

Les hivers sont longs et rigoureux. Généralement on respire, dans ces contrées, un air pur et sain. Les étés y sont fort courts, mais très-chauds, à cause de la grande longueur des jours; et la végétation y croît avec une rapidité surprenante.

Dans les parties septentrionales, qui s'avancent dans la zone glaciale, le soleil reste en été sur l'horizon plusieurs semaines de suite, et en hiver il est invisible pendant le même intervalle; mais l'horreur de cette longue nuit est diminuée par des aurores boréales très-brillantes et par la clarté de la lune, qui donnent un degré suffisant de lumière pour les occupations ordinaires.

Le sol est assez fertile dans les parties méridionales; on y récolte du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre et du lin. Les sombres et grandes forêts sont formées de pins, de frènes, de bouleaux et de sapins d'une hauteur extraordinaire. Les parties boréales sont presque dépourvues de plantes, et les ché-

tives récoltes qu'espère le cultivateur sont même souvent détruites par les gelées; aussi les malheureux habitants se trouvent-ils fréquemment réduits à se nourrir d'une pâte faite avec l'écorce amère du pin.

Commerce.—Fer, acier, cuivre, bois, vaisseaux neufs, poisson, huiles, alun, potasse, térébenthine, goudron, bêtes à cornes, etc.

Population.—6,183,000 habitants, dont 4,380,000 pour la Suède et 1,803,000 pour la Norwège.

Religion.—Le luthéranisme est la religion dominante.

Gouvernement.—Le gouvernement de la Suède et de la Norwège est une monarchie constitutionnelle. Quoique réunies sous un même sceptre, ces deux contrées ont leurs lois distinctes; leurs assemblées législatives sont indépendantes; et chacune a le titre de royaume.

SUPPLEMENT.

Géographie historique.—La Scandinavie portait aussi ce nom chez les anciens; mais elle était fort peu connue, et on la regardait comme une île. On prétend qu'elle fut la patrie de ces Goths belliqueux qui contribuèrent si puissamment à renverser l'empire Romain; mais il est plus vraisemblable qu'elle fut elle-même conquise par les Goths, venus des rives S. E. de la mer Baltique. Elle fut, du moins, le berceau des Hérules, qui portèrent les derniers coups à l'empire Romain d'Occident, et celui des Normands, qui se sont établis au moyen âge sur les côtes de France et de plusieurs contrées méridionales de l'Europe. Parmi les peuples de cette péninsule, on remarquait les Suîons, qui paraissent avoir donné leur nom à la Suède.

Colonies.—La Suède ne possède en dehors de l'Europe qu'une petite colonie: c'est l'île Saint-Barthélemi, une des îles Caraïbes, dans les Antilles.

Chemins de fer.—Les principaux chemins de fer sont : la ligne de Stockholm à Gœtheborg et à Malmœ : le chemin de Stockholm à Christiana et de la même ville à Dalécarlie et à Gefle. Les chemins du Nordland ; de Christiana à Drontheim, à Kongsberg et à Skien, par Drammen, etc.

Instruction Publique.—La langue suédoise et la langue norvégienne appartiennent à la même origine que le danois et l'allemand ; elles sont mâles et énergiques. Les sciences sont cultivées avec succès dans la Scandinavie, et le peuple y est généralement éclairé : tous les paysans savent lire. Un grand nombre émigrent et viennent se fixer dans la province d'Ontario et dans les Etats-Unis de l'Ouest.

Lapons.—Les Lapons forment, dans le N. de la Suède et de la Norwège, un peuple à part, remarquable par sa petite taille, son visage large, sa peau brune et huileuse, sa voix aigre et désagréable. Ils sont doux, gais, assez intelligents et très-agiles, mais fort portés à la paresse. La civilisation a peu pénétré chez ce peuple. La plupart sont nomades, et, malgré la rigueur du climat, leur vie errante est tellement pleine de charmes pour eux, qu'ils meurent ordinairement de chagrin lorsqu'ils sont forcés de l'abandonner. Ils se nourrissent du produit de leur chasse, de celui de leur pêche et de la chair et du lait de rennes ; chaque famille laponaise possède au moins 2 ou 300 de ces animaux utiles ; c'est une espèce de cerf, qui, attelé aux traîneaux sur la glace et la neige, franchit les distances avec une rapidité extraordinaire.

On trouve dans la Scandinavie des castors et beaucoup d'autres animaux revêtus de riches fourrures. C'est la patrie des lemmings, ou rats de Norwège, qui causent de grands dégâts par la quantité de grain qu'ils enfouissent dans leurs profonds souterrains ; ces animaux sont fort curieux par leur manière de voyager : ils émigrent souvent par troupes nombreuses et avec un ordre remarquable.

RUSSIE.

—

Bornes.—La Russie est bornée au N. par la mer Glaciale; à l'E., par la rivière Kara, les monts Ourals, la rivière et la mer Caspienne, qui la séparent de l'Asie; au S. E., par le Caucase et la mer Noire; à l'O., par la Turquie, l'Autriche, la Prusse, la mer Baltique, le golfe de Bothnie, la rivière Tornea et la Tana, qui la séparent de la Suède.

Etendue.—La Russie d'Europe occupe la partie orientale de l'Europe, et s'étend depuis le 41e jusqu'au 70e degré de latitude N. Elle a une longueur de 725 lieues et une largeur de 540; sa superficie est près de 10 fois celle de la Province de Québec. C'est le plus grand empire du globe. Elle surpasse en étendue tout le reste de l'Europe. Cependant ce n'est là qu'une partie de l'Empire Russe, qui s'étend encore dans le N. de l'Asie.

Divisions.—La Russie d'Europe comprend 56 gouvernements. On peut diviser la Russie en cinq régions naturelles: 1° le versant de l'océan Glacial; 2° le versant de la mer Baltique; 3° le versant de la mer Noire et de la mer d'Azof; 4° le versant de la mer Caspienne; 5° la région entre la mer Noire et la mer Caspienne.

Montagnes.—La Russie n'est, pour ainsi dire, qu'une plaine immense coupée ça et là dans son intérieur par quelques chaînes de collines, et bordée à l'E. par les monts Ourals et au S. E., par les monts Caucase. La grande arrête qui sépare l'Europe en deux versants, parcourt la Russie d'Europe depuis les monts Ourals jusqu'à la frontière de l'Autriche; elle se dirige généralement du N. E. au S. O., et n'est formée que de collines ou de petites montagnes: les monts Valdaï en

sont une des parties les plus remarquables et donnent naissance à la plupart des fleuves qui arrosent ce pays. C'est dans le Caucase que se trouvent les plus hauts sommets de la Russie; des glaces et des neiges éternelles couvrent cette chaîne majestueuse. Le pic de l'Elbrouz atteint près de 17,000 pieds de hauteur.

Fleuves et Rivières.—La Russie est divisée en quatre versants maritimes: le versant de l'océan Glacial, le versant de la Baltique, le versant de la mer Noire et celui de la mer Caspienne.

Sur le versant de l'océan Glacial coulent la Kara, le Petchora, le Mézen, le Dwina du nord, l'Onéga; ces trois derniers fleuves sont tributaires de la mer Blanche.

Sur le versant de la Baltique: la Tornea, qui tombe au fond du golfe de Bothnie; la Néva, dont le cours n'est pas long, mais fort large; la Dwina du sud, qui se jette dans le golfe de Livonie; le Niémen et la Vistule, qui ont la fin de leurs cours sur le territoire Prussien.

Les principaux cours d'eau du versant de la mer Noire sont le Pruth, qui séparent la Russie de la Turquie; le Dniester et le Dniéper; le Don se jette dans la mer d'Azof.

Le Kouban se jette près du détroit d'Iénikalé; un de ses bras se rend à la mer d'Azof.

Le versant de la mer Caspienne a pour fleuve principal le Volga, le plus grand cours d'eau de l'Europe; il a près de 700 lieues; les autres fleuves, qui tombent dans la mer Caspienne sont l'Oural, le Kouma et le Térek.

Canaux et Chemins de fer.—Plusieurs canaux font très-utilement communiquer entre eux les quatre versants de la Russie. Il y a plusieurs chemins de fer; on remarque particulièrement ceux qui font communiquer la capitale avec Moscou et Cracovie.

Capitale et Villes.—La capitale de l'empire est Saint-Pétersbourg.

Cette ville s'élève au fond du golfe de Finlande, sur les deux rives et sur plusieurs îles de la Néva, qui se divise en quatre grandes branches. Sa plus vaste et sa plus belle partie occupe la rive gauche du fleuve. Cette capitale fut bâtie par Pierre-le-Grand, au commencement du dix-huitième siècle, au milieu de marais insalubres. Malgré le désavantage de son site, c'est une des capitales les plus magnifiques de l'Europe. On y compte 550,000 âmes. Parmi les monuments de cette immense cité, il faut signaler la statue équestre en bronze de Pierre-le-Grand, posée sur un énorme bloc de granit; le palais de l'Amirauté, le palais de la Tauride, le palais d'Hiver, le théâtre d'Alexandre, les églises d'Isaac et de Notre-Dame de Kazan. Près de la ville s'élève le bel observatoire de Poulkova.

Moscou, sur la rivière du même nom, est la seconde ville de l'empire; Astrakhan, à l'embouchure du Volga; Kazan, sur le Volga; Odessa, sur la mer Noire; Arkhangel, sur la mer Blanche; Cronstadt, forteresse au fond du golfe de Finlande, près de Saint-Pétersbourg, etc.

Climat.—Le nom de Russie réveille l'idée d'une température très-froide; le N. est, en effet, soumis à un climat très-rigoureux; mais le S. jouit d'un climat plus doux et assez agréable. En Russie, le froid est généralement plus grand, à latitude égale, que dans la plupart des autres pays de l'Europe. Dans le midi même, il fait souvent très-froid en hiver, mais les étés y sont fort chauds.

Sol et Productions.—Le N. est un pays triste et stérile où le froid nuit à la végétation.

Le N. O. est rempli de lacs, qu'embellissent souvent des aspects pittoresques, et entre lesquels s'élèvent des collines rocailleuses. Le centre et l'O. sont les parties les plus peuplées et les mieux cultivées. Le S. offre plusieurs cantons agréables et fertiles; on y récolte beaucoup de

blé, de tabac et de lin, et la vigne y réussit; mais il y a aussi de grandes steppes herbacées, infestées de sauterelles.

Le S. E., entre la mer d'Azof et la mer Caspienne, contient de vastes steppes sablonneuses, des plaines imprégnées de sel et beaucoup de petits lacs salés; tout, dans l'aspect de cette région, annonce que la mer Caspienne était autrefois unie à la mer Noire.

Enfin l'E. est remarquable par ses immenses forêts et ses richesses minérales; on y trouve d'abondantes mines de cuivre, d'or, de platine et même quelques diamants.

Population et Religion.—La population s'élève à 71,700,000 d'habitants. C'est environ le quart de la population totale de l'Europe. La religion dominante est la religion grecque, une des branches du christianisme: elle ne reconnaît pas la suprématie spirituelle du Pape. L'Empereur est le chef suprême de l'Eglise grecque en Russie; mais il délègue son autorité à l'assemblée du saint-synode, qui siége à Saint-Pétersbourg.

Les catholiques sont très-nombreux dans les provinces polonaises. Les juifs y sont fort répandus; l'on a appelé la Pologne le *Paradis des juifs:* presque tout le commerce s'y trouve entre leurs mains.

Gouvernement.—Le gouvernement de la Russie est une monarchie absolue, l'Empereur ou Tzar prend aussi le titre d'*autocrate* de toutes les Russies. Il y a un sénat, mais cette assemblée est entièrement soumise au pouvoir de l'Empereur.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les anciens désignaient vaguement sous le nom de Sarmatie, et quelquefois sous celui de Scythie, les contrées qui forment aujourd'hui la Russie

d'Europe. Parmi les peuples qu'ils contenirent dans ces vastes régions, on distingue :—au N. O., les Vénèdes, les Gothons, qui paraissent être les mêmes que les Goths ; les Estuens ou Esthes ; les Fennes ou Finnois ;—à l'O., les Peucins ou Bastarnes, les Besses ;—au milieu, les Agathyrses, les Sauromates ou Sarmates ;—au S., les Roxolans, dont le nom, suivant quelques étymologistes, a formé celui des Russes ; les Budines, les Jazyges, les Taures et les Cimmériens, dans la Khersonèse Taurique. Plusieurs colonies grecques s'établirent dans cette Khersonèse et dans son voisinage, au bord du Pont-Euxin : on remarquait Odessos, Olbia, Carcine, Khersonesos, Théodosie, Panticapée.

Au commencement du moyen-âge, on voit paraître le nom de Slaves pour désigner les peuples de la plus grande partie de ces contrées. Rurik, chef des Varègues, pirates scandinaves qui infestèrent longtemps les bords de la Baltique, fonda au neuvième siècle une monarchie qui fut le berceau de l'empire Russe, et dont le siége fut d'abord dans le bassin du Dnieper. D'autres princes portèrent ensuite dans le bassin du Volga le siége de cette souveraineté, qui eut longtemps le titre de grande principauté de Moscovie. Dans le treizième siéle. la Russie fut assujettie par les Mongols, et resta sous leur domination jusque vers la fin du quinzième siècle. Redevenu indépendant, cet état prit le nom d'empire au seizième siècle ; à partir de Pierre-le-Grand, c'est-à-dire de la fin du dix-septième siècle, il s'est constamment et rapidement accru.

Aujourd'hui l'empire Russe s'étend non-seulement en Europe, mais dans le N. et l'O. de l'Asie. Il occupe à peu près le huitième de la surface des parties terrestres du globe. La population totale de cet empire est de 75 millions d'habitants.

POLOGNE.

Des tribus slaves connues sous le nom de *Lèkhes* peuplaient la Pologne dans les premiers siècles du moyen âge. Ce n'est qu'au 8e siècle que cette contrée devint un royaume unique, sous la dynastie des Piast. La monarchie Polonaise acquit une grande puissance ; l'époque de sa plus grande splendeur fut aux 14e, 15e, 16e siècles, sous les Jagellons. Elle a décliné depuis. Cependant, au milieu du 18e siècle,

elle comprenait une étendue plus considérable que la France, et s'avançait à l'O. jusqu'au cours moyen de l'Oder; au N. O., jusqu'à la Baltique; au S., jusqu'aux monts Carpathes et au cours moyen du Dniester; à l'E., jusqu'au Dniester; au N., jusqu'au cours inférieur de la Dwina. Affaiblie par des dissensions intestines et attaquée par les intrigues du dehors, cette malheureuse monarchie fut partagée entre la Russie, la Prusse et l'Autriche en 1772, 1793 et 1795.

En 1807, Napoléon I fit de la Prusse polonaise et de plusieurs provinces de la Grande-Pologne, le grand-duché de Varsovie, qu'il donna au roi de Saxe. En 1815, le congrès de Vienne rendit une partie de ce grand-duché à la Prusse et érigea le reste en royaume de Pologne, qu'il livra à la Russie. Depuis cette époque jusqu'en 1830 le nouveau royaume de Pologne, sous le gouvernement d'un vice-roi, jouit de quelque repos. Après la révolution française de 1830, elle se révolta contre la Russie. Pendant 10 mois la Pologne lutta héroïquement contre des forces décuples; vaincue, malgré les efforts des Chlopicki, des Czartoryski, des Skrzynecki, des Dembinski, elle fut décimée par le vainqueur, perdit la plupart de ses priviléges et vit appesantir son joug. Un statut organique, rendu le 26 février 1832 effaça jusqu'aux dernières traces de la nationalité de la malheureuse nation Polonaise.

L'infortunée Pologne, fatiguée des exactions et de la tyrannie de la Russie, s'est révoltée de nouveau, et, après une lutte sanglante et glorieuse, elle a été écrasée par les masses de soldats moscovites. Les glaces de la Sibérie ont reçu, après la défaite, les plus nobles Polonais.

La Pologne n'existe plus sur la carte de l'Europe; le Czar, après avoir poursuivi jusqu'au bout la grande iniquité commencée vers la fin du siècle dernier, veut effacer jusqu'au nom de ce malheureux pays et en faire, au mépris des traités, une partie intégrante de l'empire moscovite.

L'autocrate a prononcé la déchéance définitive de la Pologne. L'Europe insouciante a vu, avec son apathie ordinaire, s'accomplir ce grand crime.

Education.—Les hautes classes de l'empire Russe sont éclairées, connaissent les inventions que l'on a faites sur tous les points du globe, parlent les principales langues de

l'Europe, surtout le français, et montrent de l'urbanité et des manières élégantes dans leurs relations sociales : mais les classes inférieures sont restées plongées dans de profondes ténèbres ; beaucoup de paysans étaient jusqu'ici de simples serfs, c'est-à-dire la propriété de la couronne; mais on vient de décréter leur affranchissement : le gouvernement d'Alexandre II a donné l'exemple de cette belle réforme en affranchissant d'abord les serfs de la couronne.

FRANCE.

Bornes.—La France est bornée au N. O. par la Manche et le Pas de Calais ; au N. E., par la Belgique et le grand duché de Luxembourg; à l'E., par l'Allemagne, la Suisse et l'Italie ; au S., par la Méditerranée et l'Espagne; à l'O., par l'océan Atlantique.

Etendue.—La France s'étend du 42e au 51e degré de latitude nord : c'est la latitude du Canada. On compte du N. au S. environ 220 lieues, et 212 de l'O. à l'E. La Superficie est de 211,852 milles carrés ; c'est à peu près la superficie de la Province de Québec.

Divisions.—La France est partagée en 86 * de-

(*) Par suite de la désastreuse guerre de 1870-71 avec la Prusse, la France n'a conservé de ses 89 départements que 84 intacts. Elle a été forcée de céder à la Prusse :

	Communes.	Habitants.
Dans la Moselle	120	383,000
" la Meurthe	263	146,000
" les Vosges	16	22,000
" le Bas-Rhin	543	578,000
" le Haut-Rhin	470	500,000
Total	1,412	1,630,000

Le Bas-Rhin est enlevé tout entier. Il ne reste à la France dans le Haut-Rhin, que le canton de Belford, non compris la ville de ce nom, et une très-petite partie du canton de Delle.

partements, dont chacun se divise en un certain nombre d'arrondissements.

Chaque chef-lieu d'arrondissement est la résidence d'un préfet, qui administre le département et en même temps l'arrondissement dont cette ville est le chef-lieu. Les autres arrondissements sont administrés par des sous-préfets. Les arrondissements sont divisés en cantons à la tête de chacun desquels se trouve, pour rendre la justice, un magistrat nommé juge de paix. Les cantons comprennent d'autres divisions plus petites appelées communes, qui sont administrées par les maires.

Montagnes.—Des frontières de la Suisse à celles d'Espagne s'étend une chaîne de hauteurs formant une partie de la grande arrête. La France est divisée en deux versants, celui de la Méditerranée et celui de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord. Cette grande ligne porte successivement les noms de Jura, de Vosges méridionales, de monts Faucilles, de Plateau de Langres, de Côte d'Or, de Cévènes, et de Pyrénées.

Entre la France et l'Italie on trouve les Alpes qui prennent différents noms : Alpes Pennines, Alpes Grecques, Alpes Cothiennes et Alpes Maritimes.

Dans ces montagnes on remarque le mont Blanc, de près de 14,500 pieds; le mont Cenis, de près de 10,000 pieds et sous lequel on a pratiqué une ouverture pour le passage des chars; le mont Viso, le mont Olan, le mont Ventoux, le mont Genèvre.

Les Alpes sont les plus élancées et les plus aigües des montagnes de France; elles offrent les paysages les plus grandioses et les plus pittoresques. Des neiges éternelles les couvrent généralement à partir de la hauteur de 8,500 pieds.

Les principaux cols entre la France et l'Italie sont ceux du Petit Saint-Bernard, celui du Mont-Cenis, celui de Genèvre, celui d'Abriès, d'Agnello, d'Argentière, de Tende.

Fleuves et Rivières. — On peut diviser la France en quatre régions naturelles : 1° le bassin de la mer du Nord, dont les principaux cours d'eau sont la Moselle, la Meuse et l'Escaut ; 2° le bassin de la Manche, dont les principaux cours d'eau sont la Somme et la Seine ; 3° le bassin de l'Atlantique, dont les principaux cours d'eau sont la Loire et la Gironde ; 4° le bassin de la Méditerranée, dont le Rhône est la principale rivière.

Lacs.—C'est dans le bassin du Rhône que se trouvent la plupart des lacs de la France. Le plus grand est le lac Léman ou de Genève, magnifique masse d'eau formée par le Rhône et qui sépare la Savoie de la Suisse. Le plus grand lac ensuite est le lac du Grand-Lieu, vers l'embouchure de la Loire.

Capitale et Villes.—La capitale est Paris, cette ville est la première du monde par la culture des lettres, des sciences et des arts, par le nombre et la variété des monuments publics ; mais elle n'est que la seconde par la population.

On y compte 1,700,000 habitants. Elle est située sur les deux rives de la Seine et sur deux îles de ce fleuve : l'île de la Cité, qui a été son berceau sous le nom de Lutèce, et l'île Saint-Louis. Son enceinte est marquée par des fortifications élevées sous Louis-Philippe. Napoléon III a dépensé depuis quelques années plusieurs millions pour embellir Paris. Le Palais des Tuileries, celui du Louvre, le Palais Royal, la Bourse, l'Elysée, l'hôtel de ville, la colonne de la place Vendôme, la colonne de Juillet, l'arc de triomphe de l'Etoile sont des monuments qui méritent d'être cités parmi les mille autres qui attirent l'admiration des étrangers dans cette grande et admirable ville.

Lyon, ville manufacturière au confluent de la Saône et du Rhône ; Marseille, sur la Méditerranée ; Bordeaux et Toulouse, sur la Garonne ; la première est célèbre par ses vins ; Orléans, Tour, Nantes, sur la

Loire; Toulon, port militaire, sur la Méditerranée; Rouen et Havre-de-Grâce, sur la Seine; Rochefort, La Rochelle, Quimper, Brest, ports de mer sur l'Atlantique; St. Brieuc, St. Malo, Cherbourg, Caen, Honfleur, Dieppe, Boulogne, Calais et Dunkerque, ports de mer sur la Manche, etc.

Climat.—La France est une des contrées les plus tempérées du globe; l'air y est généralement pur, et l'on n'y éprouve pas ces ouragans affreux, ces longues pluies, ou ces continuels brouillards qui affligent quelques pays; le climat est très-pluvieux aux extrémités occidentales de la France et dans les montagnes des Vosges.

Sol et Productions.—Le sol, bien que varié, est presque partout fertile et offre de riches plaines à grains, de belles prairies naturelles et artificielles, des vignobles dont beaucoup sont renommés. On trouve cependant des landes incultes au S. O., sur les côtes de l'Océan, et de vastes bruyères dans les départements de l'ancienne Bretagne. Les forêts, bien que dévastées depuis plusieurs années, occupent encore une grande superficie; outre les céréales et le vin, la France donne, selon le climat, une foule d'autres productions: chanvre, tabac, houblon, graines oléagineuses de toutes sortes, plantes teintoriales, fèves, pois, haricots, châtaignes, pommes de terre, fruits en quantité, olives, truffes; la betterave est un objet de grande culture et fournit beaucoup de sucre: on y élève beaucoup de vers à soie et d'abeilles, etc.

Commerce.—Le commerce tant intérieur qu'extérieur est très-considérable et ne le cède en Europe qu'à l'Angleterre. La France exporte la plupart des produits déjà nommés dans les productions, et de plus les étoffes de laine et de coton, l'eau-de-vie, les articles de mode, la librairie, les objets d'art etc.

Population et Religion.—La France compte près de 36,500 000 habitants. Tous les cultes sont librement professés en France, mais la religion catholique est celle de la majorité des Français; elle y compte dix-sept archevêchés, qui ont pour suffragants soixante-neuf évêchés.

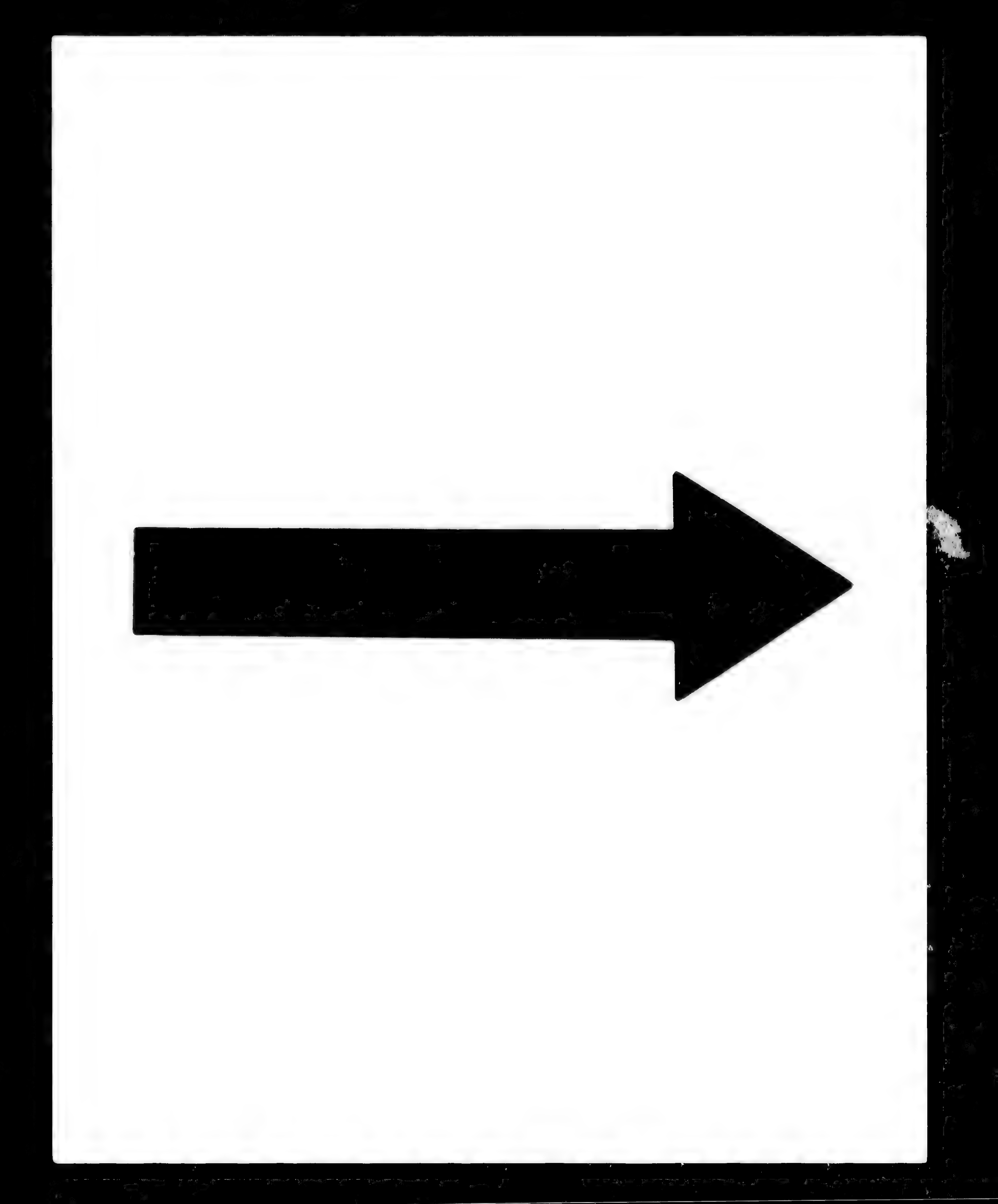
Gouvernement.—La France a presque toujours été une monarchie, d'abord absolue, ensuite constitutionnelle. Déjà deux fois la république avait été proclamée, mais la France est toujours revenue à son mode ancien de gouvernement. En 1870, à la suite du désastre de Sédan, la république a été de nouveau proclamée. Tout fait prévoir que la France sera bientôt monarchique.

Chemins de fer.—Des lignes de chemins de fer sillonnent l'empire français dans toutes les directions; les lignes les plus importantes rayonnent autour de Paris.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La France correspond en grande partie au pays que les anciens appelaient Gaule ou plutôt Gaule Transalpine. La Gaule conquise par les Romains fut partagée en quatre parties principales: la Belgique, la Lyonnaise, l'Aquitaine et la Narbonnaise. Les empereurs romains subdivisèrent ces 4 parties en 17 provinces. Quand les Francs eurent conquis la Gaule sur les Romains, il s'y forma 4 royaumes: Paris, Orléans, Soissons, Metz. L'Aquitaine fut tour à tour indépendante et partagée entre ces 4 royaumes, dont les trois premiers ont été longtemps compris sous les noms de Neustrie et d'Austrasie. Pepin le Bref réunit tous ces pays en une seule monarchie, dont son fils Charlemagne recula au loin les limites.

Le démembrement de l'immense empire de Charlemagne, sous le règne de ses faibles successeurs, donna



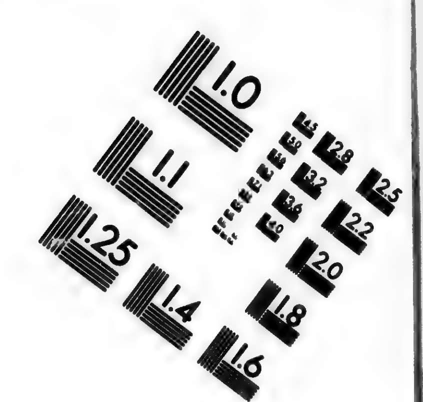
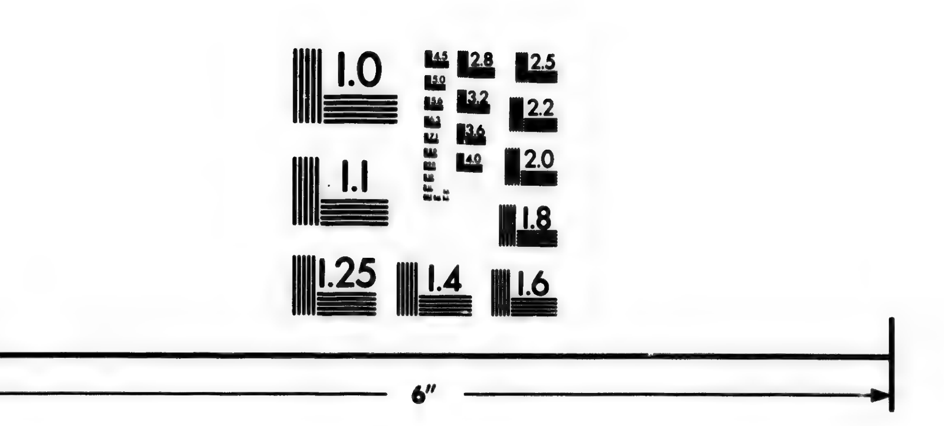


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





naissance à trois principaux états : le royaume de France, le royaume d'Allemagne, l'empire d'Occident, qui forma ensuite les royaumes de Lorraine, de Bourgogne et d'Italie.

La féodalité se forma et s'agrandit aux dépens de la royauté. De 1108 à 1226, le domaine royal s'agrandit rapidement. De 1226 à 1458, la féodalité et le pouvoir royal se firent une guerre continuelle. Louis XI combattit victorieusement la féodalité, et réunit onze grands fiefs à la couronne.

Les limites de la France ont beaucoup varié depuis cette époque. En 1814, elle fut réduite à ses anciennes limites. Ses bornes actuelles sont au S. E., les Alpes. La Savoie et le comté de Nice ont été réunis à l'empire français en 1860; Victor Emmanuel récompensa ainsi Napoléon III de sa non-intervention dans les affaires d'Italie, lorsque cet ambitieux souverain s'emparait sans gêne de la plupart des états Italiens et en formait le royaume d'Italie.

Colonies.—La France possède en Europe : l'île de Corse, dans la Méditerranée. Cette île forme un département; Ajaccio en est le chef-lieu.

En Amérique : la Guyane française; les îles de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Désirade, de Marie-Galante, des Saintes et la moitié de Saint-Martin, dans les Antilles; Saint-Pierre et Miquelon, dans le golfe Saint-Laurent.

En Afrique : l'Algérie, Saint-Louis, dans la Sénégambie et plusieurs autres comptoirs sur le littoral des deux Guinées; l'île Bourbon.

En Asie : une riche colonie, dans l'empire d'Anam, à l'embouchure du Cambodge : Pondichéry, Chandernagor etc. dans les Indes.

Instruction Publique.—L'instruction publique est réglée par le ministre de l'instruction publique et des cultes, et par un conseil impérial. Il y dix-sept académies universitaires, à la tête de chacune est un recteur, qui à la surveillance des cours publics, des lycées, des collèges communaux, et des établissements secondaires libres.

ROYAUME DE BELGIQUE.

Bornes.—La Belgique est bornée au N. par la Hollande; à l'E., par la Prusse; au S. et au S. O., par la France; au N. O., par la mer du Nord.

Etendue.—La Belgique est un petit royaume dont la latitude moyenne est de 50° 30′. Sa superficie est la vingtième de celle de notre Province.

Divisions—Elle est divisée en 9 provinces.

Montagnes.—Le sol est généralement plat, excepté dans le Hainaut et la Province de Namur, où les Ardennes étendent leurs ramifications: ces montagnes sont presque partout revêtues de forêts, et présentent, en beaucoup d'endroits, des escarpements assez pittoresques. Les côtes sont au-dessous du niveau de la mer.

Fleuves et Rivières.—Le Belgique appartient tout entier au bassin de la mer du Nord. Les principaux fleuves sont la Meuse et l'Escaut.

Canaux et Chemins de fer.—Il y a beaucoup de canaux dans cet industrieux et commerçant pays. C'est surtout au milieu et à l'O. qu'on les rencontre.

La Belgique a beaucoup de chemins de fer; Malines et Bruxelles en sont les principaux centres. Quatre grandes lignes partent de Malines. La plupart des autres grandes lignes rayonnent autour de Bruxelles.

Capitale et Villes.—La capitale du royaume est Bruxelles, belle et grande ville de 200,000 âmes; elle est située sur la Senne. On y remarque les belles places Royale et de l'Hôtel-de-Ville, la superbe promenade du Parc, le palais du Roi, le palais de la Nation, le palais Ducal, la cathédrale de Sainte-Gudule, l'Observatoire, l'hôtel de ville, dont la haute tour gothique est couronnée par la statue colossale de St. Michel. Gand,

au confluent de la Lys et de l'Escaut, et de deux autres petites rivières qui y forment 25 îles, réunies par plus de 300 ponts; cette ville est très-forte; Anvers, sur l'Escaut, place forte et bien défendue; Liége, sur la Meuse, possède une université; Namur, sur la Meuse; Bruges, dans la Flandre occidentale; Tournay, dans le Hainaut; Louvain, célèbre par son université, dans le Brabant; Malines, sur la Dyle; etc. A quatre lieues de Bruxelles se trouvent les plaines célèbres où fut livrée la bataille de Waterloo.

Climat et Sol.—Le climat est humide, brumeux et généralement assez tempéré. Le sol, maigre dans les Provinces de Liége et de Limbourg, est très-fertile dans le Hainaut et dans les Flandres. L'agriculture est florissante.

Productions et Commerce.—Le terrain est agréablement varié par des prairies, des bois et de belles cultures de céréales, de lin, de houblon, de tabac, de garance, etc. Les jardins sont nombreux et admirablement tenus, et les fleurs forment même un objet important de commerce.

L'industrie est très-développée. On exporte de belles toiles, du sucre, du tabac, eau-de-vie, genièvre, bière, colle forte, teintureries, produits chimiques, impressions sur tissus, fonderies, machines à vapeur, tapis; il y a de nombreuses imprimeries.

Population et Religion. —La population est d'environ 5,336,000 habitants. La religion catholique est la plus répandue; mais les autres cultures jouissent d'une pleine et entière liberté.

Le français est la langue de la partie éclairée du peuple belge. Le flamand et le wallon, qui est une sorte de patois français, se parlent dans les campagnes. L'Allemand se parle dans le Luxembourg.

Gouvernement.—Le gouvernement de la Belgique est une monarchie constitutionnelle. Il y a deux chambres, élues par la nation : le sénat et la chambre des représentants.

SUPPLEMENT.

Géographie historique.—La Belgique occupe une partie de l'ancienne contrée du même nom, qui formait le N. de la Gaule ; elle fut conquise par les Romains ; réunie ensuite à l'empire des Francs, elle s'en détacha sous les descendants de Charlemagne, et se vit tantôt soumise à un seul chef, tantôt partagée en plusieurs petits états indépendants. Ceux-ci, à l'exception du pays de Liége, que ses évêques ont conservé jusqu'en 1793, entrèrent successivement dans la maison de Bourgogne par acquisition ou par conquête, et passèrent, en 1477, sous la domination de Maximilien d'Autriche ; son petit-fils, Charles-Quint, les légua à son fils Philippe II, roi d'Espagne.

La Belgique resta, sous le nom de Pays-Bas espagnols, au pouvoir de l'Espagne jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, époque où Louis XIV en fit la conquête ; mais le traité d'Utrecht la donna à l'Autriche, et elle s'appela dès lors Pays-Bas autrichiens. Conquise à la fin du dix-huitième siècle par les armées de la République française, cette contrée fut de nouveau incorporée à la France, où elle forma 9 départements. En 1814, la Belgique enlevée à la France, fut jointe à la Hollande, pour former le royaume des Pays-Bas. Enfin, en 1830, une révolution en fit un état indépendant.

Provinces.—Flandre occidentale, Flandre orientale, Anvers, Brabant méridional et le Hainaut ; ces 5 provinces sont dans le bassin de l'Escaut. Dans le bassin de la Meuse il y a 4 provinces : Namur, le Luxembourg belge, Liége et le Limbourg belge.

PAYS-BAS OU HOLLANDE.

—

Bornes.—Au N. et à l'O. la mer du Nord; au S., la Belgique; à l'E., la Prusse.

Etendue.—Sa superficie est un peu au-dessous du vingtième de celle de notre Province. Latitude moyenne 52° N.

Divisions.—Ce pays est divisé en 12 provinces.

Montagnes.—Le sol est partout plat, excepté dans le Luxembourg, séparé du reste du royaume par la Belgique et couvert par les montagnes des Ardennes.

Rivières et Lacs.—Les cours d'eau sont fort nombreux; les principaux sont le Rhin et la Meuse, qui parcourent le royaume de l'E. à l'O., et l'Escoat, qui coule dans le S. O. Le Rhin se disperse en plusieurs branches, dont l'une, qu'on désigne sous le nom de Vieux-Rhin, tombe directement dans la mer du Nord, près de Leyde; à gauche, le Whaal, le Leck, le Neder-Yssel se rendent à la Meuse.

Parmi les lacs on citait celui de Harlem, mais par de grands et ingénieux travaux on vient de le dessécher. Le lac Biesboch a été produit, en 1421, par une effroyable inondation de la Meuse.

Chemins de fer et Canaux.—Les canaux d'assainissement et les canaux de navigation sont fort nombreux. Les principaux chemins de fer vont d'Amsterdam à La Haye, par Harlem; de La Haye à Rotterdam; de Rotterdam à Dordrecht et à Anvers; de la même ville à Utrecht; d'Amsterdam à Utrecht; etc.

Capitale et Villes.—La capitale de ce petit royaume est La Haye, belle ville qui s'élève non loin de la mer du Nord, dans un territoire frais et riant. Cette ville compte environ 83,000 habitants. Ams-

terdam, sur le bord de l'Y, 260,000 âmes; Nimègue, sur la Meuse; Utrecht, sur le Vieux-Rhin; Harlem, près de l'emplacement de l'ancien lac de ce nom; Rotterdam, située sur la branche septentrionale de la Meuse, 110,000 âmes, patrie du savant Erasme; Bréda, dans le Brabant septentrional; Groningue, dans la province du même nom.

Le Luxembourg hollandais est séparé du reste de la monarchie par la province belge de Liége. C'est un pays de montagnes et de forêts. Cette province a le titre de Grand-Duché de Luxembourg.

Climat, Sol et Productions.—Le climat, généralement tempéré, est humide et brumeux comme celui de la Belgique. Le sol est extrêmement plat et a fait donner à cette contrée le nom de Pays-Bas ou Hollande (pays creux). Les côtes sont au-dessous du niveau de la mer. Les Hollandais ont élevé des digues pour se préserver des inondations. Les endroits les plus bas sont près des golfes de Zuiderzée et de Dollart, qui ont été en partie formés par des inondations, le premier en 1282 et le second, en 1377.

Malgré cette incommode situation, l'aspect du pays est riche et beau; une infinité de villes, de bourgs et de villages opulents s'y voient de toutes parts; d'excellents pâturages y nourrissent de nombreux et superbes troupeaux; l'industrie et la patience des habitants ont couvert un pays assez ingrat de riches cultures de blé, de lin, de tabac, de garance; et les jardins sont parés avec plus de soin que partout ailleurs, de mille plantes d'agrément, surtout de jacinthes et de tulipes renommées. Mais c'est principalement par la navigation et la pêche, que le peuple hollandais a atteint une brillante prospérité.

Commerce.—Le commerce est très-florissant, bien qu'il ne soit pas ce qu'il a été autrefois. Les Hollandais exportent: toiles, laines, draps, soieries, étoffes de coton, beurre, fromage, eau-de-vie, etc.

Population et Religion.—Environ 3½ millions. La majorité des habitants sont calvinistes; les catholiques sont ensuite les plus nombreux; puis viennent les luthériens. Tous les cultes sont professés librement.

Gouvernement.—Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle, dans laquelle le pouvoir est partagé par le roi, une première chambre, composée de membres nommés par le Souverain, et une seconde chambre, dont les membres sont élus par les provinces. Ces deux chambres forment ce qu'on appelle les *Etats généraux*.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Dans l'antiquité, le S. des Pays-Bas actuels faisait partie de la Gaule, et le N., de la Germanie; les Bataves, dans la première, et les Frisons, dans la seconde, en étaient les peuples principaux. Les Romains soumirent cette contrée, après avoir éprouvé une forte résistance. Elle fut ensuite subjuguée par les Francs, auxquels elle échappa sous les successeurs de Charlemagne. Elle fut dès lors partagée entre plusieurs chefs indépendants: la Frise devint un royaume; la Gueldre forma un duché; la Hollande, un comté, et le territoire d'Utrecht, un évêché souverain. Ces divers pays furent, dans le quinzième siècle, réunis aux possessions de la maison de Bourgogne, d'où ils passèrent, en 1477, à la maison d'Autriche, puis au roi d'Espagne Philippe II. Une révolte éclata contre ce prince tyrannique, et les provinces hollandaises conquirent leur liberté; elles cimentèrent leur union par le traité d'Utrecht, en 1579, et se constituèrent en une république qui prit le nom de Provinces-Unies: il n'y eut d'abord dans cette confédération que les 5 provinces de Hollande, de Zélande, d'Utrecht, de Gueldre et de Frise; Over-Yssel et Groningue s'y adjoignirent peu de temps après, et la république acquit le Brabant septentrional ou hollandais, au commencement du dix-septième siècle.

La France s'empara des Provinces-Unies en 1795; leur ancienne constitution fut alors changée, et elles prirent le

nom de république Batave. Napoléon I érigea ce pays en royaume de Hollande, en 1807, et lui donna pour roi son frère Louis; il l'incorpora trois ans après à l'empire Français, et il y forma 8 départements. En 1814, les Français perdirent la Hollande; on lui adjoignit la Belgique, et ces deux contrées formèrent ensemble le royaume des Pays-Bas. L'insurrection des Belges, en 1830, a réduit la monarchie hollandaise à peu près à ses anciennes possessions; mais le Souverain a conservé le titre de roi des Pays-Bas.

Provinces.—Il y en a 5 autour du Zuiderzée: Frise, Over-Yssel, Gueldre, Utrecht, Hollande septentrionale; 4 maritimes: Hollande méridionale, Zélande, Brabant septentrional et Groningue:—il y en a 3 non maritimes: Drenthe, Limbourg hollandais, Luxembourg hollandais.

EMPIRE D'ALLEMAGNE.

Bornes.—Cette Confédération est bornée au N. par la mer d'Allemagne, le Jutland, le Petit-Belt et la mer Baltique; à l'E., par la Russie; au S., par l'Autriche et la Suisse; à l'O., par la France, la Belgique et la Hollande.

Etendue.—L'Allemagne a une superficie de 237,000 milles carrés; c'est un peu plus que la superficie de la Province de Québec.

Divisions.—La Confédération de l'Allemagne se compose de 25 Etats, dont 4 royaumes, 6 grand-duchés, 5 duchés, 7 principautés et 3 villes libres.

Royaumes.

Noms.	*Capitales.*	*Populat.*
1. Prusse	Berlin	23,578,000
2. Saxe	Dresde	2,345,000
3. Bavière	Munich	4,[illegible]00,000
4. Wurtemberg	Stuttgard	1,800,000

Grands-Duchés.

Noms.	*Capitales.*	*Populat.*
1. Mecklembourg Schwerin	Schwerin	500,000
2. Mecklembourg-Strelitz	Strelitz	100,000
3. Oldenbourg	Oldenbourg	300,000
4. Saxe-Weimar	Weimar	280,000
5. Hesse	Darmstadt	877,000
6. Bade	Carlsruhe	1,436,000

Duchés.

Noms.	*Capitales.*	*Populat.*
1. Brunswick	Brunswick	295,000
2. Anhalt	Dessau	190,000
3. Saxe-Meiningen	Meiningen	180,000
4. Saxe-Cobourg-Gotha	Cobourg	165,000
5. Saxe-Altenbourg	Altenbourg	140,000

Principautés.

Noms.	*Capitales.*	*Populat.*
1. Lippe	Detmold	110,000
2. Waldeck	Arolsen	60,000
3. Swartzbourg-Rudolstadt	Rudolstadt	75,000
4. Swartzbourg-Sondershausen	Sondershausen	65,000
5. Reuss, branche aînée	Greitz	45,000
6. Reuss, branche cadette	Gera	85,000
7. Schaumbourg	Buckbourg	30,000

Villes libres.

Noms.	Populat.
1. Lubeck, près de la Baltique..	50,000
2. Hambourg, sur l'Elbe..	304,000
3. Brême, sur le Weser..	104,000

Montagnes.—Les monts Sudètes et les montagnes des Géants s'élèvent vers la frontière méridionale de l'ancienne Prusse; les montagnes du Harz se montrent à l'O.; en général cette partie du royaume a de vaste plaines, remplies de petits lacs. La partie située sur le Rhin est un pays agréablement coupé de montagnes et de vallées. On y remarque, vers le S., les monts Eifel, de nature volcanique. Dans les nouveaux Etats annexés ou confédérés, on remarque au S., l'Erzgebirge et les montagnes de la Forêt Noire; en général, cette partie de l'Allemagne est composée de vastes plaines.

Rivières.—On peut diviser l'Allemagne en trois bassins :

1° Celui de la Baltique, dont les principaux cours d'eau sont le Niémen, le Pregel, la Vistule, divisée vers son embouchure, en trois branches; l'Oder, qui se grossit de la Warthe;

2° Le bassin de la mer du Nord, dont les principaux cours d'eau sont l'Elbe, qui a pour affluent la Mulde, la Saale et le Havel, grossi de la Spree; le Weser, l'Ems, le Rhin et ses affluents, le Mayn, la Moselle, la Leine, la Lippe;

3° Le bassin de la mer Noire, dont la principale rivière est le Danube.

Lacs.—Parmi les lacs, en général peu considérables,

on doit citer le Frische-haff et le Curische-haff, à l'O. du royaume.

C'est vers ces lacs que l'on recueille particulièrement la substance résineuse et odorante nommée *succin* ou *ambre jaune*. Cette matière est éminemment électrique par le frottement, brûle facilement et répand une odeur agréable; on la regarde comme le produit d'anciens végétaux.

Chemins de fer et Canaux. — L'industrie, très-active dans ce pays, a sillonné de chemins de fer toute cette contrée. Ces lignes mettent les principales villes en communication les unes avec les autres. Les principaux réseaux partent de Francfort et de Berlin. Il y a aussi plusieurs canaux très-importants.

Capitale et Villes.—La capitale de l'Allemagne est Berlin.

Cette grande ville est située sur la Spree, dans une plaine sablonneuse et monotone. Elle a environ 3 lieues de circuit et renferme 525,000 habitants. Les rues en sont larges et bien alignées. Parmi les édifices on remarque: le palais du Roi, l'Arsenal, qui passe pour le plus vaste de l'Europe; le palais de l'Université, et plusieurs églises. Les sciences et les lettres sont brillamment cultivées dans cette capitale.

Outre les capitales des provinces confédérées déjà nommées, on peut citer: Trèves, sur la Moselle; Mayence, Coblentz, Bonn, célèbre par son université; Cologne, Düsseldorf, Clèves, sur le Rhin; Aix-la-Chapelle, près de la frontière de la France; on y élève un monument en l'honneur de Charlemagne, dont le tombeau repose en cette ville; Munster, dans la Prusse rhénane; Leipsick, dans le royaume de Saxe, ville célèbre par une victoire remportée par Napoléon I; Tilsit, sur le Niémen, ville célèbre par l'entrevue de Napoléon I et d'Alexandre I, en 1807; les petites villes de Friedland et d'Eylau, au S. E. de Kœnisberg, sont fameuses par deux victoires des Français en 1808; Dantzick est un beau port de mer, etc.

Climat et Sol.—Le climat, varié selon la latitude, est plutôt froid que chaud, et devient très-froid et très humide au N. Dans les provinces nouvellement annexées le climat est généralement plus tempéré, surtout vers le S. O.

Le sol de l'ancienne Prusse, en général, est peu fertile; la Prusse rhénane est la plus fertile et la plus industrieuse. Il y a de riches vignobles et beaucoup de mines. Le sol des anciennes provinces allemandes est moins fertile et généralement bien cultivé.

Productions.—Céréales, légumes, surtout la patate; le chanvre, le lin. Les chevaux prussiens sont remarquables.

Commerce.—Tous les genres d'industrie et de commerce y sont très-florissants, surtout dans les provinces nouvellement annexées. On exporte des articles d'ébénisterie, d'orfèvrerie, d'horlogerie, des jouets, des céréales, du lin, de la laine, du chanvre, des toiles, des étoffes, des chevaux, de la peinture, etc.

Population et Religion.—La population est de 38,500,000 âmes, dont 23.900,000 sont protestants, luthériens et calvinistes; 14,551,000 sont catholiques.

Gouvernement.—Des 25 Etats de la confédération de l'Allemagne, 22 sont monarchiques et 3 républicains: Lubeck, Hambourg et Brême. L'empereur d'Allemagne partage le pouvoir législatif avec le *Reighstag* ou parlement composé de deux chambres.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La partie de l'ancienne Prusse située à l'O. de la Vistule était anciennement comprise dans la Germanie; la partie située à l'E. de ce fleuve se trouvait dans la Sarmatie, et c'est là qu'habitaient les Borusses ou Porusses, qui ont laissé leur nom au pays. Les

chevaliers de l'ordre Teutonique et les rois de Pologne se partagèrent longtemps la région qu'on appelle maintenant la province de Prusse, et qui se divisait alors en *Prusse ducale* et en *Prusse royale*. Les grands maîtres des chevaliers étaient, au seizième siècle, margraves ou marquis de Brandebourg, et finirent par s'assurer toute la souveraineté des deux Prusses; les princes qui leur succédèrent joignirent peu à peu à ces pays toutes les autres provinces que nous avons nommées. En 1866, la Prusse ayant fait alliance avec l'Italie tourna ses armes contre l'Autriche et s'empara d'une partie des Etats allemands. Elle forma une confédération composée de 22 Etats. En 1871, les royaumes de Bavière, de Wurtemberg et le grand-duché de Bade sont entrés dans la confédération qui a pris le nom d'*Empire d'Allemagne.*

Instruction Publique.—La Prusse est un des Etats de l'Europe les plus éclairés: l'instruction populaire y est fort répandue, et les savants prussiens ont fait faire de grands progrès aux sciences et aux lettres.

AUTRICHE.

Bornes.—L'Empire d'Autriche a pour bornes, au N., le royaume de Prusse et la Russie; à l'E., la Russie et la Turquie; au S., la Turquie, le golfe de Venise et l'Italie; à l'O., la Suisse et l'Allemagne.

Etendue—Sa latitude moyenne est au 48e degré. Sa superficie est un peu plus grande que celle de la Province de Québec.

Montagnes.—La grande arête européenne parcourt, de l'E. à l'O., le N. de l'empire, en portant le nom de Carpathes centrales, de Sudètes, de monts Moraves, et elle se présente ensuite sur la frontière occidentale avec le Bœhmer-wald. Deux rameaux s'en détachent au N.: ce sont ceux qu'on nomme Erz-gebirge et Riesen-gebirge. Deux autres rameaux s'en séparent vers le S.; ce sont les Carpathes occidentales et les Carpathes orientales, suivies

des Carpathes méridionales. Ces dernières sont très-étendues, et elles se prolongent en arc immense dans la partie orientale de la monarchie.

Le S. O. de l'empire est traversé par une des plus importantes branches méridionales de la grande arête européenne : ce sont les Alpes orientales, qui y portent successivement les noms d'Alpes Rhétiques, d'Alpes Carniques, d'Alpes Juliennes et d'Alpes Dinariques. Les Alpes Noriques, les Alpes Bavaroises, les Alpes Styriennes et les Alpes Salz-bourgeoises sont des rameaux de ces dernières chaînes.

Fleuves et Rivières.—L'Autriche est partagée en quatre bassins de mer : tout ce qui est au N. de la grande arête principale est reparti entre les bassins de la mer du Nord et de la mer Baltique. Tout ce qui est au S., et c'est la partie la plus considérable, appartient aux bassins de la mer Noire et de l'Adriatique.

Sur le versant de la mer du Nord, coule l'Elbe, qui reçoit la Moldau, à gauche. Le Rhin borne un peu l'empire vers l'O.

Sur le versant de la Baltique, on remarque l'Oder et la Vistule, à laquelle se joint le San.

Le Danube est dans le versant de la mer Noire ; il parcourt le cœur de l'empire, et il occupe le fond de cette immense vallée renfermée entre la grande arête européenne et les Alpes orientales. Il reçoit l'Inn, l'Ems, le Raab, la Drave, la Save, la Morava, le Vag, le Gran, la Théiss : cette dernière est unie au Danube par le canal François. On remarque encore sur ce versant le Dniester.

Sur le versant de l'Adriatique, on trouve la Sdobba, la Tagliamento, la Biave, la Brenta, etc.

Lacs.—Les deux lacs les plus importants sont : celui de Balaton, au centre de l'empire, et le lac marécageux de Neusield.

Capitale et Villes.—La capitale de l'empire est Vienne, sur la rive droite du Danube, qui est fort large en cet endroit et qui y forme plusieurs îles couvertes de plantations. Il y a des faubourgs très-grands et plus beaux que la ville proprement dite. Cette capitale renferme 560,000 habitants. On doit citer, parmi ses principaux édifices, la grande cathédrale de Saint-Etienne et le palais Impérial. Un public nombreux fréquente les magnifiques promenades des îles du Danube. Près de Vienne est le village de Wagram, célèbre par une victoire des Français en 1809. Prague, ville de 150,000 âmes, agréablement située sur la Moldau : c'est la capitale du royaume de Bohême ; Brün, la capitale de la Moravie, est une belle ville de 60,000 habitants et est une place forte ; Austerlitz, petite ville fameuse par une grande victoire des Français en 1805 ; Salzbourg, capitale du duché du même nom ; Gratz, sur la Mur, est la capitale de la Styrie ; Inspruck, ville de 16,000 âmes, entre de hautes montagnes, est la capitale du Tyrol ; Laybach, près de la Save, est la capitale de la Carniole ; Lemberg, capitale de la Galicie, grande et belle ville de 70,000 âmes ; Bude ou Ofen, sur la Danube, avec 55,000 habitants, est la capitale de la Hongrie ; Pesth, sur la rive gauche du Danube, en face de Bude, et peuplée de 130,000 âmes, est la plus grande ville de ce royaume ; Zara, petite ville maritime, est la capitale de la Dalmatie ; Trieste et Raguse sont des ports importants sur l'Adriatique.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est généralement tempéré ; les cantons voisins de l'Adriatique jouissent d'un climat fort chaud. Le sol est généralement fertile. Le nord est montagneux. Au centre il y a de vastes plaines, dont plusieurs sont marécageuses et malsaines. Sur les limites du N. E., on en rencontre d'autres d'un aspect un peu monotone. On

trouve des pays superbes au pied des Alpes. On récolte partout les céréales et les vins renommés, dans plusieurs parties de l'Autriche. Enfin peu de contrées sont aussi riches en métaux : il y a de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, du mercure, de l'étain, etc.

Population et Religion.—La population de cet empire est d'environ 37½ millions, dont la grande majorité professent le catholicisme.

La monarchie Autrichienne n'est pas peuplée par une seule et grande nation, et ses habitants ne peuvent pas être appelés Autrichiens: c'est une agglomération de peuples profondément séparés entre eux par les mœurs, les institutions, le langage, souvent même par une forte antipathie. On compte 8 millions d'Allemands, 5 millions de Hongrois ou Magyards, 15 millions de Slaves, 4 à 5 millions de Roumains, un million d'autres familles ethnographiques.

Les langues parlées dans l'empire sont aussi diverses que les nations qui l'habitent. Cette diversité d'idiômes a fait adopter le latin comme lien entre les différentes populations de la Hongrie et de la Transylvanie.

Gouvernement.—Le gouvernement de l'Autriche est une monarchie dont le pouvoir est limité par un conseil de l'empire ou Reichsrath ; la Hongrie a ses diètes particulières.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La *Norique*, la *Pannonie* et la *Dacie* sont les anciens pays principaux auxquels correspond l'empire d'Autriche. Il se forma, au moyen âge, dans cette partie de l'Europe, plusieurs Etats indépendants, tels que le royaume de Bohême, le royaume de Hongrie, le duché d'Autriche, qui reçut ensuite le titre d'Archiduché. Ce furent les souverains de ce dernier qui devinrent à la fin les plus puissants, et ils réunirent peu à peu à leur duché les pays voisins; ils parvinrent aussi à rendre héréditaire dans leur maison la couronne impériale d'Allemagne ; mais il faut remarquer qu'ils ne possédaient pas cette contrée :

décorés du titre de chef de l'empire, ils exerçaient seulement une suprématie sur les nombreux Etats allemands. En 1806, ils cessèrent d'être empereurs d'Allemagne, et ce fut alors que leurs possessions prirent le nom d'empire d'Autriche.

SUISSE.

Bornes.—La Suisse est placée au centre de l'Europe : elle est bornée au N. par le Grand-Duché de Bade, le royaume de Wurtemberg et celui de Bavière ; à l'E., par l'empire d'Autriche ; au S., par l'Italie ; à l'O., par la France.

Etendue.—La superficie de la Suisse est le quatorzième de celle de notre Province. Latitude moyenne 47°.

Divisions.—La Suisse comprend 22 cantons confédérés.

Montagnes.—La grande arête qui sépare l'Europe en deux versants généraux, celui du N. et celui du S., parcourt cette contrée au S. O., au S. et à l'O. Tout ce qui se trouve au N. de cette arête, appartient à la mer du Nord ; tout ce qui se trouve au S., fait partie des bassins de la Méditerranée, de la mer Adriatique et de la mer Noire.

A l'E., cette chaîne porte le nom d'Alpes des Grisons, depuis l'Allemagne jusqu'au mont Septimer ; elle se dirige du N. E. au S. O. Dans la partie moyenne, elle court de l'E. à l'O., et s'appelle d'abord Alpes Rhétiques occidentales, depuis le mont Septimer jusqu'au mont Bernardino ; ensuite ce sont les Alpes Lépontiennes orientales jusqu'au mont St. Gothard, et, plus à l'O., les Alpes Bernoises, qui se prolongent jusque vers la pointe orientale du lac de Genève.

La partie occidentale de l'arête s'étend du S. O. au N. E. sous le nom de Jura et sépare la Suisse de la France.

Deux arêtes secondaires se détachent de l'arête principale et vont séparer entre eux les bassins de la Méditerranée, de l'Adriatique et de la mer Noire: l'une est formée des Alpes Rhétiques orientales, qui s'élèvent entre les tributaires de l'Adriatique. La seconde, plus haute que toutes les autres chaînes de la Suisse, s'étend sur la frontière méridionale, et sépare le versant de l'Adriatique de celui de la Méditerranée; elle se compose des Alpes Lépontiennes occidentales et des Alpes Pennines, dont le mont Rosa est la limite commune.

Les points culminants sont: le mont St. Gothard, d'environ 9,500 pieds; le mont Rosa, de 14,000 pieds; les monts Bernardino, Blitcen, Grimsel, la Fourche, Cervin, le mont Blanc. Le Grand-Saint-Bernard, 10,000 pieds, est le plus célèbre de tous ces sommets, à cause de son hospice et du passage des troupes françaises en 1800. L'hospice du Grand-Saint-Bernard se trouve à près de 7,300 pieds de hauteur, et c'est sans doute l'habitation la plus élevée de l'Europe; des religieux y reçoivent les étrangers avec un empressement et des soins touchants; ils parcourent les routes avec de gros chiens dressés pour porter des secours aux voyageurs ensevelis sous les neiges, et ils en sauvent ainsi chaque année un grand nombre.

Rivières.—Le Rhin a sa source au mont Adula; ses principaux affluents, en Suisse, sont la Thurr, l'Aar, la Reuss, la Sarine ou Saane; le Rhône descend avec impétuosité des glaciers du Grimsel et de la Fourche et forme le magnifique lac de Genève; le Doubs, le Tésin, l'Inn, affluent du Danube.

Lacs.—Au N., le Rhin forme le lac Constance; au S., on remarque le lac Genève qui s'étend de l'E. à l'O., en forme de croissant: on peut citer encore les lacs Majeur, sur la frontière de l'Italie; Neufchatel, Zurich et plusieurs autres.

Capitale et Villes.—La capitale de la confédération est Berne. Cette ville, située sur une pres-

qu'île de l'Aaar, est belle, fort animée, et offre, parmi ses plus intéressants édifices la cathédrale de Saint-Vincent. On y compte 30,000 habitants. Zurich, sur le lac du même nom; Lucerne, sur le lac Waldstatter; Genève, sur le lac du même nom; Fribourg, sur la Saane; St. Gall, près de la Thurr, etc.

Climat.—Le climat offre, dans ce pays, des variations infinies: un hiver perpétuel règne au sommet des Alpes; mais on jouit, dans les vallées, de la température la plus douce.

Sol et Productions.—La Suisse est célèbre par la variété de ses sites et par ses délicieux paysages, par ses beaux lacs, ses montagnes majestueuses, ses vallons pittoresques, et les nombreuses cascades de ses torrents. La plus grande partie de la Suisse est impropre à la culture; mais il y a, sur les flancs des montagnes, d'excellents pâturages, où paissent d'innombrables troupeaux de vaches superbes, de bœufs, de moutons et de chèvres. On y cultive, outre les céréales le tabac, les figues, les amandes, les châtaignes, les olives et la vigne.

Commerce.—Bêtes à cornes, fromage, beurre, suif, peaux, chanvre, lin, bijouteries, ouvrages en bois, étoffes de coton, popelines, bas, tissus de paille, etc.

Population et Religion.—2,534,000 habitants, dont les trois-cinquièmes environ sont calvinistes; les autres sont catholiques. Les catholiques ne jouissent pas d'une liberté pleine et entière dans l'exercice de leur religion.

Gouvernement.—Les 22 cantons de la Suisse forment en tout 27 états ou républiques, car Bâle, Appenzell et Unterwalden sont divisés, chacun, en deux républiques distinctes, et les Grisons en comprennent trois.

Ces états sont unis et confédérés pour le maintien de leur liberté, contre toute attaque de l'étranger et pour la conservation de l'ordre et de la tranquillité dans l'intérieur. D'après la constitution de 1848, le gouvernement est composé de trois pouvoirs: 1° l'assemblée fédérale; 2° le conseil fédéral ou pouvoir exécutif; 3° le tribunal fédéral. Le conseil fédéral est présidé par le président de la confédération, nommé pour un an par l'assemblée fédérale et pris dans le sein du conseil. La Suisse est un des Etats neutres de l'Europe.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La Suisse presque entière correspond au pays des anciens Helvétiens, qui était compris dans la Gaule; voilà pourquoi on lui donne quelquefois le nom d'*Helvétie*. Les autres peuples gaulois qui habitaient cette contrée étaient, au N., les *Rauraques*, et, au S., les *Véragres*, les *Nantuates*, les *Sédun*s, les *Crobiens*. A l'E., elle renferme une partie de l'ancienne *Rhétie*.

De la domination des Romains, la Suisse passa sous celle des Bourguignons et des Allemands, puis sous celle des Francs; elle fut partagée ensuite entre l'Allemagne et le royaume de Bourgogne Trans-Jurane, et enfin incorporée tout entière à l'empire d'Allemagne, dans le onzième siècle. En 1308, les trois petits cantons de Schwitz, d'Uri et d'Unterwalden secouèrent le joug des princes autrichiens qui gouvernaient cet empire, et jetèrent ainsi les fondements de la confédération, qui s'augmenta bientôt des cantons de Lucerne, de Zurich, de Glaris, de Zug, de Berne, etc.

Au commencement du seizième siècle, il y avait déjà 13 cantons libres et confédérés; mais il ne s'en joignit pas d'autres ensuite pendant près de 300 ans. Ce n'est que dans le siècle actuel que la république s'est accrue des cantons d'Argovie, de Saint-Gall, des Grisons, du Tésin, de Thurgovie, de Vaud, de Genève, de Neufchâtel et du Valais.

ESPAGNE.

Bornes.—L'Espagne est bornée au N. par la mer ou golfe de Biscaye et les Pyrénées, qui la séparent de

la France; à l'E., par la Méditerranée; au S., par la même mer, le détroit de Gibraltar et l'océan Atlantique; à l'O., par le Portugal et l'océan Atlantique.

Etendue.—L'Espagne forme avec le Portugal une grande presqu'île située à l'extrémité S. O. de l'Europe, et nommée péninsule Hispanique. Elle est renfermée entre le 36e et le 44e degré de latitude N. Sa superficie est à peu près celle de notre Province.

Divisions.—La division administrative de l'Espagne est de 49 provinces, réparties en 12 capitaineries générales, qui remplacent à peu près les anciennes grandes provinces, dont l'Espagne était composée avant 1820.

Montagnes.—Ce royaume est fort montagneux et les chaînes qui le couvrent sont généralement très-hautes et très escarpées.

Sur la frontière de la France, on voit les Pyrénées; les monts Cantabres et les monts Ibériques se prolongent du N. au S. jusqu'au détroit de Gibraltar et séparent, avec les Pyrénées, le versant de la Méditerranée de celui de l'Océan.

Quatre longues branches se rattachent vers l'O. à la grande arête de partage des eaux: la 1e se prolonge sous le nom d'Asturies jusqu'au cap Finistère; la 2e est généralement connue sous le nom de montagnes de Castille et est formée de la Sierra de Guadarrama, de la Sierra de Gredos et de la Sierra de Estrella, et se termine au cap de Roca; la 3e comprend les montagnes de Tolède, la Sierra de Guadelupe et se prolonge jusqu'au cap Saint-Vincent; la 4e est la Sierra Morena.

Rivières.—La péninsule Hispanique est divisée en deux grands versants: celui de l'E., exposé vers la Méditerranée, et celui de l'O., incliné vers l'Atlantique. Sur le premier, on voit trois principaux fleuves:

l'Ebre, le Jucar et la Ségura. Sur le versant de l'Atlantique, on trouve en descendant du N. au S. : la Bidassoa, petite rivière intéressante parce qu'elle trace la limite entre la France et l'Espagne ; le Minho, le Douro, le Tage, la Guadiana, la Guadalquivir, etc.

Il y a peu de canaux en Espagne : les plus importants sont le canal Impérial ou d'Aragon, qui longe une partie du cours de l'Ebre, et le canal de Castille, entre l'Ebre et le Douro.

Capitale.—La capitale est Madrid, sur la Manzanarès, fort petite rivière, que l'on traverse sur de superbes ponts.

Elle renferme 280,000 âmes. C'est, de toutes les capitales de l'Europe, la plus élevée au-dessus du niveau de la mer (2,500). On y remarque de superbes promenades, quelques beaux édifices, et 42 places, entre autres la Grande Place, célèbre par les courses de taureaux et les fêtes publiques. La plus belle promenade est celle du Prado.

Villes.—Barcelone, Tarragone, Valence, Carthagène et Malaga, près de la Méditerranée ; Gibraltar, place très-forte, sur le détroit de ce nom, cette ville appartient aux Anglais ; Cadix, sur l'Atlantique ; Séville, sur la Guadalquivir, cette ville reçut les restes de Christophe Colomb ; Grenade, sur la petite rivière Genil, affluent de la Guadalquivir ; Saragosse, sur l'Ebre ; Cordoue, sur la Guadalquivir ; Tolède, sur le Tage ; Valladolid, sur le Douro, etc.

Climat.—Le versant de la Méditerranée est la partie la plus chaude et la plus belle de l'Espagne. Le versant de l'Atlantique jouit d'une température agréable. Le milieu de l'Espagne est triste, monotone et beaucoup plus froid que la position de la péninsule ne pourrait d'abord le faire croire.

Sol.—Le sol, en général, est très-fertile. La végétation est magnifique sur le versant de la Méditerranée; on y voit, surtout vers le S., des bois entiers d'orangers et de citronniers; la canne à sucre, le cotonnier, le caroubier, le lentisque, le grenadier, le palmier, y réussissent; le caféier même et l'indigotier y ont été acclimatés; les olives et la vigne y donnent d'excellents produits; les mûriers propres au ver-à-soie y abondent. Cette région est exposée au vent brûlant appelé solano. Sans avoir la richesse de végétation de la Méditerranée, le versant de l'Atlantique fournit en abondance la vigne, les céréales et presque toutes les productions des tropiques. La richesse principale de la région du milieu consiste en beaux pâturages qui nourrissent des mérinos, moutons qui donnent une laine très-fine, et dont on voit d'immenses troupeaux voyager, suivant les saisons, des vallées sur les montagnes et des montagnes dans les vallées. On élève des chevaux et des mulets renommés. L'Espagne est une des contrées les plus riches en minéraux utiles: on y trouve de l'or, mais pas en assez grande quantité pour mériter qu'on l'exploite; il y a beaucoup de cuivre, de plomb, de fer, de mercure, de houille, de sel, de marbre.

Commerce.—Vins, laines, raisins, beaucoup de fruits, huile d'olive, soie, sel, denrées coloniales, etc.

Population et Religion.—La population de l'Espagne est de 16 millions. Le catholicisme est la religion de ce pays.

Gouvernement.—L'Espagne est républicaine. Il y a deux assemblées législatives, le sénat et la chambre des députés; on les désigne sous le nom général de Cortès (c'est-à-dire cours).

Chemins de fer.—Bien que le peuple espagnol soit peu industrieux, il y a cependant un réseau de chemins de fer assez considérable.

République d'Andorre.—Entre la Catalogne et le département français de l'Ariége, au milieu des Pyrénées, se trouve la petite république d'Andorre, placée sous la protection de la France et de l'évêque d'Urgel. Elle est peuplée de 12,000 habitants. La capitale est Andorre.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les anciens donnaient à cette péninsule différents noms: ils l'appelaient tantôt *Hispanie*, tantôt *Hibérie*, tantôt *Hespésie*, c'est-à-dire le pays du Couchant. Les Phéniciens vinrent s'y établir à une époque très-reculée.

Les Grecs y fondèrent quelques colonies. Ensuite les Carthaginois soumirent peu à peu cette belle contrée; mais dès le 3e siècle avant J.-C., les Romains commencèrent à leur en disputer la possession, et, après une lutte acharnée de 200 ans, ils s'en virent complètement maîtres: ils la divisèrent d'abord en *Hispanie citérieure*, en *Hispanie ultérieure*. Plus tard, Auguste donna à la première le nom de Tarraconaise, et partagea la seconde en deux parties: la Bétique et la Lusitanie.

A la chute de l'empire Romain, l'Hispanie fut envahie par les *Vandales*, les *Suèves*, les *Goths*; ceux-ci furent les plus puissants, mais ils virent à leur tour leur royaume renversé par les *Maures* et les *Arabes* réunis, au 8e siècle. Quelques anciens Espagnols réfugiés dans les montagnes du N. entreprirent de repousser ces étrangers, et bientôt s'élevèrent les royaumes de *Galice*, de *Léon*, d'*Oviédo*, de *Castille* et d'*Aragon*. Les musulmans, de leur côté, après avoir formé longtemps la puissante et riche monarchie des kalifes de Cordoue, se divisèrent en plusieurs petits Etats, tels que les royaumes de *Cordoue*, de *Séville*, de *Jaen*, de *Grenade* et de *Valence*.

Après 700 ans d'une lutte continuelle, la puissance musulmane fut enfin anéantie sous le règne de Ferdinand et d'Isabelle, qui, unissant les couronnes d'Aragon et de Castille, se trouvèrent maîtres de toute la péninsule, à l'exception du

Portugal. Ce fut dans le même temps que Colomb découvrit l'Amérique, et procura ainsi à l'Espagne d'immenses et riches territoires.

La puissance espagnole augmenta encore sous Charles-Quint, qui se vit possesseur à la fois de l'Espagne, de l'Autriche et des Pays-Bas. Philippe II, son fils, joignit le Portugal à ses Etats, mais il perdit une partie des Pays-Bas par suite d'une insurrection, et l'Autriche était redevenue, à la mort de Charles-Quint, un Etat particulier. En 1640, le Portugal se rendit indépendant; dans le même siècle, Louis XIV enleva à l'Espagne ce qui lui restait des Pays-Bas; enfin, dans le siècle actuel, cette nation a perdu presque toutes ses colonies américaines, qui se sont érigées en républiques.

Les guerres civiles, qui l'ont agitée, depuis un grand nombre d'années lui ont fait perdre une grande partie de son importance. Il est bien loin le temps où l'Espagne et le Portugal regorgeaient des richesses de l'Ancien et du Nouveau-Monde.

Colonies.—Les principales colonies qu'a conservées l'Espagne, sont *Cuba*, et *Porto-Rico*, dans les Antilles; les îles *Philippines* et *Mariannes*, dans l'Océanie. Sur la côte N. du Maroc, les Espagnols ont les *présides*, (forteresses) de *Custa*, de *Melilla*, et quelques autres. Ils possèdent *Fernand-Po* et *Annobon*, dans le golfe de Guinée.

Instruction Publique.—L'Espagne est un des pays de l'Europe où l'instruction du peuple a fait le moins de progrès. Il y a cependant 12 universités: mais plusieurs de ces établissements sont bien déchus de leur ancienne splendeur. Ce fut dans le seizième siècle surtout que cette contrée brilla par la culture des lettres. Depuis quelques années, il s'y manifeste un nouvel essor très-remarquable vers l'instruction et vers l'industrie.

PORTUGAL.

Bornes.—Le Portugal est borné au N. et à l'E. par l'Espagne; au S. et à l'O., par l'océan Atlantique.

Etendue.—Le Portugal est un petit, mais célèbre royaume, qui occupe, dans la partie occidentale de la péninsule Hispanique, l'espace compris entre l'embouchure du Minho et celle de la Guadina. Il a 110 lieues du N. au S., et 35 de l'E. à l'O.; sa superficie est d'environ le sixième de notre Province. Latitude moyenne, 39° 40'.

Divisions.—Le Portugal se divise en 17 districts administratifs; mais on fait toujours usage, dans le langage ordinaire, des six anciennes provinces suivantes: Entre-Douro et Minho, Tras-os-Montes, Beira, Estramadure, Alentejo et Algarve.

Montagnes.—Le Portugal est un pays montueux. Au N., il y a des ramifications des monts Cantabres; la Sierra da Estrella et le mont Junto séparent le bassin du Douro de celui du Tage. Une autre chaîne court entre le Tage et la Guadiana, et aboutit au cap St. Vincent.

Rivières.—Le Portugal est tout entier sur le versant de l'Atlantique. Il est arrosé par un grand nombre de cours d'eau dont les plus importants sont, en descendant du N. au S. le Minho, sur la frontière; le Douro, Mondego, le Tage et la Guadiana.

Capitale et Villes.—La capitale est Lisbonne, dans l'Estramadure.

Cette grande cité s'élève en amphithéâtre sur la rive droite du Tage. Elle renferme 275,000 habitants. L'aspect en est magnifique; rien n'égale la belle perspective qu'offrent les nombreux vaisseaux arrêtés dans la vaste nappe d'eau du Tage, et l'ensemble des édifices, des hautes tours et des môles de la ville, dominée par des montagnes chargées de riches plantations. On y voit une infinité de maisons de campagnes, généralement accompagnées de jardins charmants.

Parmi les villes on remarque : Oporto, sur le Douro, ses vins sont excellents ; Coïmbre, sur le Mondego ; Lagos, sur l'océan, au S. ; Evora, dans l'intérieur.

Climat et Sol.—Le climat est fort chaud sur la côte, mais doux et délicieux dans l'intérieur et généralement très-sain. Le sol est très-fertile, mais l'agriculture est dans un état peu avancé ; beaucoup de parties restent incultes.

Productions.—On y trouve une grande variété de richesses végétales : l'oranger, le citronnier, l'olivier, le dattier, le myrte, le laurier, y croissent, à côté du chêne-liége et du chêne-vert à kermès. La vigne y donne d'excellents produits, et l'on récolte en abondance des melons, des pastèques, des amandes, des figues, etc. La substance minérale la plus productive est le sel, dont on fait une immense quantité dans les salines répandues le long de la mer.

Commerce.—Le commerce de ce petit royaume est assez florissant, mais il est presque tout entier entre les mains des Anglais, qui exportent surtout des vins, des huiles, des fruits secs, les denrées des colonies, etc.

Population et Religion.—On y compte 4,300,000 habitants. Le catholicisme est la religion de ce pays ; mais les autres cultes sont tolérés. Un patriarche qui réside à Lisbonne est le chef de l'Eglise portugaise.

Gouvernement.—Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle. Les assemblées qui tempèrent le pouvoir du souverain portent, comme en Espagne, le nom de Cortès.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Portugal correspond à la plus grande partie de l'ancienne *Lusitanie* ; il fut,

comme le reste de la péninsule, envahi par les Maures au huitième siècle. Dans les guerres que les Espagnols entreprirent contre eux, Henri de Bourgogne rendit de grands services à Alphonse VI, roi de Castille, et celui-ci donna, comme récompense, le comté de Portugal (ainsi nommé de Portus Calle, aujourd'hui Porto). Alphonse Henriquez, au milieu du douzième siècle, fut le fondateur de la monarchie Portugaise. Au quinzième et au seizième siècle, cette nation courageuse s'attira l'admiration de l'Europe par ses expéditions lointaines, ses découvertes maritimes et ses importantes conquêtes en Afrique, dans l'Amérique, dans le Midi de l'Asie, et jusque dans l'Océanie. En 1550, Philippe II, roi d'Espagne, s'empara du Portugal, qui reprit son indépendance en 1640.

C'est la Maison de Bragance qui occupe le trône de Portugal. Les rois de cette maison sont issus de l'ancienne maison de Bourgogne, qui a donné au Brésil un grand nombre de rois.

Colonies.—Les *Açores* et les îles *Madères* peuvent être regardées comme partie intégrante du Portugal. Les colonies proprement dites se composent de la capitainerie générale de *Mozambique*, de l'*Angola*, du *Benguéla*, de la *Sénégambie portugaise*, des îles du *Cap-Vert*, de l'île du *Prince* et de celle de *Saint-Thomas*, en Afrique ; de *Goa* et de quelques autres établissements dans l'*Hindoustan* ; de *Macao*, en Chine ; des établissements de *Timor*, dans la Malaisie.

Chemins de fer.—On remarque les lignes de *Lisbonne* à *Centra*, à *Abrantes* et à *Evora*.

Industrie.—L'industrie est médiocre.

ITALIE.

Bornes.—L'Italie est bornée au N. O. par la France, au N., par la Suisse et l'Autriche ; elle est en grande partie séparée de ces trois contrées par les Alpes ; le

reste de la péninsule est entouré des eaux de la mer Adriatique et de la Méditerranée.

Etendue.—L'Italie se compose d'une grande presqu'île et de plusieurs îles, dont les plus considérables sont la Sicile et la Sardaigne. Sa superficie est la moitié de notre Province. La latitude moyenne 42°.

Divisions.—La presqu'île Italienne forme : 1° un Etat connu sous le nom de *royaume d'Italie ;* 2° la république de *St. Marin*.

Montagnes.—Les Alpes et les Apennins sont les principales montagnes de l'Italie ; ils ne forment ensemble qu'une seule grande chaîne qui s'étend depuis la frontière septentrionale de cette contrée jusqu'au Phare de Messine, et qui sépare la presqu'île en deux versants de l'E., incliné vers la mer Adriatique, et le versant de l'O., penché vers la Méditerranée.

Il y a en Italie deux célèbres volcans : le mont Etna dans l'île de Sicile, et le mont Vésuve, près de Naples ; les irruptions de ce dernier volcan sont formidables.

Le mont Cenis, entre la France et l'Italie, est percé. Les trains d'essai, ordonnés par les gouvernements français et Italiens, fonctionnent journellement avec une grande régularité et un complet succès.

Fleuves et Rivières. — C'est sur le versant oriental que coule le plus grand fleuve de l'Italie, le Pô, qui descend du mont Viso, et après un cours d'environ 120 lieues, se jette dans la mer Adriatique par plusieurs branches. Ses principaux affluents sont : sur la rive gauche, la Baltée, le Tésin, l'Adda, l'Oglio et le Mincio ; sur la rive droite, le Tanaro, la Trébie. On remarque encore sur le versant oriental : le Tagliamento, la Piave, la Brenta, l'Adige, le Reno, l'Ofanto. Sur le versant

occidental, on remarque l'Arno et le Tibre, dans les *Etats de l'Eglise ;* le Volturno, etc.

Lacs.—Les principaux lacs sont : le lac Majeur de Côme, de Garde, de Comacchio, de Celano, etc.

Capitale et Villes.—La capitale est Rome, sur le Tibre. Parmi les villes on remarque : Florence sur l'Arno ; Turin, sur le Pô ; Milan, Mantoue, sur le Mincio ; Crémone, Brescia, Vérone, sur l'Adige ; ces quatre dernières villes forment le quadrilatère. Vénise, ville charmante, bâtie sur des pilotis, sur le golfe du même nom ; Gênes, sur le golfe du même nom ; Parme et Modène, capitales des anciens duchés du même nom ; Bologne, Ferrare, Ravenne, Rimini, Urbin, Ancône, Lorette , sur la charmante baie du même nom ; Gaëte, forteresse près des Etats du Pape ; Messine, Syracuse et Palerme, dans l'île de Sicile, etc.

Climat et Sol.—L'Italie est célèbre par la beauté de son climat, la fertilité de son sol, la variété de ses sites enchanteurs et les vénérables restes d'antiquité qu'elle présente à chaque pas. On y jouit d'un air pur et admirable.

Productions.—Parmi les productions végétales de cette contrée féconde, il faut nommer le riz, récolté dans les plaines humides du Pô ; le maïs, le vin, des fruits exquis, surtout des oranges, des cédrats, des poncires, des limons, des citrons, des dattes, des figues, des caroubes, des olives ; le coton et la canne à sucre, dans les cantons les plus méridionaux.

Les pâturages sont fort beaux et très-étendus ; ils nourrissent des bœufs d'une grosseur remarquable, des buffles et des moutons estimés. On trouve en Sardaigne, le mouflon, sorte de mouton sauvage.

L'Italie a de grandes richesses minérales ; tels sont

ses beaux marbres, son albâtre calcaire, ses porphyres, son alun, son soufre, etc.

Commerce.—Grains, soie, vins, eaux-de-vie, fruits, huiles, chanvre, fromage, cire, draps, tissus de laine et de soie, velours, étoffes d'or et d'argent, tapisseries, fleurs artificielles, articles d'art, parfums, etc.

Population et Religion.—La population du royaume est de 27,500,000 d'habitants professant presque tous le catholicisme.

Gouvernement.—Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La péninsule d'Italie était anciennement divisée en trois parties: la Gaule Cisalpine, au N.; l'Italie propre, au milieu; la Grande-Grèce, au S.

La Gaule Cisalpine était habitée par des nations d'origine gauloise, et se divisait en quatre parties; 1° la Gaule Transpadane; 2° la Gaule Cispadane; 3° la Ligurie; 4° la Vénétie.

L'Italie propre renfermait: 1° L'Ombrie; 2° le Picenum; 3° l'Etrurie; 4° la Sabinie; 5° le Latium; 6° le Samnium; 7° la Campanie.

La Grande-Grèce ou Italie méridionale se divisait en quatre parties: 1° l'Apulie; 2° la Messapie ou Lapigie; 3° la Lucanie; 4° le Brutium.

Au milieu des nombreuses nations belliqueuses répandues dans l'ancienne Italie, on vit s'élever par-dessus toutes les autres, celle des Romains, qui parvint à soumettre la plus grande partie du monde connu. L'immense empire Romain fut partagé, au quatrième siècle, en deux empires; celui d'Orient et celui d'Occident. L'Italie était le cœur de l'empire d'Occident; mal défendue par ses faibles empereurs, cette contrée fut envahie par des peuples barbares venus du N. et de l'E. Les généraux de Justinien la reprennent

cependant, et l'*Exarchat de Ravenne*, soumis à l'empire d'Orient, est formé; mais bientôt les Lombards établirent dans l'Italie septentrionale une monarchie, qui a été longtemps puissante. Cette monarchie fut attaquée et anéantie par Pepin et Charlemagne, qui posèrent les premiers fondements de la puissance temporelle des Papes, vers la fin du huitième siècle. La Sicile, de son côté, était envahie par les Sarrasins; ceux-ci furent chassés par les Normands, dont un prince, Roger, fonda le royaume des Deux-Siciles. Le nord de l'Italie resta longtemps soumis aux empereurs d'Allemagne; mais, au milieu des démêlés qui divisèrent les empereurs et les Papes, on vit s'y élever plusieurs républiques, principautés ou duchés célèbres, comme Venise, Gènes, Pise, Florence, Milan, Lucques, Sienne, Bologne, Parme, Plaisance, Modène, Ferrare, Reggio; alors aussi se forma le comté de Savoie, dont les souverains furent la souche des rois de Sardaigne.

Le royaume des Deux-Siciles, après avoir changé plusieurs fois de maîtres, passa enfin, en 1503, aux rois d'Espagne, qui l'ont conservé pendant deux siècles. Plusieurs des républiques du nord perdirent peu à peu leur indépendance, les unes retombèrent sous le pouvoir des empereurs, les autres devinrent la possession de divers princes italiens, dont les plus célèbres furent les Médicis, souverains de la Toscane.

Le territoire de Naples et la Sicile furent de nouveau érigés, dans le dix-huitième siècle, en un royaume particulier. A la fin du même siècle, les victoires de Bonaparte réunirent à la France, la Savoie et le Piémont; la république de Gènes fut détruite, remplacée par la république Ligurienne, et ne tarda pas à devenir aussi un territoire français.

La république Cisalpine, érigée vers le même temps par l'influence du même conquérant, se composait, en grande partie, des possessions autrichiennes de la Lombardie.

Elle fut remplacée, en 1802, par la république Italienne. En 1805, fut créé, sous la souveraineté de l'empereur des Français, le royaume d'Italie, formé de cette république, de l'ancien Etat Vénitien et d'une assez grande partie des Etats de l'Eglise. Le royaume de Naples, moins la Sicile, fut donné à un prince de la famille de Napoléon; et le reste de l'Italie fut réuni à l'empire Français. Les événements de

1814 et de 1815 ont encore changé la face de ce pays, si souvent bouleversé, et alors furent établies les divisions de territoire qui existèrent jusqu'en 1859.

L'Italie était partagée en 9 Etats: 1° le royaume de Sardaigne; 2° la principauté de Monaco; 3° le royaume Lombard-Vénitien, dépendant de l'empire d'Autriche; 4° le duché de Parme; 5° le duché de Modène; 6° le grand duché de Toscane; 7° les Etats de l'Eglise; 8° la république de Saint-Marin; 9° le royaume des Deux-Siciles. En 1859, un grand mouvement s'est opéré pour fondre tous les Etats Italiens en un seul, avec le roi de Sardaigne pour chef. La péninsule est réunie sous le gouvernement de ce prince, et sa monarchie a pris le nom de royaume d'Italie. Ce royaume renferme toutes les anciennes divisions, à l'exception de la république de Saint-Marin.

Quelques détails sur les anciens Etats de l'Eglise, aujourd'hui sous la domination du Roi d'Italie.

Bornes.—Les Etats de l'Eglise, appelés aussi Etats Romains, Etats du Pape ou Etats Pontificaux, étaient la possession temporelle du Pape; ils s'étendaient naguère de la mer Adriatique à la Méditerranée, depuis les bouches du Pô, au N., jusqu'aux marais Pontins, au S. Mais les événements récents, qui ont changé la face de l'Italie, n'avaient laissé à ces Etats qu'un territoire assez limité, situé entre les Apennins au N. E. et la Méditerranée au S. O. Ce petit Etat, qui avait environ 60 lieues dans sa plus grande longueur et 30 dans sa plus grande largeur, était enclavé dans le royaume d'Italie. Ces Etats comprenaient la Campagne de Rome et le Patrimoine de Saint-Pierre, c'est-à-dire ce que, dans l'administration papale, on appellait Cormaca-di-Roma.

Divisions.—Les Etats du Pape étaient divisés en 5 provinces: Rome, Civita-Vecchia, Viterbe, Velletri, Frosione. Ces cinq provinces se subdivisent en 54 paroisses.

Rivières et Lacs.—Cette contrée appartient entièrement au versant de la Méditerranée. La principale rivière est le Tibre; la Chiare, le Tiverone et la Néra un des affluents du Tibre. Les principaux lacs sont ceux de Bolsena, de Pérouse et de Braciano.

Capitale et Villes.—Rome était la capitale des Etats de l'Eglise et est encore la métropole du monde catholique. Elle s'étend sur les deux rives du Tibre. Elle a un circuit de près de 6 lieues, mais les deux tiers de cet espace, à l'E. et au S., sont occupés par des vignobles, des champs de blé, des maisons de campagne et des jardins. Elle a 282,000 habitants. Le Tibre parcourt cette vallée du N. au S., la partie située à l'E. du fleuve est de beaucoup la plus considérable; on y remarque les sept fameuses collines sur lesquelles était bâtie l'ancienne Rome, c'est-à-dire les monts Capitolin, Quirinal, Esquilin, Palatin, Aventin, Célius. Le mont Pincio, au N., appartient aussi à l'enceinte de la ville actuelle. La portion placée sur la rive occidentale du Tibre est appuyée sur deux collines: le Janicule et le Vatican. Cette ancienne reine du monde a aujourd'hui un aspect grave, triste et presque funèbre; elle ne retentit pas du mouvement et du bruit d'une grande capitale.

Dans la partie à l'O. du Tibre, on admire la place de Saint-Pierre, la plus belle de Rome. De nombreux monuments s'offrent de toutes parts: parmi les anciens, on distingue surtout le Colisée, immense amphithéâtre; le Panthéon, les Thermes de Dioclétien, la colonne Antonine et la colonne Trajane. Parmi les monuments modernes, le premier de tous est l'église de Saint-Pierre; ensuite se présentent l'église de Sainte Marie-Majeure et celle de Saint-Jean de Latran. Le pape a trois palais: celui du Vatican, qui tient à l'église de Saint-Pierre, et qui possède la cour du Belvédère, où se trouvent les superbes statues d'Apollon, de Laocoon et d'Antinous; le palais de Latran et le palais-Quirinal, résidence d'été des souverains pontifes.

Les villes les plus remarquables sont: Ostie, vers l'embouchure du Tibre; Civita-Vecchia, principal port des Etats de l'Eglise, sur la Méditerranée; Viterbe, au S. du lac Bolsena; Tivoli, l'ancienne Tibur, sur le Tiverone; Velletri;

Albano, sur le charmant lac du même nom et à peu de distance de l'emplacement d'Albe-la-Longue; Terracine, à l'extrémité S. des marais Pontins.

Climat.—Le climat est extrêmement doux, et généralement très sain, excepté dans le voisinage des marais Pontins.

Sol et Productions.—Le sol est d'une très-grande fertilité; mais l'agriculture y est arriérée; on y cultive les céréales, le riz, le maïs; la vigne et l'olivier y croissent en abondance; l'oranger, le citronnier, le grenadier, le pistachier, le figuier, etc., y sont communs. Les pâturages sont nombreux et nourrissent des chevaux, des moutons et des bœufs d'une taille extraordinaire.

Commerce.—L'industrie est peu active et le commerce languissant. On exporte du vin, des fruits, de la soie, du velours, du drap, des gants, des chapeaux, des fleurs artificielles, du cuir, du parchemin, etc.

Population et Religion.—La population des Etats de l'Eglise est de 728,000 âmes, presque tous catholiques.

Gouvernement.—Le gouvernement était monarchique et électif. Le pape était le seul chef de l'Etat: son pouvoir était absolu tant au spirituel qu'au temporel.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les Etats de l'Eglise occupaient le territoire anciennement connu sous le nom de *Latium* et de *Campanie*. Ces deux petites provinces furent le noyau de l'immense empire Romain, qui parvint à soumettre la plus grande partie du monde connu.

Les Etats de l'Eglise se sont formés d'accroissements successifs et se sont étendus avec le pouvoir temporel des papes. Jusqu'au VIIIe siècle, les Papes paraissent n'avoir eu qu'une autorité spirituelle. On date leur autorité temporelle du pontificat de Grégoire III, qui se rendit indépendant dans Rome, abandonnée par les empereurs d'Orient. Pepin

le-Bref fit donation à Etienne II de l'*Exarchat de Ravenne* et de la *Pentapole* (755). Charlemagne, l'empereur Henri III et la comtesse Mathilde de Toscane augmentèrent le domaine de Saint-Pierre de quelques villes et de nouvelles provinces. Les papes ont été exposés, depuis cette époque jusqu'à nos jours, à beaucoup d'attaques et de persécutions dont ils ont toujours triomphé.

De 1791 à 1798 la France s'empara des provinces Romaines et les posséda ; mais, en l'année 1799, le gouvernement papal fut relevé. En 1808, Bonaparte réunit à l'empire français les provinces situées sur la Méditerranée. La paix de Paris de 1814 a rendu aux papes toutes leurs possessions, moins Avignon et le Comtat. Les Etats de l'Eglise furent alors divisés en 10 parties.

En 1832, ils furent divisés en 21 provinces dont six gouvernées par des légats, et 13 par des vice-légats, un commissariat et une comarque. En 1848, le calme dont jouissait l'Etat de l'Eglise fut troublé par des agitateurs qui proclamèrent la République. Dès l'année suivante l'ordre fut rétabli, et Pie IX réfugié à Gaëte, fut ramené par l'armée française sur son trône pontifical. En 1859, le roi de Sardaigne s'est emparé de presque toute la péninsule Italienne à l'exception de la Campagne de Rome et du Patrimoine de Saint-Pierre, qui est resté soumis au pape. En 1867, Garibaldi envahit l'Etat Romain et en fut repoussé par les soldats français et les braves zouaves pontificaux, généreux jeunes gens, qui, de toutes les parties du monde catholique, sont accourus pour défendre le chef de l'Eglise. En 1870, la plus grande des injustices a été commise, l'immortel Pie IX a été dépouillé du reste de ses Etats qui ont été réunis au royaume d'Italie.

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.

La petite république de Saint-Marin, peuplée de 8,000 habitants, et enclavée entre les Marches et la Romagne, entre Urbin et Cesena, est un des plus anciens Etats de l'Europe. Elle doit son origine à Saint-Marin, qui vint se fixer dans ce lieu au cinquième siècle. Plusieurs personnes s'étant assemblées autour de son

ermitage, Marin leur transmit ses principes de liberté et d'égalité évangéliques. Peu à peu cette société s'agrandit et devint un Etat. La capitale *Saint-Marin*, ou *San-Marino*, se trouve sur une montagne escarpée.

TURQUIE D'EUROPE.

Bornes.—Cette contrée, qui n'est qu'une partie de l'empire Ottoman, forme, avec la Grèce, la grande péninsule Turco-Hellénique. Cette péninsule s'avance entre les mers Adriatique et Ionienne, à l'O., et la mer Noire, la mer de Marmara et l'Archipel, à l'E. La Turquie est bornée au nord par l'Autriche et la Russie; au S., par la Grèce.

Etendue.—La Turquie d'Europe s'étend entre le 39e parallèle et le 48e. Sa superficie est à peu près celle de la Province de Québec.

Divisions.—Les contrées renfermées dans la Turquie d'Europe ne sont pas toutes soumises au Sultan. Il y a au N., vers le Danube, 1° deux royaumes indépendants: la Roumanie et la Servie, 2° trois principautés dont l'une, le Monténégro, est indépendant et les deux autres la Bosnie et la Bulgarie ne sont que tributaires de cet empire; 3° vers le S. O. l'Epire et l'Albanie doivent être bientôt réunis à la Grèce. La Bosnie et l'Herzégovine sont occupées militairement par l'Autriche. Il ne reste plus au Sultan que la partie située au S. O. de cette contrée.

Les provinces qui forment la Turquie proprement dite sont divisées en Yalets ou gouvernement généraux.

Dans le N. O. de l'Albanie, se trouve le petit pays montagneux du Monténégro, qui est indépendant de

la Porte. Cettigne est la capitale de cette région, dont les habitants d'origine serbe, et au nombre de 140,000 sont célèbres par leur énergie et leur courage.

Montagnes.—A l'O. s'avancent les Alpes Orientales ou Alpes Dinariques, qui séparent le bassin de l'Adriatique de celui de la mer Noire. Les monts Balkan séparent les tributaires de la mer Noire de ceux de l'Archipel et de la mer de Marmara. Les monts Carpathes séparent l'Autriche des Principautés danubiennes. Une autre chaîne, connue sous le nom général de chaîne Hellénique, s'avance du N. au S., et sépare le bassin de l'Adriatique et de la mer Ionienne de celui de l'Archipel: l'Olympe, considéré par les anciens poëtes comme le séjour des dieux; les monts Acrocérauniens et le Pelion sont des ramifications de la chaîne Hellénique.

Fleuves et Rivières.—Dans le bassin de la mer Noire, on voit couler le Danube; ce grand fleuve arrose de vastes plaines, et se jette dans la mer Noire par trois embouchures principales, dont la plus importante pour la navigation est celle de Soulina; ses affluents les plus remarquables sont: sur la rive droite, la Save, grossie elle-même de la Bosna et de la Drin; la Morava et l'Isker; sur la rive gauche, l'Aluta, le Sereth et le Pruth. Dans l'Archipel, se rendent la Maritza, le Vardar et la Salumbria.

Vers la mer Ionienne coule l'Aspropotamo, dont le cours inférieur se trouve dans la Grèce.

Capitale. La capitale de l'empire Ottoman est Constantinople.

Cette ville est admirablement située à l'entrée méridionale du Bosphore de Thrace. La ville proprement dite est sur un promontoire triangulaire composé de sept collines

et entouré par la mer de Marmara, le Bosphore et un bras du Bosphore. Ce bras, connu sous le nom de Corne d'Or, forme un des ports les plus beaux du monde. Vue du côté de la mer, sur sept collines, qui s'élèvent en amphithéâtres, et que couronnent élégamment des dômes et des minarets de mosquées, entremêlés d'arbres et de quelques monuments anciens, cette immense cité présente une des plus belles perspectives qu'on puisse imaginer; mais l'intérieur ne répond pas à cette magnificence extérieure. Constantinople renferme environ 700,000 habitants.

Villes.—Andrinople, 100,000 âmes, sur le Maritza, position charmante; Solonique, sur le golfe du même nom; L'Arisse, sur la Salambria, Serès, près du golfe d'Orphano; Jassy, ville de 80,000 âmes, capitale de la Moldavie; Boukharest, capitale de la Valachie, peuplée de 130,000 habitants; Belgrade, capitale de la Servie, etc.

Au S. de l'Archipel et au S. E. de la Morée, la Turquie possède l'île de Candie, qui s'allonge de l'E. à l'O.; c'est un pays fertile et beau, mais généralement pauvre aujourd'hui. Au centre s'élève le mont Ida. La capitale est Candie, ville de 15,000 habitants, sur la côte septentrionale. On remarque dans la partie N. O. de l'île le port assez commerçant de Canéa.

Climat, Sol et Productions.—Le territoire généralement très-montagneux de la Turquie d'Europe y rend la température moins chaude que la latitude ne semble d'abord l'annoncer. Entre les montagnes s'ouvrent des vallées délicieuses et des plaines très-fertiles, où règne un doux climat, et où croissent en abondance les orangers, les grenadiers, les figuiers, les oliviers, la vigne, le maïs, le riz, le blé, le sorgho, le lin, le raisin, le cotonnier, le melon, les pastèques, le tabac, les mûriers propres aux vers à soie. On élève beaucoup de rosiers pour la fabrication de l'eau et de l'huile de rose. Le vallonée et la noix de galle sont deux productions impor-

tantes. Les bois de constructions sont admirables. Malheureusement l'agriculture est fort arriérée. L'aspect du pays au N. du Balkan est moins beau qu'au S.; le climat y est froid en hiver, et l'air malsain en plusieurs endroits du cours du Danube, aux bords duquel s'étendent des marécages.

Population et Religion.—La population de la Turquie d'Europe est de 15,500,000 habitants. Tout l'empire Ottoman renferme environ 36 millions d'âmes. Les Turcs sont mahométans; la règle de leur foi est le Koran.

Gouvernement. — Le gouvernement est monarchique, mais n'est plus despotique comme autrefois.

L'empereur a le titre de Sultan, de Grand-Seigneur ou de Grand-Turc; il est en même temps souverain-pontife. Le grand-vizir est le lieutenant du sultan. On donne le nom de divan au conseil d'Etat. Les divisions administratives ne sont pas dirigées par des pachas: ce titre n'est plus qu'honorifique. La dignité des pachas est indiquée par des queues de cheval, portées sur un gonfalon.

Les trois principautés slaves et roumaines payent un tribut à la Porte: les princes de Servie sont héréditaires et reçoivent l'investiture du sultan; la Valachie et la Moldavie sont réunies sous un seul prince ou hospodar, qu'elles ont élu elles-mêmes et qu'a reconnu la Porte.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La région occupée aujourd'hui par la Turquie d'Europe correspond aux anciens pays de Mésie, d'Illyrie, de Macédoine, de Thrace, d'Epire, et à cette partie du N. de l'ancienne Grèce qui portait et qui a conservé le nom de Thessalie.

Alexandre fut le premier qui réunit tous ces divers pays sous une seule domination; l'illustre Macédonien comprit, en outre, dans son empire, l'O. de l'Asie (jusqu'à l'Indus) et l'Egypte. Ce vaste empire se démembra bientôt. Les

Romains finirent par s'emparer de la plus grande portion, et les provinces que nous venons de décrire furent renfermées dans l'empire d'Orient, qui devint plus tard l'empire Grec ou le Bas-Empire. L'empire d'Orient fut violemment ébranlé par les Goths, les Huns, les Avares, les Bulgares; il se trouva un moment soumis, dans le treizième siècle, aux Croisés, qui fondèrent l'empire Latin d'Orient. Il reprit son indépendance; mais vivement attaqué par les Turcs, il fut enfin anéanti, au quinzième siècle, par cette nation à demi-barbare, sortie du centre de l'Asie. Quelques seigneurs français, vénitiens et génois étaient cependant restés, depuis les Croisades, maîtres de quelques territoires, surtout dans la Grèce, que les Turcs finirent par soumettre aussi tout entière. L'Empire Ottoman, longtemps redoutable, a décliné sensiblement depuis le commencement du dix-septième siècle: les Russes lui ont enlevé la Crimée, la Bessarabie et quelques autres parties: la Grèce a recouvré sa liberté, et, de toutes parts, les gouverneurs des provinces se sont rendus presque indépendants.

GRÈCE.

Bornes.—La Grèce est bornée au N. par la Turquie; à l'E., par l'Archipel; au S. et à l'O., par la Méditerranée.

Etendue.—La superficie de la Grèce est le onzième de notre Province. Les îles Ioniennes font partie de ce petit royaume.

Divisions.—La Grèce se compose de deux parties: la Grèce septentrionale ou l'Hellade, et la Morée; elles sont unies l'une à l'autre par l'isthme de Corinthe, resserré entre le golfe de Lépante, à l'O., et celui d'Egine, à l'E. Le royaume est divisé en 10 nomes ou départements. Ces nomes se divisent en éparchies.

Montagnes.—La chaîne Hellénique parcourt toute la Grèce du N. au S., en séparant les eaux qui se jettent

dans l'Archipel de celles qui se rendent dans la mer Ionienne : elle passe par l'isthme de Corinthe, et se termine par deux rameaux aux caps Malio et Matapan. On remarque dans cette chaîne le Pinde, jadis consacré aux Muses; le Guiona, d'environ 7,300 pieds, point culminant de la Grèce ; le Vardoussia, le Parnasse, le Zagora ou Hélicon, l'Elatea. En Morée, le mont Malévo et les montagnes du Magne (l'ancien Taygète.)

Rivières et Lacs.— Dans le versant oriental : l'Hellada qui se jette dans le golfe de Zeïtoun, près des Thermopyles ; le Mavronéro, qui se rend dans le lac Topolias. Sur le versant occidental : l'Aspropotamo, le Fidaris, la Rouphia, la Calavrita qui a pour affluent le Styx.

Les principaux lacs sont ceux de Topolias et de Lykaris.

Capitale et Villes.—La capitale est Athènes située sur les bords de l'Illise et du Céphise, deux petites rivières qui se jettent dans le golfe d'Athènes.

Parmi les vestiges de l'antique splendeur de cette illustre cité, on distingue l'Acropolis, le Parthénon. Athènes, après être restée longtemps sous les Turcs, dans l'état le plus misérable, s'est beaucoup augmentée et embellie dans ces dernières années ; on y compte 41,000 habitants.

La petite ville du Pirée lui sert de port. Lépante vers l'entrée du golfe de ce nom ; Missolonghi, sur le même golfe, fameuse par le siége qu'elle soutint contre les Turcs en 1826 ; Livadie et Thèbes, dans l'intérieur ; Tripolitza, vers l'emplacement de l'ancienne Mantinée ; Argos, vers l'extrémité du golfe de Nauplie ; Corinthe, près de l'isthme du même nom ; Navarin, avec un vaste port, dans lequel les flottes française, anglaise et russe remportèrent une grande victoire sur la flotte turco-égyptienne, en 1837. Sparte, bâtie près des ruines de

l'ancienne Sparte; Napoli de Romanie, place très-forte, sur le golfe de Napoli.

Climat et Sol.—La Grèce offre des aspects variés, des points de vue admirables. Le climat est doux et généralement salubre; cependant quelques parties des côtes et les rives du lac Topolias sont marécageuses et malsaines. L'agriculture est fort négligée, et cette contrée, quoique fertile, produit peu de grains; elle offre presque partout une population très-pauvre. L'olivier abonde, et il y a des vins et des raisins excellents, des cédrats, des limons, des oranges, du coton, des grenadiers, des mûriers. De belles forêts ombragent les montagnes, et les campagnes incultes sont ornées de buissons, de lauriers, de myrtes, de réglisses; les vers à soie et les abeilles donnent d'excellents produits.

On retire beaucoup de sel des lagunes des côtes; les éponges qu'on pêche dans l'archipel sont un objet important de commerce.

Population et Religion.—On compte dans ce royaume 1,500,000 habitants. La religion grecque, appelée par ceux qui la professent religion orthodoxe, est le culte de l'Etat et de presque toute la nation.

Gouvernement.—La Grèce, depuis qu'elle a secoué le joug des Turcs, a été quelque temps une république, aujourd'hui le gouvernement est monarchique et constitutionnel. Le roi actuel est un prince de la maison de Danemark.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La Grèce eut d'abord pour habitants des hordes Sauvages, dont une des plus considérables était celle des *Pélasges*. Plus tard les Hellènes la peuplèrent presqu'entièrement et lui firent prendre le nom d'*Hell*[illegible] *Hellade*); quant à celui de Grèce il est dû

peut-être à Græcus, chef des Pélasges qui passèrent en Italie.

La Grèce ancienne était un peu plus considérable que la Grèce actuelle, elle renfermait la *Thessalie*, l'*Arcananie*, l'*Etolie*, la *Phocide*, la *Béotie* et l'*Attique*. Le Péloponèse se composait de six pays : l'*Akhaïe*, l'*Argolide*, la *Laconie*, la *Messénie*, l'*Elide* et l'*Arcadie*.

La plupart des anciennes divisions de la Grèce formèrent longtemps autant de royaumes ou de républiques, et plusieurs renfermaient même un assez grand nombre d'Etats. Les Romains les réduisirent toutes, dans le deuxième siècle avant J. C., en une province de leur empire, qu'ils nommèrent province d'Akhaïe. Au quatrième siècle après J. C., la Grèce fut comprise dans l'empire d'Orient, appelé plus tard empire Grec ou Bas-Empire. Après les Croisades, elle eut pour maîtres des seigneurs français, vénitiens et génois. Les Turcs l'envahirent ensuite ; dans la Morée, cependant, quelques places fortes restèrent soumises aux Vénitiens, qui reprirent toute la presqu'île vers la fin du dix-septième siècle, mais qui furent obligés de la céder à l'empire Ottoman, en 1715. Une insurrection générale, qui éclata en 1821, rendit enfin la Grèce indépendante ; les Français ont beaucoup contribué à cet affranchissement.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

La Principauté de Monaco est un petit Etat souverain à l'est de Nice sur la Méditerannée : populatien 7500 âmes. Le principal revenu de cet Etat est un impôt que le Prince prélève sur les joueurs que la beauté du climat attire de tous les pays, et qui en recouvrant la santé perdent assez souvent leur bourse.

ASIE.

—

Bornes.—L'Asie est bornée au N. par la mer Glaciale et le détroit de Bhéring; à l'E., par l'océan Pacifique; au S. E., par la mer de la Chine et le détroit de Malacca; au S., par la mer des Indes; à l'O., par le détroit de Babel-Mandeb, la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, l'Archipel, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople, la mer Noire, les monts Caucases, la mer Caspienne, le fleuve Oural, les monts Ourals et la rivière Kara.

Etendue.—L'Asie occupe la partie occidentale de l'Ancien continent et s'étend du 1er au 78e degré de latitude N.; elle est comprise entre le 172e degré de longitude O. et le 23e degré de longitude E. Elle tient à l'Europe par deux endroits: le territoire des monts Ourals et par l'isthme du Caucase; elle tient à l'Afrique par l'isthme de Suez.

L'Asie, la plus considérable et la plus riche des cinq parties du monde, a 2,500 lieues de longueur et 1,900 lieues de largeur; elle a en superficie environ un sixième de plus que l'Amérique.

Mers.—L'Asie est baignée par 4 grandes mers: l'océan Glacial Arctique, au nord; le Pacifique, à l'est; la mer des Indes, au sud; et la Méditerranée, à l'ouest.

Divisions des mers.—Les 4 mers en forment 12 petites. L'océan Glacial forme la mer de Kara. Le Pacifique en forme six: la mer de Bhéring, la mer d'Okhotsk, la mer du Japon, la mer Jaune, la

mer Bleue ou mer Orientale et la mer de la Chine. La mer des Indes en forme deux; la mer d'Oman, appelée aussi mer Arabique, et la mer Rouge. La Méditerranée en forme trois: l'Archipel, la mer de Marmara et la mer Noire. La mer Caspienne et la mer d'Aral sont de grands lacs salés.

Détroits.—On remarque 9 détroits principaux en Asie: les détroits de Constantinople et des Dardanelles, entre l'Europe et l'Asie; le détroit de Babel-Mandeb, qui fait communiquer la mer Rouge avec le golfe d'Aden; le détroit d'Ormus, entre l'Arabie et la Perse; le détroit de Malacca, entre la presqu'île de Malacca et l'île de Sumatra; le canal de Formose, qui fait communiquer la mer Bleue avec la mer de la Chine; le détroit de Corée, entre les Iles du Japon et la Corée; la Manche de Tartarie, qui fait communiquer la mer du Japon avec la mer d'Okhostk; le détroit de Bhering, entre l'Asie et l'Amérique.

Golfes.—Les côtes, très-découpées, forment huit golfes principaux: les golfes d'Obi, d'Anadyr, de Petchelie, de Tonquin, de Siam, de Bengale, de Cambaie et le golfe Persique.

Iles.—Les principales îles de l'Asie sont celles qui sont situées dans le Pacifique, et qui forment l'empire du Japon. Mais on peut encore citer: l'île de Ceylan, qui appartient aux Anglais; l'île d'Haïnan, dans la mer de la Chine; l'île Formose, les îles Kouriles, les îles Aléoutiennes, les îles Liaikoff ou Nouvelle Sibérie.

Presqu'îles—On compte 8 presqu'îles: l'Anatolie, l'Arabie, l'Hindoustan ou presqu'île en deçà du Gange, le Guzzerat, l'Indo-Chine ou presqu'île au delà du Gange, la presqu'île de Malacca, la Corée et la Kamchatka.

Aspect général.—L'aspect physique de l'Asie a quelque chose de grand et de majestueux: la nature

présente, dans cette partie du monde, des contrastes frappants; le centre forme un vaste plateau, entouré et soutenu par une énorme ceinture de hautes montagnes, dont les branches nombreuses se répandent dans toutes les directions; d'immenses plaines très-fertiles s'étendent dans toutes les parties méridionales; d'autres vastes plaines arides et désertes se trouvent au S. O., et dans quelques parties centrales, où elles portent le nom de steppes. Au N., on voit des régions marécageuses et tristes, couvertes, durant une grande partie de l'année, d'épaisses couches de glace et de neige.

Montagnes.—Les montagnes qui enveloppent et soutiennent le grand plateau central, portent différents noms: au N., ce sont les monts Altaï et Tangnou; à l'O., les monts Célestes et les Bolor; au S. O., les monts Thsoung-ling et Kara-koroum; au S., les monts Kouen-lun ou Kantissé; au N. E. les monts Khin-gan, Hon-gour et Kentel.

On voit se détacher de ces montagnes quatre autres chaînes importantes: au N. E., s'étend la chaîne des monts Iablonoï, qui se dirige vers le cap Oriental. Au N. O., l'Ala-tau, séparé des monts Ourals par des steppes nues.

Au S. O., la chaîne de l'Hindou-khouch ou du Caucase indien, de l'Elbrous, du Taurus oriental et de l'Anti-Liban s'avance jusqu'à l'isthme de Suez. Cette chaîne se sépare, entre le Caucase indien et le Taurus, en deux bras qui enveloppent le plateau de la Perse.

Au S. E., la chaîne des montagnes de l'Indo-Chine se prolonge jusqu'au cap Bourou.

Ces quatre grandes chaînes séparent l'Asie en quatre versants: le versant du Nord, incliné vers l'océan Glacial arctique; le versant de l'E., vers le Grand

océan ; le versant du S., vers l'océan Indien, et le versant de l'O., vers les mers intérieures.

Quelques autres chaînes remarquables se détachent, soit des montagnes qui environnent le plateau central, soit des quatre chaînes dont on vient de parler. La plus considérable est l'Himalaya, qui longe le plateau, au S., et qui comprend les plus hautes montagnes du Globe ; le Taurus occidental, dans l'Asie Mineure ; le Liban, connu par ses aspects pittoresques et par les souvenirs historiques qui s'y rattachent, s'élèvent près de la Méditerranée.

Fleuves et Rivières.—Sur le versant du N., coulent trois grands fleuves : l'Obi, l'Iéniséï et la Léna.

Sur le versant de l'E., on voit l'Amour, le Hoangho ou fleuve Jaune, le Kiang ou fleuve Bleu, le Cambogé, le Mè-nan.

Sur le versant du S., on distingue l'Ava, le Brahmapoutre, le Gange, aux innombrables embouchures ; l'Indus, le Tigre et l'Euphrate.

Sur le versant de l'O., le Kizil-ermak tombe dans la mer Noire ; l'Oural, dans la mer Caspienne ; le Djihoun et le Sihoun, dans la mer d'Aral.

Lacs.—La mer Caspienne et la mer d'Aral peuvent être considérées comme de grands lacs. L'Asie renferme encore beaucoup d'autres lacs considérables. Les plus remarquables sont : Baïkal, dans la Sibérie ; Palkatie, Maktougal, Loknor, Kokonor, sur le plateau central ; Palté, dans le Thibet ; Ourmia, dans la Perse ; Van et Asphaltite, dans la Turquie.

Climat et Productions.—Au nord de l'Asie s'étendent, sur les bords de la mer Glaciale, de vastes plaines désolées par le froid et presque inhabitées, tandis qu'au midi se trouvent les plus fertiles et les

plus riches contrées de l'univers, qui produisent les végétaux les plus précieux et des fruits excellents. Cette végétation magnifique couvre un sol qui renferme en beaucoup d'endroits, des mines de métaux précieux, de pierres fines et de diamants. On pêche des perles sur plusieurs côtes de ces belles contrées.

Animaux.—Les animaux sauvages et féroces, tels que l'éléphant, le rhinocéros, le tigre, le lion, etc., habitent l'Asie.

Divisions.—L'Asie se divise en douze contrées principales : la Sibérie ou Russie d'Asie, au nord ; l'empire Chinois et le Japon, à l'est ; l'Indo-Chine, l'Hindoustan, le Béloutchistan, la Perse et l'Arabie, au sud ; la Turquie d'Asie, la Transcaucasie, le Turkestan ou Tartarie Indépendante et l'Afghanistan, à l'ouest et au centre.

Plus de la moitié des Etats de l'Asie appartiennent à des nations européennes.

La Sibérie, la plus grande partie du Turkestan, la Transcaucasie et une partie de la Mandchourie appartiennent à la Russie.

La Turquie d'Asie et le nord de l'Arabie font partie de l'empire Ottoman.

La plus grande partie de l'Hindoustan, les côtes occidentales et le sud de l'Indo-Chine, la ville d'Aden, au sud de l'Arabie et plusieurs îles sont sous la domination de l'Angletere.

Quelques territoires dans la partie orientale de l'Hindoustan et la base Cochinchine sont possédés par la France.

Les Portugais ont aussi quelques territoires sur les côtes occidentales de l'Hindoustan.

La Chine, le Japon, l'Afghanistan, la Perse, le sud de l'Arabie et du Turkestan et quelques petits Etats de l'Hindoustan et de l'Indo-Chine sont indépen-

dants. Le Béloutchistan reconnaît la suzeraineté de l'Angleterre.

Population.—La population de l'Asie s'élève à environ 824,000,000 d'habitants.

Races.—Cette population appartient à la race blanche ou caucasique et à la race jaune ou mongolique. Les blancs habitent l'ouest et le nord de l'Asie, et les jaunes, l'est et le sud. Les Mongols, les Mandchoux, les Chinois, les Coréens, les Tibétains, les Japonais, les Samoïèdes appartiennent à cette dernière race. Il y a, au sud-est, dans l'Indo-Chine, des populations malaises et des nègres dans les archipels du golfe de Bengale. Tous les autres peuples sont de la race blanche, à l'exception des Tartares, formés d'un mélange de Turcs et de Mongols.

Religion.—La religion mahométane domine dans la partie occidentale, où elle est née. C'est la religion de la majorité des habitants de l'Arabie, de la Turquie, de la Perse, de la Tartarie indépendante, de l'Afghanistan, du Béloutchistan. Les religions payennes sont répandues dans les régions orientales et méridionales : dans l'Hindoustan, l'Indo-Chine, la Chine, le Japon et la Sibérie. Les chrétiens ne sont nombreux que dans la Turquie, la Transcaucasie, la Sibérie et l'Hindoustan.

Gouvernements.—Les gouvernements de l'Asie sont presque tous monarchiques et absolus. La plupart des souverains sont despotes.

Civilisation.—L'Asie a vu sortir de son sein les nations qui ont peuplé ou conquis tout l'Ancien continent, et probablement le globe entier. C'est en Asie que le Christianisme a pris naissance. Elle fut le berceau des sciences et des arts qui se sont répandus dans l'Occident, et y ont enfanté une si brillante civilisation. Mais elle-même est restée stationnaire, ou plutôt elle a rétrogradé : car les pays asiatiques occidentaux, d'où l'Europe a tiré ses lumières, sont aujourd'hui comptés parmi les moins policés.

Les contrées orientales conservent un état florissant : une foule d'inventions curieuses y ont pris naissance et y animent une industrie active ; mais la civilisation n'y fait pas de progrès, elle reste ce qu'elle était il y a plusieurs siècles.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—A l'O., on voyait l'*Asie Mineure*, presqu'île renfermée entre le Pont Euxin, la Propontide, la mer Egée et la mer Intérieure ;—la *Syrie*, la *Phénicie* et la *Palestine*, sur la côte orientale de la mer Intérieure, au S. E. de l'Asie Mineure ;—la *Colchide*, l'*Ibérie*, l'*Albanie*, sur le versant méridional du Caucase, entre le Pont Euxin et la mer Caspienne ;—la *Sarmatie asiatique*, au N. du mont Caucase et au N. E. du Pont Euxin ;—l'*Arabie*, grande péninsule qui s'avance dans l'Océan Indien ;—l'*Arménie*, l'*Assyrie*, la *Mésopotamie*, la *Babylonie*, sur les bords de l'Euphrate et du Tigre.

Dans la partie moyenne de l'Asie, on trouvait la *Médie*, l'*Hyrcanie*, sur la côte méridionale de la mer Caspienne ;—la *Susiane*, la *Perse*, la *Carmanie*, la *Gédrosie*, vers le golfe Persique et l'océan Indien ;—la *Parthie*, l'*Arie*, le *Paropamise*, la *Drangiane*, l'*Arakhosie*, comprise presque entièrement dans le plateau où coule l'Etymander ;—la *Bactriane*, la *Sogdiane*, au N. de ce plateau.

A l'E., étaient l'*Inde en deçà du Gange*, l'*Inde au delà du Gange*, la *Sérique*, très-vaguement connue, et le pays des *Sines*, moins connu encore.

Au N., s'étendait la vaste région de la *Scythie*, avec des limites incertaines.

Limites et Côtes.—Les géographes anciens n'ont décrit que moins de la moitié de l'Asie : le N. et l'E. leur étaient inconnus. Une ligne tirée du N. O. au S. E., commençant au cours moyen du Rha (Volga), passant par le mont Imaüs, et se terminant au fleuve Senus, dans l'E. de l'Inde au delà du Gange, déterminait à peu près la limite de leurs connaissances dans ces directions. L'Asie était bornée à l'O. par le cours moyen du Rha, le cours inférieur du Tanaïs (Don), le Palus Mæotis, le Pont Euxin, la Propontide

et la mer Egée, du côté de l'Europe ; puis, par la mer Intérieure ; et vers l'Afrique, par l'isthme de l'Arabie Pétrée et le golfe Arabique. Au S., elle avait l'océan Indien ou la mer Erythrée, avec son grand golfe du *Gange* (aujourd'hui golfe du Bengale). La mer Caspienne et le mont Caucase, qu'on place aujourd'hui sur la frontière occidentale de l'Asie, étaient autrefois renfermés dans cette contrée.

Les principales langues de l'Asie sont l'*arabe*, l'*arménien*, le *géorgien*, le *russe*, le *Turc* (partagé en dialecte *turcoman*, *kirghiz*, etc.), le *persan* (auquel se rattache le *pouchtou*, langue des *Afghans*), le *sanscrit* (langue savante qui n'est plus parlée aujourd'hui), l'*hindoustani*, le *pali*, le *chinois*, le *japonais*, le *thibétain*, le *birman*, le *siamois*, le *cambogien*, l'*annamite*, le *mandchou*, le *mongol* et le *malais*.

SIBÉRIE OU RUSSIE D'ASIE.

Bornes.—La Sibérie est bornée au N. par l'océan Glacial arctique ; au N. E., par le détroit de Bhéring ; à l'E., par la mer de Bhéring, l'océan Pacifique, la mer d'Ochotsk et la Manche de Tartarie ; au S., par l'empire Chinois et le Turkestan ; à l'O., par la rivière Ourale et les monts Ourals, qui la séparent de l'Europe.

Etendue.—La Sibérie occupe toute la partie septentrionale de l'Asie. Sa superficie est vingt cinq fois celle de la Province de Québec.

Divisions.—La Sibérie comprend quatre gouvernements, outre ceux de Perme et d'Orenbourg, à l'O. des monts Ourals et six territoires.

Montagnes.—Les montagnes les plus remarquables de la Sibérie se trouvent presque toutes vers ses limites : la chaîne des monts Ourals s'élève entre la Sibérie et l'Europe ; les monts Alatau, les monts Altaï, les monts

Célestes, etc., s'étendent vers la limite méridionale. On voit s'avancer dans l'intérieur les monts Iablonoï et Stanavoï jusqu'au détroit de Bhéring. La péninsule du Kamchatka est traversée dans toute sa longueur par une chaîne de montagnes très-volcaniques.

Rivières et Lacs.—Les cours d'eau appartiennent à trois des grands versants de l'Asie : l'Obi, l'Iéniséï et la Léna coulent vers la mer Glaciale ; l'Anadyr se rend dans le Golfe du même nom ; le fleuve Amour se jette dans la Manche de Tartarie, le Sihoun se perd dans la mer d'Aral ; l'Oural se jette dans la mer Caspienne.

Le long lac Baïkal a presque l'apparence d'une mer, sa circonférence dépasse 400 lieues. L'eau en est douce.

Capitale et Villes.—La capitale est Tobolsk, située sur l'Irtych, affluent de l'Obi, au milieu d'une grande plaine souvent inondée. Sa population s'élève à 30,000 habitants. Les villes principales sont : Berezov, sur l'Obi ; Omsk, sur un affluent de l'Irtych ; Tomsk, sur un affluent de l'Obi ; Irkoutsk, près du lac Baïkal ; Kiachta, au S. E. d'Irkoustk.

Climat.—Le climat est très-froid ; l'hiver dure de 9 à 10 mois.

Sol et Productions.—Le sol est inculte au N. et peu fertile au S. Les grains manquent en général ; cependant, il y a, dans les parties méridionales, plusieurs cantons assez fertiles où le blé réussit très-bien. Plusieurs des régions que la Russie a acquises de la Chine sont fort belles. C'est surtout par ses mines et ses fourrures que la Sibérie est importante pour la Russie. Il y a de l'or, de l'argent, du fer, du cuivre, de la houille, du graphite, différentes pierres précieuses.

Commerce.—Fourrures, or, argent, fer, huiles, poisson, bois, etc.

Population.—Cette immense contrée ne renferme que 4 ou 5 millions d'habitants.

Religion et Gouvernement.—La religion grecque est celle des habitants civilisés. Parmi les Indigènes, les uns professent le bouddhisme et le chamanisme, quelques-uns sont musulmans. Il y a aussi des catholiques ; ce sont pour la plupart des exilés polonais. Le gouvernement est absolu.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La Sibérie, qui a été primitivement peuplée par les Scythes et les Mongols, était inconnue aux anciens Grecs et aux anciens Romains. Elle le fut de même aux Russes jusqu'au 15e siècle. La première expédition qu'ils y firent eut lieu en 1499, et ils la soumirent vers la fin du siècle suivant : il y avait alors, dans le N. O. de l'Asie, la principauté de Touran, dont la capitale, Isker ou Sibir, sur l'Irtych, a donné son nom à toute la région qu'on vient de décrire. Les Russes ont augmenté rapidement leurs possessions sibériennes ; dans ces dernières années, particulièrement, ils ont joint la plus grande partie du bassin de l'Amour, toute la côte de la Mandchourie, d'importantes régions de la Mongolie et du Turkestan. Leurs voyageurs et leurs savants ont, de toutes parts, exploré et étudié ces contrées.

TRANSCAUCASIE.

Bornes.—La Transcaucasie s'étend sur le versant méridional du Caucase, entre la mer Caspienne et la

mer Noire. Elle touche vers le S. à la Turquie d'Asie et à la Perse.

Etendue.—Ce pays a 230 lieues de longueur, de l'E. à l'O.; 60 lieues de largeur. Latitude moyenne, 42°.

Divisions.—Elle comprend quatre gouvernements: Tiflis, Koutaïs, Chémakha et Erivan.

La Mingrelie et l'Abasie sont deux petites régions dépendantes du gouvernement de Koutaïs, situées entre le Caucase et la mer Noire.

Montagnes.—Le Caucase règne tout le long de la frontière septentrionale de cette région, depuis le voisinage du détroit d'Iénikalé jusqu'à la presqu'île d'Apchéron, qui s'avance dans la mer Caspienne. Il surpasse les Alpes en hauteur, et offre l'aspect le plus majestueux. Peu de passages permettent de franchir cette masse énorme de montagnes; le plus fameux est celui de Dariel, placé vers le milieu de la chaîne, et nommé anciennement pyles Caucasiennes. Une branche qui se détache du Caucase, à peu près vers ce défilé, sépare les eaux tributaires de la mer Caspienne de celles qui se rendent dans la mer Noire.

Rivières.—Le fleuve principal est le Kour (ancien Cyrus), qui reçoit l'Aras (Araxes) et va se jeter dans la mer Caspienne. Le Rioni (ancien Phase) se jette dans la mer Noire.

Villes Principales.—Tiflis, sur le Kour, ville commerçante et peuplée de 30,000 habitants; Elizabethpol; Koutaïs, sur le Rioni, et Erivan, dans l'Arménie russe; Nakhtchivan (Naxuana), l'une des plus anciennes villes du monde; Bakou, place forte et port de mer sur la presqu'île d'Apchéron.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est généralement doux, et le sol fertile dans une grande par-

tie du pays. Dans les délicieuses vallées de la Transcaucasie croissent en abondance la vigne, l'abricotier, l'olivier, le pêcher, l'amandier, le figuier, le jasmin et mille autres plantes utiles et agréables.

Population et Religion.—La Transcaucasie renferme environ 2,000,000 d'habitants.

Un grand mélange de nations forme la population de ce pays. Le peuple principal est celui des Georgiens, remarquables par les belles proportions de leurs traits, par l'élégance de leur taille, et considérés, avec quelques autres habitants du Caucase, comme le type de la race blanche.

Il y a aussi beaucoup d'Arméniens, occupés principalement du commerce; de Lesghi, souvent livrés au brigandage; de Tartares, de Turcs, d'Abases, de Persans.

Les religions les plus répandues dans ces contrées sont la religion grecque, la religion arménienne et la musulmane.

Gouvernement.—Le Tsar de toutes les Russies a sur ces contrées une autorité absolue.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La Transcaucasie correspond à trois contrées célèbres: la *Colchide*, à l'O.; l'*Ibérie*, au milieu, et l'*Albanie*, à l'E.

Le royaume de Georgie, qui se forma de la plus grande partie de ces trois pays, fut longtemps assez puissant. Il soutint de fréquentes guerres contre la Perse, et fut enfin réduit en province de cet empire. Vers la fin du dix-huitième siècle, le prince Héraclius en fit un nouveau royaume indépendant; mais la Russie ne tarda pas à dépouiller de leurs Etats les fils de ce souverain.

TURQUIE D'ASIE.

Bornes.—Elle est bornée au N. par le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Cons-

tantinople et la mer Noire; au N. E., par la Transcaucasie; à l'E., par la Perse; au S., par l'Arabie; à l'O., par l'isthme de Suez, la Méditerranée et la mer de l'Archipel.

Etendue.—La Turquie d'Asie a une superficie trois fois plus grande que celle de la Province de Québec. Latitude moyenne, 37°

Divisions.—Elle comprend six grandes divisions historiques. A l'O., l'Asie-Mineure; au N. E., l'Arménie; à l'E., le Kurdistan; au milieu et au S. E., la Mésopotamie et l'Irak-Arabie; au S., la Syrie.

L'administration turque l'a partagée en dix-sept éyalets ou gouvernements, qui se subdivisent en livas ou sandjaks, espèces de départements.

Montagnes.—La grande chaîne de hauteurs qui sépare, en Asie, le versant de l'océan Indien de celui des mers intérieures, parcourt la Turquie asiatique du N. E. au S. O. Le célèbre Mont Ararat, haut d'environ 16,000 pieds, appartient à cette chaîne. Elle porte successivement les noms de Taurus, d'Anti-Taurus et d'Anti-Liban. Le Liban forme un massif isolé, à l'O. de l'Anti-Liban.

Un des principaux sommets de la branche occidentale de l'Anti-Liban est le mont Thabor; un autre est le mont Gelboé; le mont Carmel s'élève au bord de la Méditerranée; plus loin est le mont Nébo, illustré par les derniers moments de Moïse.

On voit dans la Turquie d'Asie beaucoup de traces d'irruptions volcaniques, et c'est un pays où les tremblements de terre exercent le plus souvent leurs ravages.

Rivières.—Parmi les cours d'eaux de la Turquie d'Asie, les uns, en petit nombre, appartiennent au bassin de la mer Caspienne: le Kour et l'Aras, son affluent, en sont les plus remarquables;—beaucoup de rivières coulent vers la Méditerranée et ses divisions: le Kizil-ermak,

le Sakaria (Sangarius), le Saladéré (Granique) ;—mais les plus grands sont tributaires du Golfe Persique: l'Euphrate et le Tigre, qui se réunissent sous les murs de Corna et forment un large fleuve nommé Chot-el-Arab.

Le cours de l'Euphrate est d'environ 380 lieues, et celui du Tigre, 250. L'un et l'autre sont fort rapides, et leurs bords ont été le théâtre des premiers événements transmis par l'histoire.

Lacs.—Au N. E., se trouvent le lac Van ; au S. O., la mer Morte ou lac Asphaltite, on l'a quelquefois appelée mer de Sodôme ou lac Salé.

Des montagnes d'un aspect un peu triste et des plages assez stériles l'environnent, quoique le paysage y soit moins lugubre qu'on ne l'a dépeint quelquefois. L'eau est claire, mais très-salée, très-amère et plus pesante que l'eau marine ordinaire. On y voit souvent surnager des masses d'asphalte. Elle occupe la plaine où se trouvaient les villes de Sodôme, de Gomorrhe, d'Adama et de Seboïm. La mer Morte reçoit par son extrémité septentrionale le Jourdain ; dans la partie supérieure de son cours, se trouve le lac de Génézareth, ou mer de Galilée; ce lac est entouré de collines de l'aspect le plus pittoresque.

Villes.—Parmi les villes principales on remarque : Smyrne, Sinope, Scutari, Brousse, Angora, dans l'Asie Mineure ; Kars, Diarbekir, Mossoul (Ninive), dans l'Arménie et le Kurdistan ; Réha ou Orfa, dans l'Irak-Arabie ; on trouve Bagdad, sur le Tigre, autrefois le siége brillant de l'empire des Khalifes ; Bassora, sur le Chot-el-Arab ; Alexandrette, sur le golfe du même nom ; Tripoli, Beyrouth, Saïda (Sidon), Saint-Jean d'Acre, Jaffat, Alep, Antakieh, (Antioche), Damase. Jérusalem est la ville la plus importante de la Syrie. La situation de Jérusalem est triste : entourée de tous côtés de montagnes nues et rocailleuses, elle n'offre dans son intérieur qu'un aspect misérable. Mais il n'est pas de villes plus intéressantes par ses souvenirs. Jérusalem

compte environ 30,000 habitants ; la plupart Arabes et Juifs. On remarque, au S. de cette ville, Bethléem, où la crèche qui vit naître le Sauveur est recouverte d'une église magnifique, fondée par Ste. Hélène, mère de Constantin.

Climat, Sol et Productions. — Le climat est fort doux, le sol très-fécond, et les sites sont délicieux dans la plupart des vallées de l'Asie-Mineure ; mais on trouve, au S. E., dans le voisinage de l'Arabie, des plaines sablonneuses et brûlantes. De magnifiques forêts de chênes, de cèdres et d'autres grands arbres ombragent les montagnes. Dans les parties basses, croissent les céréales, l'olivier, le grenadier, la vigne, en un mot toutes les plantes et les fruits des pays tropiques.

Population. — La population est de 15,000,000 d'habitants. Les Turcs ne forment qu'une faible portion de la population de la Turquie d'Asie. On trouve dans ce pays un grand nombre de Grecs, d'Arabes, d'Arméniens, de Kurdes, de Juifs.

Il y a des Turcomans, peuple nomade redouté. Les Maronites, peuple du Liban, sont de mœurs douces, et généralement livrés à la culture.

Religion.—L'islamisme est la religion dominante dans cette contrée. Les Maronites professent aussi le Christianisme ; ils reconnaissent l'autorité du Pape sans adopter toutes les formes du catholicisme.

Gouvernement.—Ce pays est soumis au Sultan de Constantinople. La Turquie d'Asie serait un des plus beaux et des plus riches pays de l'univers, si elle était sous une condition politique plus heureuse.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—L'Asie Mineure renfermait dans l'antiquité douze divisions principales : trois au

N., le long du Pont Euxin : le Pont, la Paphlagonie, la Bithynie ; trois à l'O., le long de la mer Egée : la Mysie, la Lydie et la Carie ; trois au S., sur la côte de la mer Intérieure : la Lycie, la Pamphylie et la Cilicie ; trois dans l'intérieur : la Phrygie, la Galatie et la Cappadoce.

Le reste de la Turquie d'Asie comprenait : l'Arménie, l'Assyrie, la Mésopotamie, la Babylonie, la Syrie, la Phénicie et la Palestine.

Changements politiques successifs. — Ces divers pays anciens de la Turquie d'Asie, après avoir presque tous formé autant de monarchies particulières, passèrent sous la domination des rois de Perse, puis sous celle d'Alexandre ; se divisèrent de nouveau sous les successeurs de ce dernier, et se confondirent encore une fois en subissant le joug des Romains, auxquels les Parthes et les Perses disputèrent cependant les régions orientales. Ensuite ils dépendirent des Arabes, dont les souverains, nommés Khalifes, résidèrent d'abord à Koufa (sur l'Euphrate), puis à Bagdad. Enfin ils tombèrent sous la domination des Turcs, qui, sortis de l'Asie centrale, s'étaient partagés en plusieurs branches : ceux qu'on appelle Turcs ottomans (ou plutôt othomans) jetèrent définitivement dans l'Asie Mineure, au treizième siècle, les fondements de leur empire, dont le premier siége fut Conich (Iconium) ; bientôt cet empire s'étendit depuis l'Euphrate jusqu'à Constantinople, et depuis la mer Noire jusqu'à la Syrie, contrée qui appartenait alors à l'Egypte, et dont ils s'emparèrent en 1516. Ils agrandirent encore peu à peu leur territoire asiatique aux dépens des Persans.

ARABIE.

Bornes.—Cette grande presqu'île est bornée au N. par la Turquie d'Asie ; à l'E., par le golfe Persique et le détroit d'Ormus ; au S., par l'océan Indien ; au S. O. et à l'O., par le détroit de Babelmandeb et la mer Rouge ; elle tient à l'Afrique, au N. O., par l'isthme de Suez.

Etendue.—Sa superficie égale cinq fois celle de la Province de Québec. L'Arabie est coupée à peu près vers le milieu par le tropique du Cancer.

Divisions.—On divise l'Arabie en 3 parties : l'Arabie Pétrée, au N. O., l'Arabie Déserte, au N. E., l'Arabie Heureuse, au S. O.

Mais cette division a toujours été inconnue des habitants, qui divisent leur pays en 6 contrées : l'Hedjaz, à l'O ; l'Yémen, au S. O. ; l'Hadramaout, au S. ; l'Oman, au S. E. ; le Lahsa, à l'E. ; et le Nedjed, au milieu.

Montagnes, Rivières et Lacs. — Les montagnes de l'Arabie sont nues et rocailleuses, et les chaînes qu'elles forment ne peuvent pas être, en général, considérées comme des lignes de partage des eaux, car presque aucune rivière ne descend de leurs flancs arides. La plus célèbre de toutes les montagnes de l'Arabie est le mont Sinaï, dans le N. O. Non loin de là est le mont Horeb. On remarque ensuite : le mont Chammar, le mont Arafat, etc.

Peu de contrées sont aussi dépourvues d'eau : on n'y trouve aucun lac ; et il n'y a presque pas de rivières ; celles qu'on y rencontre sont peu considérables, et la plupart sont à sec une partie de l'année. Les plus remarquables sont : l'Aftan qui tombe dans le golfe Persique ; le Shab, qui se jette dans la mer des Indes.

Villes.—La Mecque, près de la mer Rouge, est considérée par les musulmans comme la plus sainte de toutes les villes. Elle est dans un canton sec, rocailleux et triste ; Médine, au N. O. de la Mecque, elle contient le tombeau de Mahomet ; Moka, port fameux sur la mer Rouge, principal entrepôt du commerce du café dans l'Yémen ; Aden, sur le golfe du même nom, appartient aux Anglais. La ville la plus importante de l'E. est Mascate, siége d'un grand commerce ; elle a un beau port.

Les Anglais ont pris possession de la petite île de Périm, située au milieu du détroit de Babelmandeb, et qui est comme la clef de la mer Rouge. Ils ont également celle de Camaran, sur la côte de l'Yémen.

Climat.—Le climat est très-chaud. On y distingue deux saisons; celle de la sécheresse et celle des pluies. Immédiatement après cette dernière, les plaines désertes se couvrent d'une riante verdure et d'un tapis de fleurs; mais la scène change bientôt, et quelques jours suffisent pour amener une chaleur brûlante, dessécher les herbes et rendre au désert toute son affreuse nudité.

Sol et Productions.—La plus grande partie de l'Arabie n'offre que d'immenses plaines sablonneuses et désertes, où règne continuellement le souffle ardent du simoun ou vent du désert. Dans les parages maritimes, la fertilité est très-grande; on y cultive beaucoup de plantes aromatiques et d'épices: le café Moka, l'aloès, le baume, le coton, le cocotier, le grenadier, le maïs.

On trouve en Arabie la plus belle race de chevaux qui existe, des chameaux, des buffles, des moutons à grosse queue, etc.; mais les déserts sont remplis d'animaux féroces et d'insectes malfaisants.

Commerce.—Encens, baume, café, chevaux, épices, coton, etc.

Population.—La population de l'Arabie est d'environ 12 millions.

Les Arabes appartiennent à la famille sémitique; au temps de leur puissance, ils ont cultivé avec le plus grand succès la poésie, la philosophie et les sciences mathématiques et naturelles; on leur doit les chiffres arabes. Ils sont, depuis longtemps, retombés dans leur ignorance première.

Religion.—Les Arabes professent le mahométisme, qui a pris naissance dans ce pays.

Gouvernement.—L'Arabie se divise en plusieurs Etats, gouvernés par des chefs qu'on appelle *imans*, *chérifs*, *émirs* et *cheiks*. Presque tous les Arabes mènent une vie nomade ; ils sont réunis en tribus et obéissent au gouvernement patriarcal de leurs cheiks ou vieillards.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—L'Arabie a conservé le nom qu'elle avait dans l'antiquité. Ses habitants n'étaient pas réunis en un seul corps de nation, mais divisés en plusieurs peuplades, parmi lesquelles on distinguait les *Madianites*, les *Ismaélites*, les *Amalécites*, les *Iduméens* dans l'Arabie Pétrée ; les *Nabathéens*, les *Sabéens*, qui adoraient les astres et chez lesquels régna, dit-on, la reine de Saba ; les *Homérites*, les *Adramites*, les *Omanites*, dans l'Arabie Heureuse ; les *Sarracènes*, dans l'Arabie Déserte.

C'est à partir du septième siècle que, sous l'étendard de Mahomet et des khalifes ses successeurs, les Arabes sont devenus puissants et célèbres ; on les vit étendre leur domination sur tout l'occident de l'Asie, le N. de l'Afrique et le midi de l'Europe. Ce vaste empire des Arabes se partagea en plusieurs Etats : le khalifat de Bagdad, le khalifat de Cordoue, le royaume d'Egypte, etc. L'Arabie fut ensuite, en grande partie, subjuguée par les Turcs ; mais la puissance de ceux-ci y est aujourd'hui très-restreinte.

L'Hedjaz est sous la domination de la Turquie ; l'Oman est constitué en Etat régulier. Tout le reste de l'Arabie reconnait l'autorité patriarcale de ses cheiks, etc.

TURKESTAN.

Bornes.—Le Turkestan, qu'on appelle encore Tartarie indépendante, est borné au N. par la partie de la Sibérie où habitent les Kirghis ; à l'E., par l'empire Chinois ; au S., par l'Afghanistan et la Perse ; à l'O., par la mer Caspienne. Latitude moyenne, 40°.

Divisions.—On y voit l'Etat ou khanat de Boukhara, gouverné par un khan ; le Khiva, le Badakchan, riche en mines de rubis ; le Khokand, le Hissar, le Koulm, le Balkh, etc.

A côté de la mer Caspienne habitent des tribus nomades de Turcomans, pasteurs grossiers qui s'adonnent au brigandage.

Montagnes.—Les monts Bolor à l'E., et l'Hindoukhoutch qui s'élève sur la frontière méridionale du Turkestan.

Rivières et Lacs.—Le Turkestan est tout entier sur le versant occidental de l'Asie, mais ses eaux appartiennent à deux principales subdivisions naturelles : le bassin de la mer d'Aral et celui de la mer Caspienne. Parmi les tributaires de la mer d'Aral, on remarque le Djihoun (Oxus) et le Sihoun (Iaxares). La mer Caspienne ne reçoit, dans cette contrée, aucun cours d'eau considérable.

La mer d'Aral, qui baigne le N. de ce pays n'est qu'un grand lac, qui probablement communiquait autrefois avec la mer Caspienne. Elle renferme beaucoup d'îles, surtout dans la partie méridionale.

Villes Principales. — Boukhara, sur le Sogd, affluent du Djihoun, ville très-commerçante, célèbre par ses nombreux colléges et peuplée de 150,000 habitants ; Samarkand, à l'E de Boukhara : cette ville, sous Tamerlan, fut la capitale de l'un des plus vastes empires du monde, aujourd'hui elle est remplie de ruines ; Balkh, au S. ; Khokhan, sur le Sihoun ; Khiva, située sur un canal dérivé du Djihoun. C'est la résidence d'un khan qui reconnaît le protectorat de la Russie.

Climat, Sol et Productions. — Le climat est tempéré. Le pays se compose en grande partie de steppes ; on y trouve quelques cantons fertiles. Les

habitants ne manquent pas d'industrie, mais ils sont surtout très-adonnés au commerce.

Population et Religion. — La population du Turkestan se compose d'environ 8,000,000 d'âmes, mélange de Mongols et de Turcs ; ils sont compris généralement parmi les nations tartares, cependant plusieurs sont purement turcs. Ils sont musulmans Sunnites.

Gouvernement.—On y compte une foule d'Etats dits khanats, dont le gouvernement est une sorte de régime patriarcal.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.— Une partie de cette contrée, au N., remplace une certaine étendue de l'ancienne ***Scythie en deçà de l'Imaüs,*** habitée par les ***Massagètes,*** les ***Issidons,*** les ***Argippéens ;*** le ***Kharism*** tire son nom des anciens ***Khorasmiens ;*** la Boukharie, qui portait anciennement le nom de ***Transoxiane*** et celui de ***Sogdiane,*** devint, après la conquête d'Alexandre, une province de l'empire grec de ***Bactriane.*** Ce pays et les territoires voisins devinrent, au moyen âge, le Mavarennahar, siége principal de l'empire de Tamerlan.

C'est du Turkestan que sont sortis les ***Huns,*** les ***Alains,*** les ***Turcs*** et autres peuples belliqueux qui sont allés se fixer dans quelques-unes des plus belles parties de l'Asie occidentale et de l'Europe méridionale.

L'empire de Boukhara avait malheureusement pour voisin, depuis quelques années, le Tzar, et il s'est vu réduit à la triste alternative de se placer sous le protectorat d'Alexandre II, ou d'entreprendre contre lui une lutte à outrance. C'est à ce dernier parti qu'il s'est résolu. Une grande bataille a été livrée entre les Russes et les Boukhariens ; ces derniers ont été battus, l'émir a péri dans la lutte, et les Russes ont pris possession de Boukhara. A la suite de cette victoire, une des plus célèbres cités de l'Asie centrale, Samarcande, la ville sainte par excellence a été occupée par un corps considérable de Russes. En 1873, une armée

russe a envahi le Khanat de Khiva et en a pris possession. Maintenant on peut dire que l'Asie centrale ne compte plus un seul Etat réellement indépendant.

PERSE.

Bornes.—La Perse est bornée au N. O. et au N. par la Transcaucasie, la mer Caspienne et le Turkestan ; à l'E., par le Caboul et le Béloutchistan ; au S., par le détroit d'Ormus et le golfe Persique ; à l'O., par la Turquie d'Asie.

Etendue.—La Perse, nommé Iran par les Orientaux, a une superficie de 527,000 milles carrés ou 2½ fois celle de la Province de Québec. La latitude moyenne se trouve au 33° N.

Divisions.—La Perse est divisée en 9 provinces:

Montagnes.—La Perse se divise en trois régions naturelles: la plus grande occupe le milieu et l'E. du royaume, et forme la partie occidentale d'un vaste plateau connu sous le nom de plateau de la Perse; ce plateau est borné au N. par les montagnes du Khoraçan et les monts Elbrouz; à l'O., par les monts Elvend. Le point le plus élevé de ces montagnes est le pic de Démavend, situé dans les monts Elbrouz et haut de plus de 19,000 pieds.

La seconde région naturelle est le versant de la mer Caspienne, au N.

Le troisième, au S., comprend le versant incliné vers le golfe Persique, le détroit d'Ormus et la mer d'Oman.

Rivières et Lacs.—Les rivières du plateau se perdent ou dans les sables ou dans des lacs sans écoulement visible. Dans la partie N. O. du plateau est le

grand lac Ourmyah, qui a environ 25 lieues de long ; ses eaux sont, avec celles de la mer Morte et du lac Van, les plus salées que l'on connaisse dans l'ouest de l'Asie, et elles ne nourrissent aucun poisson.

Vers la mer Caspienne se dirige l'Aras, rivière fort rapide.

Capitale et Villes.—La capitale est Téhéran, placée vers les monts Elbrouz. Elle contient 130,000 habitants en hiver, et seulement 40,000 en été. On y remarque le palais du roi, édifice très-vaste et de la plus grande richesse. Les principales villes sont : Démavend, près du pic du même nom ; Ispahan, autrefois la capitale ; Kachan, fort belle ville ; Hamadan, près des ruines de l'ancienne Ecbatane ; Tauris, au N. E. du lac Ourmyah ; Kirmanchah ; Chiraz, dans une vallée délicieuse ; Kerman ; etc.

Climat et Sol.—La partie la plus belle de la Perse est le midi ; mais on y éprouve souvent une température brûlante et un vent dangereux nommé samiel ; à l'O. et au N. O., le climat est doux et salubre. Au N., le long de la mer Caspienne, s'étend une région fertile. A l'E., se trouve le Grand Désert Salé.

Population et Religion.—La population est de 4,500,000 habitants. Les Persans sont mahométans de la secte d'Ali.

Ce peuple est poli et a plusieurs autres belles qualités extérieures ; on leur donne quelquefois le nom de Français d'Asie.

Gouvernement.—Le gouvernement de la Perse est une monarchie absolue ; cependant plusieurs tribus vivent dans une indépendance à peu près complète. Le souverain porte le titre de Schah.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les anciennes contrées occupées maintenant par le royaume que nous venons de décrire, étaient la *Médie*, au N. O.; l'*Hyrcanie*, au N.; la *Susiane*, à l'O.; la *Perse* ou *Persis*, au S.; la *Carmanie*, au S. E., et la *Parthie*, au N. E.

Le royaume de Perse restadans l'obscurité jusqu'à Cyrus, qui créa un puissant empire dans le sixième siècle avant J. C. Cet empire fut détruit deux siècles plus tard par Alexandre, et partagé bientôt entre les successeurs de ce monarque. Les contrées qui forment aujourd'hui la Perse ne tardèrent pas à subir le joug de la nation belliqueuse des *Parthes*. La puissance de ces derniers dura jusqu'au troisième siècle après Jésus-Christ, époque où Ardchour ou Artaxerxès releva l'ancien royaume des Perses. Ce pays fut conquis par les Arabes au septième siècle, passa, au treizième, sous la domination des Mongols, et redevint enfin une monarchie particulière au commencement du seizième.

Maîtres de Boukhara et de Khiva, les Russes tiennent aujourd'hui entre leurs mains toutes les routes commerciales de l'Asiecentrale; la Perse est plus que jamais à leur discrétion; Hérat ne saurait leur échapper; ils peuvent entraîner le Kaboul dans leur sphère d'action, et ils étendent jusqu'à l'Inde, sinon leurs frontières mêmes, du moins leur influence. Les progrès de la Russie inquiètent plus que jamais non-seulement les Anglais, mais l'Europe entière.

Productions.—Cette contrée possède de précieuses richesses naturelles; elle est la patrie primitive de la figue, de la grenade, de la mûre, de l'amande, de la pêche, de l'abricot, de la prune; la vigne y donne des raisins et du vin excellents; le blé, le riz, la canne à sucre enrichissent plusieurs cantons. Les jardins, délices des Persans, sont ornés de milles fleurs charmantes.

Les substances minérales les plus remarquables sont: le sel, qui se présente partout; le naphte, dont on se sert comme d'huile à brûler; le cuivre, les rubis, les turquoises, le lapis-lazuli qui donne la belle couleur bleue d'outre-mer.

Animaux.—Le cheval de Perse est fort estimé ; le chameau, si utile pour les voyages, est encore précieux pour la finesse de son poil, employé à faire des étoffes ; les chèvres des parties orientales sont presque aussi renommées que celles du Thibet par la beauté de leur duvet. Les lions et les tigres infestent les déserts.

BÉLOUTCHISTAN.

Bornes.—Cette région, encore assez mal connue, est bornée au N. par l'Afghanistan ; à l'E., par l'Hindoustan ; au S., par la mer d'Oman ; à l'O., par la Perse.

Etendue.—Sa superficie égale les $\frac{4}{5}$ de celle de notre Province. Latitude moyenne, 28°.

Divisions.—On divise le Béloutchistan en 7 provinces.

Montagnes.—Le Béloutchistan appartient vers le N. au plateau de la Perse. On y remarque les monts du Mékran et les monts Vacheti.

Rivières.—Le Béloutchistan n'a pas de cours d'eau considérables : les uns coulent sur le plateau et vont se perdre dans les sables ; les autres se jettent dans la mer d'Oman.

Capitale et Villes.—La capitale du Béloutchistan est Kélat, peuplée de 12,000 habitants et située sur un plateau. Elle est la résidence du Khan, auquel tous les autres chefs du pays se soumettent. Les autres villes principales sont : Quetta, au N. ; Gandava, Béla.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est chaud. Au N. et au N. O., s'étend le vaste désert du

Béloutchistan, dont le sol est parsemé de quelques oasis. Toute la partie méridionale, depuis la côte jusqu'aux monts du Mékran, n'offre que des sables stériles. Les vallées fertiles produisent l'indigo, le sucre, le coton, les amandes et des melons d'eau d'une grosseur extraordinaire. Les montagnes renferment des marbres de diverses couleurs, et des métaux, tels que l'or, l'argent, le fer, l'antimoine.

Population et Religion.—Le Béloutchistan contient environ 500,000 habitants, connus sous le nom général de Béloutchis; ils sont encore peu civilisés et partagés en plusieurs classes, dont la principale comprend les brahouïs, exclusivement nomades.

Les Béloutchis professent le sunnisme, une des branches du mahométisme.

Gouvernement.—Il y a un grand nombre de tribus, dont les différents chefs reconnaissent la suprématie du khan de Kélat; celui-ci est lui-même sous la suzeraineté anglaise.

AFGHANISTAN.

Bornes.—L'Afghanistan, qu'on appelle aussi royaume de Caboul, ne touche à la mer d'aucun côté. Il est borné au N. par le Turkestan; à l'E. et au S. E., par l'Hindoustan; au S., par le Béloutchistan; à l'O., par la Perse.

Etendue.—Près d'une fois et demie celle de notre Province. Latitude moyenne, 33°.

Divisions.—Il se divise en trois contrées principales: l'Afghanistan propre, beaucoup plus étendu que les autres divisions; le Séïstan et le territoire de Hérat, que l'Afghanistan vient de reconquérir.

Montagnes.—C'est une des contrées les plus élevées de l'Asie. La plus grande partie du pays appartient au plateau de la Perse; ailleurs se trouvent de hautes et longues chaînes de montagnes. La plus remarquable de ces chaînes est le Hindou-khouch (Caucase indien), qui s'étend de l'E. à l'O., sur la frontière septentrionale, et dont les sommets sont couverts d'une neige perpétuelle.

Rivières et Lacs.—Les eaux de l'Afghanistan appartiennent à deux grandes divisions naturelles: le bassin de l'Indus et le plateau de la Perse. Dans le premier on remarque le Caboul, affluent de l'Indus, qui coule près de la frontière orientale du pays. Dans le second coule l'Helmend, qui se perd dans le lac Hamoûn. Ce lac a 30 lieues de longueur, et est environné de roseaux.

Capitale et Villes.—La capitale est Caboul, sur la rivière à laquelle elle donne son nom, dans une situation riante et au milieu de jardins riches en bons fruits. Les Anglais l'ont prise en 1839 et en 1842. Les villes remarquables sont: Ghiznih, au S. O. de Caboul; Bamian, à l'O. de Caboul; Candahar, au centre du royaume et ancienne capitale; Ferrah, dans l'O.; Hérat, capitale du territoire de ce nom, centre d'un grand commerce.

Climat, Sol et Productions.— Le climat est tempéré et même chaud. Dans quelques parties de l'Afghanistan, surtout vers le S. O., il y a de vastes plaines sablonneuses et désertes; on remarque particulièrement le désert de Seïstan. Mais ailleurs se présentent des cantons fertiles, des vallées délicieuses, qui produisent en abondance le blé, le riz, le tabac, les melons, le lin, la garance, le coton, la canne à sucre, le gingembre, et beaucoup d'arbres fruitiers.

Population, Religion et Gouvernement.— La population est d'environ 6,000,000 d'habitants. L'islamisme est la religion dominante des Afghans.

L'Afghanistan est gouverné par un monarque qui a le titre de Schah ou padicha, et dont l'autorité est limitée par la puissance aristocratique des grands.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.— Quatre pays anciens sont renfermés dans l'Afghanistan : au N., la Paropamise ; au N. O., l'Arie ; au S., l'Arakhosie ; au S. O., la Drangiane. Après les conquêtes d'Alexandre, ils firent partie du royaume de Bactriane ; ils furent ensuite tantôt soumis aux Parthes, aux Persans, aux Mogols, tantôt gouvernés par des souverains indigènes, sous lesquels les Afghans ont fait de grands ravages dans les pays voisins, particulièrement en Perse et dans l'Hindoustan.

Les Afghans sont braves, sobres, belliqueux, mais sanguinaires et indisciplinés. Beaucoup d'Afghans vivent nomades.

HINDOUSTAN.

Bornes.—L'Hindoustan s'avance en pointe dans l'océan Indien, entre le golfe de Bengale à l'E. et la mer d'Oman à l'O. Il est borné au N. par l'empire Chinois, dont les monts Himalaya le séparent ; à l'E., par l'Indo-Chine ; au N. O., par le Béloutchistan et l'Afghanistan.

Etendue.—L'Hindoustan s'étend du 7e au 36e degré de latitude N., le tropique du Cancer le coupe à peu près par le milieu. Il a une superficie égale à 7 fois celle de la Province de Québec.

Divisions.—Le N. forme l'Hindoustan propre ; le S. est plus particulièrement désigné sous le nom de Dékhan.

L'Hindoustan a été longtemps un seul et puissant empire dont le souverain a été connu sous le nom de Grand-Mogol. Il est maintenant partagé entre plusieurs nations européennes et divers princes indigènes. Les Anglais possèdent la plus grande partie de cette contrée ; une autre portion est protégée par eux, ou leur est tributaire ; les Français et les Portugais ont quelques villes, avec de petits territoires environnants ; le reste appartient à des princes Hindous tout à fait indépendants.

Côtes et Iles.—Les côtes de l'Hindoustan sont peu découpées ; les principaux enfoncements sont les golfes de Kotch, de Cambay et de Manaar, les baies de Bombay et de Goa. A l'extrémité du cône que figure la partie méridionale de l'Hindoustan se présente le cap Comorin.

Les principales îles sont celles de Sonderbonds, aux bouches du Gange ; l'île de Ceylan, au S. E., appartient aux Anglais. Elle est célèbre par sa fécondité, sa cannelle, ses éléphants, ses perles, et renferme près de 2,000,000 d'habitants. On y remarque la montagne du Pic d'Adam.

Les Laquedives sont un petit archipel composé en grande partie d'écueils et d'îlots inhabitables ; un prince, vassal des Anglais, les gouverne.

Les Maldives forment une longue chaîne, où l'on compte environ 12,000 îles. Ces îles, la plupart inhabitées, sont indépendantes ; la principale est Malé, résidence du sultan de l'Archipel.

L'île de Goa, sur la côte de Konkan, avec une ville du même nom, appartient aux Portugais.

Montagnes.—Les monts Himalaya, la plus haute chaîne du globe, s'étend du N. O. au S. E., entre l'Hindoustan et le Thibet. Le pic Everest est le plus élevé du monde ; il a près de 27,000 pieds. L'Himalaya est déifié par les mytologues hindous, et considéré comme le père du Gange et de sa sœur Ouma, épouse de Chiva.

La principale chaîne de l'Hindoustan, pour le partage des eaux, se détache de l'Himalaya, traverse toute la presqu'île du N. au S., et se termine au cap Comorin ; cette chaîne sépare le versant du golfe de Bengale de la mer d'Oman ; elle porte, vers le milieu de la presqu'île, le nom de monts Vindhya ; sa partie la plus haute est dans le S., où, sous le nom de Ghattes occidentales, elle longe la côte de la mer d'Oman. Les Ghattes orientales, qui s'y rattachent, sont moins étendues et moins élevées, et sont coupées par plusieurs tributaires du golfe de Bengale. Ces deux dernières chaînes soutiennent dans le centre du Dékhan un grand et beau plateau.

Rivières.—Sur le versant oriental, on remarque le Gange, grossi des eaux d'un grand nombre de tributaires, et dont le cours est d'environ 500 lieues; il se jette dans le golfe de Bengale par plusieurs bras dont le plus remarquable est l'Hougly. Ce beau fleuve, comme le Nil, est sujet aux inondations. Le Gange est sacré aux yeux des Hindous. Dans les cours de justice, on rend témoignage sur les eaux du Gange, de même que les chrétiens jurent sur l'Evangile, et les Mahométans sur le Coran. Le Brahmapoutre, le Méhénédy et le Godavery sont trois grands tributaires du golfe de Bengale.

Le plus grand fleuve du versant occidental est le Sind, appelé Indus par les anciens. On remarque encore, plus au S., le Nerbuda.

Chemins de fer.—Un chemin à lisses unit Bombay à Calcutta.

Villes principales.—Calcutta, magnifique et grande ville de 400,000 habitants, est la capitale des possessions anglaises en Asie. Elle est située sur l'Hougly et défendue par le célèbre fort William. Les autres principales villes sont: Patna, sur le Gange; Bénarès, sur le Gange, est le centre des connaissances religieuses et de la littérature des Hindous; Cânpour, sur le Gange, est célèbre comme station militaire anglaise; Lucknow, ville de 300,000 habitants; Agra, Delhy, Lahore, Ketek, Masulipatam, Madras, peuplée de 700,000 habitants; Bombay, ville de 560,000 âmes, centre de commerce dans une île du même nom, etc. Toutes ces villes appartiennent aux Anglais.

Pondichéry, capitale de l'Hindoustan français, est située sur la côte de Carnatic et habitée par environ 51,000 habitants. Karikal, Mahé, Chandernagor, Yanaon appartiennent aussi aux Français. Ces villes sont généralement environnées de quelques anciens villages qui en dépendent. La po ulation des possessions françaises dans l'Inde est de 207,000 habitants.

Goa, ancienne capitale de l'Inde portugaise. Les Portugais possèdent aussi Damân, Diu et la Nouvelle Goa, capitale actuelle de l'Inde portugaise. Les possessions portugaises de l'Inde renferment 408,000 habitants.

Climat.—L'Hindoustan est compris, en grande partie, dans la zone torride; le climat y est fort chaud, surtout sur les côtes; mais le plateau du Dékhan jouit d'une température assez douce; on éprouve dans les vallées de l'Himalaya un climat tempéré, et l'air y est pur et sain; en général l'Inde est salubre; cependant c'est dans cette contrée qu'a pris naissance le choléra.

Sol et Productions.—La fécondité du sol, l'abondance variée des productions font de l'Inde une des plus précieuses contrées du globe; aussi a-t-elle été, dans

tous les temps, l'objet de l'ambition des conquérants et le théâtre du commerce d'une foule de peuples lointains. Les productions sont celles des pays tempérés jointes à celles des pays situés entre les tropiques.

Commerce.—Entre une foule d'autres articles, l'Inde exporte du riz, du coton, de la soie, du sucre, de l'indigo, etc. L'Inde est le principal élément de prospérité de l'empire Britannique.

Population.—La population des Indes Anglaises est de 191,000,000. La population entière est de 239 millions.

Religion.—La plupart des Hindous professent le Brahmisme, qui admet trois dieux supérieurs: Brahma, ou la création, Vichnou, ou le conservateur, et Chiva, ou le destructeur. Viennent ensuite une foule de divinités subalternes. Les Hindous sont, suivant ce culte, partagés en castes qui ne se mêlent jamais entre elles: les brahmistes, les guerriers, les cultivateurs et les artisans. Les parias sont des hommes jugés indignes de former une caste. Le nombre des musulmans dans l'Inde est d'environ 16,000,000. Il y a près de 2,000,000 de chrétiens.

Gouvernement.—Un vice-roi, nommé par la Reine, et un Conseil Législatif forment le Gouvernement Suprême de l'Inde. L'Inde est divisé en huit provinces; à la tête de chacune de ces provinces est placé un gouvernement relevant du Gouvernement Suprême. Ces provinces sont: Bengale; Oude et Nord-Ouest; Penjab; Province du Centre; le Birman anglais; Assam; Madras; Bombay. Le Birman anglais et l'Assam se trouvent dans l'Indo-Chine.

Tous les états tributaires ou indépendants sont des monarchies absolues.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les anciens Grecs et les anciens Romains appelaient, comme nous, cette contrée *Inde en deça du Gange*. Les peuples qui l'habitaient ont

été fameux dès la plus haute antiquité par leur science, leur sagesse, leurs principes religieux, que plusieurs philosophes des régions occidentales vinrent étudier.

Les Grecs commencèrent à connaître un peu exactement le N. O. de l'Inde par l'expédition d'Alexandre. Les Séleucides, qui succédèrent en Asie à la puissance de ce conquérant, étendirent leur domination jusqu'au Gange. Les conquêtes des Musulmans, et notamment celles du khalife Abd'oul-Mélek, ajoutèrent aux connaissances que l'Occident possédait déjà sur ce pays. Au onzième siècle, les Ghiznévides soumirent une grande partie de l'Inde; vint ensuite la dynastie des Ghourides, qui étendit son autorité sur la péninsule entière, et y fit régner le mahométisme. Après avoir appartenu longtemps aux Afghans, l'Inde passa, dans le seizième siècle, à Baber, petit-fils de Tamerlan et chef des Mongols, qui y jeta les fondements de l'empire Mongol. Dans le même siècle, Vasco de Gama vint aborder sur la côte occidentale, et les Portugais ne tardèrent pas à posséder une grande partie des places maritimes; les Hollandais y acquirent ensuite la prépondérance. Cependant l'empire Mongol continuait de fleurir, et il atteignit son apogée sous Aureng-Zeyb, vers 1700. Mais, sous les indolents successeurs de ce monarque, ce vaste Etat, affaibli par le luxe et la mollesse de la cour, agité par des troubles intérieurs, démembré par les révoltes des tribus de race hindoue, attaqué enfin par les ennemis du dehors, tomba rapidement en décadence. Nadir-chah, roi de Perse, l'envahit en 1738; Mahé de la Bourdonnais et Dupleix agrandirent un instant, d'une manière brillante, la puissance de la France dans l'Inde; mais bientôt les Angais élevèrent leur influence au-dessus de toutes les autres, et, par adresse ou par force, une simple compagnie commerciale de cette nation établit sa domination sur presque toute l'Inde. Le Portugal et la France y ont conservé quelques possessions; les Français, sur la côte orientale, et les Portugais, sur la côte occidentale.

INDO-CHINE.

—

Bornes.—L'Indo-Chine est bornée au N. par l'empire Chinois; à l'E. et au S. E., par la mer de la Chine; elle se termine au S. par la longue péninsule de Malacca, que le détroit du même nom sépare de l'île de Sumatra; elle est bornée à l'O. par le golfe de Bengale, et au N. O., par l'Hindoustan.

Etendue.—Cette grande contrée, située à l'extrémité S. E. de l'Asie, et dont l'intérieur est encore assez peu connu, a été appelée Indo-Chine, parce qu'elle tient à la fois à l'Inde et à la Chine; on l'appelle encore presqu'île au delà du Gange. Elle est comprise entre le 1er et le 28e degré de latitude. Sa superficie est un peu plus de $3\frac{1}{2}$ fois celle de la Province de Québec.

Divisions.—L'Indo-Chine comprend sept divisions principales: l'empire Birman, l'empire d'Anam, la Basse-Cochinchine française, le royaume de Camboge, le royaume de Siam, le Malacca indépendant et l'Indo-Chine britannique.

Montagnes.—L'Indo-Chine est traversée du N. au S. par la grande chaîne de montagnes qui sépare le versant de l'océan Indien de celui du Grand océan. Cette chaîne n'a pas de nom général dans le langage des habitants: on peut l'appeler montagnes de l'Indo-Chine; on lui donne le nom particulier de montagnes de Siam vers le milieu de la presqu'île, et celui de montagnes de Malacca, vers le S. Une autre chaîne fort considérable parcourt du N. au S. la partie orientale de l'Indo-Chine. On la désigne sous le nom de montagnes des Moï, à cause du peuple sauvage des Moï qui l'habite. On remarque une autre chaîne courant du N. au S., entre les bassins du Mènam et du Mè-kong, et qu'on appelle montagnes de Lao. Sur la côte orientale

du golfe de Siam, s'élève le groupe assez important des montagnes du Camboge. Enfin, dans le N. O., on voit plusieurs rameaux des monts Himalaya.

Fleuves et Rivières.—Sur le versant du golfe de Bengale, coulent cinq fleuves principaux: le Brahmapoutre, l'Aracan, l'Iraouaddy ou Ava, le Salouen et le Sitang. Sur le versant de la mer de Chine, on trouve deux fleuves: le Mè-nam, et le Mè-kong ou Camboge.

Climat.—Les côtes de cette région, la plus méridionale de l'Asie, sont exposées à de fortes chaleurs. Mais, dans l'intérieur, les hautes montagnes tempèrent l'ardeur du climat. Des pluies périodiques tombent abondamment pendant les mois d'été.

Sol et Productions.—Le sol est d'une fécondité remarquable. Il produit en abondance le riz, l'indigo, la canne à sucre, les ignames, d'utiles cucurbitacées, le cotonnier, le tabac, les bambous, les orangers, les ébéniers, les sycomores, le tek, très-estimé pour les constructions navales; le bois de fer, ainsi nommé de son extrême dureté; le bananier, le majestueux figuier d'Inde, le gingembre; en un mot les productions de tous les climats et de tous les sols viennent en abondance dans cette fertile contrée.

Commerce.—On exporte de l'Indo-Chine presque tous les produits qu'on trouve dans les productions.

Population et Religion.—La population de cette presqu'île est diversement évaluée de 25 millions d'habitants à 40 millions. Le bouddhisme, religion générale de cette contrée, reconnaît pour divinité principale Bouddha; les prêtres s'appellent talapoins; la langue sacrée est le pali, venu de l'Hindoustan et qui a du rapport avec le sanscrit.

Les missionnaires catholiques ont converti au christianisme un assez grand nombre d'habitants de la Cochinchine, du Toukin, et du royaume de Siam. Les Malais sont Mahométans.

Gouvernement.—Le gouvernement des différents Etats qui composent l'Indo-Chine est entièrement despotique; les souverains sont regardés comme des êtres très-supérieurs aux autres hommes. Deux rois, qui ont le titre de premier et de second roi, règnent conjointement à Siam.

EMPIRE BIRMAN.

Situation. — Cet empire est compris entre la Chine, le royaume de Siam et l'Indo-Chine britannique.

Aspect.—La Birmanie est une belle contrée, qui présente toutes les variétés de sol et d'aspect. L'Iraouaddy la parcourt.

Capitale et Villes.—Mandelay, près de la rive gauche de l'Iraouaddy, est la capitale de cette contrée. Parmi les villes remarquables on distingue: **Ava, Amarapoura**, Saïgaï, situées sur l'Iraouaddy ou près de ce fleuve; Bampou, ville très-commerçante, vers les frontières de la Chine.

L'empire Birman était bien plus étendu au commencement de ce siècle; il s'avançait jusqu'à la mer; mais les Anglais lui ont enlevé ses provinces de l'O. et du S., particulièrement l'Aracan et le Pégou.

Population.—8,000,000 d'habitants.

Le Lao Birman est une contrée montagneuse et peu connue, partagée en plusieurs petits princes tributaires ou sujets de l'empire Birman. Les Lao sont des peu-

ples assez doux, quoique peu civilisés, répandus dans tout le N. de l'Indo-Chine. Il y a aussi dans l'empire Birman un assez grand nombre de Siamois.

EMPIRE D'ANAM.

Situation.—L'Empire d'Anam est compris entre la Chine, la mer de la Chine, le golfe de Siam et le royaume de Siam.

Divisions.— L'Empire d'Anam se compose du Tonkin, de la Cochinchine et du Lao an-namite.

Capitale et Villes.—La capitale de l'empire est Hué, ville fortifiée à l'européenne par des ingénieurs français et l'une des premières places fortes de l'Asie. Elle est située sur une rivière du même nom et elle possède 100,000 habitants, avec un beau palais, résidence du souverain de l'Anam ; Tourane, un peu au S., sur la baie du même nom ; Bak-king, sur le Song-koï, capitale du Tonkin ; etc.

La Basse-Cochinchine comprend la partie la plus méridionale de l'ancien Camboge qu'avaient soumise les An-namites. C'est un pays admirablement fertile composé généralement de vastes plaines, et parcouru par les branches nombreuses du Mè-Kong et du Dong-naï, auquel se joint la rivière de Saï-gon.

La partie orientale seule a été conservée par l'empire d'Anam : on y remarque le port de Kang-kao.

Le Lao an-namite, dans l'intérieur de l'empire, est un pays presque inconnu, séparé de toutes les contrées voisines par de hautes montagnes et d'épaisses forêts.

Population.—21 millions d'habitants.

BASSE-COCHINCHINE FRANÇAISE.

—

Bornes.—La Basse-Cochinchine française se trouve resserrée entre deux parties des possessions annamites, à l'E. et à l'O. : elle est bornée au N. par le royaume de Camboge ; elle est baignée au S. par la mer de la Chine. Le Mè-Kong lui sert de limite à l'O.

Divisions.—Elle comprend trois provinces : Dong-naï, à l'E., Ghia-ding ou Saï-gon, au milieu ; Ding-tuong ou My-tho, à l'O.

Chef-lieu et Villes.—Le chef-lieu est Saïgon, sur la rivière du même nom ; les vaisseaux remontent jusque-là, et c'est une des places les mieux situées et les plus commerçantes de l'Asie ; les Français s'en sont emparés en 1859. Elle est divisée en deux parties : la ville proprement dite, et la ville chinoise. My-tho, sur le Mè-kong, est la seconde ville de cette belle colonie ; Bien-hoa, à l'E., sur le Dong-naï, est la troisième ville.

ROYAUME DE CAMBOGE.

—

Le royaume de Camboge n'est qu'une partie de l'ancien Etat de ce nom, qui était très-vaste et très-puissant ; mais le Siam a conquis la partie occidentale, et l'Anam, la partie méridionale, dont une moitié est devenue récemment une possession française. Ce royaume a reconnu en 1863 la protection de la France. Le Mè-kong arrose l'E., et la rivière Talé-Sap parcourt le centre, en sortant du lac du même nom.

Capitale et Villes.—La capitale est Oudong, sur la rivière du même nom. Panomping et Campot sont les deux villes les plus importantes.

ROYAUME DE SIAM.

—

Bornes.—Au N. et au N. E., le Lao ; à l'E., le Camboge ; au S., le golfe de Siam et le Malacca ; à l'O., l'Indo-Chine britannique et la Birmanie.

Divisions.—Le riche et fertile royaume de Siam occupe la région moyenne de l'Indo-Chine ; la plus grande partie est formée de la belle vallée du Mè-nam.

Il comprend aussi une portion du bassin du Mè-kong, depuis qu'il a conquis le N. du Camboge et d'un autre côté, il s'avance assez loin dans la presqu'île de Malacca.

Capitale et Villes.—La capitale du royaume est Bangkok, belle ville et port très-animé, vers l'embouchure du Mè-nam ; ses habitants sont au nombre de 400,000 dont 200,000 Chinois. Siam, ancienne capitale, au N. de Bangkok, est presque aujourd'hui déserte.

Dans le N., se trouve le Lao siamois, qui est composé de plusieurs petites principautés tributaires.

Le Ligor, le Patani, le Kédah et quelques autres petits Etats du N. de la presqu'île de Malacca sont également tributaires du Siam.

MALACCA INDÉPENDANT.

Le S. du pays de Malacca offre cinq petits Etats, dont ceux de Salangore, de Pahang et de Djohor sont les plus importants.

INDO-CHINE BRITANNIQUE.

—

Divisions.—L'Indo-Chine britannique occupe toute la lisière occidentale de l'Inde au delà du Gange et plu-

sieurs petits mais importants territoires situés vers l'extrémité méridionale de la péninsule. Ces possessions anglaises peuvent se grouper en deux parties: les provinces du N. et celles du S. Les premières, qui sont l'Assam et la Birmanie anglaise, se lient aux provinces de l'Inde, et sont soumises à la présidence du Bengale; les autres forment le gouvernement des Détroits (c'est-à-dire des détroits de Malacca et de Singapour).

La Birmanie anglaise, conquise sur l'empire Birman, comprend: l'Aracan, la province de Pégou, le Ténasserim.

Villes.—Aracan, sur le fleuve du même nom; Pégou, près de l'Iraouaddy; Rangoun, célèbre port, à l'embouchure d'une des branches du même fleuve; Martaban, sur le Salouen; Merghi, à l'embouchure du Ténesserim; Malacca, chef-lieu du gouvernement des Détroits; Georgetown, dans l'île de Poulo-Pinang; Singapour, dans l'île du même nom. C'est une situation admirable pour le commerce, et qui est comme le lien entre l'Asie et l'Océanie, entre l'Inde et la Chine. On y compte 100,000 habitants.

Les Anglais ont pris possession des îles Andaman.

EMPIRE CHINOIS.

Bornes.—Au N. la Sibérie; à l'E., la mer du Japon, le détroit de Corée, la mer Jaune, la mer Bleue et celle de Chine; au S., l'Indo-Chine et l'Hindoustan; à l'O., le Turkestan. Presque partout de hautes chaînes le séparent de ces contrées. Ainsi, la mer et d'énormes montagnes tracent autour de l'empire Chinois des limites naturelles remarquables, et l'isolent, en quelque sorte, du reste du monde. Les Chinois appellent leur pays l'empire du Milieu, ou fleur du Milieu, ou empire Céleste.

Etendue.—L'empire Chinois est le plus vaste empire du monde après l'empire Russe. On compte plus de 1100 lieues depuis la mer du Japon jusqu'à la frontière du Turkestan, et environ 600 depuis la frontière de la Sibérie jusqu'à la mer de la Chine. Sa superficie est près de 24 fois celle de la Province de Québec. Latitude moyenne, 36°.

Divisions.—Quant au sol on divise l'empire Chinois en deux parties: le plateau central, et les pays en dehors du plateau. La partie orientale de cette vaste monarchie renferme la Chine propre, la Mandchourie et la Corée. Les parties septentrionales et occidentales contiennent la Mongolie, le Turkestan chinois, le Thibet et le Boutan.

Un royaume insulaire, celui de Lou-tchou, se rattache à la fois à la Chine et au Japon.

La Chine propre et la Mandchourie sont soumises à la même division administrative. La Chine propre est divisée en dix-huit provinces (seng), qui se divisent en départements (fou); ceux-ci comprennent plusieurs arrondissements (tcheou) subdivisés en districts (hien).

Le royaume de Corée, la Mongolie, le Turkestan chinois, le Thibet, le Boutan et le royaume insulaire de Lou-tchou sont tributaires de la Chine propre.

Montagnes.—L'empire Chinois renferme à l'O. le grand plateau central de l'Asie, dont on a long-temps exagéré l'élévation. De hautes montagnes enveloppent ce plateau.

Au S. O., s'élève l'énorme chaîne de l'Himalaya, qui atteint plus de 26 mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les tremblements de terre sont fréquents dans cet empire.

Rivières.—Les eaux de l'empire Chinois sont réparties entre quatre grandes divisions naturelles: le plateau central; le versant du N.; le versant du Grand océan; le versant de l'océan Indien.

Sur le plateau on remarque le Tarim.

Sur le versant de l'océan Glacial, on distingue une partie du cours de l'Irtych, de l'Iénisséï et de la Sélenga.

Trois grands fleuves coulent sur le versant du Grand océan: l'Amour, le Hoang-ho (fleuve Jaune) et le Yang-tse-kiang (fleuve Bleu). Le cours de ces fleuves est considérable; celui du fleuve Bleu a plus de 900 lieues.

On distingue sur le versant Indien le Noukiang, le Brahmapoutre et l'Indus.

Lacs.—Le principaux lacs sont: Lok-noor, sur le plateau; le lac Palté, qui a la forme d'un anneau, dans le Thibet; les lacs Palkati, Maktougal et Zaïzan, au N.; Kokonor, près de la frontière de la Chine propre.

Capitale et Villes principales.—La capitale de l'empire Chinois est Pékin, près du Péï-ho, auquel elle communique par un canal. Elle a près de 6 lieues de circuit et renferme, avec ses faubourgs, environ 2,000,000 d'habitants.

En approchant, on est frappé de l'aspect bizarre et gigantesque des murailles avec leurs pavillons et leurs tours; mais dès qu'on a pénétré dans l'intérieur, la grandeur s'évanouit: les rues sont encombrées de petits magasins qui s'avancent en dehors des maisons, et elles sont déparées par une foule de constructions chétives. Le palais impérial se trouve dans la partie centrale de la ville. Les troupes anglo-françaises sont entrées à Pékin en 1860.

Parmi les villes on remarque: Tien-tsin, sur le Peï-ho; Nan-king, sur le Kiang; Shang-haï, port très-commerçant, et l'un de ceux où les Européens

se sont établis en plus grand nombre ; Ning-p'o, port de mer où il y a beaucoup d'Européens; Fou-tchéou, Canton, port de mer remarquable ; Macao, dans l'île du même nom, cette ville appartient aux Portugais ; Hom-kong ou Victoria, ville anglaise, à l'E. de Macao ; Moukden, ancienne résidence des souverains des Mandchoux.

Lhassa, capitale du Thibet ; Han-yang, capitale du royaume de Corée ; etc.

Climat.—L'empire Chinois réunit dans sa vaste étendue presque toutes les températures du globe. Dans les parties les plus septentrionales, il y a des hivers semblables à ceux de la Sibérie ; dans le S., on éprouve des chaleurs très-fortes. Les énormes montagnes qui s'élèvent dans les parties occidentales y rendent le climat âpre et glacial.

Sol.—Dans la partie orientale, on admire presque partout de vastes et belles plaines, parsemées d'agréables monticules, entrecoupées d'innombrables rivières et de canaux, cultivées avec le plus grand soin et couvertes d'une incroyable population ; le sol y est d'une très-grande fécondité. L'O. et le N. O. sont un mélange de hautes montagnes, de quelques vallées fertiles et de vastes plaines imprégnées de sel, dont les plus grandes forment l'affreux désert de Cobi ou Chamo.

Productions.—Dans les parties chaudes la végétation est d'une richesse admirable ; on voit partout le froment, le riz, la canne à sucre, le thé, le cotonnier, l'indigotier, le mûrier, en un mot toutes les productions des pays tropiques jointes à celles des pays tempérés.

Commerce.—Parmi les riches produits que la Chine fournit au commerce, on remarque : le thé, le riz, la soie, le coton, le sucre, la porcelaine, de l'encre renommée, châles, poil de chèvres, etc.

Population.—Aucune puissance sur la terre ne possède un aussi grand nombre d'habitants. On y compte environ 405,000,000 d'âmes; c'est plus que le tiers du genre humain.

Religion.—La plupart des habitants de cet empire professent le bouddhisme; les prêtres portent le nom de bonzes. La doctrine, dont Confucius est regardé comme le fondateur, est suivie par l'empereur, les lettrés et les mandarins.

Gouvernement—L'autorité de l'empereur de la Chine n'est pas aussi despotique qu'on l'a cru longtemps; l'opinion y met un frein puissant, et l'usage oblige le souverain de choisir ses agents dans le corps des lettrés, parmi lesquels tous les citoyens peuvent être admis. C'est une dynastie mandchoue qui, depuis plus de deux siècles, règne en Chine; mais une formidable insurrection, celle des Taëpings, s'est formée depuis quelques années, dans le but de renverser cette dynastie.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les Romains et les Grecs ont connu vaguement la Chine sous le nom de Sérique, dérivé du nom *ser*, par lequel les Tartares désignaient la soie. Pendant de longs siècles, l'Europe n'eut sur la Chine que des idées extravagantes, des notions fausses ou incomplètes. Des relations arabes du neuvième siècle donnent déjà à cette contrée le nom de *Thsin*, dont nous avons formé celui de *Chine;* les *Khitans*, qui envahirent au moyen âge le nord de l'empire, ont fait donner à celui-ci tout entier le nom de *Cathaï;* le célèbre voyageur vénitien Marco-Polo donna une description de cette contrée, au treizième siècle; les découvertes des navigateurs portugais, successeurs de Vasco de Gama, qui explorèrent la Chine par mer dès 1517, les travaux des missionnaires qui y ont pénétré dans le sei-

zième, le dix-septième, le dix-huitième et le dix-neuvième siècle, les récits de plusieurs autres voyageurs admis dans l'intérieur du pays, de récentes expéditions anglaises et françaises, entreprises avec succès contre la Chine, enfin la traduction d'un grand nombre d'ouvrages importants écrits par les Chinois eux-mêmes, ont donné aux Européens des connaissances assez précises sur le *Céleste Empire.*

On s'accorde à dire que les Chinois existent en corps de nation depuis plus de 4500 ans. Vingt-deux familles, qui ont donné 237 empereurs, ont successivement occupé le trône. Après s'être considérablement étendu, l'empire Chinois tomba au pouvoir des Mogols, commandés par le fameux Djenghiz-khan, et reconnut pendant 300 ans la domination des descendants de ce conquérant, qui en furent enfin expulsés. Les Mandchoux le soumirent en 1644, et s'y sont maintenus. Mais une grande insurrection tend depuis quelque temps à les renverser. Une phase toute nouvelle vient de se manifester dans l'existence de ce vieil empire, par suite des guerres qu'il a soutenues contre les Français et les Anglais; il a vu sa capitale tomber au pouvoir des Européens en 1860; il leur a ouvert beaucoup de ports, et il subit de toutes parts l'influence de l'Occident, auquel il était resté complétement fermé si longtemps.

Peuples.—Les Chinois appartiennent à la race jaune. Ce peuple est grave, très-poli, paisible et laborieux. Il cultive les arts avec talent, et se fait remarquer depuis longtemps par une civilisation assez avancée, mais qui reste stationnaire. On lui reproche la dissimulation, la lâcheté, l'habitude du mensonge et le penchant à la tromperie, l'indolence dans les classes supérieures, la malpropreté dans les classes inférieures. L'infanticide est commun chez les Chinois. Parmi les usages les plus bizarres, il faut citer celui qui consiste à priver à peu près les femmes riches de la faculté de marcher: les pieds d'une fille, dès le moment de sa naissance, sont comprimés par un cuir ou par des bandelettes; à peine les malheureuses dames peuvent elles traverser en chancelant les appartements qui leur servent de prison. L'instruction est très-répandue: la connaissance du langage et l'art d'écrire sont les parties les plus pénibles des études à cause de la multitude des caractères. Les examens qu'il faut

subir pour devenir mandarin, sont très-nombreux. L'instruction seule peut conduire aux fonctions éminentes et aux dignités.

Les Coréens sont, après les Chinois, la nation la plus civilisée de l'empire. Ils ressemblent beaucoup à ces derniers sous le rapport des mœurs et de la manière de vivre; leur gouvernement repousse les Européens, et ne permet aucune relation avec eux.

Les Mandchoux sont robustes, fiers et belliqueux. Dans le dix-septième siècle, ils firent la conquête de la Chine et placèrent sur le trône de cette contrée un de leurs chefs, qui fut le premier empereur de la dynastie régnante, celle des Thsing.

Les Mogols, qui ont donné leur nom à la Mongolie, sont regardés comme le type de la race jaune. Ce peuple qui, dans le moyen âge, s'est présenté en conquérant dans une grande portion de l'Asie et dans les parties orientales de l'Europe, mène aujourd'hui une vie nomade et paisible et se distingue par sa bienveillance, sa franchise et son hospitalité. Les femmes ont beaucoup d'industrie et de gaieté. On donne souvent le nom de *Tartares* à tous les habitants de la Mongolie, de la Mandchourie et du Turkestan.

Les Thibétains sont un peuple doux, affable et voluptueux. Leurs femmes se chargent de tous les travaux, qui, chez nous, sont le partage des hommes.

Ouvrages publics.—On voit régner, le long de la frontière septentrionale de la Chine proprement dite, le célèbre et inutile rempart qu'on appelle la *Grande Muraille*; cet immense boulevard, qui fut élevé pour garantir la Chine des invasions des peuples voisins, et qui n'a pas empêché ceux-ci d'y pénétrer plusieurs fois, a 30 pieds d'élévation; sa longueur est de 500 lieues; sa largeur est telle que six cavaliers peuvent y parader de front. On doit aussi admirer les grandes routes des Chinois et surtout leurs canaux, vastes, profonds et bordés de quais en pierre.

Agriculture.—On peut dire que toute la Chine est un vaste champ cultivé. Les Chinois cultivent avec intelligence. Le toit des maisons, les rivières mêmes, sur les eaux desquelles des radeaux couverts d'une couche de terre

végétale, contribuent à nourrir cette nombreuse population. Plusieurs millions d'habitants vivent de la pêche dans des bateaux qui leur servent d'habitation.

Commerce.—Le total des opérations commerciales pour l'année 1863 dépassait la somme de 2½ milliards de francs. Ce chiffre comprend seulement la valeur des marchandises importées et exportées par les onze ports ouverts au commerce étranger. Ces ports, placés suivant leur importance commerciale sont: Shang-haï, Han-kao, Fou-tchou, Canton, Ning-go, Amoy, Kiou-kiang, Swatow, Tien-tsin, Tchin-kiang, Tche-fou.

JAPON.

Bornes.—A l'E. de l'empire Chinois et à l'extrémité orientale de l'Ancien monde, se trouve l'empire insulaire du Japon. Il est entouré des eaux de la mer d'Okhotsk, du Grand océan, et de la mer du Japon. Sa superficie est à peu près la même que celle de la Province de Québec.

Divisions.—Toutes ces îles offrent des côtes découpées par d'innombrables bras de mer. Elles forment une grande courbure dont la convexité est tournée vers le S. E. On distingue 4 principales îles : Yéso, séparée de l'île de Sakhalien par le détroit de La Pérouse ; Nippon, la plus grande de toutes ; Si-kok, Kiou-siou.

Montagnes.—Les îles du Japon sont toutes couvertes de montagnes, la plupart volcaniques. Un grand nombre de sommités sont revêtues de neiges perpétuelles. Les terribles éruptions de l'Illigi-yama désolent la partie méridionale de Kiou-siou.

Rivières.—Le Japon est bien arrosé, mais les rivières de ce pays n'ont pas un long cours. Les principales coulent dans l'île de Nippon.

Capitales et Villes.—La capitale, depuis 1868, est Myako, grande et belle ville. Elle est le centre des sciences, de la littérature et des beaux arts, et renferme un grand nombre de temples et d'édifices remarquables par leur étendue et leur beauté. On la croit peuplée d'environ 1,000,000 d'âmes. L'extrême salubrité de Myako lui a fait donner le nom de Paradis du Japon.

Yédo, située sur la côte S. E. de l'île de Nippon, au bord de la baie du même nom est la plus grande ville du royaume. C'est une des plus grandes et des plus magnifiques cités du monde. La population d'Yédo est d'environ 1,500,000 habitants. Les autres villes principales sont : Osaka, sur la baie du même nom ; Nara, au N. E. de Myako ; Nagasaki, le seul port de l'empire où, pendant longtemps, il ait été permis aux vaisseaux d'aborder ; Iokohama, etc.

Climat.—La température est très-rigoureuse dans les îles les plus septentrionales ; ailleurs, la chaleur de l'été serait assez forte si elle n'était souvent modérée par les brises de la mer. Dans la saison des pluies, le tonnerre gronde journellement ; les tempêtes et les tremblements de terre sont très-fréquents. Le climat est sain au Japon ; il y règne peu de maladies, et l'on y vit très-vieux.

Sol et Productions.—Le sol du Japon, généralement montueux, est peu fertile, mais les habitants auxquels la loi fait un devoir rigoureux de l'agriculture, l'ont rendu très-productif, et les montagnes impraticables demeurent seules incultes ; on voit partout de gras pâturages, de riches forêts d'arbres précieux, et les cultures les mieux entendues. L'or et l'argent offrent de riches mines. Le cuivre, mêlé de beaucoup d'or, est une des sources des richesses du pays. Le riz forme la principale nourriture des habitants ; les autres céréales ne sont pas très-généralement cultivées, mais les diffé-

rentes sortes de légumes prospèrent partout. On récolte en abondance des poires, des pamplemousses, des figues, d'excellentes cerises, des nèfles, de grosses oranges ; il y a d'excellent thé. Les vers à soie sont partout l'objet de grands soins.

Commerce.—L'industrie est très-avancée chez les Japonais ; ils fabriquent de belles étoffes. Ils exportent du thé, des armes blanches, de la porcelaine, du vernis renommé, etc.

Population et Religion.—Le Japon contient environ 36,000,000 d'habitants. Les Japonais se partagent entre deux religions dominantes : le sinto et le bouddhisme. La tolérance est très-grande au Japon. Les mêmes temples servent aux sectateurs des diverses religions, qui tous ne reconnaissent qu'un même chef, le Mikado. Cependant le gouvernement est toujours hostile à la religion chrétienne.

Gouvernement.—Le gouvernement du Japon est une monarchie absolue. Le chef de l'empire est le Mikado qui réunit le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. Un grand nombre de princes héréditaires ou Daïmios composent une sorte de sytème féodal qui contrebalance quelquefois l'autorité du Mikado.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Japon paraît avoir été peuplé par des colonies de Chinois et de Coréens. Suivant les habitants, l'établissement de la succession héréditaire des empereurs remonterait à 660 ans avant l'ère chrétienne. Marco-Polo a révélé à l'Europe, au treizième siècle, l'existence de ce pays, auquel il donna le nom de *Cipangu*, c'est-à-dire *empire de Zipan*. Les Portugais y abordèrent en 1543 et y envoyèrent bientôt des missionnaires, dont l'arrivée fut presque immédiatement suivie de la proscription de la religion chrétienne dans tout l'empi-

re. Ils n'en continuaient pas moins à répandre leur doctrine, lorsque deux grandes persécutions vinrent anéantir l'église naissante : les Portugais furent expulsés, et dès 1639 l'empire fut fermé à tout étranger ; on n'en excepta que les Chinois et les Hollandais.

En 1854, les Américains ont été admis dans deux ports : *Simoda*, dans Nippon, et *Kakodade*, dans Yéso. Les Anglais, les Russes, les Français et les Prussiens viennent aussi d'obtenir le droit de commercer au Japon.

Peuple et Industrie.—Entièrement séparés du reste du monde, les Japonais, qui prétendent descendre directement des dieux, dédaignèrent longtemps toute connaissance étrangère à leur patrie, et ils témoignaient le mépris le plus profond pour les nations qui leur étaient inconnues. Mais depuis quelques années ils se sont mis enfin en rapport avec les grandes nations de l'Occident. L'agriculture est l'art auquel ils se livrent avec le plus d'activité. Leurs armes blanches et leurs porcelaines surpassent tout ce qu'on fait ailleurs de plus parfait dans ce genre. Ils fabriquent même des télescopes, des thermomètres, des montres et des pendules. Intelligent, actif et sérieux, ce peuple montre beaucoup d'aptitudes pour les sciences ; il s'occupe de mathématiques, de physique, d'histoire et de botanique. Toutes les classes reçoivent une éducation commune dans les écoles publiques, et il n'y a peut-être pas de pays où le talent de l'écriture soit plus universellement répandu. Beaucoup de mandarins savent plusieurs langues européennes, particulièrement le hollandais, et ne sont nullement étrangers à l'histoire et aux sciences de l'Europe. Le vol, la ruse et la fraude sont presque inconnus au Japon, et les habitants poussent les vertus sociales à un point extrême. Il n'est aucun péril auquel un Japonais ne s'expose pour secourir son ami. Parmi les traits qui distinguent le caractère de cette nation, on doit mettre en première ligne le respect que les enfants portent à leurs parents ; on vante également les vertus et les qualités des femmes. Quoique d'une humeur gaie et sociale, le Japonais, toujours armé d'un poignard, ne pardonne jamais une offense, et ne laisse échapper aucune occasion de signaler sa bravoure. Le suicide, inspiré par un amour-propre et un orgueil extrême est très commun.

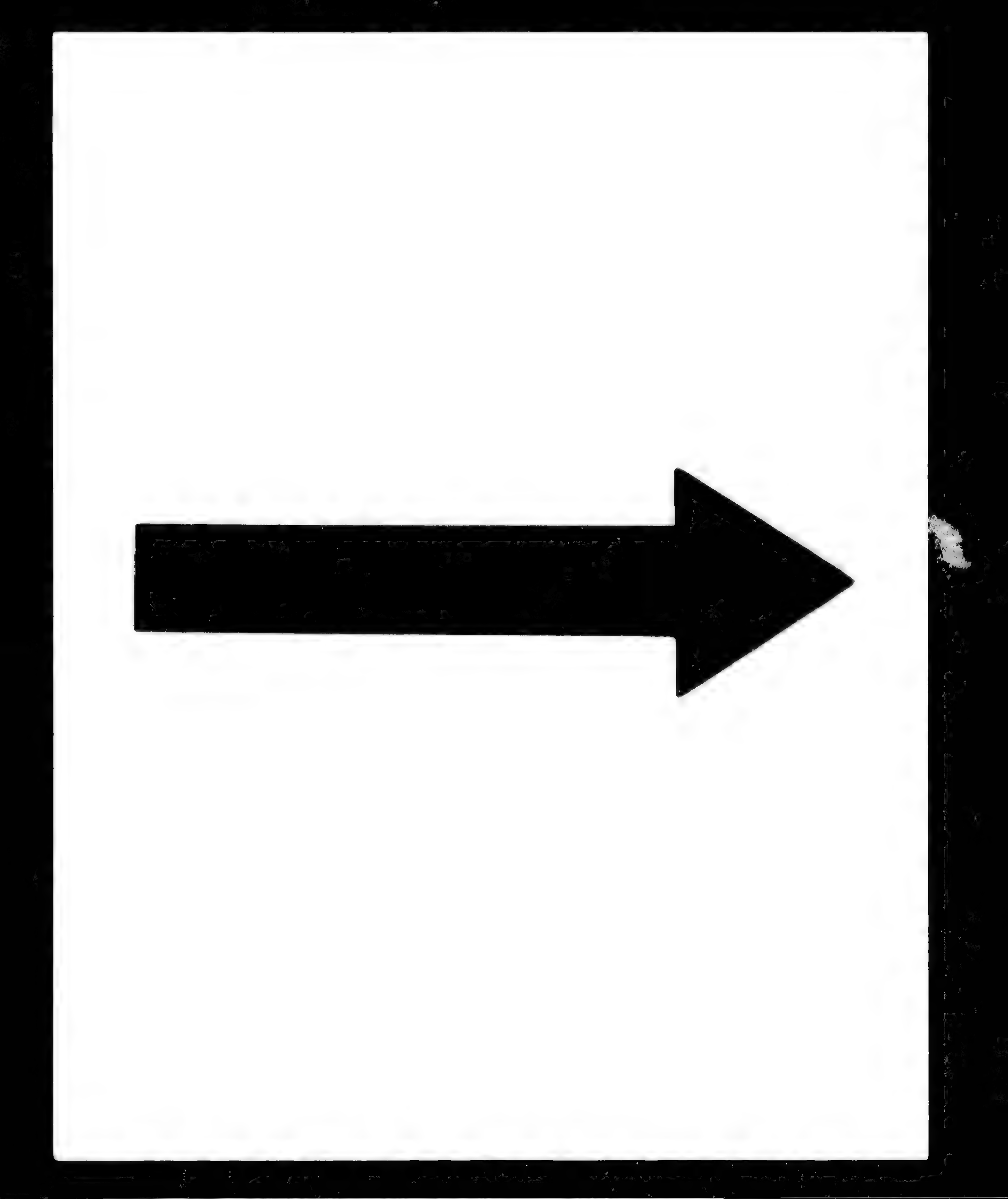
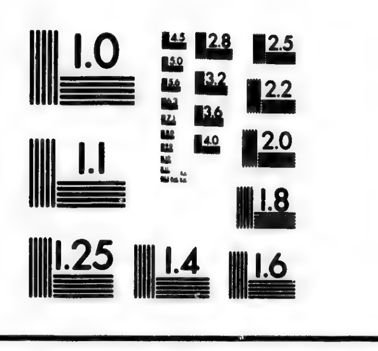


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"



Dans l'île de Yéso et le voisinage, habitent les Yéso ou Aïno, peuple doux, paisible, hospitalier et généreux. Ils sont robustes, agiles, excellents chasseurs et navigateurs intrépides; mais ils connaissent à peine l'agriculture, et ne se servent ni d'écriture ni de monnaie. Leurs vêtements consistent généralement en peaux de phoque et d'ours. Leur culte se borne à faire des libations et à allumer des feux en l'honneur de quelques dieux grossiers. Ils ont une grande vénération pour l'ours, et cependant ils se nourrissent de sa chair avec délice.

Produits.—Le Japon produit en abondance la soie, le thé et le coton. Pour ces trois articles, même pour le thé, il peut lutter avec la Chine et concourir dans des proportions considérables à l'approvisionnement des marchés européens et américains. Parmi les produits on signale le cuivre, le fer, la houille, qui rendra les plus grands services pour la navigation des paquebots à vapeur; le tabac, dont la consommation est très-grande au Japon; le camphre, le salpêtre, la porcelaine, le papier, etc. Les Japonais, comme les Chinois, peut-être même à un degré supérieur, excellent tout à la fois dans l'agriculture et dans l'industrie. Ils savent en outre imiter avec une intelligence rare les procédés en usage chez les autres peuples, et ils possèdent toutes les qualités nécessaires pour arriver à un grand développement de productions.

ÉTATS DE L'ASIE.

L'histoire des Etats asiatiques se trouve désormais intimement rattachée au mouvement contemporain. Naguère encore on n'entendait parler de la Chine et du Japon qu'à de lointains intervalles; il fallait qu'il survînt un événement extraordinaire pour que l'Europe s'occupât de ces empires relégués aux extrémités du monde. Aujourd'hui des communications régulières et fréquentes sont établies entre l'Europe et l'extrême Orient; les gouvernements de la Chine et du Japon entretiennent avec les principales puissances

étrangères des relations directes, et l'on voit flotter à Yédo comme à Pékin les pavillons diplomatiques de la France, de l'Angleterre, de la Russie, des États-Unis, etc. Le commerce étranger a définitivement conquis sa place, sur ces marchés qui lui avaient été si longtemps fermés. Chaque année apporte donc, sinon un événement nouveau à inscrire dans les annales contemporaines, du moins le contingent normal de faits et d'accidents à l'aide desquels on peut suivre utilement les évolutions de la politique, les progrès du commerce et le mouvement général des idées.

Pendant que la Chine et le Japon se laissent ainsi pénétrer par l'influence étrangère, une grande entreprise de colonisation est tentée en Cochinchine par la France, qui s'est emparée d'une partie de son territoire; et l'Occident subit plus que jamais l'influence de la Russie et de l'Angleterre.

AFRIQUE

Bornes.—L'Afrique forme une immense presqu'île rattachée à l'Asie par l'isthme de Suez. Elle est bornée au nord par le détroit de Gibraltar et la Méditerranée; à l'est, par l'isthme de Suez et la mer Rouge; au sud-est, par la mer des Indes; à l'ouest par l'Atlantique.

Etendue.—L'Afrique est la troisième partie du monde par l'étendue. Elle a 1600 lieues dans sa plus grande longueur, sur une largeur de 1500 lieues. Elle est environ trois fois plus grande que l'Europe.

Golfes.—Les côtes de l'Afrique sont peu découpées; elles n'ont pas de déchirures profondes, comme celles qui entrecoupent l'Europe ou l'Asie. La Méditerranée forme cependant, vers le milieu de la côte septentrionale un grand enfoncement partagé en deux golfes, ceux de la Sidre et de Cabès. L'Atlantique produit aussi, vers le milieu de la côte occidentale, le golfe de Guinée, qui comprend lui-même ceux de Bénin et de Biafra. La baie de Lorenzo-Marquez ou de Lagoa beaucoup moins considérable que les deux enfoncements précédents, se montre au S. E. dans l'océan Indien, au S. du canal de Mozambique, qui sépare du continent la grande île de Madagascar. Le golfe d'Aden, à l'E., précède la mer Rouge, avec laquelle il communique par le détroit de Bab-el-Mandeb.

Détroits.—Il y a trois détroits: le détroit de Gibraltar, joignant l'Atlantique à la Méditerranée; le canal de Mozambique, entre l'île de Madagascar et le continent; le détroit de Bab-el-Mandeb, qui unit la mer Rouge au golfe d'Aden.

Iles.—On compte en Afrique 15 îles ou groupes principaux : huit dans l'Atlantique : les Açores, dont la principale est Terceira ; les îles de Madère, qui, ainsi que les précédentes, appartiennent aux Portugais ; les Canaries, dont les plus remarquables sont Ténérife et l'île de Fer, aux Espagnols ; les îles du Cap-Vert et celle de St. Mathieu, aux Portugais ; les îles de l'Ascension et de Ste. Hélène, aux Anglais ; les îles situées à l'entrée du golfe de Guinée dont les plus remarquables sont Fernando-Po et Annobon, aux Espagnols, et St. Thomas, aux Portugais. Sept dans la mer des Indes : Socotora et les Seychelles, aux Anglais ; les îles Comores et Zanzibar, occupées par les Arabes : la grande île de Madagascar, qui contient 4 millions d'habitants ; les Mascareignes, dont les plus remarquables sont : l'île de France ou Maurice et l'île Rodrigue, à l'Angleterre, et l'île Bourbon, à la France.

Caps.—Cette presqu'île présente une forme assez régulière. Elle a quatre pointes, tournées vers les quatre points cardinaux ; le cap Blanc de Byzerte, au N., le cap des Aiguilles, au S., le cap Vert, à l'O., et le cap Guardafui, à l'E., et, au S., le fameux cap de Bonne-Espérance, qui fut doublé pour la première fois par les Européens en 1497. Les autres caps les plus importants de l'Afrique sont : les caps Bon, Bojador, Blanc, Vert, Lopez, Delgado.

Montagnes.—De l'isthme de Suez au cap de Bonne-Espérance, on voit régner la chaîne de montagnes la plus importante pour le partage des eaux. Cette chaîne sépare les tributaires de la mer des Indes de ceux de l'Atlantique et de la Méditerranée. L'Atlas parcourt la Barbarie, de l'est à l'ouest. La chaîne des monts Lupata court du nord au sud, parallèlement à la côte de la mer des Indes ; les monts Kong se rattachent aux montagnes de la Lune et se dirigent, au centre, de l'est à l'ouest.

Rivières—Le Nil, le plus grand fleuve de l'Afrique, se jette dans la Méditerranée, sa source est au 10° de latitude australe. Sur le versant de l'Atlantique, on voit couler le Sénégal, la Gambie, le Rio-Grande, le Dialiba, le Niger, le Lévingston ou Congo, le Coanza, l'Orange, etc. Sur le versant de la mer des Indes, coulent des fleuves encore inconnus dans la plus grande partie de leurs cours : le Zambèze est un des plus considérables.

Lacs.—Les principaux lacs de l'Afrique sont le lac Tchad, en Nigritie ; le lac Dembéa, dans l'Abyssinie ; les lacs Victoria-Nianza, Albert-Nianza, Nyassa et Alexandra.

Climat.—L'Afrique est la plus chaude des parties du monde. Excepté le long de la Méditerranée et vers l'extrémité méridionale, les côtes sont fort malsaines.

Sol.—Il y a des contrées d'une fertilité prodigieuse ; mais ailleurs ce sont de vastes déserts sablonneux et brûlés par le soleil ; tel est le Sahara, le plus grand désert du globe.

Productions.—La végétation offre un luxe, une magnificence extraordinaire dans les parties fertiles. Le froment, le riz, la canne à sucre, le coton, le dourah, le sorgho, le maïs, l'orge, le manioc, procurent d'excellentes récoltes. Les oranges, les citrons, la vigne, se trouvent dans les parties septentrionales et méridionales. Le dattier croît en abondance dans les déserts du nord.

Divisions.—L'Afrique est divisée en 16 contrées principales, qu'on peut classer en 6 régions : 1° la région du Nil et de la mer Rouge comprenant trois pays : l'Egypte, la Nubie et l'Abyssinie ; 2° la région de la Méditerranée, qui se compose de la Barbarie et

dont les divisions sont la régence de Tripoli, la régence de Tunis, l'Algérie et l'empire du Maroc; 3° les pays baignés par l'Atlantique au nombre de quatre: le Sahara, la Sénégambie, la Guinée Supérieure et la Guinée Inférieure ou Congo; 4° l'Afrique Australe baignée par l'Attlantique et la mer des Indes; 5° les contrées baignées par l'océan Indien et comprenant trois divisions; les Capitainerie générale de Mozambique, le Zanguebar et le Somâl; 6° l'Afrique intérieure et équatoriale.

Population.—On ne sait guère comblin d'habitants renferme l'Afrique: on croit cependant qu'il n'y en a pas moins de 200 millions.

Religion.—Le mahométisme est la religion du plus grand nombre des habitants du Maroc, de l'Algérie, de Tunis, de Tripoli, de l'Egypte, de la Nubie, du Sahara, de la Sénégambie et de la Nigritie Septentrionale. Un grossier fétichisme est la religion du plus grand nombre des habitants des deux Guinées et du reste de l'Afrique Centrale et Australe. Les Coptes et les Abyssins sont presque les seuls Indigènes qui professent le christianisme.

Races.—Les peuples qui habitent le nord de l'Afrique et les rives de la mer Rouge appartiennent à la race caucasique. Les habitants des deux Guinées et des deux Nigrities appartiennent à la race noire. Tous les autres peuples forment le trait-d'union entre la race noire et la race jaune. Ils tiennent plus des noirs que des blancs parcequ'ils ont les traits caractéristiques des premiers.

Gouvernement.—Les gouvernements des Etats de l'Afrique sont presque tous des monarchies absolues, le plus souvent très-despotiques.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Les principales contrées de l'ancienne Afrique étaient: vers le Nil et la mer Rouge, l'Egypte, l'Ethiopie au-dessus de l'Egypte; le long de la mer Intérieure, la Lybie maritime, l'Afrique propre, la Numidie, la Mauritanie; dans l'intérieur, des pays très-peu connus, désignés sous les noms de Lybie intérieure et d'Ethiopie intérieure.

L'Afrique, plus souvent désignée par les anciens sous le nom de Lybie, n'était connue que dans sa partie septentrionale. On savait que l'océan Atlantique la bordait à l'O., et l'océan Indien, à l'E., en formant le golfe Arabique entre la côte africaine et celle d'Arabie. La mer Intérieure et le détroit de Calès ou d'Hercule se trouvaient au N., entre l'Afrique et l'Europe. On a prétendu que les Phéniciens envoyés par Nékhao avaient doublé la presqu'île méridionale de l'Afrique; mais les anciens n'ont laissé aucune description de cette partie.

Habitants, Civilisation et Religions.—On ne sait guère combien d'habitants renferme l'Afrique: on croit cependant qu'il n'y en a pas moins de 200 millions. Quoique ceux du N. appartiennent à la race blanche, ils sont en général fortement bronzés par l'action d'un soleil ardent, et quelques-uns même ont un teint à peu près noir, mais ils offrent la physionomie des blancs: tels sont les Maures, les Berbers (auxquels appartiennent les Touareg et les Kabyles), les Coptes ou Egyptiens proprement dits, les Nubiens, les Abyssins ou Ethiopiens, les Somâli. Plusieurs peuples étrangers sont venus s'y mêler aux indigènes africains: on remarque surtout des Arabes et des Turcs; il y a aussi, depuis la conquête d'Alger, un grand nombre d'Européens, et particulièrement de Français.

Les Fellata, Foulbé ou Fellani (appelés aussi Poul ou Foulah) et les Galla, peuples considérables, répandus dans les parties moyennes, les premiers dans l'O., les seconds, dans l'E., ont un teint brun et rougeâtre, et sont comme la transition entre la race blanche et la race nègre.

Les nègres, au teint tout à fait noir, au front déprimé, aux joues proéminentes, au nez large et épaté, aux cheveux laineux, occupent la plus grande partie de l'Afrique moyenne; on y distingue, à l'O., les Yolofs, les Mandingues, les Achantins, les Congues; au milieu, les Bournouais ou Kanouri, les Haoussaoua, les Bagrimma; à l'E., les Ouadjaga, les Cuanika, les Ouakamba; au S., les Balonda, les Barotsé.

Les Cafres, dont la couleur est d'un gris d'ardoise, et qui sont plus intelligents et mieux faits que les nègres, comptent, parmi leurs principaux peuples, les Betchouana; ils habitent les parties les plus méridionales de l'Afrique, ainsi que les Hottentots, qui ont une couleur à peu près bistre.

Beaucoup d'Anglais et de Portugais se sont établis dans la région du sud, et les Arabes s'étendent assez loin sur la côte orientale.

Les Madécasses ou Malgaches, peuple basané qui habite Madagascar, font sans doute partie de la race malaise.

Les peuples africains sont presque tous plongés dans un misérable état de barbarie. Un des usages les plus déplorables est la vente des êtres humains: ce commerce affreux des esclaves se fait encore avec activité sur quelques points par des Européens mêmes, quoique les lois des nations éclairées le prohibent aujourd'hui sévèrement.

Cependant c'est dans le N. de l'Afrique que brilla jadis la civilisation de l'Egypte, de l'Ethiopie, de Carthage, de Cyrène, etc.

Le vice-roi d'Egypte cherche à faire revivre maintenant l'industrie et les sciences dans cette contrée, et les colonies européennes, surtout la colonie française de l'Algérie et la colonie anglaise du Cap, répandent sur une partie des côtes une heureuse influence civilisatrice.

Animaux.—Le lion, surtout le lion de l'Atlas; le zèbre, la girafe, le léopard, la panthère, l'hyène, le chacal, sont des animaux féroces répandus presque dans toutes les régions africaines.

L'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, se trouve dans les parties moyennes et méridionales. L'aboukoru existe dans les régions centrales.

Dans le N., il y a un grand nombre de chameaux. L'élégante et légère gazelle se rencontre dans beaucoup d'endroits. D'innombrables antilopes peuplent plusieurs contrées, surtout celles du S.; il y a de nombreuses espèces de singes.

Parmi les oiseaux, on remarque l'autruche, qui erre dans les déserts du N.; l'outarde, la demoiselle de Numidie, la grue couronnée, l'ibis, si révéré des anciens Egyptiens; la cigogne, les albatros, les cormorans, les pintades, de belles espèces de coucous; de nombreuses variétés de perroquets, entre autres les jacos, qui apprennent le mieux à parler; des vautours; le messager ou secrétaire, etc.

On trouve des crocodiles dans la plupart des fleuves.

Les mers d'Afrique sont peuplées de poissons curieux par l'éclat de leur couleur ou par la bizarrerie de leurs formes: on peut nommer les coffres et les exocets ou poissons volants.

Minéraux.—L'Afrique est la partie de l'Ancien continent la plus riche en or: ce métal s'y trouve surtout sous la forme de poudre, et y fait l'objet d'un grand commerce. Le cuivre et le fer sont assez abondants.

Le sel et le natron sont communs dans les déserts arides. Il y a peu de pierres précieuses.

ÉGYPTE.

Bornes.—L'Egypte est bornée au N. par la Méditerranée; à l'E., par la mer Rouge et par l'Arabie, à laquelle l'unit l'isthme de Suez; au S., par la Nubie; à l'O., par le Sahara et la Barbarie.

Etendue.—La superficie de l'Egypte égale les ¾ de celle de notre Province. Elle s'avance jusqu'au tropique du Cancer.

Divisions.—L'Egypte est divisée en trois parties: au N., la Basse-Egypte, comprenant le Delta; au milieu, la Moyenne-Egypte; au S., la Haute-Egypte. Elle est administrativement partagée en sept moudirliks ou intendances.

Montagnes.—La vallée du Nil est encaissée entre deux chaînes de montagnes assez élevées : celle des monts Lybiques se trouve à l'O.

Rivières et Lacs.—Le Nil, le seul fleuve de l'Egypte, est le trait géographique le plus remarquable de cette contrée. Il y entre, en formant l'île de Birdeh, célèbre par ses temples antiques, et il se précipite en cet endroit d'une hauteur de six pieds et demi: c'est ce qu'on nomme la première cataracte. Un peu plus bas, le Nil forme l'île d'Eléphantine ou El-chag. Il traverse toute l'Egypte du N. au S., et se jette dans la Méditerranée par neuf bouches, dont les plus importantes sont celles de Damiette et de Rosette.

Les pluies qui tombent dans l'Abyssinie et la Nubie font gonfler le Nil, vers le solstice d'été, et il inonde bientôt toute cette vallée et tout son delta ; la crûe augmente jusqu'à l'équinoxe, puis les eaux décroissent peu à peu et laissent sur le sol un limon gras qui le féconde. Trente pieds sont le type d'une bonne inondation : lorsque les eaux n'arrivent pas à cette hauteur, une partie du pays reste stérile, et si elles la dépassent, elles dévastent les campagnes. Le sol s'exhausse insensiblement par les dépôts du Nil ; le Delta tout entier a été ainsi formé, et il remplace sans doute un ancien golfe de la Méditerranée. Les canaux d'irrigation, dérivés de différents points du fleuve, rendent susceptibles de culture, dans la vallée et dans le Delta, des terrains que le débordement n'atteint pas. Le plus important est celui de Joseph, il peut être considéré comme un second Nil.

Les anciens Egyptiens, pleins d'admiration pour les inondations bienveillantes du Nil, les attribuaient à des causes surnaturelles et les célébraient par des fêtes solennelles.

Plusieurs lacs marécageux, espèces de lagunes, se trouvent dans le Delta, et ne sont séparés de la mer que par d'étroites langues de terre.

Les principaux sont celui de Mariout (Maréotis), d'Edkou, de Bourlos et de Menzaleh. Un peu à l'O. du Nil, dans

l'agréable vallée du Faydoum, on voit l'emplacement du fameux lac Mœris, creusé par le roi du même nom, pour recevoir les eaux surabondantes du fleuve et pour en fournir au pays voisin dans les années de trop faibles débordements.

Climat et Sol.—La vallée du Nil et le Delta offrent, suivant les époques de l'année, trois aspects différents : en été et en automne, ils sont couverts d'une immense nappe d'eau rouge ou jaunâtre, du sein de laquelle on voit sortir pittoresquement des palmiers, des villages et des digues étroites qui servent de communication. Après la retraite des eaux, on n'aperçoit plus qu'un sol noir et fangeux ; mais bientôt pendant l'hiver, qui est la plus belle saison dans ce pays, la terre se couvre de verdure et de fleurs, et d'un bout à l'autre la partie fertile de l'Egypte offre alors l'image d'une magnifique prairie. Le printemps dessèche le sol, et les récoltes enlevées ne laissent voir qu'une terre grise et poudreuse, profondément crevassée. Il règne dans cette saison un vent du S. très-violent et très-chaud, appelé vent de cinquante jours ; il apporte avec lui de nombreuses maladies. Ensuite, pendant une partie de l'été, soufflent des vents du N., qui sont tempérés et salubres.

Productions.—Les principaux objets de culture sont le blé, le dourah, le maïs, le riz, l'orge, les lentilles, les pois, les lupins, les fèves, l'oignon, le sésame, le lin, le chanvre, le coton, la canne à sucre, le tabac, etc.

Le dattier est l'arbre le plus universellement répandu en Egypte. On y trouve aussi la vigne, les grenadiers, les orangers, les citronniers. Ajoutons le lotus, le papyrus, le séné, l'acacia-gommier.

Capitale et Villes.—La capitale de l'Egypte est Le Caire.

Elle est près de la rive droite du Nil, un peu au S. de la pointe du Delta, au pied du mont Mokattam. Les rues en sont étroites et sombres, et même il y en a beaucoup qui sont couvertes par le haut, de manière que le soleil n'y pénètre pas. Les maisons sont mal construites, en mauvaises briques ou en terre. On distingue plusieurs places publiques spacieuses et plusieurs belles mosquées. Il faut aussi remarquer le palais où réside le vice-roi. Le Caire a environ 300,000 habitants.

Les principales villes sont: Mansourah, Suez, au fond de la mer Rouge; Port-Saïd, sur la Méditerranée, à la tête du gigantesque canal qui relie la Méditerranée à la mer Rouge; Rosette, à la gauche de la principale branche occidentale du Nil; Alexandrie, une des villes les plus commerçantes de l'Afrique, près de la Méditerranée; Gizeh, située à la gauche du Nil, presque en face du Caire; Minieh, jolie ville, près du Nil.

Population.—La population de l'Egypte est d'environ 5 millions d'habitants. Plusieurs peuples habitent cette contrée; les plus nombreux sont les Coptes, regardés comme les descendants des anciens Egyptiens; viennent ensuite les Fellak, attachés aux travaux des champs. Les Bédouins sont, en Egypte, les Arabes proprement dits; leurs tribus nomades errent dans les déserts. Il y a aussi un grand nombre de Turcs; c'est à eux que sont réservés les principaux emplois civils, les premiers grades de l'armée.

Religion.—La religion dominante est le mahométisme. Il y a beaucoup de chrétiens.

Gouvernement.—L'Egypte est soumise à un vice-roi, vassal de la Porte Ottomane, mais d'ailleurs à peu près indépendant; on lui donne le nom de *khédive*.

SUPPLEMENT.

Géographie historique.—L'Egypte est nommée dans l'Ecriture *Mozor* ou *Misraïm*, quelquefois *terre de Kham.* Ce pays a éprouvé de nombreux changements politiques: elle paraît avoir eu d'abord plusieurs rois en même temps; puis elle forma un seul royaume, qui fut détruit par les Perses; comprise dans l'empire d'Alexandre, elle redevint bientôt après une monarchie particulière, sous les Ptolémées; elle se divisait administrativement en 53 nomes. Elle obéit ensuite aux Romains, puis aux empereurs de Constantinople, et elle forma, dans l'empire d'Orient, un diocèse divisé en six provinces: la *Lybie Supérieure,* la *Lybie Inférieure,* l'*Egypte proprement dite,* l'*Augustanique,* l'*Arcadie,* la *Thébaïde.* De l'empire d'Orient, elle passa pendant quelque temps aux Perses; mais bientôt les Arabes l'envahirent. Elle devint, au dixième siècle, un Etat indépendant sous la dynastie des Fatimites. Saladin fut, au douzième siècle, le chef d'une dynastie nouvelle, celle des Ayoubites, qui fut remplacée, au treizième, par les Mamelouks. La monarchie que ceux-ci avaient fondée fut abolie, dans le seizième siècle, par Sélim II, empereur turc, qui leur laissa néamoins le pouvoir sous une forme aristocratique. Les Français, conduits par Bonaparte, firent en 1798 une brillante expédition, anéantirent l'armée des Mamelouks, et subjuguèrent l'Egypte, mais ils la quittèrent trois ans après. Cette contrée rentra dès lors sous la domination de la Porte, qui la fit administrer par un pacha (décoré, depuis, du titre de vice-roi). Le plus célèbre des pachas qui l'ont gouvernée est Mohammed-Ali, qui, mis à la tête de ce pays en 1806, a joué le rôle de souverain indépendant: il a joint à son gouvernement, par conquête ou par concession de la Turquie, la plus grande partie de la Nubie et le Soudan oriental, une partie de l'Arabie, la Syrie, le territoire d'Adana, Chypre, Candie; mais il s'est vu, en 1840 et 1841, réduit à ses Etats d'Afrique.

Communications.—L'Egypte est dans une situation physique très-remarquable, qui la rend propre à être le lien du commerce entre l'Afrique et l'Asie, entre l'Europe et l'Inde: on a cherché plusieurs fois à unir la Méditerranée à

la mer Rouge les anciens rois Nékhao et Ptolémée-Philadelphe avaient fait creuser, du Nil au golfe de Suez, un canal qui a été comblé par les sables; aujourd'hui une compagnie à la tête de laquelle se sont mis des Français, ont construit un canal qui joint directement la Méditerranée à la mer Rouge, en coupant l'isthme entre Port-Saïd et Suez, et passe par le lac *Timsha* et les lacs *Amers*; un embranchement le fait correspondre avec le Nil. Un chemin de fer unit le Caire à Alexandrie et à Suez.

Antiquités et Ruines.—Presque en face du Caire, on voit les fameuses Pyramides, qui ont résisté aux ravages de tant de siècles. Ces monuments gigantesques, au nombre de 21, sont dans une plaine sablonneuse, à quelque distance du fleuve; on croit généralement qu'ils étaient destinés à la sépulture des rois.

Au pied des trois plus grandes pyramides, est le célèbre *sphinx*, immense statue, représentant une tête humaine avec un corps d'animal, et longue de 90 pieds.

Non loin de là, est le *Serapeum*, où l'on a découvert récemment des antiquités très-curieuses.

Dans la Haute-Egypte, on trouve les majestueuses ruines de *Thèbes aux cent portes*.

On visite à Karnak le magnifique et gigantesque palais des Pharaons. On trouve encore un assez grand nombre d'obélisques, pyramides quadrangulaires très-effilées et brusquement terminées par le haut; on plaçait ces petites pyramides en avant des grands temples et parmi les avenues du sphinx.

On trouve en Egypte un grand nombre de *momies*.

NUBIE.

Bornes.—La Nubie est bornée au N. par l'Egypte; à l'E., par la mer Rouge; au S. E., au S. et au S. O., par l'Abyssinie, la Nigritie Inférieure et la Nigritie Supérieure; à l'O., par le désert de Sahara.

Etendue.—Sa superficie est de 300,000 milles carrés, c'est $1\frac{1}{2}$ fois celle de la Province de Québec. Latitude moyenne, 18° N.

Divisions.—La Nubie est partagée en un grand nombre de petits peuples, qui reconnaissent presque tous l'autorité du khédive ou vice-roi d'Egypte.

Le gouvernement égyptien a partagé toutes ses possessions nubiennes en quatre moudirliks : Dongolah, Khartoun, Kordofan, Taka.

On remarque, en remontant le Nil, dans la Nubie Inférieure : le pays des Kénous, le Sokok, le Dongolah, le pays des Chagheïa, le pays de Monasir. Dans la Nubie Supérieure, on rencontre : le pays de Robatât, le pays de Barbar, le Chendi, le Halfây, le Sennâr, le Fazocle, enfin le pays montueux de Bertha.

On trouve à l'E., vers la mer Rouge, les Bicharich, qui vivent dans les cavernes des rochers, comme les anciens Troglodytes, dont ils paraissent descendre. On appelle Etbaye la région qui longe la mer Rouge.

Le Taka est un pays assez important de la Nubie Supérieure, entre le Nil et la mer Rouge.

Montagnes.—La vallée du Nil est comprise entre deux chaînes de hauteurs. Au N. E., le Nil dévie et parcourt un pays parsemé de rochers et de collines nues. Puis à l'E., on voit s'étendre parallèlement à la côte de la mer Rouge une longue chaîne de montagnes.

Rivières.—Le Nil parcourt la Nubie du S. au N. Il est formé, dans la partie méridionale de la Nubie, par la réunion du Nil Blanc et du Nil Bleu. Le premier vient du S. O. Il paraît plus grand que l'autre, et on le considère comme le vrai Nil. L'Atbara ou Tacazzé est un des principaux affluents du Nil.

Villes principales.—Les lieux les plus remarquables de la Nubie sont : Ibrim, Vieux-Dongolah et Nouveau-Dongolah ou Marakah ; Khartoum, ville nou-

velle (30,000) ; Sennâr, sur le Nil Bleu ; Kasséba, capitale du Taka ; Souaken, port de mer fréquenté par les caravanes qui se rendent de l'intérieur de l'Afrique à La Mecque.

On considère comme des annexes de la Nubie, le Kordofan, pays du Soudan, et une partie considérable du bassin du Nil Blanc, qui sont des dépendances du vice-roi d'Egypte.

Climat.—La chaleur y est excessive.

Sol et Productions.—Dans le milieu et le N. de la Nubie, la seule partie fertile est la vallée du Nil, où se déploient de belles plaines. Mais, si l'on s'éloigne du fleuve, à l'E. et à l'O., tout est stérile et désert. Les parties méridionales de la Nubie, arrosées par de nombreux affluents du Nil Bleu, sont assez généralement fertiles ; il y a d'épaisses forêts et de vastes prairies. Les principales productions végétales sont le dourha, le le maïs, l'orge, les lentilles, les haricots, le millet, le riz, le tabac, le coton, d'excellentes dattes, le palma-christi, l'acacia, le sené, les tamariniers, le symba, etc.

Population et Religion.—Les habitants de la Nubie, dont le chiffre ne peut être donné exactement, mais qui n'est pas au-dessous de 3 millions, professent généralement l'islamisme ; cependant il y a des payens dans le midi.

SUPPLÉMENT.

Géographie historiques.—La Nubie correspond à la partie septentrionale de l'*Ethiopie au-dessus de l'Egypte*, dont les habitants étaient renommés pour leur justice et leur courage ; bien différents en cela des habitants actuels, qui ne se font remarquer que par leur lâcheté et l'amour du pillage. Les principaux peuples étaient les *Nabates*, les *Blemmyes*, les *[illegible]*, les *Nubes*. La civilisation paraît avoir été autrefois fort avancée dans cette contrée, aujour-

d'hui elle est plongée dans un état presque barbare. Plusieurs ruines magnifiques attestent l'ancienne culture des arts dans l'Ethiopie.

Dans les temps très-anciens la Nubie fut le siége de l'empire de Méroé, dont on ne saurait préciser les limites. Les Romains y pénétrèrent assez loin, jusqu'à Napata, mais sans fruit, et ne possédèrent jamais que la lisière septentrionale du pays; ils l'appelaient *Æthiopia supra Ægyptum*.

ABYSSINIE.

Bornes.—L'Abyssinie est comprise entre la Nubie, la mer Rouge, le Somâl et la Nigritie Inférieure.

Etendue.—L'Abyssinie est une contrée à peu près égale à la Province de Québec; elle est comprise entre le 16e et le 8e degré de latitude N. Sa côte fait face à l'Yémen, en Arabie, et s'étend jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb.

Aspect.—L'Abyssinie est un pays très-élevé et très-montagneux, qu'on a surnommé la Suisse de l'Afrique, à cause de la variété pittoresque de ses aspects: de toutes parts se présentent des pics escarpés, des forêts touffues, de jolis lacs, des rivières rapides qui forment d'innombrables cascades. Cependant, à l'E., s'étend un assez grand désert salé.

Montagnes.—L'arête principale qui sépare, en Afrique, le versant de l'océan Indien de celui de la Méditerranée et de l'Atlantique, traverse l'E. et le S. de l'Abyssinie.

Fleuves et Lacs.—Le Nil Bleu est le principal cours d'eau de l'Abyssinie. Il prend sa source au S. du grand lac Dembéa, dont il traverse la partie méridionale

avec tant de rapidité qu'il ne mêle pas ses eaux à celles du lac. Il forme, en entrant dans la Nubie, une cataracte de 275 pieds de hauteur.

Capitale et Villes.—Gondar était regardée comme la métropole de l'Abyssinie, parce qu'elle était la résidence ordinaire de l'empereur ou négous.

Cette ville, située sur une montagne, au N. du lac Dembéa, est fort grande, mais peu peuplée. Vue de loin, elle ressemble plutôt à une forêt qu'à une ville à cause de la quantité d'arbres dont sont environnées ses nombreuses églises. Magdala, à l'E. du lac Dembéa, considérée comme une des places les plus fortes de l'empire ; elle n'a pu cependant tenir une heure devant l'armée anglaise, en 1868. Ankober, au S., y joue le principal rôle ; Adoueh, Axoum, Chélicout et Antala sont comptées parmi les villes les plus importantes.

Climat.—L'élévation du sol rend la température de cette contrée beaucoup moins chaude que celle de l'Egypte et de la Nubie, quoiqu'on y soit bien plus près de l'équateur. De longues et abondantes pluies tombent en été.

Sol et Productions.—Le sol, partout où il est suffisamment arrosé, est fertile. On trouve en Abyssinie les végétaux et les animaux des zones tropicales, et aussi, à cause des nombreuses montagnes, ceux des zones tempérées ; le zèbre, la girafe, l'hippopotame y sont fort communs.

Commerce.—Le seul commerce de l'Abyssinie consiste dans l'exportation de l'ivoire et de la poudre d'or et dans la vente des esclaves.

Population et Religion.—On évalue approximativement la population de 2 à 4 millions d'habitants, professant, pour la plupart, le christianisme et apparte-

sent à la secte monophysite ou eutychéenne ; ils pratiquent la polygamie.

Gouvernement.—Autrefois cette contrée formait un vaste empire soumis à un seul prince, qui portait le nom de Grand Négous ; il a été depuis divisé en plusieurs Etats indépendants.

On y reconnait 7 divisions principales : les royaumes de Tigré, de Gondar, d'Ankober, d'Amhéra, d'Angot, de Naréa et de Samara. Le dernier Négous, Théodoros, avait conquis la plus grande partie de l'Abyssinie. Sa mort et la prise de Magdala va changer les destinées de cette grande contrée.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—L'Abyssinie répond à la partie S. E. de l'ancienne *Ethiopie au-dessus de l'Egypte.*

Abyssins.—Les Abyssins sont ignorants, mais assez doux et fort hospitaliers.

Animaux.—Les chevaux de l'Abyssinie sont remarquables par leur élégance et leur vitesse. On y trouve le caracal, le lion, le léopard, l'éléphant, le rhinocéros, le buffle sauvage, qui attaque les voyageurs.

BARBARIE.

Bornes.—Cette vaste contrée comprend presque toutes les côtes septentrionales de l'Afrique. Elle s'étend le long de la Méditerranée en face de l'Espagne, de la France, de l'Italie et de la Grèce ; elle est bornée à l'E. par l'Egypte ; les sables du Sahara la cernent au midi ; l'océan Atlantique la borne à l'O.

Etendue.—La superficie de la Barbarie est près de 4 fois celle de la Province de Québec. Sa latitude moyenne est 35°.

Côtes, Golfes et Caps.—La côte de la Méditerranée présente un grand enfoncement, dont la partie orientale prend le nom de golfe de la Sidre, et la partie occidentale, celui de golfe de Cabès. Le cap Razat, à l'E., et le cap Bon, à l'O., marquent l'entrée de ce grand enfoncement. A l'O., du cap Bon, s'ouvre le golfe de Tunis (golfe de Carthage). On trouve, un peu au N. O. de ce golfe, le cap Blanc de Bizerte, qui est le point le plus septentrional de l'Afrique. Les golfes de Bône, de Stora, de Bougie, la rade d'Alger, le golfe d'Arzen et le golfe d'Oran sont les enfoncements les plus remarquables que l'on rencontre entre le cap Blanc et le détroit de Gibraltar. Le Boudjaroun (ou les Sept Caps) et les caps Matifou, Caxine et Très-Forcas sont les principaux avancements que la côte offre dans cette étendue. Deux promontoires célèbres, celui de Ceuta et celui de Spartel, se trouvent dans le détroit de Gibraltar. Sur l'océan Atlantique, on distingue le cap Blanc de Mazagan et les caps Cantin et Gher.

Divisions.—La Barbarie compred quatre grandes divisions: à l'E., la régence de Tripoli; au milieu, la régence de Tunis et l'Algérie; à l'O., l'empire du Maroc.

Montagnes.—La chaîne qui court sur la limite méridionale du versant de la Méditerranée, commence au détroit de Gibraltar, et va d'abord au S., sous le nom de montagnes de Fez; elle tourne ensuite à l'E., et joint le mont Atlas. On appelle généralement Atlas toute la vaste masse de montagnes qui se prolongo depuis le cap Gher jusque dans le voisinage du golfe de Cabès et jusqu'au cap Bon; mais plusieurs noms particuliers, s'appliquent aux diverses parties de cette chaîne.

C'est de l'Atlas que l'océan Atlantique a pris son nom : d'abord on ne désignait ainsi que la partie de l'océan qui est bordée par les ramifications de cette chaîne.

Fleuves et Rivières.— Parmi les cours d'eau qui descendent du versant septentrional de la chaîne principale, on remarque la Malouïa, la Tafna, la Mectah, le Chélif, l'Harrach, l'Ouad-Sahel, l'Ouad-el-Kebir, la Seïbouse et la Medjerda.

Sur le versant méridional de l'Atlas, on voit descendre beaucoup de rivières, qui vont se perdre, la plupart, dans les sables ou dans les lacs salés du désert ; cependant le plus grand de ces cours d'eau, la Draha, après avoir longtemps coulé au S., tourne brusquement à l'O. et va se perdre dans l'Atlantique.

Aspect.—La Barbarie offre des aspects très-divers ; à l'E., on trouve le désert de Barcah, dont les affreuses solitudes sont cependant interrompues par quelques oasis et dont la côte est fertile ; au S., on voit s'avancer dans le Sahara la grande oasis du Fezzan ; à l'O., l'Atlas établit deux divisions naturelles fort distinctes : le pays qui s'étend au N. de cette chaîne est une belle et fertile contrée, appelée Tell (pays de Labour) ; la partie située au S., est le Sahara barbaresque, mais c'est un pays beaucoup moins aride qu'on ne l'a cru longtemps : les oasis y abondent, et il s'y récolte de nombreux et excellents fruits. On donne à une assez grande étendue de cette région le nom de pays des Dattes.

Climat, Sol et Productions.—La température est assez douce au N. de l'Atlas ; quelquefois même on y éprouve des froids beaucoup plus vifs que la latitude ne pourrait le faire supposer. La saison des pluies commence en octobre et finit en avril. Au S. de l'Atlas, pendant la plus grande partie de l'année, la chaleur est grande.

Le sol est extrêmement fertile dans les endroits bien arrosés. La barbarie était, sous l'empire Romain, le grenier de l'Italie ; souvent encore, dans les temps modernes, elle a fourni des blés à l'Europe.

La Barbarie produit en abondance le blé, le maïs, le riz, le tabac, les dattes, les olives, les oranges, les figues les amandes, le coton, la vigne, la garance, le pêcher, l'abricotier, le pistachier, le mûrier, le grenadier, la canne à sucre, etc.

Les habitants de ces contrées conservent leurs grains pendant plusieurs années dans des silos, grandes fosses creusées en terre dans les lieux secs.

RÉGENCE DE TRIPOLI.

Bornes.—Cette régence est bornée au N. par la Méditerranée ; à l'E., par l'Egypte ; au S., par le Sahara ; à l'O., par la régence de Tunis.

Etendue.—La superficie est celle de la Province de Québec. Latitude moyenne, 30°.

Divisions.—Cette contrée est partagée en quatre parties : au N. est le Tripoli proprement dit : à l'E. se trouve le pays de Barcah, qui correspond à peu près à la Lybie Maritime ou Extérieure des Anciens ; dans le S. est le Fezzan, gouverné par un sultan tributaire du pacha de Tripoli ; à l'O. on voit l'oasis de Chadamis.

Capitale et Villes.—La capitale de la régence est Tripoli, sur la Méditerranée, peuplée de 25,000 habitants. Derne, Curin ou Grennah, Benghazy ou Bernig sont les villes les plus importantes ; on distingue encore Ghadamès, dans l'oasis de ce nom, remarquable par l'activité commerciale de ses habitants.

Population et Religion.—La population de la régence de Tripoli est d'environ 1,500,000 habitants, professant presque tous le mahométisme.

Gouvernement.—Cette contrée est gouvernée par un pacha, qui reconnaît la suzeraineté de la Turquie et qui cependant a un pouvoir absolu sur ses sujets. Le pacha de Tripoli prend le titre de bey (prince).

TUNIS.

Bornes.—Ce petit Etat est borné au N. par la Méditerranée ; à l'E., par la même mer et la régence de Tripoli ; au S., par le Sahara ; à l'O., par l'Algérie.

Etendue.—La superficie est un peu plus que le $\frac{1}{5}$ de notre Province. Latitude moyenne, 34°.

Capitale et Villes.—La régence de Tunis a pour capitale Tunis, ville située sur un lac qui communique avec le golfe de Tunis par le canal de la Goulette ; elle renferme plus de 100,000 habitants, et offre un aspect pittoresque ; mais des rues étroites, sales et non pavées rendent l'intérieur désagréable. Bizerte, près du cap Blanc, est la ville la plus septentrionale de l'Afrique ; Hemmamet, Sousa, Madhia ou Africa, Cabès, sont des ports de mer de la côte orientale de la régence. Kaïrouan, dans l'intérieur, est, après Tunis, la ville la plus considérable du pays ; on y compte 60,000 habitants et elle est regardée par les musulmans comme une ville sainte.

Population et Religion.—La population de Tunis est d'environ 2 millions d'habitants. Le mahométisme est la religion dominante.

Gouvernement.—Le *bey* de Tunis est sous le protectorat de la France.

ALGÉRIE.

—

Bornes. L'Algérie est bornée au N. par la Méditerranée ; à l'E., par la Tunisie ; au S., par le Sahara ; à l'O., par l'empire du Maroc.

Etendue. La superficie de ce pays est celle de la Province de Québec ; latitude moyenne, 34°.

Divisions.—L'Algérie est divisée en trois provinces : Alger, au milieu ; Constantine, à l'E. ; Oran, à l'O. Chaque province, considérée comme territoire civil, forme un département ; considérée comme territoire militaire, elle constitue une division.

Le département d'Alger a 4 arrondissements : Alger, préfecture ; Blidah, Médéah, et Milianah, sous-préfectures.

Le département de Constantine, a 5 arrondissements : Constantine, préfecture ; Bône, Philippeville, Guelma et Sétif, sous-préfectures.

Le département d'Oran a 4 arrondissements : Oran, préfecture ; Mostaganem, Mascara et Tlemcen, sous-préfectures.

Capitale et Villes.—Le chef-lieu de la province d'Alger et en même temps la capitale du gouvernement général de l'Algérie est Alger, bâtie en amphithéâtre sur la côte occidentale d'une baie, dans laquelle se trouve une île couverte de fortifications et réunie au continent par un môle ; elle est divisée en deux parties distinctes : au N., la vieille cité indigène, antique demeure des deys ; au S., la ville toute française. Alger a environ 60,000 habitants. Cette ville est tombée au pouvoir des Français en 1830 ; Blidah, au pied de l'Atlas, dans une position délicieuse, elle se trouve dans la fertile plaine de la Métidja ; Médéah, un peu plus loin, au milieu des montagnes ; Milianah et Orléansville, dans la vallée du Chélif ; Dellys, sur la mer ; Aumale, érigée en 1846,

dans l'intérieur. La province de Constantine a pour chef-lieu Constantine, grande ville, dans une position très-forte, sur le Rummel ; elle fut prise par les Français en 1837. Le long de la côte, on voit : Bougie, remarquable par son port ; Djid-jelli, Stora, Philippeville, cité toute moderne et port très-fréquenté ; Bône (Hippone), avec un port vaste et commode ; La Calle. La province d'Oran offre, sur la côte : Mostaganem, ville florissante ; Mazagran, illustré par une belle défense des Français en 1800 ; Oran, importante place. Dans l'intérieur, on remarque : Tiaret, importante place d'échange entre le Sahara et le Tell ; Takdemt, Mascara, qui ont été les capitales de l'émir Abd-el-Kader ; Saïda, Tlemcen, etc.

Population et Religion.—Quoique cette contrée soit presque aussi grande que la France, elle ne renferme qu'environ 3 millions d'habitants, dont 200,000 Européens (sans l'armée). Le mahométisme est la religion des indigènes.

Gouvernement.—Le gouvernement est militaire Les Français ont conquis en 1830 la côte d'Alger, en renversant un État despotique, longtemps redoutable dans la Méditerranée par ses pirateries, et à la tête duquel se trouvait un souverain nommé dey. Les tribus indigènes, répandues dans le pays au nombre de 1145, sont, les unes, administrées directement par les autorités françaises ; d'autres, placées sous la suzeraineté de la France ; plusieurs, enfin, encore insoumises. La France doit substituer le gouvernement civil au gouvernement militaire.

EMPIRE DU MAROC

Bornes.—L'empire du Maroc est borné au N. par le détroit de Gibraltar et la Méditerranée ; à l'E., par l'Algérie ; au S., par le Sahara ; à l'O., par l'Atlantique.

Etendue.—Près d'une fois et demie celle de notre Province.

Divisions.—D'après un ancien usage, l'empire du Maroc est divisé en deux royaumes : celui de Fez, au N., et celui de Maroc, au S. Cependant depuis longtemps tout le pays est soumis à un seul souverain, qui a le titre de sultan ou d'empereur.

Capitale et Villes.—La capitale de l'empire est Maroc, située dans une plaine fertile, au milieu de bosquets d'orangers ; cette ville est semée de ruines et ne renferme que 50,000 habitants. Parmi les villes on remarque : Mogador, port de mer bombardé par les Français en 1844 ; Agadir, autre port de mer ; Tafilet, au S. de l'Atlas ; Fez, grande ville dans une belle plaine, et résidence ordinaire de l'empereur ; Tétouan, sur la Méditerranée ; Tanger, sur le détroit de Gibraltar.

On appelle Rif une contrée montagneuse qui s'étend le long de la Méditerranée, et dont la population est connue par ses mœurs grossières et son penchant à la piraterie.

L'Espagne possède, sur la côte N., l'importante place de Ceuta (Abyla), située en face de Gibraltar, et les forteresses ou présides de Penon, de Velez, d'Alhucemas et de Melilla.

Population et Religion.—La population du Maroc est de 8 millions d'habitants professant le mahométisme.

Gouvernement.—Le sultan du Maroc a une autorité absolue sur ses sujets.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—La Barbarie correspond aux quatre anciens pays suivants: la *Lybie maritime*, l'*Afrique propre*, la *Numidie*, la *Mauritanie*.

La Lybie maritime se divisait en deux parties: la *Cyrénaïque*, à l'O., et la *Marmarique*, à l'E.

L'Afrique propre ou carthaginoise, qui formait les possessions des Cartarginois ou Pœni, en Afrique, comprenait le territoire qui est appelé aujourd'hui régence de Tunis et l'O. de la régence de Tripoli. La ville la plus remarquable était Carthage, l'antique rivale de Rome.

La Mauritanie est représentée aujourd'hui par la partie occidentale de l'Algérie et la plus grande partie de l'empire du Maroc. Elle se divisait sous les Romains, en *Mauritanie Césarienne*, à l'E., et en *Mauritanie Tintigitane* à l'O.

Changements politiques.—Les Romains subjuguèrent toutes ces contrées. Chassés en 428 par les Vandales, qui firent revivre un instant Carthage, ils parvinrent à rétablir leur domination cent ans après, sous Justinien; mais, en 687, ils ne purent résister aux Arabes ou Sarrasins, dont les princes éclairés firent longtemps fleurir dans ces régions les sciences, les arts et le commerce, en même temps qu'ils portaient leurs armes et leur industrie en Espagne et dans d'autres pays du midi de l'Europe. Cet état de prospérité diminua peu à peu: de nombreuses dynasties se partagèrent le pays: il se forma les royaumes de *Fez*, de *Kairouan*, de *Maroc*, de *Tlemcen*, de *Tunis*, et l'on vit régner successivement, et souvent simultanément, les dynasties des *Edrissites*, des *Fatimites*, des *Aglabites*, des *Hamadides*, des *Morabeth*, des *Badissides*, des *Almohades*, des *Mérinides*, des *Zianides*, des *Abouhafsiens*. Les Portugais attaquèrent souvent le Maroc, dans les treizième, quatorzième et quinzième siècles, et y firent des conquêtes, dont une partie (Ceuta, etc.) est restée à l'Espagne; les Espagnols cherchèrent à s'emparer des autres contrées de la Barbarie, et se rendirent maîtres d'un assez grand nombre de places. Mais, au seizième siècle, les deux frères Barberousse, à Alger, et Sinam, à Tunis et à Tripoli, les expulsèrent et formèrent des Etats vassaux de l'empereur des Turcs. Tunis et Tripoli sont aujourd'hui sous la suzeraineté de la

Porte; le dey d'Alger, sur lequel elle n'exerçait plus qu'une autorité purement nominale, a été renversé par les Français en 1830.

Animaux.—Le cheval de Barbarie est beau et rapide. On se sert beaucoup d'ânes, de mulets et de chameaux. Il y a une grande quantité de bœufs, de moutons et de chèvres. Les autruches et les gazelles parcourent les déserts. Le lion est ici véritablement le roi des animaux. La panthère et l'hyène sont très-communs; les scorpions abondent partout. Des animaux plus nuisibles encore sont les sauterelles ou criquettes, mais quelques populations s'en nourrissent.

Minéraux.—Cette contrée possède des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de fer, de zinc, d'antimoine et des carrières de beau marbre. Le sel est extrêmement commun. On pêche du corail le long de la côte.

SAHARA.

Bornes et Etendue.—Le Sahara est une immense contrée qui, située au S. de la Barbarie, s'étend de l'E. à l'O. depuis l'Egypte et la Nubie jusqu'à l'océan Atlantique; la Nigritie et la Sénégambie le limitent au midi. Il a environ 900 lieues de longueur et 280 lieues de largeur, du N. au S. Il forme le plus grand désert qu'il y ait sur le globe. La Province de Québec y serait contenue plus de huit fois. On applique généralement à la partie la plus orientale du Sahara le nom de désert de Lybie.

Divisions.—Des voyageurs ont remarqué que le désert est divisé entre des tribus qui le parcourent, comme le serait un territoire cultivé. Les limites sont fixées avec précision et observées avec scrupule.

Quelques oasis montrent leur riante verdure de palmiers, au milieu de ces affreuses solitudes, et sont comme des îles au sein d'un océan.

Vers le N. O. du désert, on remarque les oasis de Touât, de Tidikelt et de Gourara; à l'E. de ces oasis se trouve celle de Goléa, avec la ville du même nom, la première étape des caravanes venant de l'Algérie; plus à l'E. encore est l'oasis de Chât. Dans le S. du Sahara, se trouve l'oasis pittoresque d'Asben ou d'Ahir, qui a pour capitale Agadès et où l'on rencontre aussi la ville d'Açouda.

Dans l'E., est l'oasis de Bilma. On remarque aussi à l'O. l'oasis de Tychyt, dont le sol est riche en sel gemme et dont les maisons sont bâties en blocs de ce minéral; le pays de Tagant, le pays d'Adrar, et celui de Tiris.

Côtes.—La côte de l'Atlantique est, dans ce pays, inhospitalière et sauvage. On y remarque le cap Bojador et le cap Blanc d'Arguin.

Montagnes. — L'Intérieur du Sahara offre des plaines couvertes de sables nus. Cependant des observations récentes font voir qu'il y a, particulièrement vers le N., des montagnes plus hautes qu'on ne le croyait, et des aspects plus variés, plus pittoresques. Çà et là se trouvent quelques collines rocailleuses, quelques monticules sablonneux, tantôt isolés, tantôt formant des rangées d'ondulations. Les plus hautes montagnes du Sahara sont celles d'Ahaggar, dans le N. Vers la mer, on voit les montagnes Blanches, qui se terminent au cap Blanc, et les montagnes Noires, au N. E. du cap Bojador.

Rivières.—On ne rencontre dans le Sahara que des rivières peu étendues: la plupart, après avoir arrosé les oasis, se perdent dans les sables. Quelques-unes se jettent dans l'Atlantique.

Les rivières les plus considérables sont le Rio de Ouro et la rivière Saint-Cyprien, entre les caps Blancs et Bojador, et la rivière Saint-Jean, au S. de la baie d'Arguin.

On croit généralement qu'une grande partie du Sahara n'est que le bassin desséché d'une mer qu'une grande convulsion de la nature aurait fait disparaître. La quantité extraordinaire de sel dont ce désert est parsemé vient à l'appui de cette opinion.

Climat.—Le Sahara est coupé à peu près vers le milieu par le tropique du Cancer. Les rayons du soleil y tombent verticalement une partie de l'année, et en font une véritable fournaise; réfléchis par des plaines sablonneuses et par des cailloux blancs, ils produisent un éclat éblouissant qui fatigue horriblement la vue. Des vents brûlants et d'une grande violence parcourent fréquemment ces solitudes, et y soulèvent des masses de sable qui tourbillonnent dans les airs et roulent comme les flots d'une mer. Pendant la plus grande partie de l'année, l'air sec et échauffé conserve l'apparence d'une vapeur rougeâtre: on croirait apercevoir vers l'horizon les feux de plusieurs volcans.

Il tombe, du mois de juillet au mois d'octobre, une pluie assez abondante, mais non dans toute l'étendue du Sahara, dont plusieurs parties ne sont jamais rafraîchies par une seule goutte d'eau.

Le phénomène du mirage y est fréquent: souvent le voyageur a cru voir dans le lointain une ville, des arbres, un beau lac, et en approchant il ne trouve plus que des rochers nus et qu'une plaine sans eau.

Sol et Productions.—Le sol est inculte dans la plus grande partie du Sahara. Les oasis sont généralement fertiles. Les principales productions qui nourrissent la population sont le millet, le maïs, les dattes et la gomme.

Population et Religion.—Il est très-difficile de donner le chiffre exact de la population de cet immense désert. On peut cependant dire qu'elle n'est pas au-dessous de 2 millions d'âmes; ce sont des Arabes purs, Arabes mélangés de Maures, Touariks, Touats, Tibbous, etc. La plupart professent la religion musulmane.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Sahara comprend en grande partie l'ancienne *Lybie intérieure*, habitée par les *Gétules* et les *Garamantes*.

Habitants.—Les habitants du Sahara sont généralement grands, minces et ont une constitution robuste. Les Touaregs sont assez blancs; une pièce d'étoffe leur voile la figure; ils sont pasteurs et nomades. Les femmes jouissent d'une liberté que l'islamisme ne leur accorde pas toujours. Les Tibous sont noirs, quoique appartenant à la race caucasique. Les nomades du Sahara connaissent assez la position des constellations pour se diriger au moyen des étoiles: aussi préfèrent-ils marcher pendant la nuit plutôt que d'affronter pendant le jour l'ardeur d'un soleil dévorant. Ces peuples sont la plupart guerriers et perfides; ils attaquent et pillent les caravanes, ou font souffrir d'horribles traitements aux malheureux blancs que les naufrages jettent sur la côte. Ces peuplades sont plus industrieuses qu'on ne serait d'abord porté à le croire.

Animaux.—Les autruches errent à travers ces plaines désolées. La chasse de cet animal offre un spectacle curieux; une vingtaine de chasseurs, montés sur des chevaux extrêmement agiles, vont contre le vent, en poursuivant l'oiseau; celui-ci, fatigué de courir dans un sens où le vent s'engouffre dans ses ailes, se tourne du côté des cavaliers, et cherche à passer à travers leur ligne; alors ils l'entourent et le tuent facilement. Le lion, la panthère, les singes, d'énormes serpents remplissent le désert. L'animal le plus utile du Sahara est le chameau, qu'on a surnommé le *vaisseau du désert*. Les marchands qui se rendent de la Barbarie dans la Nigritie, traversent le Sahara, réunis en caravanes qui comptent souvent jusqu'à 2,000 personnes et à peu près autant de chameaux. Le plus grand malheur que ces troupes de voyageurs aient à craindre, c'est que la chaleur desséchante de certains vents n'absorbe l'eau renfermée dans les outres et celle des sources répandues çà et là: il est arrivé quelquefois que, ne trouvant pas d'eau aux endroits ordinaires, elles ont péri tout entières. Les caravanes ne

se dirigent pas en ligne directe à travers le désert, qui n'offre aucune trace de chemin frayé, mais elles se détournent tantôt à l'E., tantôt à l'O., selon la position des oasis.

SÉNÉGAMBIE.

Bornes.—Elle est bornée au N. et au N. E. par le Sahara; au S. E., par la Nigritie Septentrionale; au S., par la Guinée Supérieure; à l'O., par l'Atlantique.

Etendue.—Elle s'étend du N. au S. l'espace de 180 lieues. Superficie, 250,000 milles carrés; c'est un peu plus que la Province de Québec. Sa latitude moyenne est 13° N.

Divisions et Villes.—La Sénégambie se divise en un grand nombre de petits Etats. Les Français, les Anglais et les Portugais ont des possessions dans cette contrée.

Les Français ont la plupart de leurs établissements sur les bords ou dans le voisinage du Sénégal. Le chef-lieu du gouvernement français est Saint-Louis, ville fortifiée, dans une situation peu salubre, sur une île du même nom, que forme le fleuve près de son embouchure; elle a 15,000 habitants.

Les Anglais ont des établissements sur la Gambie: Bathurst, chef-lieu de leurs possessions, est sur une petite île, à l'embouchure de la Gambie. Ils possèdent aussi Albréda et Georgetown.

Les Portugais se sont établis surtout sur la Casamance, le Rio de Cacheo et le Rio de Geba; ils possèdent Cacheo, Geba, etc.

Côtes et Iles.—Les côtes de la Sénégambie sont composées d'immenses terrains d'alluvion, presque noyés sous les eaux des rivières et à peine élevés au-dessus du niveau de la mer.

Le cap Vert est le point le plus occidental de l'ancien continent. Très près et au S., se trouve l'île de Gorée, qui dépend des Français; c'est presque un rocher; mais elle offre un excellent mouillage. En avançant vers le S., on rencontre les îles Bissagos, qui sont basses et très-fertiles (Hespérides de l'antiquité). Elles appartiennent généralement aux Portugais.

Montagnes et Rivières.—C'est dans la partie méridionale que sont les principales montagnes. On remarque les monts Kong. Ces montagnes donnent naissance aux fleuves les plus importants du pays: le Sénégal dont le cours est d'environ 500 lieues; la Gambie et le Rio Grande sont les plus remarquables. Tous ces fleuves se jettent dans l'Atlantique.

Climat.—La chaleur y est étouffante, et l'air généralement insalubre. Le climat serait insupportable, s'il n'était tempéré par la fraîcheur des nuits, et par les pluies abondantes et périodiques, qui tombent dans la saison qui correspond à notre été. Des ouragans furieux se font alors vivement sentir.

Sol et Productions.—Dans l'intérieur des terres, l'aspect du pays est varié: c'est un beau mélange de plaines très-fertiles et de collines revêtues de la plus riante verdure; il a y aussi d'épaisses forêts, formées de palmiers, de tamariniers, de papayers, de citroniers, d'orangers, de sycomores, de baobabs, colosse du règne végétal, dont le tronc a souvent un diamètre de près de 25 pieds.

Commerce.—Grand commerce de gomme, de poudre d'or, de dents d'éléphants, etc.

Population et Religion.—Environ 12 millions d'âmes. La plupart des habitants de cette contrée professent le mahométisme. Il y a aussi des fétichistes.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique. — La côte fut, dès le XIVe siècle, visitée par des marchands de Dieppe et de Rouen, qui y formèrent plusieurs comptoirs. Ces établissements furent cédés en 1664 à la *Compagnie des Indes occidentales*, puis aux *Compagnies du Sénégal*, enfin à la *Compagnie des Indes orientales*, sous laquelle ils prospérèrent. Pris par les Anglais en 1763, rendus en 1783, repris en 1809, ils furent restitués à la France en 1814.

La masse de la population se compose de trois peuples : les Yolofs, qui passent pour les plus noirs et les mieux faits de tous les nègres; les Foulah, belle nation, d'un rouge noirâtre, ou d'un brun jaunâtre; les Mandingues, nègres industrieux et commerçants, qui se rencontrent particulièrement dans l'E. et dans le S.

GUINÉE SUPÉRIEURE.

Bornes et Etendue.—On appelle Guinée Supérieure l'espace qui s'étend, sur une longueur de plus de 700 lieues de côte, depuis la Sénégambie jusq'au cap Lopez, du 10e degré de latitude N. jusqu'au 1er de latitude S. Elle est bornée au N. par la Sénégambie et la Nigritie septentrionale; au S. E., par la Nigritie méridionale; au S., par la Guinée méridionale et l'océan Atlantique; au N. O., par le même océan.

Divisions et Villes.—Les côtes furent longtemps la seule partie connue des Européens dans la Guinée Supérieure : aussi ont-ils désigné sous le nom de côtes toutes les subdivisions qu'ils ont établies dans ce pays.

En commençant par l'O., on trouve d'abord la côte de Sierra-Leone, nom qui lui vient d'une de ses principales montagnes. Les Anglais y ont établi une importante colonie, destinée particulièrement à la civilisation des Nègres qu'on a enlevés aux navires négriers pour les attacher à la

culture libre du sol et leur donner les premiers éléments de l'instruction. Le chef-lieu est Freetown, à l'embouchure de la Rokelle. L'éducation des Nègres a fait à Sierra-Leone des progrès rapides ; ils y sont généralement devenus laborieux. Malheureusement le climat de cette colonie est devenu pernicieux pour les Européens.

Vient ensuite la côte de Graines. La société américaine de Colonisation y a fondé, en 1821, la colonie de Liberia pour les Nègres libérés. Cette colonie est devenue une république, qui a pour chef-lieu Monrovia. On remarque dans le même pays le peuple des Krou, nègres doux et intelligents.

La côte des Dents ou d'Ivoire. Etablissements français : Grand-Bassan et Assinie, à l'E.

La côte d'Or compte plusieurs établissements européens : Cap-Coast-Castle, Christiansbourg, etc., aux Anglais ; Elmina, aux Hollandais. C'est à la côte d'Or que se trouve le puissant empire d'Achanti, dont la capitale est Coumassie. Cette ville est fort grande, et a des rues larges, alignées et propres.

La côte des Esclaves doit son triste nom au commerce d'esclaves qu'on y fait. Le pays principal de la côte des Esclaves est le royaume de Dahomeh, dont la capitale se nomme Abomeh. Cependant le roi réside ordinairement à Calmina. Les ports les plus fréquentés sont Ouydah et Porto-Novo, où les Français ont un établissement.

La côte de Bénin s'étend à l'E. de celle des Esclaves et forme un royaume dont la capitale est Bénin. Les Anglais viennent de prendre possession du territoire de Lagos. La côte d'Ouari et celle de Calabar.

Enfin les côtes de Biafra, de Koua et de Gabon. Sur la côte de Koua est l'importante ville de Camarones. Sur le fleuve de Gabon est l'établissement français du même nom, fondé en 1843.

Dans l'intérieur de la Guinée Supérieure, est, à l'O. du Kouara, le pays de Yarriba, dans lequel se trouve la ville d'Abbéokuta, qui s'est élevée en peu d'années au rang des plus grandes villes d'Afrique. Sur les deux rives du même fleuve se trouve le pays d'Igbo ou Ibo, avec une ville du même nom.

Montagnes.—Les montagnes de Kong s'élèvent sur la limite septentrionale de la Guinée et la séparent de la Nigritie. Vers le S. E., on trouve les montagnes de Camarones.

Rivières—Toutes les eaux de la Guinée Supérieure se rendent dans l'Atlantique. Les principaux fleuves qu'on remarque, en allant de l'O. à l'E., sont: la Rokelle, le Mesurado, l'Assinie, la Volta, le Lagos, le Kouara ou Niger qui se jette dans l'océan par plusieurs branches; le Calabar et le Camarones.

Climat, Sol et Productions.—Cette contrée est exposée aux chaleurs les plus ardentes de la zone torride.

La Guinée Supérieure est basse et humide vers la côte. La végétation y est extraordinairement prompte: il y a des forêts impénétrables et des savannes couvertes d'une herbe gigantesque. Les productions sont celles des pays tropiques, jointes à celles des pays tempérés.

Commerce.—Poudre d'or, ivoire, peaux de lion, de buffle, etc.

Population, Religion et Gouvernement—La population peut être estimée à 10 millions d'âmes. La religion est un mélange bizarre d'islamisme et d'idolâtrie, et présente souvent l'assemblage de tout ce que l'esprit peut enfanter de plus monstrueux. Les sacrifices humains ne sont pas rares. Le gouvernement de tous ces petits Etats est absolu, et dans quelques-uns, très-despotique; il faut en excepter la république de Liberia et la colonie de Sierra-Leone.

GUINÉE INFÉRIEURE.

Bornes.—La Guinée Inférieure est bornée au N. par la Guinée Supérieure; à l'E., par la Nigritie Méridionale; au S. par le pays des Hottentots; à l'O., par l'Atlantique.

Etendue.– La Guinée Inférieure, souvent désignée sous le nom de Congo, s'étend depuis le cap Lopez jusqu'au 15° 41′ de latitude S.; elle a une superficie presque égale à celle de la Province de Québec. C'est près de l'équateur que se trouve la limite entre les deux Guinées.

Divisions.—La Guinée Inférieure comprend six principaux pays baignés par l'océan: le royaume de Loango, capitale Bouali; le royaume de Cacongo, capitale Kingelé; le royaume d'En-Goyo, capitale Cabinde, à l'embouchure du Zaïre, et dans une situation si agréable qu'on l'a surnommée le Paradis de la Côte; le royaume de Congo, capitale San-Salvador, dans une position très-salubre, sur une montagne escarpée; l'Angola, capitale Saint-Paul de Loanda; l'Angola appartient aux Portugais et sa capitale est aussi la capitale de leurs possessions dans la Guinée inférieure; le Benguéla, dont une grande partie dépend des Portugais, sa principale ville est Saint-Philippe de Benguéla, dans une position très-malsaine; c'est un lieu d'exil pour les criminels du Portugal.

Dans l'intérieur et assez loin, sont les pays de Cassangé et de Bihé; et encore plus loin, l'Anziko, très-peu connu. Le souverain a le tite de Mikoko.

Fleuves et Rivières.—Deux fleuves principaux, le Congo ou Zaïre, et la Coanza, parcourent de l'E. à l'O. la Guinée Inférieure; ils ne sont pas connus jusqu'à leurs sources.

Climat, Sol et Productions.—Les côtes, assez généralement plates et marécageuses, sont exposées à une chaleur brûlante et malsaine. L'intérieur jouit d'une température plus douce et plus salubre : quelques voyageurs ont dépeint certaines parties comme un paradis terrestre. La saison des pluies dure depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars. Le sol est très-fertile et les productions végétales sont à peu près les mêmes que dans la Guinée Supérieure.

Population et Religion.—La population, peu connue, peut être estimée à 10 millions d'âmes. Les peuples de la Guinée inférieure appartiennent à la race nègre. Il y a vers la côte un certain nombre de Portugais.

Les nègres sont hospitaliers, mais ils sont ignorants et livrés à l'adoration des fétiches. Cependant, ayant reçu plusieurs missions chrétiennes portugaises, ils ont mêlé quelques pratiques du christianisme à leurs croyances payennes, et ont adopté diverses particularités des mœurs des Portugais.

Gouvernement.—Le gouvernement de tous les royaumes de la Guinée Inférieure est absolu.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Congo a été découvert par le Portugais Diéjo Cam en 1487; Tuckey l'a visité en 1816 et a donné quelques notions sur ce pays. M. Douville l'a exploré en 1828-30.

Animaux.—Les forêts sont remplies d'une grande variété d'animaux : éléphants, antilopes, girafes, rhinocéros, zèbres, lions, léopards, diverses espèces de singes, etc. Parmi les oiseaux on cite les perroquets, l'autruche, la grue couronnée, le marabou, etc. Toutes les rivières sont remplies de crocodiles. Le boa abonde aussi. Le serpent copra lance de loin, dans les yeux de celui qu'il aperçoit,

un venin qui cause souvent l'aveuglement. Les sauterelles sont un mets recherché des naturels. De nombreux essaims d'abeilles déposent leur miel dans le creux des arbres.

AFRIQUE AUSTRALE.

COLONIES SOUS LA SOUVERAINETÉ DE L'ANGLETERRE.

Bornes.—Une ligne brisée tirée du Congo, colonie portugaise sur l'Atlantique, au Mozambique, autre colonie portugaise sur la mer des Indes, laisse, au S. de cette ligne, une vaste contrée que nous désignons sous le nom d'Afrique australe.

Divisions.—On peut diviser cette grande et importante étendue de pays en 8 divisions principales :

1° Du Congo à l'embouchure de l'Orange, une vaste contrée, habitée par des peuples connus sous le nom général de Hottentots et dont les principaux sont : les Ovampos, les Mana-kwa, les Démara, les Heréro, etc.

2° La colonie du Cap, la plus importante de toutes les colonies anglaises de l'Afrique australe ;

3° La Cafrerie, sur l'Océan Indien ;

4° La terre de Natal sur le même océan ;

5° Le Zoulouland, ou pays des Zoulous que l'Angleterre vient de conquérir, au N. de Natal,

6° L'Etat libre de l'Orange, sous le protectorat de l'Angleterre. Ce dernier pays est dans l'intérieur ainsi que les suivants :

7° La république du Transvaal, la plus importante de ces contrées après celle du Cap.

8° Un territoire assez vaste, situé à l'O. du Transvaal et au N. de la colonie du Cap. Ce territoire est

occupé par des peuples d'origine bantoue ou cafre, lesquels ainsi que les Hérоro, ont cédé à l'Angleterre les deux tiers de leurs pays.

Etendue.—La colonie du Cap, en y comprenant la Cafrerie maritime, est d'un dixième plus grande que la Province de Québec. La terre de Natal et l'Etat libre d'Orange ont à peu près la superficie du Nouveau-Brunswick. On peut donner au Transvaal l'étendue de l'Angleterre. Toutes les colonies de l'Afrique australe ont ensemble une superficie de plus de 400,000 milles carrés.

Montagnes.—A l'Ouest du Zoulouland, de Natal et de la Cafrerie maritime se trouve la continuation de la grande arrête africaine qui sépare les tributaires de la mer des Indes de ceux de l'Atlantique; ces montagnes prennent ici le nom de Drakensberge. A l'Ouest de cette chaîne s'étend une autre chaîne de l'E. à l'O. Elle est connue sous le nom de Monts Cuivre; elle limite au S. le bassin de l'Orange. Le sol s'élève de plateau en plateau jusqu'à la cime de cette chaîne et ensuite s'abaisse jusqu'à l'Orange. Ensuite il s'élève de nouveau jusqu'à la frontière nord ou commence le grand plateau de l'Afrique équatoriale.

Fleuves.—Cette contrée, partagée en deux bassins (celui de l'Atlantique et celui de la mer des Indes) est arrosée par un grand nombre de fleuves et de rivières, non navigables dans la plus grande partie de leur cours. Les plus remarquables du premier versant sont le Nourse et l'Orange qui forme une cataracte de plus de 400 pieds de hauteur. Sur le versant de la mer des Indes coule le Zambèse, dont le voyageur Livingstone a fait connaître le cours; ce fleuve forme la jolie cataracte de Victoria.

Capitale et Villes.—Le Cap est la capitale de la colonie de ce nom ; c'est une ville de 33,240 âmes, fort belle et très fortifiée ; elle s'étend au pied des montagnes de la Table et du Lion, sur les rivages de la baie de la Table, à une petite distance de la baie False. Parmi les villes remarquables, on distingue : Constance, Georgetown, Bathurst, Graham's town et Graff-Reynett, ville toute hollandaise et d'une charmante propreté.

La capitale de la terre de Natal est Pietermaritzburg, ville de 10,150 âmes, située dans l'intérieur et à 50 milles du port Urban, ou port Natal, le seul port de mer de cette colonie. Pretoria est la capitale du Transvaal, et Bloemfontein, ville de 4,000 âmes, est celle de l'Orange.

Climat, Sol et Productions.—Au Cap, l'année est divisée en deux saisons : celle de la chaleur et celle des pluies. La première commence en septembre et finit en mars. Le climat y est agréable. Le sol est presque inculte au N. ; c'est le pays des pasteurs. Le milieu est généralement fertile et l'agriculture assez florissante ; la zône qui borde l'océan est habitée par les vignerons. A l'E., on trouve des forêts et on y a reconnu jusqu'à soixante-dix sortes de bois de construction.

Les parties méridionales sont belles et cultivées avec soin ; on y récolte des vins renommés, du froment, de l'orge, du chanvre, des fruits d'Europe et des fruits d'Asie. Le coton et le café y réussissent ; les plus belles plantes exotiques qui ornent les serres et les jardins de l'Europe viennent du Cap.

Le climat de la Hottentotie est brûlant. Le sol est assez fertile, mais les Hottentots connaissent à peine les premiers éléments de l'agriculture. La Hottentotie a beaucoup de forêts et un grand nombre d'animaux : on y voit des troupes de buffles, terribles par leur férocité ;

des éléphants, des rhinocéros, des panthères, des chacals, des hyènes, des loups, des lions, des girafes, des gazelles, des antilopes d'espèces très variées, et qui forment quelquefois des troupes de 2,000 individus, etc.

Dans la Cafrerie et la terre Natal, le climat est chaud et le sol, très bien arrosé, est fertile. Les bœufs sont beaux et nombreux. Dans les colonies de l'intérieur, le sol plus élevé y procure une température assez douce. Dans cette contrée, particulièrement dans le Transvaal et l'Orange, le sol est fertile et peut fournir à l'exportation tous les produits des pays tropicaux joints à ceux des pays tempérés : le tabac, le sucre, le coton, etc. Malheureusement les moyens de communication avec la côte sont difficiles. Il est question de réunir Pétronia à Lorenzo-Marquez par un chemin de fer. Ce chemin donnera une grande importance à la partie intérieure de l'Afrique australe.

Commerce.—L'Afrique australe, destinée à un avenir commercial brillant, exporte le vin, la laine, le coton, le café, le tabac, le sucre, les viandes salées, etc.

Population et Religion.—Tous ces pays sont peu peuplés, la race blanche n'y compte pas plus que 3 à 400,000 dont le plus grand nombre sont des protestants. La plupart des Indigènes de race bantoue ou hottentote, sont payens.

Le Cap renferme	721,000 âmes dont	300,000 blancs.
La terre de Natal,	362,000 âmes dont	24,700 blancs.
Le Transvaal,	300,000 âmes dont	50,000 blancs.
L'Orange	50,000 âmes dont	25,000 blancs.
La terre des Bantous	128,000 âmes dont	470 blancs.

Gouvernement.—L'Etat libre du fleuve Orange est à peu près indépendant de l'Angleterre ; les six autres colonies relèvent du gouvernement du Cap. Elles

sont administrées par un gouverneur et un conseil législatif. Le gouvernement du Cap est représentatif. Un gouverneur général, une chambre d'assemblée de 68 membres et un conseil législatif de 21 conseillers forment le personnel de ce gouvernement.

SUPPLEMENT.

Géographie Historique.—En 1614, prévoyant l'utilité de la position du Cap de Bonne-Espérance pour une nation qui voudrait prendre part au commerce des Indes, les Anglais firent un premier et infructueux essai de s'y établir; en 1652, le représentant de la compagnie néerlandaise des Indes, Van Riebeck, jeta les fondations de ce qui est devenu la colonie du Cap.

En 1796 les Anglais s'emparèrent du Cap qu'ils furent forcés de rendre à la Hollande, en 1803. Ils le reprirent en 1806, et le traité de Vienne (1815) les confirma définitivement dans la possession de ce beau et précieux pays, où vivaient des colons hollandais déjà nombreux parmi lesquels, à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, était venue se fondre une émigration de protestants français qui avaient introduit la culture au Cap. La population hollandaise, elle-même était et est restée essentiellement agricole, de là vient le nom de Boers (agriculteurs) qu'elle s'est donné, et sous lequel on la désigne encore.

Dès le début de la conquête du Cap par l'Angleterre, les Boers sympathisèrent si peu avec les nouveaux maîtres du pays, qu'on les vit abandonner leurs fermes et leurs cultures pour se retirer progressivement dans les districts de la colonie où les Anglais n'avait pas encore pénétré.

Bientôt ils laissèrent le Cap et se répandirent dans la terre de Natal. Ils ne s'arrêtèrent pas là dans leur exode. Sir George Napier ayant pris possession, en 1838, de la terre Natal, le même sentiment d'indépendance qui avait naguère déterminé l'émigration des Boers du Cap à Natal, les décida alors à abandonner ce dernier refuge pour se

fixer au delà des Monts Drakensberge, où ils fondèrent la république d'Orange, puis celle de Transvaal. Mais les Anglais les y suivirent bientôt. En 1848 ils forcèrent les habitants d'Orange à reconnaître la souveraineté de l'Angleterre et en 1877 le Transvaal fut forcé de subir le même sort.

Un acte, modelé sur celui de la puissance du Canada, a été présenté au parlement impérial pour unir en une grande confédération toutes les colonies de l'Afrique australe. Cette mesure n'a pas encore reçu son entière application.

Hottentots.—Les Hottentots diffèrent assez des nègres proprement dits. Leur couleur est d'un brun foncé ou d'un jaune brun : leur nez est en général très-aplati ; leurs joues, très proéminentes, forment presque un triangle avec leur menton étroit et pointu ; leur bouche est grande, mais garnie de dents très blanches ; ils ont les mains et les pieds petits et les membres bien proportionnés.

Les Hottentots sont doux, humains et susceptibles d'un grand attachement pour leurs semblables, mais leur indolence est extrême, et ils poussent la malpropreté au dernier degré. Leur sangfroid et leur maintien réfléchi les distinguent surtout des autres nations noires ou basanées, qui, généralement se livrent au plaisir avec la gaiété la plus vive. Ils sont adroits à la chasse et se servent du fusil avec habileté. Ils élèvent de nombreux troupeaux de moutons et de bœufs. Leur industrie se réduit à faire des arcs et des flèches, à façonner des pots de terre, à tisser des nattes et à coudre des peaux pour leurs vêtements d'hiver.

Etendue.—Latitude moyenne, 25°. La Hottentotie formait autrefois une des plus vastes divisions de l'Amérique méridionale ; mais rétrécie par les envahissements successifs de la colonie du Cap, son étendue égale à peine celle de la Province de Québec.

Divisions.—Cette contrée est divisée en plusieurs petites tribus.

Les plus remarquables sont : la grande et la petite tribu

des Namakua, à l'O. ; les Korana, à l'E. ; et les Bochmans (hommes des bois), au S. On nomme Criqua une population de Métis, provenant du mélange des Hollandais avec les Namakua ou les Korana.

Cafrerie.—La côte de la Cafrerie maritime, a été conquise en grande partie par les Anglais, qui possèdent particulièrement la terre de Natal, ainsi appelée parce que Vasco de Gama la découvrit le jour de Noël ; cette colonie est toute nouvelle et déjà florissante.

Les Cafres ou Bantous sont divisés en tribus et sont gouvernés par des chefs qu'ils choisissent parmi les plus courageux. Les principales tribus sont celles des Tambouki, des Koussa, dans le S. de la Cafrerie maritime. Les Zouloue sont dans le N.

Dans l'intérieur, on rencontre les Basouto, et les nombreuses tribus de la nation des Betjouana. La plus riche, la plus puissante et la plus industrieuse est celle des Bakouin. Il y en a plusieurs autres qu'on rencontre en suivant le cours du Zambèze ; on remarque celle des Banyaï, dont le pays correspond, en partie, à l'ancien empire du Monomotapa.

MOZAMBIQUE.

Bornes et situation.—Le Mozambique est une vaste possession portugaise qui s'étend au N. E. du Transvaal et du Zoulouland et qui s'étend jusqu'au Zanguebar ; elle est baignée à l'E. par l'Océan Indien et par le détroit auquel elle donne son nom et qui la sépare de l'île de Madagascar ; ses bornes à l'O. sont la Cafrerie et la Nigritie Méridionale. Sa latitude moyenne est au 15° S. Elle s'étend depuis le cap Delgado jusqu'à la baie de Lorenzo-Marquez.

Religion.—La religion dominante est encore le paganisme, cependant les missionnaires ont fait de nombreuses conversions parmi les indigènes.

Gouvernement.—Le Mozambique, découvert par les Portugais en 1495, est régi par un gouverneur qui a le titre de capitaine général, et qui conserve dans son palais quelques restes de la splendeur des anciens vice-rois de l'Afrique orientale.

Il y a parmi les blancs un grand nombre de criminels déportés du Portugal et des colonies de ce royaume.

Les indigènes du Mozambique appartiennent, les uns à la famille cafre, les autres, à la race nègre proprement dite. La plupart des peuplades ont conservé leurs lois, leurs coutumes, leur gouvernement et leurs principes ; d'autres sont soumises à l'administration portugaise. La principale nation est celle des Makoua.

ZANGUEBAR.

Bornes.—Le Zanguebar est une longue contrée maritime bornée au N. E. par le Somâl ; à l'E., par l'océan Indien ; au S., par la capitainerie de Mozambique ; à l'O., par la Nigritie méridionale.

Divisions.—On y distingue plusieurs Etats ; les plus remarquables sont ceux de Mogodoxo, Mélinde, Zanzibar, Quiloa.

Montagnes.—Les monts Lupata limitent à l'O. cette contrée.

Rivières.—Plusieurs rivières descendent des monts Lupata et se jettent dans l'océan Indien ; le Dana, l'Ozi, le Loufou, le Loffih et le Rovuma arrivent à l'océan après avoir coulé à travers d'épaisses forêts et sur des terrains bas, malsains et marécageux.

Capitale et Villes.—La capitale est Zanzibar, ville de 25,000 âmes, sur l'île du même nom; elle a un excellent port et est la résidence ordinaire du sultan. Les autres places remarquables sont: Quiloa, sur l'île du même nom; Monbas, Mélinde, Lamoo et Patta. On y remarque les ruines des Fortins, construits par les Portugais, qui furent longtemps maîtres de Monbas.

Climat, Sol et Productions.—Le climat est brûlant, le sol est généralement très-fertile. Le mil, le riz et les bananes forment la principale nourriture des indigènes. Il y a de nombreux éléphants, qui donnent un ivoire renomm .

Population et Religion.—La population du Zanguebar, au chiffre incertain d'un million d'habitants, est composée: 1° d'Arabes; 2° de Souahhéli (mélange d'Arabes et d'indigènes); 3° de nègres indigènes. Ces peuples sont généralement payens.

Gouvernement. — La côte de Zanguebar est presque entièrement soumise soit immédiatement, soit comme vassale, au sultan de Mascate, qu'on appelle aussi sultan de Zanzibar.

SOMAL.

Bornes.—Le pays de Somâl, placé à l'E. de l'Abyssinie, occupe la partie la plus orientale de l'Afrique, depuis le détroit de Babelmandeb jusqu'au Zanguebar. Il se termine à l'E., par le cap Guardafui et d'Orfui. Il a pour bornes, à l'O., la Nigritie méridionale.

Divisions.—Cette contrée comprend ce qu'on a longtemps appelé, au N., côte d'Abel, et, au S., côte d'Ajan. Les Français possèdent le petit port d'Obok, et les Anglais, l'île de Mouchalkh.

Montagnes.—Au S. O. s'étendent les monts Lupata.

Rivières et Lacs.—Il coule, dans l'O., et au S. de ce pays, deux fleuves du nom d'Ouébi ; l'un est le Ouébi-Dénok qui se perd dans plusieurs petits lacs, sans atteindre l'océan Indien ; l'autre est le Ouébi-Djoub, qui se jette dans l'océan Indien, près de l'équateur. On remarque à l'O. le grand lac d'Aoussa.

Villes principales.—Les principales villes de la côte N. sont : Zeïtah, Barbara et Thujoura ; celles de la côte orientale sont : Makadchou et Brava.

Climat, Sol et Productions.—La côte est marécageuse, très-chaude et très-malsaine ; l'intérieur est fort peu connu. Le Somâl exporte de l'or, de la myrrhe, de l'encens, de l'ivoire et de la gomme arabique.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le N. O. du Somâl répond à une partie de l'ancienne *Ethiopie au-dessus de l'Egypte* ; le reste était connu sous le nom d'*Azain* et de *Barbarie*.

Ce pays a pour peuple principal les Somali, Arabes d'origine et mahométans. Le petit peuple des Adel, ou plutôt Adali, occupe une partie de l'O. Dans la partie occidentale, on trouve le petit royaume mahométan de Harar, avec une capitale du même nom.

Les Somali sont remarquables par la beauté de leurs traits et par leur intelligence ; les uns sont pasteurs, et les autres, commerçants et navigateurs ; ils ont la singulière coutume de teindre leurs cheveux en jaune.

AFRIQUE CENTRALE ET ÉQUATORIALE.

—

Bornes.—Du Sahara à l'Afrique australe s'étend une immense contrée connue sous le nom d'Afrique centrale et équatoriale. Elle est située à l'O. de la Nubie, de l'Abyssinie, du Somâl, du Zanguebar et du Mozambique et à l'E. des deux Guinées et de la Sénégambie.

Etendue.—Cette contrée s'étend du 15° de latitude nord au 7° de latitude sud. Son étendue est d'environ 3,100,000 mille carrés, ou près d'un septième de moins que celle de la Puissance du Canada.

Divisions et Villes.—Cette région peut-être divisée en deux parties: la Nigritie septentrionale connue encore sous le nom de Soudan ou Takrour, au N. et l'Afrique équatoriale ou Nigritie méridionale, au S.

Le Soudan se divise en un grand nombre de petits états. Les plus puissants sont ceux de la vallée du Niger: le Ouassoulo, pays très fertile et riche en or; le pays des Bambara, dont les villes principales sont Ségo, Sansanding, Djenné, toutes trois au bord du fleuve. On trouve plus loin le riche pays de Massina, qu'on nomme encore nouveau royaume de Melli. Au-dessous du lac Dibbie, on rencontre Ten-Bouktou, située à peu de distance de la rive gauche du fleuve, sur lequel Kabra lui sert de port. Elle est fort commerçante, mais non aussi grande ni aussi peuplée qu'on l'avait si longtemps supposé.

Au centre, se trouve le vaste pays de Haoussa. On y remarque, à l'O., le royaume et la ville de Gando, et la ville de Yaouri, dans le même Etat. Le royaume de Sakatou, avec la ville de ce nom, à l'E. du Niger.

Au S., vers la frontière de la Guinée Supérieure, est le royaume de Borgou, dans lequel se trouve la ville de Boussa, où Mungo-Park a péri.

Dans le bassin du lac Tchad, on trouve l'empire de Bournou, le royaume de Kanem, celui de Logone, de Mandara, etc.

A l'E., on remarque le Darfour et le Kordofan, annexés à la Nubie et sous la dépendance de l'Egypte, etc.

Dans l'Afrique équatoriale se trouve aussi un grand nombre de petits états. Les plus remarquables sont situés près des grands lacs et sur la frontière du Zanguebar. Les plus connus sont ceux d'Uganda, d'Onyoro, d'Ongogo, d'Ounyankembé, de Bemba, d'Ouroua, de Bakongo, etc., etc. Kazeh et Oujiji sont les villes les plus remarquables.

Montagnes.—Le Soudan a un sol moins élevé que l'Afrique équatoriale où se trouve un grand plateau, élevé de 3 à 5 mille pieds au-dessus de la mer. Ce plateau est couronné au N. par les monts Kong et les montagnes de la Lune; à l'E., par la grande arête africaine et à l'O., par une chaîne à laquelle on ne connaît pas de nom. Ce plateau forme les trois versants principaux de l'Afrique: celui de la Méditerranée, celui de l'Atlantique et celui de la mer des Indes.

Fleuves.—Vers la Méditerranée coule le Nil, le plus grand fleuve de l'Afrique: ce fleuve forme une ligne d'eau continue depuis le 10° de latitude. Le Zambèse coule vers la mer des Indes, le Niger, le Livingston ou Congo, et le Couanza se jettent dans l'Atlantique.

Lacs.—C'est ici qu'on trouve des lacs qui peuvent être comparés à ceux du Canada: Albert-Nyanza, Victoria-Nyanza, Tanganyka, Nyassa, Alexandra, tous dans l'Afrique équatoriale. Le lac Tchad, qui reçoit un grand nombre de rivières est le lac le plus remarquable du Soudan.

Climat, sol et productions.—Le Soudan est exposé à des chaleurs très fortes durant huit ou neuf mois; les parties peu arrosées sont alors de la plus

grande stérilité; mais, dès que la saison des pluis commence, à la mi-juin, elles se couvrent d'une brillante végétation. Les productions végétales sont le maïs, le riz, le millet, le dourah, les fèves, les bananes, les ignames, les patates douces, l'herbe à beurre, le coton, l'acacia gommier, le baobab, les noix du Soudan, etc.

L'Afrique équatoriale jouit d'un climat moins chaud que ne l'annonce sa latitude, à cause de l'élévation de son sol qui est ici très riche. Les productions sont les mêmes que celle du Soudan.

Faune.—On trouve ici: lions, rhinocéros, panthères, zèbres, giraffes, éléphants, hippopotames, crocodiles. Les bœufs et les vaches, dont le lait est le principal aliment des nègres, les chèvres, la gazelle, sont en grand nombre surtout dans l'Afrique équatoriale. Les grands lacs et les fleuves sont remplis d'excellents poissons.

Commerce.—L'ivoire est le principal article de commerce de ces contrées. On y fait encore le commerce honteux des esclaves.

Population.—Il est difficile de donner le chiffre de la population de l'Afrique centrale et équatoriale. On peut dire cependant sans exagération qu'elle n'est pas au-dessous de 100,000,000 d'habitants.

Ethnographie et Religion.—La plupart des habitants sont nègres, on compte un grand nombre d'Arabes dans le Soudan. Un grossier fétéchisme est la religion des nègres, les Arabes sont mahométans. Les habitants du Soudan sont plus civilisés que ceux de l'Afrique équatoriale. Leur commerce avec l'Egypte, Tripoli, Tunis, l'Algérie et le Maroc est assez actif. Les nègres de l'Afrique équatoriale sont très peu civilisés, polygammes et cannibales pour la plupart. Ils

sont cependant d'un caractère assez doux. S'ils font la chasse aux étrangers, c'est sans haine et uniquement pour se procurer une viande très estimée de ces barbares ; comme dans le Nord-Ouest, nos indiens poursuivent le buffle afin de se nourrir de sa chair.

Gouvernement.—La forme des gouvernements est absolue et plus régulière dans le Soudan que dans l'Afrique équatoriale où les despotes des centaines de petits états de cette contrée sont des tyrans de la pire espèce. Ils déposent de la vie de leurs sujets comme nous disposons de celle d'un animal domestique. Stanley rapporte qu'il ne s'écoule pas de jour sans que le roi d'Uganda ne livre au bourreau, un des principaux officiers de son royaume, une, deux et même trois des trois ou quatre cents malheureuses femmes qui composent son sérail.

SUPPLÉMENT.

Géographie historique.—Le Soudan occupe une partie de l'*Ethiopie intérieure* des anciens, qui n'avaient sur ce vaste pays que des données très incertaines. Les Portugais dans le quinzième siècle, furent les premiers Européens qui fournirent des notions directes sur Ten-Bouktou. Dans le siècle suivant, un géographe célèbre, Léon l'Africain, donna sur cette contrée de précieux renseignements. Mais c'est surtout depuis 70 ans que les voyageurs européens ont cherché à explorer le Soudan. Malheureusement la plupart ont péri victimes du climat, ou de la férocité des populations africaines. Parmi ces explorateurs intrépides, il faut citer Browne, Frédérick Hornemann, Mungo-Park, Oudney, Clapperton, Denham, Laing, Caillé, les deux frères Lander, Richardson, Overweg, Barth, Vogel, Cuny, Beurmann, Baikie, Mme Tinné, Steudner, Schubert, les frères Poncet, Hougli?, le docteur Livingstone, etc.

Les observations faites par le docteur Livingstone et Stanley dans ces contrées nous permettront de donner bientôt des notions plus étendues sur l'Afrique équatoriale. Les missionnaires Krapf, Rebmann, Erhardts, les capitaines Burton, Speeke, Grant, le baron de Deeken, ont visité les parties septentrionales.

Les missionnaires s'introduisent aujourd'hui dans ces contrées à peine explorées qu'ils peuvent parcourir du N. au S. sans risque de graves dangers. Ils n'ont besoin d'aucune arme que de leur bréviaire qui est le plus sûr talisman dont un prêtre ait besoin de s'y munir.

Les nègres qui vivent dans l'intérieur de l'Afrique ne sont cruels que lorsque la faim les presse; ils ne tuent que pour manger et pour piller, et les missionnaires ne sont ni assez riches pour fournir un butin enviable, ni généralement assez gras pour offrir une viande succulente à ces barbares.

Espérons que le Sahara deviendra une mer intérieure, que les chemins de fer sillonneront bientôt toutes ces contrées, et que les bateaux à vapeur remonteront, avec l'aide des canaux, le Niger, le Levingston, le Sénégal, la Gambie et le Zambèse. Tout annonce qu'un avenir brillant est promis à ces lointaines contrées.

ILES VOISINES DE L'AFRIQUE.

ILES DE L'ATLANTIQUE.

1. Açores.—Ces îles sont placées à 180 lieues à l'O. du Portugal, et elles appartiennent à ce royaume. Le climat y est salubre et tempéré. Le sol, quoique mal cultivé, donne deux récoltes par an. Les Açores, au nombre de dix, produisent l'ananas, le coco, le citron, l'orange, la banane, le raisin, les pommes, les poires, en général les productions des pays les plus tempérés du globe. La population de ce groupe est d'environ 250,000 habitants.

2. Iles Madères.—Ce groupe, composé des deux îles Madère et Porto-Santo et de quelques îlots déserts, est une des plus anciennes possessions portugaises. Le climat

est doux et le sol d'une extrême fertilité. La vigne forme actuellement la grande richesse de l'île Madère, et ses vins sont renommés. Population : 100,000 habitants, descendants de Portugais, mulâtres et nègres.

3. Canaries.—Cet important archipel était connu des anciens sous le nom d'îles Fortunées. Elles sont au nombre de vingt et elles renferment 200,000 habitants. La ville principale et le siége du gouvernement des Canaries est Sainte-Croix. Ces îles appartiennent à l'Espagne.

4. Iles du Cap Vert.—Cet archipel, qui appartient aux Portugais, comprend dix îles, outre les îlots et les rochers. Il renferme environ 60,000 habitants. Villa de Praya est la capitale de Santiago et de tout l'archipel. Le climat en est très-malsain.

5. Iles de Fernan-do-Po, du Prince, Saint-Thomas et Annobon.—Ces îles sont situées dans l'intérieur ou devant l'entrée du golfe de Guinée. Le sol en est fertile, mais le climat brûlant. Fernan-do-Po, la plus grande, appartient à l'Espagne; l'île du Prince dépend du Portugal; Annobon est une possession espagnole.

6. Ascension.—Cette île, située au S. O. du golfe de Guinée, appartient aux Anglais. Son port, commode et bien abrité, sert de station à l'escadre anglaise qui croise dans le golfe de Guinée. On y trouve d'énormes tortues, dont la chair est excellente.

7. Sainte-Hélène.—Cette île appartient aux Anglais. Sainte-Hélène est à jamais célèbre par la captivité et la mort de Napoléon I. Longwood, dans un vallon solitaire, près de la montagne nommée le Pic de Diane, était la demeure de ce grand homme. Son tombeau fut placé près de là dans la vallée du Géranium, jusqu'en 1840, que ses cendres ont été transportées en France. James-town, sur la côte N. O., est la seule ville, le seul port et le chef-lieu de l'île.

8. Iles de Tristan da Cunha.—Ces îles, au nombre de trois, sont situées vers le 37° S. et appartiennent aux Anglais.

ILES DE L'OCÉAN INDIEN.

1. Madagascar.—C'est une des plus grandes îles du monde. Elle est séparée de la côte de Mozambique par le canal de ce nom; elle a 340 lieues de longueur sur une largeur d'environ 80 lieues. Une chaîne de montagnes pittoresques, couronnées de pics majestueux, la parcourt du N. au S. De nombreuses rivières s'échappent de cette chaîne, et vont verser leurs eaux dans l'océan Indien ou dans le canal de Mozambique. Le climat est assez agréable dans l'intérieur; mais sur les côtes, marécageuses pour la plupart, il est malsain, surtout pendant l'hivernage, c'est-à-dire pendant l'été, qui correspond à notre hiver; cependant on en a exagéré l'insalubrité. Les montagnes renferment des minéraux précieux. Le littoral est très-riche en bois précieux. Les vallées sont d'une fertilité admirable. On compte environ 2 millions de Madécasses ou Malgaches. La plus grande partie du pays est sous la domination des Hova, dont la capitale est Tananarivou. Au commencement du siècle, ce peuple gouverné par le roi Radama I, homme d'un génie supérieur, fit de grands progrès vers la civilisation; mais il est retombé depuis dans un état demi-sauvage. Les Français s'établirent à Madagascar, dès 1641, dans le S. de cette île, où le Fort-Dauphin fut longtemps le chef-lieu de leurs possessions. Ils reçurent solennellement alors la concession de toute l'île.

2. Iles Mascareignes.—Ces îles, au nombre de trois, sont situées à l'E. de Madagascar: La Réunion, ci-devant Bourbon, appartient à la France; Saint-Denis en est le chef-lieu; Saint-Pierre et Saint-Paul sont deux petites villes florissantes; la population de cette île est de 160,000 habitants;—l'île Maurice a longtemps appartenu à la France, aujourd'hui elle appartient à l'Angleterre; Port-Louis, jolie ville, est le chef-lieu de l'île Maurice, qui renferme 315,000 âmes;—l'île Rodrigue, à l'E. de la précédente, a été cédée par la France à l'Angleterre. Elle fournit beaucoup de tortues.

3. Comores.—Ces îles sont sous un beau climat, dans la partie septentrionale du canal de Mozambique. Les quatre principales de ces îles sont: Angazija, Mohilly,

Anjouan et Mayotte. Cette dernière appartient à la France, et devient un établissement important ; il y a un bon port, bien fortifié. Les autres îles dépendent de différents petits chefs.

4. Séchelles.—Ces îles forment deux groupes : les îles Mahé et les îles Amirantes ; elles se trouvent au N. E. de Madagascar.

5. Socotora.—Cette île, aride, pierreuse, presque entièrement dépourvue d'eau et de végétation appartient à un prince de la côte d'Arabie. Les rivages sont remplis de corail.

6. Saint-Paul et Amsterdam.—Iles inhabitées, dans la partie méridionale de l'océan Indien, vers le 38° de latitude S.

7. Terre de Kerguelen, etc.—On rattache aussi à l'Afrique cette île, appelée quelquefois île de la Désolation, à cause de l'aspect triste qu'elle présente ; elle est stérile et inhabitée ; elle est située vers le 50° de latitude S.

Les îles Macdonald, Crozet, Marion et du Prince-Edouard sont dans la partie S. du même océan.

8. Terre d'Enderby.—C'est une région antarctique et inhabitable, par 66° de latitude. Elle fut découverte en 1831 par le capitaine Biscoe. Des glaces ont empêché de l'explorer complétement.

OCEANIE.

Etendue.—L'Océanie n'a reçu son nom, et n'est décrite comme une partie du monde séparée, que depuis le commencement de ce siècle. Auparavant, on rattachait à l'Asie les terres dont elle se compose. On l'appelle aussi monde Maritime. L'Océanie occupe l'immense espace compris depuis le 34e degré de latitude N. jusqu'à une limite inconnue dans la latitude S., et depuis le 89e degré de longitude E. jusqu'au 110e de longitude O. ; mais la superficie des terres qu'elle contient n'est guère plus considérable que celle de l'Europe.

Divisions.—On peut partager l'Océanie en trois divisions : la Malaisie, à l'O. ; la Mélanésie ou Australie, au S. O. ; la Polynésie, divisée en Polynésie Méridionale, Polynésie Septentrionale et Micronésie, à l'E.

Climat, Sol et Productions.—L'Océanie est remarquable par ses aspects enchanteurs et sa superbe végétation. Quoiqu'elle soit, en grande partie, située dans la zone torride, la température y est assez douce et assez agréable, à cause des brises salubres de la mer, qui viennent constamment y rafraîchir les îles. Un printemps et un automne éternels y font éclore les fleurs et mûrir les fruits les uns à côté des autres.

Les principales productions des îles de l'Océanie sont le riz, le maïs, la canne à sucre, le sorgho, le camphre, la canelle, le poivre, le café, la muscade, les clous de girofle, le bois odorant de sandal, les orangers, les mangoustans, qui donnent des fruits délicieux.

On trouve dans la Malaisie de l'or, du fer, du cuivre, de l'étain, des diamants. L'Australie est, avec la Californie, la contrée qui a les plus riches mines d'or connues.

Les végétaux indigènes de l'Australie, principale contrée de la Mélanésie, sont peu propres à la nourriture de l'homme ; mais il y a de beaux arbres, tels que les eucalyptus ; les céréales et les pommes de terre y réussissent bien.

Le cocotier, l'arbre à pain, le bananier, l'igname, croissent en abondance dans les îles de la Micronésie et de la Polynésie, et vers le S. de celle-ci se trouve aussi le précieux phormium, ou lin de la Nouvelle-Zélande.

On rencontre dans la Malaisie les mêmes quadrupèdes que dans le S. de l'Asie : l'éléphant, le rhinocéros, l'hippopotame, le tigre, le buffle, etc. Les animaux de l'Australie se distinguent par leurs formes bizarres et leurs habitudes singulières, et ne sont, pour la plupart, d'aucune utilité pour l'homme : tels sont le kangarou, l'échidné, l'ornithorhynque, le phalanger volant.

Parmi les oiseaux de l'Océanie, on distingue le casoar, la lyre, le kakotoës, les oiseaux de paradis, l'hirondelle salangane, les cygnes noirs, etc.

Les principaux reptiles sont les crocodiles, le boa, le serpent fil, le serpent noir, le tropinotus.

Population. — L'Océanie renferme 50 millions d'habitants.

Races.— La population de l'Océanie se compose de Malais, à l'O. ; d'hommes de la race jaune mélangée de Malais, au N., dans la Micronésie ; de Polynésiens, à l'E., et de nègres, au S., dans la Mélanésie. Les trois premières de ces populations ont beaucoup de rapports entre elles, et se distinguent, en général par leur intelligence, leur adresse, souvent aussi par le contraste

bizarre de mœurs barbares, même de l'anthropophagie, avec une grande facilité à se civiliser.

Les nègres, surtout ceux de l'Australie, ont un aspect misérable, et vivent dans un état complétement sauvage.

Religion.—Le mahométisme est assez répandu dans la Malaisie ; cependant le fétic isme est la religion de la plus grande partie de la population de l'Océanie. Sur plusieurs points, la civilisation européenne et le christianisme ont commencé à s'introduire chez les indigènes.

MALAISIE.

La Malaisie, appelée aussi archipel Indien, renferme, à l'O. et au S., l'archipel de la Sonde, formant une longue chaîne dirigée du N. O. au S. E. et qui semble être la continuation de la presqu'île de Malacca. Une chaîne de montagnes s'étend dans la longueur de cet archipel.

Sumatra.—L'île de Sumatra, la plus grande des îles de la Sonde, est peuplée de 4½ millions d'habitants. Les Hollandais possèdent une grande partie de cette île ; Padang, sur la côte occidentale de l'île, est le chef-lieu de leurs établissements sumatriens ; Bencoulen, vers la partie méridionale de la côte occidentale, est une ville assez considérable. Parmi les îles qui entourent Sumatra, on remarque : Lingga, l'archipel de Rio, Banca, Billiton, Nias.

Java—Java, belle île qui appartient aux Hollandais, est séparée de Sumatra par le détroit de la Sonde. Java a une population d'environ 12 millions d'habitants, qui se composent d'indigènes et d'étrangers. L'île jouit d'un climat tempéré et salubre. Le sol est fertile. La capitale est Batavia ; elle est aussi la capitale de toute l'Océanie Hollandaise ; cette ville est située sur la côte septentrionale, dans une position basse et malsaine,

quoique déjà bien assainie. Batavia a un vaste port et 250,000 habitants. Les autres villes importantes sont : Buitenzorg, Bantam, Chéribon, Samarang, Sourabaya, Sourakarta, Djokjakarta. On trouve, dans toute l'île de Java, les ruines d'antiques constructions, qui indiquent que l'architecture et la sculpture y ont fleuri.

Timor.—L'île de Timor est remplie de belles forêts.

Bornéo.—Au milieu, on remarque l'île de Bornéo, la plus grande de la Malaisie, et partagée entre les chefs indigènes et les Hollandais, établis à l'O. et au S. ; leurs principales villes sont Sambas et Pontianak. La population de cette île paraît être de 3 à 4 millions d'habitants.

Célèbes.—L'île de Célèbes est remarquable par sa figure très-irrégulière, ses points de vue délicieux. Elle est possédée aussi en partie, par les Hollandais ; Goa ou Macassar est le chef-lieu hollandais de leurs établissements dans cette île.

Iles Moluques.—A l'E., sont les îles Moluques ou îles aux Epices, dont la principale est Jilolo, et dont la plupart appartiennent à la Hollande : plusieurs sont couvertes de girofliers et de muscadiers.

Iles Philippines.—Au N., on voit les îles Philippines, dont la plus importante est Luçon, avec la grande ville de Manille, aux Espagnols.

MÉLANÉSIE.

Australie.—La Mélanésie, dont le nom signifie îles des Noirs, a pour terre principale l'Australie ou la Nouvelle Hollande, qui est le moins considérable des trois continents ou la plus grande de toutes les îles ;

cette terre a à peu près la forme d'un ovale allongé de l'E. à l'O., elle est un peu concave au S., et convexe au N. Elle offre, dans cette dernière direction, une assez profonde échancrure, le golfe de Carpentrie; le cap York la termine au N., et le cap Wilson, au S. L'intérieur en a été peu exploré; les régions les mieux connues de ce continent se trouvent au N. E., à l'E. et au S E. où les Anglais ont fondé quatre importantes colonies: Queensland, capitale Brisbane, peuplée de 25,000 âmes; la Nouvelle-Galles du Sud, capitale Sidney, 200,000; Victoria, capitale Melbourne, 300,000 âmes; l'Australie du Sud, capitale Adélaïde. Toutes ces colonies ont chacune un gouvernement représentatif. Les principaux articles d'exportation sont: l'or, la laine et le blé.

L'Australie a deux grands défauts: défaut physique, c'est de manquer de fleuve et d'eau: défaut politique, c'est de manquer d'union. En somme l'Australie est appelée à donner un jour une note toute spéciale dans le concert des civilisations, et ce que nous voyons déjà prouve une vitalité exceptionnelle et un avenir grandiose.

Les Montagnes Bleues et les Alpes australiennes se dirigent du N. au S. et sont riches en or.

La population coloniale de l'Australie peut s'élever à 3,500,000 habitants.

Perth est la ville principale de l'Australie de l'O.

Les peuplades indigènes de ce continent sont disséminées par familles éparses. Elles paraissent appartenir à la race nègre. Celles de l'intérieur sont peu civilisées.

Tasmanie.—Au S. E. de l'Australie est la Tasmanie, auparavant Terre de Diémen, qui en est séparée par le détroit de Bass, et où les Anglais ont aussi fondé une colonie.

Nouvelle-Guinée.—Au N. du même continent, au-delà du détroit de Torres, se trouve la Nouvelle-Guinée ou Terre des Papous, une des plus grandes et des plus belles îles du globe, et où les Hollandais ont formé

des établissements, dont le principal est le port Dubus. Le prolongement S. E. de cette contrée se nomme Louisiade.

Autres Archipels.—La partie orientale de la Malésie renferme l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, fertile et agréable;—l'archipel Salomon, entouré de bancs dangereux;—l'archipel de Santa-Crux, de la Reine Charlotte ou de La Pérouse, sur les écueils duquel le célèbre La Pérouse a fait naufrage;—les Nouvelles-Hébrides, qui abondent en délicieuses perspectives;—la Nouvelle Calédonie, environnée d'une redoutable ceinture de récifs, et devenue une possession de la France;—les îles Viti ou Fidji, qui sont couvertes de belles forêts.

Ce dernier archipel appartiendra probablement bientôt aux Etats-Unis, qui ont une hypothèque de $45,000 sur les trois îles les plus importantes.

POLYNÉSIE.

La Polynésie, dont le nom veut dire beaucoup d'îles, renferme:—Au N., les îles Sandwich ou Havaii, dont la principale porte ce dernier nom; cette île est célèbre par la mort de Cook. A l'O., sont les jolies îles Tonga ou des Amis. Au milieu, l'archipel Manaïa, d'Hervey ou de Cook;—les îles Toubouaï, dont deux sont sous le protectorat de la France;—les îles de la Société ou Taïti, soumises, en partie, au même protectorat, et dont la principale est l'île Taïti;—l'archipel Tuamotou ou des îles Basses, parsemé de nombreux récifs, et sur lequel s'étend aussi le protectorat français;—les îles Mendana ou Marquises, au pouvoir des Français. A l'E., l'île d'Ouaïhou ou de Pâques, amas de rochers volcaniques, loin de toute grande terre et de tout archi-

pel. Au S., la Nouvelle-Zélande, composée surtout de deux grandes îles, New-Ulster et New-Munster, et séparées par le détroit de Cook. Ces îles appartiennent aux Anglais. Elles sont couvertes de hautes montagnes et ornées d'une belle végétation.

Micronésie.—La Micronésie, dont le nom signifie petites îles, comprend : Au N., l'archipel Magellan, assez voisin du Japon. A l'O., les îles Palaos, couvertes de jolis bois. Au milieu, les îles Mariannes ou des Larrons, alignées du N. au S. et dépendantes de l'Espagne ; —les Carolines, qui forment une longue chaîne, dirigée de l'O. à l'E. A l'E., les îles Marshall et Gilbert, coupées par l'équateur.

Terres Antarctiques.—Au S. de la Polynésie et de la Mélanésie, vers le cercle polaire antarctique, entre le 110e et le 165e degré de longitude E., on voit les Terres Sabrina, Clarie, Adélie, Balleny, découvertes par Dumont d'Urville et d'autres hardis navigateurs de ce siècle ; elles sont ensevelies sous des amas de neige et de glace. Plus loin encore est la Terre Victoria, découverte en 1841 par le capitaine James Ross, et qu'on a reconnue jusqu'au 78e degré de latitude. On y voit les hauts volcans d'Erebus et de Terror. La plupart de ces terres se touchent peut-être, et peut-être aussi rejoignent-elles la Terre Enderby, au S. E. de l'Afrique, ainsi que la Terre de Graham et autres situées au S. de l'Amérique : on le suppose généralement, et l'on croit qu'il existe un continent antarctique qui enveloppe le pôle austral.

FIN.